

UNITED NATIONS



NATIONS UNIES

Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 70

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

*Treaties and international agreements registered
or filed and recorded with the Secretariat
of the United Nations*

VOLUME 70

1950

I. Nos. 895-905

II. Nos. 240-241

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 15 August 1950 to 12 September 1950*

	<i>Page</i>
No. 895. United States of America and China :	
Agreement concerning the transfer of naval vessels and equipment pursuant to United States Public Law 512, 79th Congress of the United States of America (with an exchange of notes). Signed at Nanking, on 8 December 1947	3
No. 896. United States of America and Costa Rica :	
Consular Convention. Signed at San José, on 12 January 1948	27
No. 897. United States of America and Guatemala :	
Exchange of notes constituting an agreement relating to flights of military aircraft between the continental United States and the Panama Canal Zone. Guatemala, 20 December 1949	71
No. 898. International Labour Organisation :	
Convention (No. 88) concerning the organization of the employment service. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its thirty-first session, San Francisco, 9 July 1948	85
No. 899. Netherlands and France :	
Agreement concerning the admission of student employees into France and the Netherlands. Signed at Paris, on 2 June 1948	105

*Traités et accords internationaux enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat
de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 70

1950

I. Nos 895-905

II. Nos 240-241

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 15 août 1950 au 12 septembre 1950*

	<i>Pages</i>
N° 895. États-Unis d'Amérique et Chine :	
Accord relatif à la cession de navires de guerre et de matériel naval conformément à la loi des États-Unis n° 512, 79 ^{me} Congrès des États-Unis d'Amérique (avec échange de notes). Signé à Nankin, le 8 décembre 1947	3
N° 896. États-Unis d'Amérique et Costa-Rica :	
Convention consulaire. Signée à San-José, le 12 janvier 1948	27
N° 897. États-Unis d'Amérique et Guatemala :	
Echange de notes constituant un accord relatif aux vols effectués par des aéronefs militaires entre le territoire continental des États-Unis et la zone du canal de Panama. Guatemala, 20 décembre 1949	71
N° 898. Organisation internationale du Travail :	
Convention (n° 88) concernant l'organisation du service de l'emploi. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa trente et unième session, San-Francisco, le 9 juillet 1948	85
N° 899. Pays-Bas et France :	
Accord relatif à l'admission de stagiaires en France et aux Pays-Bas. Signé à Paris, le 2 juin 1948	105

	<i>Page</i>
No. 900. United States of America and Canada :	
Exchange of notes constituting an interim agreement relating to the establishment of a network of seven weather stations in the Pacific Ocean. Washington, 8 and 22 June 1950	115
No. 901. Netherlands and United States of America :	
Exchange of notes constituting an agreement concerning the drawing rights to be exercised by the Government of the Netherlands pursuant to the Agreement for Intra-European Payments and Compensation for 1948-1949, concluded at Paris on 16 October 1948. The Hague, 26 April 1949	
Exchange of notes supplementing the afore-mentioned agreement with reference to the Agreement for Intra-European Payments and Compensation for 1949-1950, concluded at Paris on 7 September 1949. The Hague, 20 February and 4 March 1950	123
No. 902. Philippines and Spain :	
Treaty of Friendship. Signed at Manila, on 27 September 1947 ...	133
No. 903. Philippines and Spain :	
Treaty on civil rights and consular prerogatives. Signed at Manila, on 20 May 1948	143
No. 904. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Burma :	
Treaty regarding the recognition of Burmese independence and related matters (with exchange of notes and annex). Signed at London, on 17 October 1947	183
No. 905. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Greece :	
Exchange of notes constituting an agreement for the establishment of an air service between Athens and Cairo. Athens, 21 February 1947	215

II

*Treaties and international agreements
filed and recorded from 14 August 1950 to 12 September 1950*

No. 240. International Labour Organisation and Organization of American States :	
Agreement. Signed on 7 June and 26 July 1950	223
No. 241. Egypt, Iraq, Transjordan, Lebanon, Saudi Arabia, Syria, Yemen :	
Pact of the League of Arab States. Signed at Cairo, on 22 March 1945	237

	<i>Pages</i>
N° 900. États-Unis d'Amérique et Canada :	
Echange de notes constituant un accord provisoire relatif à l'établissement d'un réseau de sept stations météorologiques dans l'océan Pacifique. Washington, 8 et 22 juin 1950	115
N° 901. Pays-Bas et États-Unis d'Amérique :	
Echange de notes constituant un accord relatif à l'exercice de droits de tirage par les Pays-Bas conformément à l'Accord de paiements et de compensation entre les pays européens de 1948 et 1949, conclu à Paris le 16 octobre 1948. La Haye, 26 avril 1949	
Echange de notes complétant l'Accord susmentionné en ce qui concerne l'Accord de paiements et de compensation entre les pays européens de 1949 et 1950, conclu à Paris le 7 septembre 1949. La Haye, 20 février et 4 mars 1950	123
N° 902. Philippines et Espagne :	
Traité d'amitié. Signé à Manille, le 27 septembre 1947	133
N° 903. Philippines et Espagne :	
Traité relatif aux droits civils et aux prérogatives consulaires. Signé à Manille, le 20 mai 1948	143
N° 904. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Birmanie :	
Traité relatif à la reconnaissance de l'indépendance de la Birmanie et à certaines questions connexes (avec échange de notes et annexe). Signé à Londres, le 17 octobre 1947	183
N° 905. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Grèce :	
Echange de notes constituant un accord relatif à l'établissement d'un service aérien entre Athènes et Le Caire. Athènes, 21 février 1947.	215

II

*Traités et accords internationaux
classés et inscrits au répertoire du 14 août 1950 au 12 septembre 1950*

N° 240. Organisation Internationale du Travail et Organisation des États américains :	
Accord. Signé les 7 juin et 26 juillet 1950	223
N° 241. Égypte, Irak, Transjordanie, Liban, Arabie saoudite, Syrie, Yémen :	
Pacte de la Ligue des États arabes. Signé au Caire, le 22 mars 1945...	237

	<i>Page</i>
ANNEX A. Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations	
No. 4. Convention on the privileges and immunities of the United Nations. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 13 February 1946 :	
Accession (with reservations) by Turkey	260
No. 156. Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the United Kingdom and the Government of Norway concerning the transmission by post of diplomatic correspondence. Oslo, 23 December 1946 and 15 January 1947 :	
Exchange of notes constituting an agreement extending the terms of the above-mentioned Agreement to the transmission of diplomatic correspondence by air mail. Oslo, 2 September and 30 October 1947	268
No. 296. Agreement on most-favoured-nation treatment for areas of Western Germany under military occupation. Signed at Geneva, on 14 September 1948 :	
Acceptance by Union of South Africa	272
Memorandum of Understanding, signed at Annecy on 13 August 1949, relative to application to the Western sectors of Berlin of the Agreement on most-favoured-nation treatment for areas of Western Germany under military occupation. Signed at Geneva, on 14 September 1948 :	
Acceptance by Union of South Africa	272
No. 446. Protocol, signed at Lake Success, New York, on 4 May 1949, amending the International Agreement for the suppression of the white slave traffic, signed at Paris on 18 May 1904, and the International Convention for the suppression of the white slave traffic, signed at Paris on 4 May 1910 :	
Ratification by the United States of America	273
No. 654. Egyptian-Israeli General Armistice Agreement. Signed at Rhodes, on 24 February 1949 :	
<i>Modus vivendi</i> to the Egyptian-Israeli General Armistice Agreement. Signed at El Auja, on 22 February 1950	274

	<i>Pages</i>
ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
N° 4. Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 13 février 1946 :	
Adhésion (avec réserve) par la Turquie	267
N° 156. Echange de notes constituant un accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni et le Gouvernement de la Norvège relatif à la transmission par la poste de la correspondance diplomatique. Oslo, 23 décembre 1946 et 15 janvier 1947 :	
Echange de notes constituant un accord étendant l'application de l'Accord précédent à l'acheminement de la correspondance diplomatique par la poste aérienne. Oslo, 2 septembre et 30 octobre 1947	269
N° 296. Accord concernant l'application de la clause de la nation la plus favorisée aux zones de l'Allemagne occidentale soumises à l'occupation militaire. Signé à Genève, le 14 septembre 1948 :	
Acceptation par l'Union Sud-Africaine	272
Mémorandum d'accord, signé à Annecy le 13 août 1949, portant application aux secteurs ouest de Berlin de l'Accord relatif au traitement général de la nation la plus favorisée concernant les zones d'occupation militaire de l'Allemagne occidentale. Signé à Genève, le 14 septembre 1948 :	
Acceptation par l'Union Sud-Africaine	272
N° 446. Protocole signé à Lake Success (New-York), le 4 mai 1949, amendant l'Arrangement international en vue d'assurer une protection efficace contre le trafic criminel connu sous le nom de traite des blanches, signé à Paris le 18 mai 1904, et la Convention internationale relative à la répression de la traite des blanches, signée à Paris le 4 mai 1910 :	
Ratification par les États-Unis d'Amérique	273
N° 654. Convention d'armistice général entre l'Égypte et Israël. Signée à Rhodes, le 24 février 1949 :	
<i>Modus vivendi</i> concernant la Convention d'armistice général entre l'Égypte et Israël. Signé à El Auja, le 22 février 1950	275

	<i>Page</i>
No. 691. Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of the Philippines on military assistance to the Philippines. Signed at Manila, on 21 March 1947 :	
Exchange of notes constituting an agreement relating to a form of naval charter for the lease of certain vessels to the Philippines, modifying, with respect to this particular transaction, the provisions of article 5 of the above-mentioned Agreement. Manila, 26 September and 9 December 1947, and 6 May and 7 June 1948.	280
No. 700. Convention between the Czechoslovak Republic and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland for the promotion of mutual understanding of intellectual, artistic and scientific activities. Signed at London, on 16 June 1947 :	
Exchange of notes accompanying the above-mentioned Convention. London, 16 June 1947	302
No. 814. General Agreement on Tariffs and Trade :	
VI. Special Exchange Agreement between the Government of Ceylon and the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at London, on 28 January 1950:	
Termination of the Special Exchange Agreement	306
No. 881. Convention (No. 87) concerning freedom of association and protection of the right to organize. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its thirty-first session, San Francisco, 9 July 1948 :	
Ratification by Iceland	307
No. 898. Convention (No. 88) concerning the organization of the employment service. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its thirty-first session, San Francisco, 9 July 1948 :	
Ratification by Canada	308
Note	309

	<i>Pages</i>
N° 691. Accord sur l'aide militaire aux Philippines entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République des Philippines. Signé à Manille, le 21 mars 1947 :	
Echange de notes constituant un accord relatif à une formule de contrat pour la location de navires de guerre aux Philippines, modifiant, en ce qui concerne cette opération, les dispositions de l'article 5 de l'Accord mentionné ci-dessus. Manille, 26 septembre et 9 décembre 1947 et 6 mai et 7 juin 1948	281
N° 700. Convention entre la République tchécoslovaque et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord tendant à favoriser l'entente mutuelle en matière d'activités intellectuelles, artistiques et scientifiques. Signée à Londres, le 16 juin 1947 :	
Echange de notes accompagnant la Convention susmentionnée. Londres, 16 juin 1947	303
N° 814. Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce :	
VI. Accord spécial de change entre le Gouvernement de Ceylan et les Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Signé à Londres, le 28 janvier 1950 :	
Cessation de l'Accord spécial de change	306
N° 881. Convention (n° 87) concernant la liberté syndicale et la protection du droit syndical. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail lors de sa trente et unième session, San-Francisco, le 9 juillet 1948 :	
Ratification par l'Islande	307
N° 898. Convention (n° 88) concernant l'organisation du service de l'emploi. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail lors de sa trente et unième session, San-Francisco, le 9 juillet 1948 :	
Ratification par le Canada	308
Note	309

N O T E

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series, have been made by the Secretariat of the United Nations.

N O T E

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil, ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 15 August 1950 to 12 September 1950

Nos. 895 to 905

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 15 août 1950 au 12 septembre 1950

N^{os} 895 à 905

No. 895

**UNITED STATES OF AMERICA
and
CHINA**

Agreement concerning the transfer of naval vessels and equipment pursuant to United States Public Law 512, 79th Congress of the United States of America (with an exchange of notes). Signed at Nanking, on 8 December 1947

Official texts: English and Chinese.

Registered by the United States of America on 18 August 1950.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
CHINE**

Accord relatif à la cession de navires de guerre et de matériel naval conformément à la loi des États-Unis n° 512, 79^{me} Congrès des États-Unis d'Amérique (avec échange de notes). Signé à Nankin, le 8 décembre 1947

Textes officiels anglais et chinois.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 18 août 1950.

衆國政府及其官員、代理人、僕役與僱員不受損傷，並應予以賠償。雙方了解，各種類別及性質之索償，要求、損失、傷害、開支及費用，不論其性質如何，亦不論其是否由於契約或侵權行爲，其應由中國政府負完全責任者，僅以自上述船艦移交後及因關於該項財產之轉讓或中華民國利用並使用該項財產所引起者爲限。

關於該協定第二條之末句，本大使茲經授權奉達

閣下，因勃福斯炮之轉讓於中華民國政府，勃福斯公司可能有所索償，此爲美國海軍部所知此種性質之惟一索償。相應照達，即希查照爲荷。

本大使順向

貴部長重表敬意。

此致

中華民國外交部部長王 閣下

一千九百四十七年十二月八日
中華民國三十六年十二月八日

司徒雷登

(二)

逕啓者：接准

貴大使本年十二月八日來照內開：『見照會(一)』

等由；准此，本部長茲欣然證實上開來照所述之了解，中國政府可予同意，相應照復，即希查照爲荷。

本部長順向

貴大使重表敬意。

此致

美利堅合衆國駐中華民國特命全權大使司徒雷登 閣下

王世杰

中華民國三十六年十二月八日

附表(甲)

擬議轉讓中國之船艦表

一、左表所列依信用租借辦法轉讓中國而依租借法案應予收回之船艦，茲依美國第七十九屆國會第二期會議第五一二號法案及一九四七年四月二十五日第九八四三號行政命令之規定，建議轉讓中國：

LSM 433	PR 4
LSM 442	DE 6
LSM 456	DE 47
LCI(L) 233	PCE 867
LCI(L) 631	PCE 869
LCI(L) 417	AM 257
LCI(L) 418	AM 258
LCI(L) 630	AM 259
LCI(L) 632	AM 260
LCI(L) 514	LST 537
LCI(L) 517	LST 557
AG124 (MAUMEE)	LST 755
LCT 512	LST 1030
LCT 515	LST 993
LCT 849	LST 716
LCT 892	LST 717
LCT 1143	LST 1017
LCT 1145	LST 1050
LCT 1171	LST 1075
LCT 1213	LSM 155
AOG 42	LSM 157
AFDL 34	LSM 285
25 LCM	LSM 457
25 LCVP	LSM 431

二、左表所列船艦，依美國第七十九屆國會第二期會議第五一二號法案及一九四七年四月二十五日第九八四三號行政命令之規定，現經指撥並建議轉讓中國：

起一百二十日以內，將依照本協定而轉讓或供給之每一船艦及浮塢自不在中華民國政府控制下之地區移去。如在此項限期或美利堅合衆國政府所允予之展延期限內，未能自移交地區將船艦或浮塢移去，中華民國政府應喪失其對於該項船艦或浮塢之一切權利、所有權及利益。美利堅合衆國政府應將該項船艦或浮塢予以彼所獨自認爲合宜之其他處置。

第六條

中華民國政府未經美利堅合衆國政府之書而同意，將不放棄依照本協定所供給之任何船艦或浮塢或裝備及供應品之實際持有權或轉讓其所有權。依照本協定或其他辦法所供給之海軍情報及海軍裝備，無論屬於任何保密類別，將依照美利堅合衆國政府所加之保密類別必要條件，妥予防護，事前未經美利堅合衆國政府之書而同意，中華民國政府將不對他國政府或未經授權之人士透露之。

第七條

在本協定或其延長之有效期間，除經美利堅合衆國政府與中華民國政府相互同意外，中華民國政府不得延用或接受美利堅合衆國政府以外任何他國政府之任何人員之服務，從事於有關利用與使用依照本協定所轉讓之船艦及其他小艇任何性質之職務。

第八條

本協定應於美國第七十九屆國會第二期會議第五一二號法案滿期時終止。但無論何時，如美利堅合衆國政府決定繼續轉讓艦、艇或供給器材與協助不復符合公共利益時該項轉讓即應停止。

第九條

本協定生效時，一九四六年六月二十八日『美利堅合衆國政府與中華民國政府間根據租借法案第三條(丙)款之協定』中規定對中國海軍協助之部分，應以本協定之適用條款代替之。

第十條

本協定自簽訂之日起生效。

爲此，下列簽字人，爰經正式授權，於一九四七年十二月八日，即中華民國三十六年十二月八日，在中國南京簽訂本協定英文、中文各兩份，以昭信守。

美利堅合衆國政府代表駐華全權大使

司徒雷登

中華民國政府代表外交部部長

王世杰

第三條

(甲)美利堅合衆國政府，依中華民國政府之請求，對於不在中華民國政府所控制之地區內照「現狀就地」轉讓之任何船艦，將在該項船艦所在地或附近地區，就現有便利之範圍內，於交付一切有關費用及開支時，供給修理、改裝、配置、裝備該項船艦所必需之工作、服務及器材。中華民國政府對於此項費用，將照本協定後開規定，迅予償付美利堅合衆國政府。

(乙)美利堅合衆國政府，依中華民國政府之請求，對於依本協定所轉讓之任何或一切艦、艇與浮塢之使用及維持，以中華民國政府依照本協定後開規定迅將有關費用償付美利堅合衆國政府為基點，於美利堅合衆國政府認為適當時，將就現有器材之範圍，隨時供給該項器材。

(丙)關於(一)艦、艇及浮塢之轉讓，(二)修理、改裝、配置、裝備及供給使用與維持所需之供應品，及(三)中華民國政府海軍機構之組織與維持，美利堅合衆國政府在其認為適當之範圍內，並不背保密類別時，經中華民國政府之請求，將(一)無償供給計劃、藍圖及文件，(二)無償供給技術上之情報與意見，並(三)在移交時，無償參加並簽訂每一船艦之共同點驗財產目錄。

第四條

為供給款項以應付中華民國政府依照本協定第三條之規定所負之義務起見，雙方同意，一切現存於美利堅合衆國政府之款項，原備支付一九四六年六月二十八日美利堅合衆國政府與中華民國政府延長協定之租借船艦之使用費用及開支而不需且不必應付美利堅合衆國政府依照該協定之條件對中華民國政府所供給之服務及器材者，應由美利堅合衆國政府保留，並作為中華民國政府之信用，以抵付美利堅合衆國政府因依照本協定第三條所供給之工作、服務、器材與供應品而隨時開出之妥適證明賬單。中華民國政府同意，依美利堅合衆國政府隨時之請求，再提款項存於美利堅合衆國政府，由該政府保持，以備支付該項賬單。若中華民國政府未能應美利堅合衆國政府隨時之請求提交存款，則在所請求之存款未提交以前，美利堅合衆國政府應解除其再行供給工作、服務、器材或供應品之義務。

第五條

不論本協定載有任何規定，除因該項海軍船艦、浮塢之修理、改裝、配置、裝備、供應及訓練使用該項船艦、浮塢中國人員之必要，由美利堅合衆國政府經海軍部長允予延展期限外，中華民國政府應於轉讓之日

No. 895. CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS

美利堅合衆國政府與
中華民國政府關於依照美利堅合衆國第七十九屆國會第五二號法案轉讓海軍船艦及裝備之協定

茲因一九四六年七月十六日美國第七十九屆國會第二期會議第五一二號法案授權，依中華民國政府之請求，將溢出美國政府海軍需要而為數不超過二七一艘之海軍艦、艇轉讓中國，其中包括足供容納依該法案授權而處置之任何艦、艇之浮塢，該項艦、艇之使用與維持暨該項艦、艇官兵訓練所必需之器材，以及其他海軍協助之供應。轉讓方式為售賣、交換、租借、贈送或以現金、記賬或其他資產相易，至應否具有保證或其他條件，則由美國總統決定之。

復因中華民國政府經向美利堅合衆國政府請求轉讓某種特定海軍艦、艇及浮塢並對其組織與維持一海軍機構供給某種技術上之意見與協助；

爰經相互議定如下：

第一條

美利堅合衆國政府將使構成本協定一部分之附表(甲)中所列之某種海軍艦、艇與浮塢轉讓於中華民國政府。

第二條

依據本協定第一條規定而轉讓之一切船艦及浮塢之所有權，應自移交之時起，屬諸中華民國政府。此項移交將在相互同意之時間，而不遲於構成本協定一部分之附表(甲)中所訂之日期，照「現狀就地」為之，無須償付或轉撥款項，並以依照美利堅合衆國政府所訂格式之移交證書證明之一。自上述船艦移交後，凡因關於該項財產之轉讓或因關於中華民國政府利用並使用該項財產所引起各種類別及性質之任何及一切索償、要求、損失、傷害、開支及費用，不論其性質如何，亦不論其是否由於契約或侵權行為，中華民國政府應使美利堅合衆國政府及其官員，代理人，僕役與雇員不受損傷，並應予以賠償。除上述規定之一般性不受限制外，凡因轉讓依照一九四一年六月二十一日美利堅合衆國與勃福斯公司協定所製造或出產之勃式四十公厘炮或同樣之炮於中華民國政府而引起之任何及一切索償、要求、開支、傷害及費用，中華民國政府應使美利堅合衆國政府及其官員，代理人，僕役與雇員不受損傷，並應予以賠償。

No. 895. AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CHINA CONCERNING THE TRANSFER OF NAVAL VESSELS AND EQUIPMENT PURSUANT TO UNITED STATES PUBLIC LAW 512, 79TH CONGRESS OF THE UNITED STATES OF AMERICA. SIGNED AT NANKING, ON 8 DECEMBER 1947

WHEREAS, the Act of July 16, 1946, United States Public Law 512, 79th Congress, 2nd Session, authorizes, at the request of the Government of the Republic of China, the transfer thereto of Naval vessels and craft not to exceed 271 in number, which are in excess of the Naval needs of the Government of the United States, including floating drydocks of capacity sufficient to accommodate any vessel or craft disposed of under authority of the Act, material necessary for the operation and maintenance of such vessels and craft and for the training of the crews of such vessels and craft and the furnishing of other naval assistance, by sale, exchange, lease, gift or transfer for cash, credit or other property, with or without warranty or upon such other terms and conditions as the President may deem proper; and,

WHEREAS, the Government of the Republic of China has requested the Government of the United States of America to transfer to it certain specified Naval vessels, craft and floating drydocks and to furnish it certain technical advice and assistance in connection with the organization and maintenance by it of a Naval establishment; Now Then,

IT IS HEREBY MUTUALLY AGREED AS FOLLOWS:

Article 1

The Government of the United States of America will cause to be transferred to the Government of the Republic of China those certain Naval vessels, craft and floating drydocks described on Schedule "A" annexed hereto and made a part hereof.

¹ Came into force on 8 December 1947, as from the date of signature, in accordance with article 10.

TRADUCTION — TRANSLATION

N° 895. ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CHINE RELATIF A LA CESSION DE NAVIRES DE GUERRE ET DE MATÉRIEL NAVAL CONFORMÉMENT A LA LOI DES ÉTATS-UNIS N° 512, 79^{ME} CONGRÈS DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE. SIGNÉ A NANKIN, LE 8 DÉCEMBRE 1947

CONSIDÉRANT que la loi des Etats-Unis n° 512 du 16 juillet 1946, 79^{me} Congrès, deuxième session, autorise la cession au Gouvernement de la République de Chine, sur sa demande, de navires et de bâtiments de guerre, jusqu'à concurrence de 271 unités, qui sont en excédent des besoins du Gouvernement des Etats-Unis en matière navale, y compris la cession de docks flottants capables de recevoir l'un quelconque des navires ou bâtiments cédés conformément à ladite loi, du matériel nécessaire pour utiliser et entretenir lesdits navires ou bâtiments et pour former les équipages desdits navires ou bâtiments, et y compris la fourniture d'aide supplémentaire en matière navale par voie de vente, d'échange, de location à bail, de don, de transfert contre paiement en espèces, ouverture de crédit ou cession d'autres biens, avec ou sans garantie, ou suivant d'autres clauses et conditions que le Président jugera appropriées, et

CONSIDÉRANT que le Gouvernement de la République de Chine a demandé au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique de lui céder certains navires de guerre, bâtiments de guerre et docks flottants déterminés et de lui donner des conseils et une assistance d'ordre technique en vue de l'organisation et de l'entretien d'une marine de guerre par le Gouvernement de la République de Chine,

LES PARTIES SONT CONVENUES DE CE QUI SUIT :

Article premier

Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique prendra les mesures nécessaires pour céder au Gouvernement de la République de Chine les navires de guerre, les bâtiments de guerre et les docks flottants énumérés au tableau « A » qui est annexé au présent Accord et en fait partie intégrante.

¹ Entré en vigueur le 8 décembre 1947, date de la signature, conformément à l'article 10.

Article 2

Title to all vessels and floating drydocks transferred pursuant to the provisions of Article 1 hereof shall vest in the Government of the Republic of China at the time of delivery thereof; such delivery to be made "as is, where is", without reimbursement or transfer of funds, and at a time to be mutually agreed upon, but not later than the dates set forth in Schedule "A" annexed hereto and made a part hereof, and to be evidenced by a delivery certificate in the form prescribed by the Government of the United States of America. From and after the delivery of said vessels, the Government of the Republic of China shall hold harmless and indemnify the Government of the United States of America, its officers, agents, servants and employees, against any and all claims, demands, losses, damages, expenses, and costs, regardless of the nature thereof, of every kind and character, whether arising out of contract or in tort, arising out of or connected with the transfer of such property or the use and operation thereof by the Government of the Republic of China. Without limiting the generality of the foregoing, the Government of the Republic of China shall hold harmless and indemnify the Government of the United States of America, its officers, agents, servants, and employees against any and all claims, demands, expenses, damages and costs arising or growing out of the transfer to the Government of the Republic of China of Bofors 40mm guns or guns of similar type made or produced under or pursuant to an agreement dated June 21, 1941¹, between the United States of America and Aktiebolaget Bofors.

Article 3

(a) At the request of the Government of the Republic of China, the Government of the United States of America will, as to any of the vessels transferred "as is, where is" at locations other than those under the control of the Government of the Republic of China, provide the necessary work, services, and materials to repair, recondition, outfit and equip said vessels within the capacity of the facilities available therefor at or near the location of such vessels, upon payment for all of the costs and expenses incurred in connection therewith. The Government of the Republic of China will promptly reimburse the Government of the United States of America for the cost thereof, as is hereinafter provided.

(b) The Government of the United States of America, at the request of the Government of the Republic of China, to the extent that such

¹ Not printed by the Department of State of the United States of America.

Article 2

La propriété de tous les navires et cales sèches flottantes cédés conformément aux dispositions de l'article premier ci-dessus sera transférée au Gouvernement de la République de Chine au moment de la livraison desdits navires et docks flottants, qui seront livrés « en l'état et à l'endroit où ils se trouvent », sans qu'il y ait lieu à remboursement ou à transfert de fonds, et ce, à une date à déterminer de commun accord mais qui ne sera pas postérieure à celles qui figurent au tableau « A » joint en annexe au présent Accord et en faisant partie intégrante; un certificat de livraison établi en la forme prescrite par le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique fera foi. A dater de la livraison desdites unités, le Gouvernement de la République de Chine garantira le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, ainsi que ses fonctionnaires civils et militaires, ses agents et ses préposés contre les réclamations, revendications, pertes, dommages, dépenses et frais, quels qu'en soient la nature, l'espèce ou le caractère, que l'origine en soit contractuelle ou quasi délictuelle, survenus du fait ou à l'occasion de la cession desdites unités ou de leur utilisation ou exploitation par le Gouvernement de la République de Chine. Sans que cela restreigne la portée générale des dispositions ci-dessus, le Gouvernement de la République de Chine garantira le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, ainsi que ses fonctionnaires civils et militaires, ses agents et ses préposés, contre les réclamations, revendications, dépenses, dommages et frais survenus du fait ou à l'occasion de la cession au Gouvernement de la République de Chine de canons Bofors de 40 mm. ou de canons de type similaire fabriqués en exécution d'un Accord en date du 21 juin 1941¹ conclu entre les Etats-Unis d'Amérique et l'Aktiebolaget Bofors.

Article 3

a) A la demande du Gouvernement de la République de Chine, le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique fournira, en ce qui concerne les unités à livrer « en l'état et à l'endroit où elles se trouvent » en des lieux autres que ceux placés sous l'autorité du Gouvernement de la République de Chine, les moyens nécessaires en personnel et en matériel pour réparer, remettre en état, armer et équiper lesdites unités dans la mesure où le permettront les moyens disponibles à cet effet aux lieux où se trouveront lesdites unités ou à proximité de ces lieux, moyennant le paiement de tous frais et dépenses occasionnés de ce fait. Le Gouvernement de la République de Chine remboursera sans délai au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique les frais ainsi occasionnés suivant les modalités prévues ci-après.

b) A la demande du Gouvernement de la République de Chine, le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique fournira de temps à autre,

¹ Non publié par le Département d'Etat des Etats-Unis d'Amérique.

materials are available, will furnish such materials from time to time, as are deemed proper by the Government of the United States of America, for the operation and maintenance of any or all of the vessels, craft and floating drydocks transferred hereunder, on the basis of prompt reimbursement by the Government of the Republic of China to the Government of the United States of America for the cost thereof, as is hereinafter provided.

(c) In connection with (i) the transfer of vessels, craft and floating drydocks (ii) the repairing, reconditioning, outfitting, equipping and furnishing of operational and maintenance supplies therefor, and (iii) the organization and maintenance of a Naval establishment by the Government of the Republic of China, the Government of the United States of America, to the extent deemed proper by it and consistent with security classifications, when requested by the Government of the Republic of China, will (1) furnish plans, blueprints and documents without reimbursement, (2) furnish technical information and advice without reimbursement and (3) participate in and sign a conducted joint inventory of each vessel at the time of delivery without reimbursement.

Article 4

For the purpose of providing the funds required to meet the obligations of the Government of the Republic of China under the provisions of Article 3 hereof, it is agreed that all funds now on deposit with the Government of the United States of America for the payment of the costs and expenses of operation of lend-lease vessels under the Extension Agreement dated June 28, 1946¹, entered into by and between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of China, and not required nor obligated services and materials furnished by the Government of the United States of America to the Government of the Republic of China under the terms of said Agreement, shall be retained by the Government of the United States of America and held for the credit of the Government of the Republic of China against duly certified invoices issued by the Government of the United States of America from time to time for work, services, materials, and supplies furnished in accordance with Article 3 hereof, and the Government of the Republic of China agrees to make such further deposits with the Government of the United States of America to be held by said Government for payment of such invoices, as may be requested by the Government of the United States of America from time to time. Failure on the part of the Government of the Republic of China to make deposits requested by the Government of the United

¹ United Nations, *Treaty Series*, Volume 34, page 121.

dans la mesure de ses disponibilités, les matériels qu'il jugera nécessaires à l'utilisation et à l'entretien des navires, bâtiments et docks flottants cédés en exécution du présent Accord, ou de certains d'entre eux; le coût desdits matériels sera remboursé sans délai par le Gouvernement de la République de Chine au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, suivant les modalités prévues ci-après.

c) Relativement : i) à la cession des navires, bâtiments et docks flottants, ii) à la réparation, la remise en état, l'armement et l'équipement desdits navires, bâtiments et docks flottants, ainsi qu'à la fourniture des approvisionnements nécessaires à leur exploitation et à leur entretien, et iii) à l'organisation et à l'entretien d'une marine de guerre par le Gouvernement de la République de Chine, et lorsque le Gouvernement de la République de Chine en fera la demande, le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, dans la mesure qu'il estimera nécessaire et qui sera compatible avec les exigences de la sécurité : 1) fournira à titre gratuit des plans, des épures et des documents, 2) fournira à titre gratuit des renseignements et des conseils d'ordre technique, et 3) participera, au moment de la livraison, à l'élaboration conjointe de l'inventaire relatif à chacune des unités et signera cet inventaire, à titre gratuit.

Article 4

Il est convenu, afin que le Gouvernement de la République de Chine puisse disposer des fonds nécessaires pour remplir les obligations qui lui incombent aux termes de l'article 3 ci-dessus, que tous les fonds qui se trouvent actuellement en dépôt dans les caisses du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique en vue de régler les frais occasionnés par l'utilisation de navires fournis au titre du prêt-bail, en vertu de l'Accord de prorogation du 28 juin 1946¹ conclu entre le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République de Chine, dans la mesure où ils ne constituent pas la contrepartie de services ou d'approvisionnements fournis par le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique au Gouvernement de la République de Chine aux termes dudit Accord, seront conservés par le Gouvernement des Etats-Unis et portés au crédit du Gouvernement de la République de Chine en vue du règlement des factures dûment certifiées que le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique établira de temps à autre pour les travaux, services, matériels et approvisionnements fournis conformément à l'article 3 ci-dessus; le Gouvernement de la République de Chine s'engage à effectuer ultérieurement entre les mains du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique les dépôts de fonds que celui-ci pourra lui demander de temps à autre, et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique conservera ces fonds afin de pourvoir au règlement desdites factures. Au cas où le

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, volume 34, page 121.

States of America from time to time, shall relieve the Government of the United States of America from the obligation to furnish any further work, services, materials or supplies until the deposit or deposits requested are made.

Article 5

Notwithstanding any of the provisions of this Agreement, and subject only to such extensions of time as may be granted by the Government of the United States of America, acting by and through the Secretary of the Navy, by reason of the necessity of repair, reconditioning, outfitting, equipping, supplying and training Chinese personnel in the operation thereof, the Government of the Republic of China shall remove each vessel and floating drydock transferred or furnished pursuant to this Agreement, from locations other than those under the control of the Government of the Republic of China, within 120 days from the date of transfer thereof. In the event of failure to remove a vessel or floating drydock from delivery location within the time so limited or within such extension thereof as may be granted by the Government of the United States of America, the Government of the Republic of China shall lose all right, title and interest in and to such vessel or floating drydock and the Government of the United States of America shall make such other disposition thereof as in its sole discretion may be deemed advisable.

Article 6

The Government of the Republic of China will not relinquish physical possession of or transfer title to any of the vessels or floating drydocks or equipment and supplies furnished under this Agreement without the written consent of the Government of the United States of America. Naval information and naval equipment furnished under this Agreement or otherwise, of any security classification whatsoever, will be safeguarded in accordance with the requirements of the security classification imposed thereon by the Government of the United States of America and no disclosure by the Government of the Republic of China thereof to other governments or unauthorized persons will be made without the prior written consent of the Government of the United States of America.

Gouvernement de la République de Chine n'effectuerait pas les dépôts demandés de temps à autre par le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, ce dernier sera dégagé de l'obligation de fournir tous nouveaux travaux, services, matériels ou approvisionnements jusqu'au moment où le ou les dépôts demandés seront effectués.

Article 5

Nonobstant toute disposition du présent Accord, et sous la seule réserve des prorogations qui pourront être accordées par le Secrétaire à la marine au nom du Gouvernement des Etats-Unis, du fait que de telles prorogations s'avéreraient nécessaires pour réparer, remettre en état, armer et équiper les unités, fournir des approvisionnements ou former les équipages chinois destinés à l'exploitation des unités, le Gouvernement de la République de Chine procédera à l'enlèvement de tous les navires et docks flottants cédés ou fournis en exécution du présent Accord dans un délai de 120 jours à compter de la date de la cession, lorsqu'il s'agira d'unités stationnées en des lieux qui ne se trouvent pas placés sous l'autorité du Gouvernement de la République de Chine. Au cas où un navire ou un dock flottant ne serait pas enlevé du lieu de livraison dans le délai prescrit ci-dessus ou dans les limites d'une prorogation qui aurait été accordée par le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, le Gouvernement de la République de Chine perdra tous droits, titres et intérêts concernant ledit navire ou ladite cale sèche flottante et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique sera libre d'en disposer comme bon lui semblera.

Article 6

Le Gouvernement de la République de Chine s'engage à ne pas se dessaisir des navires, docks flottants, matériel ou approvisionnements fournis en exécution du présent Accord et à ne pas transférer les droits de propriété les concernant, sans le consentement écrit du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique. Les renseignements d'ordre naval et le matériel naval fournis en exécution du présent Accord ou de toute autre façon, à quelque catégorie de la classification relative à la sécurité qu'ils appartiennent, seront mis à l'abri des indiscretions conformément aux prescriptions en vigueur pour la catégorie de ladite classification dans laquelle lesdits renseignements et matériel auront été placés par le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique; le Gouvernement de la République de Chine s'engage à ne pas les divulguer à d'autres gouvernements ni à des personnes non autorisées sans le consentement écrit préalable du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique.

Article 7

So long as this Agreement or any extension thereof shall remain in effect, the Government of the Republic of China shall not engage or accept the services of any personnel of any government other than the Government of the United States of America for duties of any nature connected with the use and operation of the vessels and other craft to be transferred pursuant to this Agreement, except by mutual agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of China.

Article 8

This Agreement shall terminate with the expiration of United States Public Law 512, 79th Congress, 2nd Session. However, if at any time the Government of the United States of America shall determine that the transfer of further vessels and craft or the furnishing of materials and assistance no longer continues to be in the public interest, such transfers shall be discontinued.

Article 9

Upon the coming into effect of this Agreement, that part of the "Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of China under Section 3 (c) of the Lend-Lease Act", dated June 28, 1946¹, providing for Naval assistance to China, shall be superseded by the applicable provisions of this Agreement.

Article 10

This Agreement shall come into effect on the date of its signature.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Agreement in the English and Chinese languages, both in duplicate, at Nanking, China, this 8th day of December, 1947, corresponding to the 8th day of the 12th month of the 36th year of the Republic of China.

For the Government of the United States of America:

J. Leighton STUART

Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the United States of America at Nanking, China

For the Government of the Republic of China:

WANG SHIH-CHIEH

Minister of Foreign Affairs

¹ United Nations, *Treaty Series*, Volume 34, page 121.

Article 7

Tant que le présent Accord ou toute prorogation de celui-ci sera en vigueur, le Gouvernement de la République de Chine s'abstiendra de rechercher ou d'accepter, pour des fonctions quelconques en rapport avec l'utilisation et l'exploitation des navires ou autres bâtiments qui doivent être cédés en exécution du présent Accord, les services d'un personnel relevant d'un gouvernement autre que celui des Etats-Unis, si ce n'est à la suite d'une entente mutuelle entre le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République de Chine.

Article 8

Le présent Accord prendra fin au moment de l'extinction de la loi des Etats-Unis n° 512, 79^{me} Congrès, deuxième session. Toutefois, si le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique estimait à un moment quelconque que de nouvelles cessions de navires et de bâtiments ou la fourniture de matériels et d'assistance ne coïncidaient plus avec l'intérêt général, lesdites cessions prendraient fin.

Article 9

Dès l'entrée en vigueur du présent Accord, la partie de l'« Accord entre le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République de Chine conclu en vertu du paragraphe c de l'article 3 de la loi de prêt-bail », en date du 28 juin 1946¹, qui prévoit une assistance en matière navale à la Chine, sera remplacée par les dispositions pertinentes du présent Accord.

Article 10

Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord rédigé dans les langues anglaise et chinoise, chacun des textes étant en double exemplaire, à Nankin (Chine), le huit décembre mil neuf cent quarante-sept, soit le huitième jour du douzième mois de la trente-sixième année de la République de Chine.

Pour le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique :

(Signé) J. Leighton STUART

Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire des Etats-Unis d'Amérique à Nankin (Chine)

Pour le Gouvernement de la République de Chine :

(Signé) WANG SHIH-CHIEH

Ministre des affaires étrangères

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, volume 34, page 121.

SCHEDULE "A"

PROPOSED LIST OF VESSELS TO BE TRANSFERRED TO CHINA

1. List of vessels transferred to China under Credit Lend-Lease to be recaptured under Lend-Lease Act and recommended for transfer to China under Public Law 512, 79th Congress, 2nd Session, and provisions of Executive Order No. 9848 of April 25, 1947 :

PR 4	LST 1017	LCI (L) 632
DE 6	LST 1050	LCI (L) 514
DE 47	LST 1075	LCI (L) 517
PCE 867	LSM 155	AG 124 (MAUMEE)
PCE 869	LSM 157	LCT 512
AM 257	LSM 285	LCT 515
AM 258	LSM 457	LCT 849
AM 259	LSM 431	LCT 892
AM 260	LSM 433	LCT 1143
LST 537	LSM 442	LCT 1145
LST 557	LSM 456	LCT 1171
LST 755	LCI (L) 233	LCT 1213
LST 1030	LCI (L) 631	AOG 42
LST 993	LCI (L) 417	AFDL 34
LST 716	LCI (L) 418	25 LCM
LST 717	LCI (L) 630	25 LCVP

2. List of vessels now earmarked and recommended for transfer to China under Public Law 512, 79th Congress, 2nd Session, and provisions of Executive Order No. 9848 of April 25, 1947 :

DE 102	Green Cove Springs	PGM 20	Philippines
DE 103	Green Cove Springs	PGM 26	Philippines
DE 104	Green Cove Springs	PGM 12	Philippines
DE 112	Green Cove Springs	PGM 13	Philippines
AM 266	Philippines	PGM 14	Philippines
AM 273	Philippines	PGM 15	Philippines
AM 276	Philippines	SC 518	Philippines
AM 246	Philippines	SC 637	Philippines
AM 274	Philippines	SC 648	Philippines
AM 286	Philippines	SC 698	Philippines
AM 287	Philippines	SC 703	Philippines
AM 216	Philippines	SC 704	Philippines
YMS 339	Philippines	SC 708	Philippines
YMS 346	Philippines	SC 722	Philippines
YMS 367	Philippines	SC 723	Philippines
YMS 2017	Philippines	SC 735	Philippines
PC 490	Philippines	AGS 9 (Armistead Rust)	Philippines
PC 492	Philippines		Philippines
PC 593	Philippines	AOG 22 (Wautauga)	Philippines
PC 595	Philippines		Philippines
PC 1247	Philippines	AFDL (e) 36	Guam
PC 1549	Philippines	ARL 41	New Orleans

TABLEAU « A »

LISTE PROPOSÉE DES UNITÉS NAVALES DEVANT ÊTRE CÉDÉES A LA CHINE

1. Liste des unités navales prêtées à la Chine au titre du prêt-bail, qui doivent être restituées aux termes de la loi de prêt-bail et qu'il est proposé de céder à la Chine en vertu de la loi n° 512, 79^{me} Congrès, deuxième session, et aux dispositions de l'Ordonnance n° 9843 du 25 avril 1947 :

PR 4	LST 1017	LCI (L) 632
DE 6	LST 1050	LCI (L) 514
DE 47	LST 1075	LCI (L) 517
PCE 867	LSM 155	AG 124 (MAUMEE)
PCE 869	LSM 157	LCT 512
AM 257	LSM 285	LCT 515
AM 258	LSM 457	LCT 849
AM 259	LSM 431	LCT 892
AM 260	LSM 433	LCT 1143
LST 537	LSM 442	LCT 1145
LST 557	LSM 456	LCT 1171
LST 755	LCI (L) 233	LCT 1213
LST 1030	LCI (L) 631	AOG 42
LST 993	LCI (L) 417	AFDL 34
LST 716	LCI (L) 418	25 LCM
LST 717	LCI (L) 630	25 LCVP

2. Liste des unités navales réservées en vue de leur cession à la Chine, en vertu de la loi n° 512, 79^{me} Congrès, deuxième session, et des dispositions de l'ordonnance n° 9843 du 25 avril 1947 :

DE 102	Green Cove Springs	PGM 20	Philippines
DE 103	Green Cove Springs	PGM 26	Philippines
DE 104	Green Cove Springs	PGM 12	Philippines
DE 112	Green Cove Springs	PGM 13	Philippines
AM 266	Philippines	PGM 14	Philippines
AM 273	Philippines	PGM 15	Philippines
AM 276	Philippines	SC 518	Philippines
AM 246	Philippines	SC 637	Philippines
AM 274	Philippines	SC 648	Philippines
AM 286	Philippines	SC 698	Philippines
AM 287	Philippines	SC 703	Philippines
AM 216	Philippines	SC 704	Philippines
YMS 339	Philippines	SC 708	Philippines
YMS 346	Philippines	SC 722	Philippines
YMS 367	Philippines	SC 723	Philippines
YMS 2017	Philippines	SC 735	Philippines
PC 490	Philippines	AGS 9 (Armistead Rust)	
PC 492	Philippines		Philippines
PC 593	Philippines	AOG 22 (Wautauga)	
PC 595	Philippines		Philippines
PC 1247	Philippines	AFDL (c) 36	Guam
PC 1549	Philippines	ARL 41	La Nouvelle-Orléans

3. Limiting date for transfer : (a) vessels at Green Cove Springs, 31 December 1948; (b) other vessels, 1 July 1948.

4. Schedule of transfer of above vessels to be made by mutual agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of China. All vessels to be transferred prior to limiting dates stated in 3 above.

J. Leighton STUART

WANG-SHIH-CHIEH

EXCHANGE OF NOTES

I

*The American Ambassador
to the Chinese Minister for Foreign Affairs*

AMERICAN EMBASSY

No. 1302

Nanking, December 8, 1947

Excellency :

I have the honor to refer to the " Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of China concerning the Transfer of Naval Vessels and Equipment pursuant to United States Public Law 512—79th Congress of the United States of America " signed today and, in particular, to that sentence in Article 2 of the Agreement which reads " From and after the delivery of said vessels, the Government of the Republic of China shall hold harmless and indemnify the Government of the United States of America, its officers, agents, servants and employees, against any and all claims, demands, losses, damages, expenses, and costs, regardless of the nature thereof, of every kind and character, whether arising out of contract or in tort, arising out of or connected with the transfer of such property or the use and operation thereof by the Government of the Republic of China. " It is understood that the claims, demands, losses, damages, expenses, and costs regardless of the nature thereof, of every kind and character, whether arising out of contract or in tort for which the Chinese Government assumes full responsibility, are limited to those which arise from and after the delivery of the vessels and out of or connected with the transfer of the property or the use and operation of it by the Republic of China.

3. Date-limite des cessions : a) le 31 décembre 1948 pour les unités qui se trouvent à Green Cove Springs; b) le 1^{er} juillet 1948 pour les autres unités.

4. Le programme des cessions des unités mentionnées ci-dessus est à déterminer de commun accord par le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République de Chine. Toutes les unités doivent être transférées avant les dates-limites indiquées au paragraphe 3 ci-dessus.

(Signé) J. Leighton STUART

(Signé) WANG-SHII-CHIEH

ECHANGE DE NOTES

I

*L'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique
au Ministre des affaires étrangères de Chine*

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

N° 1302

Nankin, le 8 décembre 1947

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'« Accord conclu entre le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République de Chine relatif à la cession de navires de guerre et de matériel naval conformément à la loi des Etats-Unis n° 512, 79^{me} Congrès des Etats-Unis d'Amérique » signé ce jour et notamment à la phrase de l'article 2 de cet Accord rédigée comme suit : « A dater de la livraison desdites unités, le Gouvernement de la République de Chine garantira le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, ainsi que ses fonctionnaires civils et militaires, ses agents et ses préposés contre les réclamations, revendications, pertes, dommages, dépenses et frais, quels qu'en soient la nature, l'espèce ou le caractère, que l'origine en soit contractuelle ou quasi délictuelle, survenus du fait ou à l'occasion de la cession desdites unités ou de leur utilisation ou exploitation par le Gouvernement de la République de Chine. » Il est entendu que les réclamations, revendications, pertes, dommages, dépenses et frais, quels qu'en soient la nature, l'espèce ou le caractère, que l'origine en soit contractuelle ou quasi délictuelle, pour lesquels le Gouvernement de la Chine assume la responsabilité pleine et entière, ne comprennent que ceux qui résulteront de la livraison des unités ou surviendront par la suite du fait ou à l'occasion de la cession de ces unités ou de leur utilisation ou exploitation par la République de Chine.

With reference to the concluding sentence of Article 2 of the Agreement, I am authorized to inform Your Excellency that the possible claim of the Aktiebolaget Bofors which may arise out of the transfer to the Government of the Republic of China of Bofors guns is the only claim of this nature of which the United States Navy Department is aware.

Please accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

J. Leighton STUART

His Excellency Dr. Wang Shih-chieh
Minister for Foreign Affairs
Ministry of Foreign Affairs
Nanking

II

The Chinese Minister for Foreign Affairs to the American Ambassador

THE MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
REPUBLIC OF CHINA

December 8, 1947

Excellency :

I have the honor to acknowledge the receipt of your note of today's date, which reads as follows :

[See note I]

I take pleasure in confirming that the understanding expressed in the above quoted note is agreeable to the Chinese Government.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

WANG SHIH-CHIEH

His Excellency Dr. J. Leighton Stuart
American Ambassador
Nanking

En ce qui concerne la dernière phrase de l'article 2 de l'Accord, je suis autorisé à faire savoir à Votre Excellence que la réclamation éventuelle que l'Aktiebolaget Bofors pourrait présenter du fait de la cession de canons Bofors au Gouvernement de la République de Chine est la seule réclamation de ce genre dont le Département de la marine des Etats-Unis ait connaissance.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

(Signé) J. Leighton STUART

Son Excellence Monsieur Wang Shih-chieh
Ministre des affaires étrangères
Ministère des affaires étrangères
Nankin

II

*Le Ministre des affaires étrangères de Chine
à l'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique*

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
RÉPUBLIQUE DE CHINE

Le 8 décembre 1947

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note en date de ce jour dont la teneur suit :

[Voir note I]

Je suis heureux de vous confirmer que les termes de la note reproduite ci-dessus ont l'agrément du Gouvernement de la Chine.

Je saisis cette occasion pour renouveler à Votre Excellence les assurances de ma très haute considération.

(Signé) WANG SHIH-CHIEH

Son Excellence Monsieur J. Leighton Stuart
Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique
Nankin

No. 896

**UNITED STATES OF AMERICA
and
COSTA RICA**

**Consular Convention. Signed at San José, on 12 January
1948**

Official texts : English and Spanish.

Registered by the United States of America on 18 August 1950.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
COSTA-RICA**

**Convention consulaire. Signée à San-José, le 12 janvier
1948**

Textes officiels anglais et espagnol.

Enregistrée par les États-Unis d'Amérique le 18 août 1950.

No. 896. CONSULAR CONVENTION¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE REPUBLIC OF COSTA RICA. SIGNED AT SAN JOSÉ, ON 12 JANUARY 1948

The President of the United States of America and the President of the Republic of Costa Rica, on the basis of that traditional friendship which has always joined the peoples of their respective countries, have agreed to conclude a Consular Convention for the purpose yet further to strengthen this happy relationship through the fostering and development of effective consular representation between the two countries, and, in the premises have appointed as their respective plenipotentiaries :

The President of the United States of America : Mr. John Willard Carrigan, Chargé d'Affaires ad interim of the United States of America;

The President of the Republic of Costa Rica : His Excellency Licenciado Alvaro Bonilla Lara, Secretary of State encharged with the Office of Foreign Relations

who, after having communicated to each other their full powers and having found them to be in good and due form, have agreed upon the following :

Article I

1. Each state agrees to receive from the other state consular representatives in those of its ports, places and cities where it may be convenient to establish consular offices and which are open to consular representatives of any foreign state. It shall be within the discretion of the sending state to determine whether the consular office to which such consular representatives shall be appointed or assigned, shall be a consulate general, consulate, vice consulate or consular agency. The sending state may prescribe the consular district to correspond to each consular office.

2. A consular officer of the sending state shall, after his official recognition and entrance upon his duties, enjoy in the territory of the receiving state, in addition to the rights, privileges, exemptions and

¹ Came into force on 19 March 1950, in accordance with article XV, the exchange of the instruments of ratification having taken place at San José on 17 February 1950.

SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL

No. 896. CONVENCION CONSULAR ENTRE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMERICA Y LA REPUBLICA DE COSTA RICA. FIRMADA EN SAN JOSE, EL 12 DE ENERO DE 1948

El Presidente de los Estados Unidos de América, y el Presidente de la República de Costa Rica, a base de la amistad tradicional que siempre ha unido los pueblos de sus respectivos países, han resuelto celebrar una Convención Consular con el objeto de estrechar aún más si cabe tales vínculos de amistad, fomentando y desarrollando un sistema de efectiva representación consular entre los dos países, y al efecto han nombrado como sus respectivos plenipotenciarios:

El Presidente de los Estados Unidos de América:

Al Señor John Willard Carrigan, Encargado de Negocios ad interim de los Estados Unidos de América;

El Presidente de la República de Costa Rica:

Al Excelentísimo Señor Licenciado Alvaro Bonilla Lara, Secretario de Estado Encargado del Despacho de Relaciones Exteriores

quienes después de haberse comunicado sus plenos poderes y de haberlos encontrado en buena y debida forma, han convenido en lo siguiente:

Artículo I

1. Cada una de las Altas Partes Contratantes conviene en recibir de la otra Alta Parte Contratante, funcionarios consulares en aquellos de sus puertos, lugares, y ciudades, en donde sea conveniente establecer oficinas consulares y que estén abiertos a los representantes consulares de cualquier Estado extranjero. Estará a la discreción del Estado representado, o sea por el cual fueron nombrados, determinar si la oficina consular a la cual los representantes consulares serán nombrados o designados será un consulado general, un consulado, un vice consulado, o una agencia consular. El Estado representado denominará el distrito consular que corresponde a cada oficina consular.

2. Un funcionario consular del Estado representado, después de recibir reconocimiento oficial, y después de encargarse de su puesto, disfrutará en el territorio del Estado receptor, o sea el que reciba al funcionario—además

immunities to which he is entitled by the terms of this convention, the rights, privileges, exemptions and immunities enjoyed by a consular officer of the same grade of the most-favored nation. As an official agent, such officer shall be entitled to the high consideration of all officials, national or local, with whom he has official intercourse in the receiving state.

3. Upon the appointment or assignment of a consular officer to a post within the territory of the receiving state, the sending state shall notify the receiving state in writing of such appointment or assignment. Such notification shall be accompanied with a request for the issuance to such officer of an exequatur or other formal authorization permitting the exercise of consular duties within the territory of the receiving state. Such request shall not be refused without good cause and the exequatur or authorization shall be issued free of charge and as promptly as possible. When necessary a provisional authorization may be issued pending the issuance of an exequatur or formal authorization.

4. The receiving state may revoke any exequatur, formal authorization or provisional authorization if the conduct of a consular officer gives serious cause for complaint. The reasons for such revocation shall be furnished to the sending state through diplomatic channels.

5. (a) The receiving state shall notify the appropriate local authorities of such state of the names of consular officers authorized to act within the receiving state.

(b) A consular officer in charge of a consular office shall keep the authorities of the receiving state informed of the names and addresses of the employees of the consular office. The receiving state shall designate the particular authority to whom such information is to be furnished.

6. Upon the death, incapacity, or absence of a consular officer having no subordinate consular officer at his post, any other consular officer of the sending state to whom an exequatur, formal authorization or provisional authorization has been issued by the receiving state or any person on the staff of the consular office whose name shall previously have been made known to the authorities of the receiving state pursuant to paragraph 5 of this article, may temporarily exercise the consular duties of the deceased or incapacitated or absent consular officer, and while so acting shall enjoy all the rights, privileges, exemptions and immunities previously enjoyed by such consular officer.

7. A consular officer or diplomatic officer of the sending state, who is a national of that state, may have the rank also of a diplomatic officer or of a consular officer, as the case may be, on condition that permission for him to exercise such dual functions has been duly granted by the

de los derechos, privilegios, exenciones e inmunidades a los cuales tiene derecho según los términos de esta convención—de los derechos, privilegios, exenciones e inmunidades de los cuales disfruta un funcionario consular de la misma categoría de la nación más favorecida. En su calidad de agente oficial, tal funcionario tendrá derecho a la alta consideración de todos los funcionarios, nacionales o locales, con los cuales tenga relaciones oficiales en el Estado receptor.

3. Al ser nombrado o designado un funcionario consular a un puesto dentro del territorio del Estado receptor, el Estado representado notificará, por escrito, al Estado receptor de dicho nombramiento o designación. Tal notificación será acompañada de una petición para que se le otorgue a dicho funcionario un exequátur u otra autorización formal para permitir el ejercicio de sus deberes consulares dentro del territorio del Estado receptor. No será denegada tal petición sin buen motivo, y dicho exequátur o autorización será otorgado sin costo y lo más pronto posible. Cuando sea necesario, se podrá otorgar una autorización provisional mientras no se otorgue el exequátur o autorización formal.

4. El Estado receptor podrá derogar cualquier exequátur o autorización formal o provisional si la conducta del funcionario consular dé causa seria para quejas. Por conductos diplomáticos, se notificará al Estado representado del motivo para dicha revocación.

5. (a) El Estado receptor informará a sus autoridades locales de los nombres de los funcionarios consulares autorizados para actuar dentro de dicho Estado.

(b) Un funcionario consular encargado de una oficina consular mantendrá a las autoridades del Estado receptor enteradas de los nombres y direcciones de los empleados de la oficina consular. El Estado receptor designará la autoridad a la cual tales informes deben ser dirigidos.

6. En caso de fallecimiento, incapacidad o ausencia de un funcionario consular que no tenga ningún funcionario consular subordinado en su oficina, cualquier otro oficial consular del Estado representado a quien se hubiera concedido un exequátur, o autorización formal o provisional del Estado receptor, o cualquier miembro de la oficina consular cuyo nombre se hubiera dado previamente a conocer a las autoridades del Estado receptor, conforme al párrafo 5 de este Artículo, podrá ejercer temporalmente las funciones consulares del funcionario fallecido, incapacitado o ausente; y mientras desempeñe dichas funciones disfrutará de todos los derechos, privilegios, exenciones e inmunidades que anteriormente hubieran sido concedidos a éste.

7. Cualquier funcionario consular o diplomático del Estado representado, que sea nacional de éste, podrá tener también la categoría de funcionario diplomático o de funcionario consular, según sea el caso, siempre que el permiso para ejercer dichas dobles funciones le haya sido debidamente

receiving state and appropriate recognition in a consular capacity has been granted. In any such case such person's rank as a diplomatic officer shall be understood as being superior to and independent of his rank as a consular officer. The exercise of consular duties by any diplomatic officer shall be without prejudice to any additional personal privileges and immunities which might accrue to such officer by reason of his diplomatic status.

Article II

1. A consular officer who is a national of the sending state and not engaged in a private occupation for gain in the receiving state, shall be exempt from arrest or prosecution in the receiving state except when charged with the commission of a crime which, upon conviction, might subject the individual guilty thereof to a sentence of imprisonment for a period of one year or more.

2. A consular officer or employee shall in civil proceedings be subject to the jurisdiction of the courts of the receiving state except in respect of acts performed by him within the scope of his official duties. He shall not however be permitted to assert that an act was performed by him within the scope of his official duties in any case where a third party shall have been injured as the result of negligence, for which the officer or employee would be responsible under local law, or had reason to believe that the officer or employee was acting in his personal capacity.

3. A consular officer or employee may be required to give testimony in either civil or criminal cases, except as to acts performed by him within the scope of his official duties, or as to any matter cognizable by him only by virtue of his official status, but the court requiring his testimony shall take all reasonable steps to avoid interference with the performance of his official duties. The court requiring the testimony of a consular officer shall, wherever possible or permissible, arrange for the taking of such testimony, orally or in writing, at his residence or office. A court may not require a consular officer or employee to give evidence as expert witness with regard to the laws of the sending state.

4. A consular officer or employee shall not be required to produce official archives in court or to testify as to their contents.

5. A consular officer or employee who is a national of the sending state and not a national of the receiving state and is not engaged in a private occupation for gain in the receiving state shall be exempt from military, naval, jury, administrative or police service of any character whatsoever.

otorgado por el Estado receptor y que haya sido debidamente autorizado para desempeñar sus funciones como funcionario consular. En cualquier caso de éstos, se entiende que la categoría de dicha persona como diplomático es superior a su categoría como funcionario consular e independiente de ésta. El ejercicio de deberes consulares por cualquier funcionario diplomático no perjudicará los privilegios e inmunidades personales adicionales a que tenga derecho tal funcionario debido a su categoría diplomática.

Artículo II

1. El funcionario consular que sea nacional del Estado representado y que no se dedique a ninguna ocupación lucrativa privada dentro del territorio del Estado receptor, será exento de aprehensión o de enjuiciamiento de dicho territorio, excepto cuando fuese acusado de haber cometido un delito que sujete a la persona declarada culpable de ello a pena de prisión por un período de un año, o a penas mayores.

2. Un funcionario o empleado consular, en procedimientos civiles, estará sujeto a la jurisdicción de los tribunales del Estado receptor, excepto con respecto a lo actuado por él dentro del alcance de sus deberes oficiales. No obstante, no se le permitirá sostener que lo actuado por él fuera dentro del alcance de sus deberes oficiales en cualquier caso en el que una tercera persona resultara dañada por negligencia de la cual dicho funcionario o empleado fuera responsable según las leyes locales, o en el que la tercera tuviera motivo para creer que dicho funcionario o empleado actuaba en una capacidad privada.

3. Un funcionario o empleado consular podrá ser obligado a rendir testimonio en casos civiles o criminales, excepto con respecto a lo actuado por él dentro del alcance de sus deberes oficiales, o con respecto a cualquier asunto del cual él pudiera tener conocimiento solamente por su estado oficial, pero el tribunal que demande su testimonio hará las gestiones posibles para evitar estorbos en la ejecución de sus deberes oficiales. El tribunal que demande el testimonio de un funcionario consular, donde sea posible o permisible, hará los arreglos necesarios para recibir el testimonio, verbalmente o por escrito, en la residencia u oficina del funcionario. Ningún tribunal podrá obligar a un funcionario o empleado consular a rendir testimonio como testigo experto con respecto a las leyes del Estado del cual es funcionario.

4. Un funcionario o empleado consular no estará obligado a exhibir los archivos oficiales, o a dar testimonio respecto al contenido de los mismos.

5. Un funcionario o empleado consular que sea nacional del Estado representado y que no sea nacional del Estado receptor, y que no se dedique a ocupación privada lucrativa en el Estado receptor, será exento de prestar servicios militares, navales, jurídicos, administrativos, o policíacos de cualquier clase.

6. (a) The buildings and premises occupied by the sending state for official consular purposes shall not be subject to military billeting or to expropriation, condemnation, confiscation or seizure, except in accordance with the laws governing the condemnation of property for public purposes and in such case only upon prior payment to the sending state of the full value of the property condemned.

(b) All furniture, office equipment and other personal property located in any building occupied for official consular purposes and all vehicles, including aircraft, used in the performance of the official business of the consular office shall not be subject to military requisition or to expropriation, condemnation, confiscation or seizure.

7. The buildings and premises occupied exclusively as a personal residence by a consular officer or employee who is a national of the sending state and not a national of the receiving state and is not exercising a private occupation for gain in the receiving state shall be afforded comparable protection to that afforded to buildings and premises occupied for official consular purposes, and the personal property of any such consular officer or employee shall be afforded comparable protection to that afforded to the personal property of a comparable nature referred to in subparagraph (b) of paragraph 6 of this article.

Article III

1. No tax of any kind shall be levied or assessed in the territory of the receiving state by the receiving state, or by any state, province, municipality, or other local political subdivision thereof, in respect of fees received on behalf of the sending state in compensation for consular services, or in respect of any receipt given for the payment of such fees.

2. No tax of any kind shall be levied or assessed in the territory of the receiving state by the receiving state, or by any state, province, municipality, or other local subdivision thereof on the official emoluments, salaries, wages or allowances received as compensation for his consular services by a consular officer of the sending state who is not a national of the receiving state.

3. The provisions of paragraph 2 of this article also apply to the official emoluments, salaries, wages or allowances received by an employee of the consular office of the sending state who is not a national of the receiving state and whose name has been duly communicated to the appropriate authorities of the receiving state in accordance with the provisions of paragraph 5 of Article I.

6. (a) Los edificios y posesiones ocupados por el Estado representado para deberes consulares oficiales no estarán sujetos a servir para alojamientos militares, ni sujetos a expropiación, condena, confiscación, o comiso, excepto de acuerdo con las leyes que rijan la condena de propiedades para fines públicos, y en tales casos, solamente después de haber sido pagado al Estado representado el valor total de la propiedad condenada.

(b) Todos los muebles, equipo de oficina, y otras propiedades personales que hubiera dentro de cualquier edificio ocupado para usos consulares oficiales, y todos los vehículos y naves, inclusive los de aviación, usados en los deberes oficiales de la oficina consular, serán exentos de requisición militar y de expropiación, condena, confiscación o comiso.

7. Los edificios y posesiones ocupados exclusivamente como residencia personal por un funcionario o empleado consular que sea nacional del Estado representado y no sea nacional del Estado receptor, y que no se dedique a ocupación privada lucrativa en el Estado receptor, recibirán protección comparable a la que se proporciona a los edificios y posesiones ocupados para motivos consulares oficiales, y los bienes personales de tal funcionario o empleado recibirán protección comparable a la que se proporciona a las propiedades personales de carácter comparable a las cuales se refiere la cláusula (b) del párrafo 6 de este Artículo.

Artículo III

1. Ningún impuesto de ninguna clase se exigirá ni se cobrará dentro del territorio del Estado receptor por éste, ni por ningún estado, provincia, municipalidad, o cualquier otra subdivisión política local del Estado receptor, con respecto a honorarios percibidos por cuenta del Estado representado en compensación por servicios consulares, o con respecto a cualquier recibo extendido por el pago de dichos honorarios.

2. Ningún impuesto de ninguna clase se exigirá ni se cobrará dentro del territorio del Estado receptor por éste, ni por ningún estado, provincia, municipalidad, o cualquier subdivisión política local de dicho Estado, sobre los emolumentos, salarios, sueldos, o gajes oficiales recibidos en compensación de los servicios consulares de un funcionario consular quien no sea nacional del Estado receptor.

3. Las disposiciones del párrafo 2 de este artículo rigen también para con respecto a los emolumentos, salarios, sueldos, o gajes oficiales recibidos por un empleado de una oficina consular del Estado representado que no sea nacional del Estado receptor, y cuyo nombre haya sido debidamente comunicado a las autoridades competentes de dicho territorio, de acuerdo con las disposiciones del párrafo 5 del Artículo I.

4. A consular officer or employee who is a national of the sending state and is not a national of the receiving state, who is not engaged in a private occupation for gain in the territory of the receiving state and who is the holder of an exequatur or other authorization to perform consular duties or whose name has been duly communicated to the appropriate authorities of the receiving state in accordance with paragraph 5 of Article I shall, except as provided in paragraph 5 of this article, be exempt in the territory of the receiving state from all other taxes levied or assessed by the receiving state, or by any state, province, municipality, or other local political sub-division thereof, including taxes or fees levied or assessed on the use or ownership of any vehicle or vessel, including aircraft, or of any wireless, radio or television set or in respect of the driving or operation of any vehicle or vessel including aircraft.

5. (a) The provisions of paragraph 4 of this article shall apply only to taxes in respect of which the consular officer or employee would in the absence of the exemption provided by this article be the person legally liable, and shall not apply to taxes in respect of which some other person is legally liable, notwithstanding that the burden of the tax may be passed on to the consular officer or employee. If, however, a consular officer or employee is entitled to income from sources outside the territory of the receiving state, but that income is payable to him, or collected on his behalf, by a banker or other agent within the territory of the receiving state who is required to deduct income tax on payment of the income and to account for the tax so deducted, the consular officer or employee shall be entitled to repayment of the tax so deducted.

(b) The provisions of paragraph 4 of this article shall not apply to :

(1) taxes levied or assessed on the ownership or occupation of immovable property if such property is situated within the territory of the receiving state;

(2) taxes on income derived from property of any kind situated within the territory of the receiving state;

(3) taxes levied or assessed on that part of the estate of a consular officer or employee which is exclusive of property used by him in the performance of his official duties.

(c) For the purpose of clause (3) of subparagraph (b) of this paragraph any part of the estate of a deceased consular officer or employee which would otherwise be subject to taxation in the receiving state which does not exceed in value two times the amount of the official emoluments, salaries or allowances received by the consular officer or employee for the year immediately preceding his death, shall be deemed conclusively to constitute property used by him in the performance of his official duties.

4. Un funcionario o empleado consular que sea nacional del Estado representado y no sea nacional del Estado receptor, que no se dedique a ocupación privada lucrativa en el territorio del Estado receptor, y que posea un exequátur u otra autorización para desempeñar deberes consulares, o cuyo nombre haya sido debidamente comunicado a las autoridades competentes del Estado receptor, de acuerdo con el párrafo 5 del Artículo I, será exento, con las excepciones estipuladas en el párrafo 5 de este artículo, dentro del territorio del Estado receptor, de todos los demás impuestos exigidos o por cobrar por éste, o por cualquier estado, provincia, municipalidad, u otra subdivisión política local de éste, incluyendo impuestos y honorarios exigidos o por cobrar sobre el uso o la posesión de cualquier vehículo o nave, incluyendo los de aviación, y de cualquier aparato inalámbrico, de radio, o de televisión, o con respecto al manejo o la operación de cualquier vehículo o nave, incluyendo los de aviación.

5. (a) Las disposiciones del párrafo 4 de este artículo regirán solamente con respecto a impuestos cuyo pago, en ausencia de la exención otorgada por este artículo, debería legalmente efectuar el funcionario o empleado consular; y no regirán con respecto a impuestos cuyo pago debería legalmente efectuar otra persona, no obstante que la carga del impuesto recaiga sobre el funcionario o empleado consular. No obstante, si un oficial o empleado consular tuviera derecho a un ingreso de fuentes situadas fuera del territorio del Estado receptor, pero que dicho ingreso se lo pagara, o se lo recogiera por su cuenta, un banquero u otro agente dentro del territorio de dicho Estado y dicho banquero o agente fuera obligado a descontar un impuesto de rentas al pagarle dicho ingreso y a rendir cuentas del impuesto así descontado, tal funcionario o empleado consular tendrá el derecho de ser reembolsado en la cantidad del impuesto así descontado.

(b) Las disposiciones del párrafo 4 de este artículo no regirán con respecto a:

(1) impuestos exigidos o por cobrar sobre la posesión o la ocupación de propiedades inmuebles, si dicha propiedad está situada dentro del territorio del Estado receptor;

(2) impuestos sobre ingresos derivados de propiedades de cualesquiera clases situadas dentro del territorio del Estado receptor;

(3) impuestos exigidos o por cobrar sobre esa parte de los bienes de un funcionario o empleado consular que no incluya las propiedades usadas por él en el desempeño de sus deberes oficiales.

(c) Para los fines de la cláusula (3) del sub-párrafo (b) de este párrafo, cualquier parte de los bienes de un funcionario o empleado fallecido que, de otro modo, sería sujeta a impuestos en el Estado receptor y que no tuviera un valor mayor de dos veces la cantidad de los emolumentos, salarios, o gajes oficiales percibidos por el funcionario o empleado consular durante el año inmediatamente anterior a su muerte, se considerará conclusivamente como propiedad usada por él en el desempeño de sus deberes oficiales.

Article IV

1. All furniture, equipment and supplies intended for official use in a consular office of the sending state shall be permitted entry into the territory of the receiving state free of all customs duties and internal revenue or other taxes whether imposed upon or by reason of importation.

2. The baggage and effects and other articles imported exclusively for the personal use of consular officers and employees and the members of their respective families and suites, who are nationals of the sending state and are not nationals of the receiving state and who are not engaged in any private occupation for gain in the territory of the receiving state, shall be exempt from all customs duties and internal revenue or other taxes whether imposed by the receiving state, or by any state, province, municipality, or other local political subdivision thereof, upon or by reason of importation. Such exemption shall be granted with respect to property accompanying any person entitled to claim an exemption under this paragraph on first arrival or on any subsequent arrival and with respect to property consigned to any such person during the period the consular officer or employee, for or through whom the exemption is claimed, is assigned to or is employed in the receiving state by the sending state.

3. It is understood, however, (*a*) that the exemptions provided by paragraph 2 of this article shall be accorded in respect of employees in a consular office only when the names of such employees have been duly communicated in accordance with the provisions of paragraph 5 of Article I, to the appropriate authorities of the receiving state; (*b*) that in the case of the consignments to which paragraph 2 of this article refers, either state may, as a condition to the granting of the exemption provided in this article, require that a notification of any such consignment be given in such manner as it may prescribe; and (*c*) that nothing herein shall be construed to permit the entry into the territory of either state of any article the importation of which is specifically prohibited by law.

Article V

1. The sending state may, in accordance with such conditions as may be prescribed by the laws of the receiving state, acquire by purchase, gift, devise, lease or otherwise, either in its own name or in the name of one or more persons acting on its behalf, the ownership or possession, or both, of lands, buildings and appurtenances located in the territory of the

Artículo IV

1. Todos los muebles, enseres y abastecimientos destinados para fines oficiales en las oficinas consulares del Estado representado, gozarán de entrada al territorio del Estado receptor libres de todo derecho de aduana y cargas por concepto de las rentas públicas, u otros impuestos que se impongan a importaciones o que resulten de importaciones.

2. Los equipajes y efectos y demás artículos importados exclusivamente para el uso personal de funcionarios y empleados consulares y los miembros de sus respectivas familias y séquitos, que sean nacionales del Estado representado y no sean nacionales del Estado receptor, y que no se dediquen a ocupación privada lucrativa en el territorio del Estado receptor, serán exentos de todo derecho de aduana y cargas por concepto de las rentas públicas u otros impuestos, sean exigidos por el Estado receptor o sean exigidos por cualquier estado, provincia, municipalidad, u otra subdivisión política local de éste, al importarlos o por motivo de haber sido importados. Dicha exención será concedida con respecto a efectos que acompañen a cualquier persona que tenga derecho a pedir exención según este párrafo, al llegar al país por primera vez y todas las demás veces, y con respecto a bienes consignados a tal persona durante el período que dicho funcionario o empleado consular para quien o por medio de quien se pide la exención esté nombrado y esté empleado por el Estado representado dentro del Estado receptor.

3. Se entiende, no obstante, (a) que las exenciones provistas por el párrafo 2 de este artículo se concederán a empleados en una oficina consular, solamente cuando los nombres de dichos empleados hayan sido debidamente comunicados, de acuerdo con las disposiciones del párrafo 5 del Artículo I, a las autoridades competentes del Estado receptor; (b) que en el caso de bienes consignados según el párrafo 2 de este artículo, cualquiera de los dos Estados, como condición necesaria para conceder la exención a que este artículo se refiere, podrá exigir la notificación de tal consignación de bienes del modo que quiera prescribir; y (c) nada en este convenio se podrá interpretar como permiso para importar, al territorio de cualquiera de los Estados, artículos cuya importación esté específicamente prohibida por la ley.

Artículo V

1. El Estado representado, de acuerdo con las condiciones que sean indicadas por leyes del Estado receptor, podrá adquirir, por compra, regalo, legado de bienes raíces, arriendo, o de otra manera, en nombre propio o en nombre de una o más personas que actúen por dicho Estado, el derecho a, o la posesión de, o ambas cosas, tierras, edificios, y pertenencias dentro del

receiving state and required by the sending state for consular purposes. If under the local law the permission of the local authorities must be obtained as a prerequisite to any such acquisition such permission shall be given on application of the sending state.

2. The sending state shall have the right to erect buildings and appurtenances on land, which is owned or held by or on behalf of the sending state in the territory of the receiving state for consular purposes, subject to compliance with local building, zoning or town-planning regulations applicable to all land in the area in which such property is situated.

3. No tax of any kind shall be levied or assessed in the territory of the receiving state by the receiving state, or by any state, province, municipality, or other local political subdivision thereof, on the sending state, or on any person acting on its behalf in accordance with paragraph 1 of this article, in respect of lands and buildings or appurtenances owned or held by or on behalf of the sending state for consular purposes, except taxes or other assessments levied for services or local public improvements by which the premises are benefited. A building, or part of a building, in which a consular office is situated and the rest of which is used as a consular residence is to be regarded as used exclusively for consular purposes.

4. No tax of any kind shall be levied or assessed in the territory of the receiving state by the receiving state, or by any state, province, municipality, or other local political sub-division thereof, on the ownership, possession or use of personal property owned or used by the sending state for consular purposes.

Article VI

1. A consular officer may place on the outside of the consular office the coat of arms or national device of the sending state with an appropriate inscription designating the office and may fly the flag of the sending state over or by such office. He may also place the coat of arms or national device and display the flag of the sending state on vehicles and vessels, including aircraft, employed by him in the exercise of his consular duties. A consular officer may display the flag of the sending state over or by his residence on the occasions which he considers appropriate.

2. The quarters where consular business is conducted and the archives of the consular office of the sending state shall at all times be inviolable, and under no pretext shall any of the authorities of the receiving state make any examination or seizure of papers or other property in such quarters or archives. When a consular officer is engaged in business

territorio del Estado receptor, y que el Estado representado necesite para sus servicios consulares. Si, según las leyes locales, el permiso de las autoridades tuviera que obtenerse como requisito previo a tal adquisición, se otorgará el permiso al solicitarlo el Estado representado.

2. El Estado representado tendrá el derecho de construir edificios y pertenencias en tierra propiedad de, o que esté en posesión de, o por la cuenta de, dicho Estado dentro del territorio del Estado receptor, para fines consulares, sujeto al cumplimiento de las leyes locales de construcción, o de planificación urbana, que rijan para todas las propiedades en el área donde esté ubicada dicha propiedad.

3. Ningún impuesto de ninguna clase será exigido o cobrado en el territorio del Estado receptor por dicho Estado, ni por ningún otro estado, provincia, municipalidad, u otra subdivisión política local de éste, sobre el Estado representado, ni sobre ninguna persona que actúe en nombre de éste, de acuerdo con el párrafo 1 de este artículo, con respecto a tierras y edificios y pertenencias que son propiedad de, o que están en posesión de, o por cuenta de, para fines consulares, el Estado representado, excepto impuestos u otros derechos por servicios locales o mejoras públicas que beneficien a dichas propiedades. Un edificio, o parte de un edificio, donde esté ubicada una oficina consular y del cual la parte restante se ocupe como residencia consular, se considerará como un edificio exclusivamente para fines consulares.

4. Ningún impuesto de ninguna clase será exigido o cobrado en el territorio del Estado receptor por dicho Estado, ni por ningún estado, provincia, municipalidad, u otra subdivisión política local de éste, sobre la adquisición, posesión, o uso de propiedades personales que son propiedad de o que son empleados por el Estado representado para fines consulares.

Artículo VI

1. Un funcionario consular podrá colocar en el exterior de la oficina consular el escudo o sello nacional de su Estado con una leyenda apropiada que indique la naturaleza de la oficina, y podrá enarbolar la bandera de su Estado encima de o en el exterior de tal oficina. Podrá también colocar el escudo o sello nacional o enarbolar su bandera sobre vehículos y naves, incluyendo los de aviación, empleados por él en el ejercicio de sus deberes consulares. Un funcionario consular podrá enarbolar la bandera de su Estado encima de o en el exterior de su residencia, en las fechas que él considere oportunas.

2. Los locales dedicados al desempeño de las labores consulares, y los archivos de la oficina consular del Estado representado, serán en todo tiempo inviolables, y bajo ningún pretexto podrá autoridad alguna del Estado en el cual estén situados tales locales examinar o apoderarse de documentos y otros efectos guardados en dichos locales o archivos. Cuando un funcionario

within the territory of the receiving state, the files and documents of the consular office shall be kept in a place entirely separate from the place where private or business papers are kept.

3. Official consular correspondence shall be inviolable and the local authorities shall not examine or detain any such correspondence.

Article VII

1. A consular officer of the sending state, may within his consular district address the authorities of the receiving state, or of any state, province, municipality, or other local political sub-division thereof, for the purpose of protecting the nationals of the sending state in the enjoyment of rights accruing by treaty or otherwise and may register complaints against the infraction of such rights. Failure upon the part of the proper authorities to grant redress or to accord protection may justify interposition through diplomatic channels. In the absence of a diplomatic representative, the principal consular officer stationed at the capital of the receiving state may apply directly to the Government of the receiving state.

2. (a) A consular officer shall, within his consular district, have the right :

(1) To interview, communicate with, and advise any national of the sending state;

(2) to inquire into any incidents which have occurred affecting the interests of any national of the sending state;

(3) to visit, upon notification to the appropriate authority, and have private access to any national of the sending state who is imprisoned or detained by the authorities of the receiving state; and

(4) to assist any national of the sending state in proceedings before or in relations with the appropriate authorities of the receiving state or of any state, province, municipality, or of any local political subdivision thereof.

(b) A consular officer shall be informed immediately by the appropriate authorities of the receiving state when any national of the sending state is confined in prison awaiting trial or otherwise detained in custody within his consular district by such authorities.

3. A national of the sending state shall have the right at all times to communicate with a consular officer of the sending state.

consular se dedique a algún negocio en el territorio del Estado dentro del cual desempeñe sus funciones, los archivos y documentos del Consulado serán guardados en un lugar enteramente aparte del lugar en donde se guarden documentos privados o referentes al negocio.

3. Correspondencia consular oficial será inviolable, y las autoridades locales no la examinarán, ni detendrán tal correspondencia.

Artículo VII

1. Un funcionario consular del Estado representado, dentro de su distrito consular, podrá dirigirse a las autoridades, ya sean nacionales, estatales, provinciales, o municipales, o de otra subdivisión política local del Estado receptor, con el objeto de proteger a los nacionales del Estado que represente, en el goce de derechos que puedan ser fundados en tratados o de otra manera, y podrá presentar quejas con motivo de la infracción de dichos derechos. La omisión, por parte de las autoridades competentes, de otorgar satisfacción o protección, podrá justificar la intervención diplomática. En ausencia de un representante diplomático, el principal funcionario consular residente en la capital del Estado receptor podrá dirigirse directamente al Gobierno de éste.

2. (a) Un funcionario consular tendrá el derecho, dentro de su distrito consular, de:

(1) Entrevistar, comunicarse con, y aconsejar a cualquier nacional del Estado que represente;

(2) Investigar cualesquier incidentes que hayan ocurrido y que afecten los intereses de cualquier nacional del Estado que represente;

(3) Visitar, previa notificación a las autoridades competentes, y privadamente, a cualquier nacional del Estado representado que esté preso o esté detenido por las autoridades del Estado receptor; y

(4) Ayudar a cualquier nacional del Estado representado en procedimientos o relaciones con las autoridades competentes del Estado receptor o de cualquier estado, provincia, municipalidad u otra subdivisión política local de éste.

(b) Un funcionario consular será informado inmediatamente por las autoridades competentes del Estado receptor cuando cualquier nacional del Estado representado esté aprisionado en espera de juicio legal, o que esté detenido en custodia por tales autoridades dentro del distrito consular de tal funcionario.

3. Un nacional del Estado representado tendrá el derecho en todo momento de comunicarse con su funcionario consular.

Article VIII

1. (a) A consular officer of the sending state may within his district :

(1) Authenticate or certify signatures, documents or copies of documents;

(2) prepare, receive, legalize, certify and attest declarations or depositions;

(3) prepare, attest, receive the acknowledgments of, certify, authenticate, legalize and in general, take such action as may be necessary to perfect or to validate any document or instrument of a legal character; and

(4) perform such other analogous services as he is authorized to perform by the laws of the sending state;

(b) A consular officer may perform the services specified in subparagraph (a) of this article whenever such services are required by a national of the sending state for use outside of the territory of the receiving state or by any person for use in the territory of the sending state or are rendered in accordance with procedures, not prohibited by the laws of the receiving state, established by the sending state for the protection of its nationals abroad or for the proper administration of its laws and regulations.

(c) A consular officer may also, to the extent permitted by the receiving state and in conformity with authority conferred on him by the sending state, perform the services specified in subparagraph (a) of this article in circumstances other than those provided for by subparagraph (b) of this article whenever the rendition of such services shall be deemed to be necessary or expedient.

Article IX

1. (a) Whenever the local authorities of the receiving state shall learn that a national of the sending state died in a locality subject to the jurisdiction of the receiving state and that there is not in the receiving state any person appointed by the decedent as his executor or as the representative of his estate or entitled to claim the whole or any part of the proceeds of the estate as his heir or next of kin or as a beneficiary under his will, such authorities shall advise the nearest consular officer of the sending state of the death of the decedent.

(b) Whenever the local authorities of the receiving state shall learn that a decedent, irrespective of his nationality or the place of his residence, left in the receiving state property in which a person known

Artículo VIII

1. (a) Un funcionario consular del Estado representado tendrá el derecho, dentro de su distrito, de:

(1) Legalizar o certificar firmas, documentos, o copias de documentos;

(2) preparar, recibir, legalizar, certificar, y dar fe de declaraciones o testimonios;

(3) preparar, dar fe de, recibir reconocimientos de, certificar, autenticar, legalizar, y, en general, tomar las acciones que sean necesarias para perfeccionar o legalizar cualquier documento o instrumento legal; y

(4) prestar tales otros servicios análogos para los cuales esté autorizado por las leyes del Estado que representa;

(b) Un funcionario consular podrá prestar los servicios mencionados en la cláusula (a) de este artículo siempre que tales servicios sean requeridos por un nacional del Gobierno que representa para uso fuera del territorio del Estado receptor, o por cualquier persona para uso dentro del territorio del Estado representado, o que sean prestados de acuerdo con procedimientos, que no estén prohibidos por las leyes del Estado receptor, establecidos por el Estado representado para la protección de sus nacionales en el exterior o para la administración adecuada de sus leyes y reglamentos.

(c) Un funcionario consular podrá también, hasta donde sea permitido por el Estado receptor, y de acuerdo con la autoridad que su Gobierno le haya conferido, prestar los servicios mencionados en la cláusula (a) de este artículo bajo circunstancias distintas a las mencionadas en la cláusula (b) de este artículo, cuando la ejecución de tales servicios se considere necesaria o conveniente.

Artículo IX

1. (a) Toda vez que las autoridades locales del Estado receptor tengan conocimiento de que un nacional del Estado representado haya muerto en un lugar sujeto a la jurisdicción del Estado receptor, y que no se encuentre dentro de éste ninguna persona nombrada por el fallecido como albacea testamentario o como representante de sus bienes o quien tenga derecho a la totalidad o a una parte del producto de sus bienes como su heredero o pariente más cercano o como beneficiario en su testamento, tales autoridades avisarán al funcionario consular más cercano del Estado representado del fallecimiento de dicha persona.

(b) Toda vez que las autoridades locales del Estado receptor tengan conocimiento de que un finado, sin consideración de su nacionalidad o lugar de residencia, haya dejado en el Estado receptor bienes en los cuales

to be a national of the sending state has an interest under the terms of the decedent's will or in accordance with the appropriate laws of descent and distribution, or in any other manner, the local authorities shall furnish the nearest consular officer of the sending state with such information as may be needed by him to protect the interests of such national.

2. (a) In any case where a deceased person leaves property in the receiving state and a legal or equitable interest in such property is held or claimed by a national of the sending state, who is not resident in the territory of the receiving state and is not legally represented there by any person, the consular officer of the sending state in whose district the estate of the decedent is being administered or, if no administration has been instituted, the property is situated, shall have the right, except as such right may be limited by Section 3 of this article, to represent such national as regards his interests in the estate or property as if valid powers of attorney had been executed by him in favor of the consular officer. If subsequently such national becomes legally represented in the territory of the receiving state and the consular officer is notified to that effect the position of the consular officer will be as if the powers of attorney had become revoked.

(b) The provisions of subparagraph (a) of this article apply whatever the nationality of the decedent and irrespective of the place of his death.

(c) In any case where subparagraph (a) of this article applies, the consular officer shall have the right to take steps for the protection and preservation of the interests of the person whom he is entitled to represent under subparagraph (a). He shall also have the right, in any such case, to take possession of the estate or the property unless other persons, having superior interests, have taken the necessary steps to assume possession thereof. If under the law of the receiving state, a grant or order of a court is necessary for the purpose of permitting the consular officer to exercise the rights which he is entitled to exercise pursuant to this subparagraph such rights shall be recognized by the courts and any grant or order which would have been made in favor of the person whose interests are represented by the consular officer, if he had been present and applied for it, shall be made in favor of the consular officer on his application.

(d) The consular officer shall be permitted to undertake the full administration of the estate whenever and to the same extent as a person, whose interest he represents under subparagraph (a) of this article, would have had the right to administer the estate if he had been present. If by the law of the receiving state a grant by a court is necessary, the consular officer shall have the right to apply for and to receive a grant to the same extent as the person he represents would have had, if such person

una persona que se sabe es nacional del Estado representado tenga interés bajo los términos del testamento del finado o de acuerdo con las leyes competentes de patrimonio y de distribución, o de cualquier otra manera, las autoridades locales suministrarán al funcionario consular más cercano del Estado representado los informes que él necesite para proteger los intereses de su nacional.

2. (a) En todo caso en que un finado deje bienes en el Estado receptor y donde un nacional del Estado representado tenga o reclame un derecho legal o de equidad en tales bienes, y donde tal nacional no resida dentro del territorio del Estado receptor y no tenga ninguna representación legal en éste, el funcionario consular del Estado representado en cuyo distrito un albacea administra la sucesión, o, si no hay administración, en cuyo distrito estén ubicados los bienes, tendrá el derecho, salvo como sea limitado dicho derecho por la Sección 3 de este artículo, de representar a dicho nacional con respecto a sus intereses en la sucesión o propiedades, como si dicho nacional hubiera otorgado a dicho funcionario su representación legal. Si posteriormente tal nacional se hiciera representar legalmente en el territorio del Estado receptor y se notificara de ésto al funcionario consular, la posición de dicho funcionario consular será como si su representación legal hubiera sido revocada.

(b) Las disposiciones de la cláusula (a) de este artículo rigen, sea cual fuera la nacionalidad del finado, y sin consideración del lugar donde murió.

(c) En todo caso donde rige la cláusula (a) de este artículo, el funcionario consular tendrá el derecho de hacer gestiones para la protección y conservación de los intereses de la persona a quien él tenga derecho de representar, según la cláusula (a). El tendrá además el derecho, en todos estos casos, de tomar posesión de las sucesiones o propiedades, de no ser que otras personas quienes tengan intereses superiores hayan hecho las gestiones necesarias para tomar posesión de ellos. Si, según las leyes del Estado receptor, un permiso o documento de albaceazgo del tribunal fuera necesario para permitir al funcionario consular ejercitar los derechos para los cuales esté autorizado según dicha cláusula, tales derechos serán reconocidos por los tribunales, y cualquier permiso o documento que hubiera sido otorgado a nombre de la persona a quien el funcionario representa, caso de que dicha persona se hubiera presentado para pedirlo, se otorgará a nombre del funcionario consular, al solicitarlo éste.

(d) Al funcionario consular se le permitirá encargarse de la administración total de tales sucesiones en todo caso e igual como la persona a quien él representa según la cláusula (a) de este artículo hubiera tenido el derecho de administrar la sucesión si hubiera estado presente. Si, según las leyes del Estado receptor es necesario el permiso de la corte, el funcionario consular tendrá el derecho de solicitar y de recibir este permiso igual como la persona a quien él represente, si tal persona hubiera estado presente y

had been present and applied for it. The court may, however, postpone the making of a grant of administration to the consular officer (with or without the will annexed) for such time as it thinks necessary to enable the person represented by the consular officer to be informed and to decide whether he desires to be represented otherwise than by the consular officer.

3. A consular officer of the sending state may, on behalf of a national of the sending state who is not a resident of the receiving state, receive for transmission to such a person, through channels prescribed by the sending state, any money or property to which such person is entitled as a consequence of the death of any person. Such money or property may include, but is not limited to, shares in an estate, payments made pursuant to Workmen's Compensation laws, or any similar laws, and the proceeds of life insurance policies. The court, agency or person making the distribution shall not, however, be required to make such distribution through a consular officer. If a court, agency or person does make distribution through a consular officer, it may require him to furnish reasonable evidence of the receipt of the money or property by the person or persons entitled thereto. The authority vested in a consular officer by this section shall be in addition to and not in limitation of the authority vested in him by previous paragraphs of this article.

4. Whenever a consular officer shall undertake the full administration of an estate pursuant to subparagraph (d) of paragraph 2 of this article, he subjects himself in his capacity as administrator to the jurisdiction of the court making the appointment for all necessary purposes to the same extent as if he were a national of the receiving state.

5. The provisions of this article shall be subject to any laws of, or regulations issued pursuant to law by, the receiving state providing for, or relating to, war or a national emergency.

Article X

1. (a) A consular officer of the sending state shall, except as hereinafter provided, have the right to exercise exclusive jurisdiction over controversies arising out of the internal order of merchant vessels of the sending state and over matters pertaining to the enforcement of discipline on board whenever any such vessels shall have entered the territorial waters of the receiving state within his consular district.

hubiera solicitado el permiso. No obstante, la corte podrá posponer la entrega del permiso de albaceazgo al funcionario consular (vaya acompañado o no por el testamento) hasta la fecha que considere necesaria para permitir que la persona representada por el funcionario consular sea informada, para poder decidir si desea ser representada por otra persona que no fuera dicho funcionario consular.

3. Un funcionario consular del Gobierno representado podrá, por cuenta de un nacional de su Gobierno que no sea residente del Estado receptor, recibir, para la remisión a dicho nacional por conductos indicados por el Estado representado, cualesquier fondos o bienes a los cuales dicho nacional tenga derecho como consecuencia de la muerte de cualquier persona. Tales fondos o bienes podrán incluir, pero no se limitan a, interés en cualquiera sucesión, pagos hechos de acuerdo con las leyes de indemnizaciones de trabajadores u otras leyes parecidas, y el producto de pólizas de vida. Al tribunal, agencia, o persona que haga la distribución, no se le obligará, no obstante, a hacer tal distribución por medio de un funcionario consular. Si un tribunal, agencia, o persona hiciera distribución por medio de un funcionario consular, podrá exigirle que dé pruebas razonables del recibo de los fondos o bienes por la persona o personas que tengan derecho a los mismos. La autoridad concedida a un funcionario consular por esta sección será además de, y no como limitación a, la autoridad concedida a él por párrafos anteriores de este artículo.

4. Toda vez que un funcionario consular emprenda el albaceazgo por completo de una sucesión según la cláusula (d) del párrafo 2 de este artículo, se somete, en cuanto a su carácter de albacea, a la jurisdicción del tribunal u otro organismo que le hubiera discernido el nombramiento, para todos los fines necesarios, en el mismo grado como si fuera nacional del Estado receptor.

5. Las disposiciones de este artículo estarán sujetas a todas las leyes, y los reglamentos de ley, del Estado receptor, proveyendo para, o relacionados a, un estado de guerra o emergencia nacional.

Artículo X

1. (a) Un funcionario consular del Estado representado, excepto en los casos aquí especificados, tendrá el derecho de jurisdicción exclusiva en controversias que surjan con motivo del orden interno de las embarcaciones privadas de su país y en asuntos relacionados con el cumplimiento de la disciplina a bordo, siempre que tales embarcaciones hayan entrado a las aguas territoriales del Estado receptor dentro del distrito consular de dicho funcionario.

(b) A consular officer of the sending state shall have jurisdiction over issues concerning the adjustment of wages of members of the crews of vessels of the sending state which shall have entered the territorial waters of the receiving state within his consular district and the execution of contracts relating to such wages. Such jurisdiction shall not in any case, however, exclude the jurisdiction conferred on the competent authorities of the receiving state under existing or future laws.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this article a consular officer shall not, except as permitted by the laws of the receiving state, exercise jurisdiction in any case involving an offense committed on board a merchant vessel of the sending state, which offense would be punishable under the law of the receiving state by a sentence of imprisonment for a period of at least one year, or by penalties in excess thereof.

3. A consular officer may freely invoke the assistance of the competent authorities of the receiving state in any matter pertaining to the maintenance of internal order on board a vessel of the sending state which shall have entered within the territorial waters of the receiving state. Upon the receipt by such authorities of the request of the consular officer the requisite assistance shall be given.

4. A consular officer, or a consular employee designated by him, may appear with the officers and crews of the vessels of the sending state before the judicial and administrative authorities of the receiving state for the purpose of observing any proceedings affecting such persons and rendering such assistance as may be permitted by the laws of the receiving state.

Article XI

1. A consular officer of the sending state shall have the right to inspect within the ports of the receiving state within his consular district, the merchant vessels of any state destined to a port of the sending state in order to enable him to procure the necessary information to prepare and execute such documents as may be required by the laws of the sending state as a condition to the entry of vessels into its ports and to furnish to the competent authorities of the sending state such information with regard to sanitary or other matters as such authorities may require.

2. In exercising the rights conferred upon him by this article a consular officer shall act with all possible despatch and without unnecessary delay.

(b) Un funcionario consular del Estado representado tendrá asimismo jurisdicción sobre las cuestiones relacionadas con ajustes de salarios de miembros de las tripulaciones de embarcaciones de su país que hayan entrado dentro de las aguas territoriales del Estado receptor, dentro de su distrito consular, y la ejecución de contratos para tales salarios. La citada jurisdicción, en ningún caso, sin embargo, excluirá la conferida a las autoridades respectivas del Estado receptor, conforme a leyes existentes de éste, o a las que se dicten en el futuro.

2. No obstante las disposiciones del párrafo 1 de este artículo un funcionario consular no podrá, excepto como sea permitido por las leyes del Estado receptor, ejercitar jurisdicción en cualquier caso relacionado con una ofensa cometida a bordo de una embarcación mercantil de su país si dicha ofensa sería castigada según las leyes del Estado receptor por una sentencia a pena de prisión por un período de por lo menos un año, o a penas mayores.

3. El funcionario consular podrá invocar libremente el auxilio de las autoridades competentes del Estado receptor en cualquier asunto relacionado con la conservación del orden interno a bordo de un buque de su propio país que haya entrado dentro de las aguas territoriales del Estado receptor. Al recibir dichas autoridades la solicitud del funcionario consular, se le proporcionarán los auxilios necesarios.

4. Un funcionario consular, o un empleado consular por él nombrado, podrá comparecer, en compañía de los oficiales y de las tripulaciones de los barcos de su país, ante las autoridades jurídicas y administrativas del Estado receptor, con el objeto de observar la tramitación de un juicio que afectara a tales personas y para darles la ayuda que sea permitida por las leyes del Estado receptor.

Artículo XI

1. Un funcionario consular tendrá el derecho de inspeccionar, dentro de los puertos del Estado receptor que estén dentro de su distrito consular, los barcos mercantes de cualquier Estado destinados para un puerto del país del funcionario, para el efecto de permitirle obtener los informes necesarios para poder preparar y ejecutar los documentos que fueren requeridos por las leyes de su Gobierno como requisito para la entrada de barcos en sus puertos, y de suministrar a las autoridades competentes de su Gobierno los informes con respecto a condiciones sanitarias u otros asuntos que dichas autoridades puedan necesitar.

2. Al hacer uso del derecho que le confiere el presente artículo, un funcionario consular obrará con toda la rapidez posible y sin demoras innecesarias.

Article XII

1. All arrangements relative to the salvage of a vessel of the sending state wrecked upon the coasts of the receiving state may, unless the vessel shall have been attached by a salvor, be directed by such person as shall be authorized for such purpose by the law of the sending state and whose identity and authority shall have been made known to the authorities of the receiving state by the consular officer of the sending state within whose consular district the wrecked vessel is found, or, in the absence of any such person, by such consular officer.

2. Pending the arrival of the consular officer, who shall be informed immediately of the occurrence of the wreck, or of such other person as may be authorized to act in the premises, the authorities of the receiving state shall take all necessary measures for the protection of persons and the preservation of property. Such measures shall, however, be restricted to those necessary for the maintenance of order, the protection of the interests of the salvors and the execution of the arrangements which shall be made for the entry or exportation of the salvaged merchandise. Such merchandise is not to be subjected to any customs or customhouse charges, unless it be intended for consumption in the receiving state.

3. The intervention of the authorities of the receiving state shall not occasion any expenses except such expenses as may be caused by the operations of salvage and the preservation of the goods saved, or which would be incurred under similar circumstances by vessels of the receiving state.

4. If a wreck is found within a port, or constitutes a navigational hazard within the territorial waters of the receiving state, there shall also be observed those arrangements which may be ordered by the authorities of the receiving state with a view to avoiding any damage that might otherwise be caused by the wrecked vessel to the port facilities and to other vessels.

Article XIII

For the purpose of this convention the term "national" shall be deemed to include any natural person or juridical entity possessing, as the case may be, the nationality of the receiving or the sending state, and the term "person" shall be deemed to include any natural person or juridical entity.

Article XIV

1. The territories of the contracting states to which the provisions of this convention apply shall be understood to comprise all areas of land and water subject to the sovereignty or authority of either state, except the Panama Canal Zone.

Artículo XII

1. Las operaciones relacionadas con el salvamento de una embarcación perteneciente al Estado representado que naufragare en las costas del Estado receptor podrán ser dirigidas — de no ser que la embarcación haya sido embargada por un buque de salvamento — por la persona que sea autorizada para ello por las leyes del Estado representado, y cuya identidad y autoridad hayan sido comunicadas a las autoridades del Estado receptor por el funcionario consular dentro de cuyo distrito la embarcación se encuentre naufragada, o, en la ausencia de semejante persona, por dicho funcionario consular.

2. Mientras llegue el funcionario consular, a quien se le habrá informado inmediatamente del naufragio, o llegue cualquier otra persona que fuera autorizada para actuar respecto al naufragio, las autoridades del Estado receptor tomarán todas las medidas que fueren necesarias para la protección de las personas y conservación de los bienes. Tales medidas, no obstante, se limitarán a aquellas necesarias para mantener orden, y para la protección de los intereses de las personas ocupadas en el salvamento y la ejecución de las disposiciones que deban cumplirse para la entrada o la exportación de las mercancías salvadas. Tales mercancías no estarán sujetas al pago de derechos o impuestos de aduana, a menos que se destinen al consumo en el Estado receptor.

3. La intervención de las autoridades del Estado receptor no ocasionará otros gastos que aquellos debidos a las operaciones de salvamento y a la conservación de las mercancías salvadas, o los que hubieran contraído en circunstancias similares, buques del Estado receptor.

4. Cuando el naufragio ocurra dentro de un puerto, o constituya un peligro marítimo dentro de las aguas territoriales del Estado receptor, se observarán también las disposiciones que dicten las autoridades locales del Estado receptor, tendientes a evitar cualquier daño que con el suceso pudiera causar el buque naufragado a las facilidades del puerto o a otras embarcaciones.

Artículo XIII

Para el fin de esta Convención, se entenderá que el término “ nacional ” incluirá todo ser humano o entidad jurídica que posea, como sea el caso, la nacionalidad del Estado receptor o del Estado representado, y se entenderá que el término “ persona ” incluye a todo ser humano o entidad jurídica.

Artículo XIV

1. Los territorios de las Partes contratantes a los cuales se refieren las disposiciones de esta Convención, se entiende que consistirán en todas las áreas de tierra y agua sujetas a la soberanía o la autoridad de cualquiera de las Partes contratantes, menos la Zona del Canal.

2. The provisions of paragraph 2, Article I, do not confer upon Consular officials and employees of the United States of America those rights, privileges, exemptions, and immunities conferred to Consular officials and employees of one or more of the Republics of El Salvador, Guatemala, Honduras and Nicaragua, by virtue of Treaties and other agreements which have been entered into or may be entered into between the Republic of Costa Rica and one or more of the Republics of El Salvador, Guatemala, Honduras and Nicaragua.

Article XV

1. This Convention shall be ratified and the ratifications thereof shall be exchanged at San José, Costa Rica.

The Convention shall take effect in all its provisions the thirtieth day after the day of exchange of ratifications and shall continue in force for the term of ten years.

2. If, six months before the expiration of the aforesaid term of ten years, the Government of neither State shall have given notice to the Government of the other State of an intention to modify or terminate any of the provisions of this Convention or to terminate the Convention upon the expiration of the aforesaid term of ten years, the Convention shall continue in force after the aforesaid term and until six months from the date on which the Government of either State shall have given notice to the Government of the other State of an intention to modify or terminate the Convention.

IN WITNESS WHEREOF, the respective Plenipotentiaries have signed this Convention and have hereunto affixed their seals.

DONE in duplicate in English and Spanish, in the city of San José, this twelfth day of January, 1948.

John Willard CARRIGAN
Chargé d'Affaires ad Interim
of the United States of America
[SEAL]

Alvaro BONILLA LARA
Secretary of State Eneharged
with the Office of Foreign Relations
[SEAL]

2. Las disposiciones del párrafo 2, Artículo I, no confieren a los funcionarios y empleados consulares de los Estados Unidos de América los derechos, privilegios, exenciones, e inmunidades conferidos a los funcionarios y empleados consulares de una o más de las Repúblicas de El Salvador, Guatemala, Honduras, y Nicaragua en virtud de tratados, y otros convenios que se hayan suscrito o que llegasen a ser suscritos entre la República de Costa Rica y una o más de las Repúblicas de El Salvador, Guatemala, Honduras y Nicaragua.

Artículo XV

1. Esta Convención será ratificada y se canjearán las ratificaciones respectivas en San José, Costa Rica.

La Convención entrará en vigor, en cuanto a todas las disposiciones que contiene, treinta días después de la fecha del canje de ratificaciones, y seguirá en vigor durante un período de diez años.

2. Si seis meses antes de la expiración del período arriba mencionado de diez años, ninguno de los Gobiernos de los dos Estados hubiere avisado al Gobierno del otro Estado su intención de enmendar o terminar cualesquier disposiciones de esta Convención, o poner término a la Convención a la expiración del período antes mencionado de diez años, la Convención seguirá en vigor con posterioridad a dicho período y hasta el término de seis meses contados a partir de la fecha en que el Gobierno de cualquiera de los dos Estados hubiere notificado al Gobierno del otro Estado su intención de enmendar o de poner fin a ella.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL los Plenipotenciarios respectivos han firmado esta Convención y fijado en la misma sus sellos.

HECHA en duplicado, en los idiomas inglés y español, en la ciudad de San José, el día doce del mes de enero de 1948.

John Willard CARRIGAN

Encargado de Negocios ad Interim
de los Estados Unidos de América

[SELLO]

Alvaro BONILLA LARA

Secretario de Estado Encargado del
Despacho de Relaciones Exteriores

[SELLO]

TRADUCTION — TRANSLATION

N^o 896. CONVENTION CONSULAIRE¹ ENTRE LES
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE COSTA-RICA.
SIGNÉE A SAN-JOSÉ, LE 12 JANVIER 1948

Le Président des Etats-Unis d'Amérique et le Président de la République de Costa-Rica, animés par l'amitié traditionnelle qui a toujours uni les peuples de leurs pays respectifs, ont décidé de conclure une Convention consulaire afin d'affermir encore ces heureuses relations en favorisant et en développant entre les deux pays un système de représentation consulaire bien organisé et ont, à cet effet, désigné pour leurs plénipotentiaires respectifs :

Le Président des Etats-Unis d'Amérique :

M. John Willard Carrigan, Chargé d'affaires des États-Unis d'Amérique;

Le Président de la République de Costa-Rica :

Son Excellence M. Alvaro Bonilla Lara, Secrétaire d'État chargé du Département des relations extérieures;

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Chacune des Hautes Parties contractantes convient de recevoir de l'autre Haute Partie contractante des représentants consulaires dans ceux de ses ports, places et villes où il sera opportun de créer des bureaux consulaires et qui sont ouverts aux représentants consulaires de tout autre pays étranger. Il appartiendra au pays déléguant de décider si le bureau consulaire auquel lesdits représentants consulaires sont nommés ou affectés aura le rang de consulat général, de consulat, de vice-consulat ou d'agence consulaire. Le pays déléguant pourra déterminer le ressort de chacun des bureaux consulaires.

2. Après sa reconnaissance officielle et son entrée en fonctions, tout officier consulaire du pays déléguant jouira dans le territoire du pays de séjour, en plus des droits, privilèges, exemptions et immunités qui lui sont reconnus aux termes de la présente Convention, des droits, privilèges,

¹ Entrée en vigueur le 19 mars 1950; conformément à l'article XV, l'échange des instruments de ratification ayant eu lieu à San-José le 17 février 1950.

exemptions et immunités dont jouit un officier consulaire de même rang de la nation la plus favorisée. En sa qualité d'agent officiel, ledit officier aura droit à la haute considération de tous les fonctionnaires, qu'il s'agisse d'agents de l'État ou des collectivités locales, avec lesquels il entretiendra des relations officielles dans le territoire du pays de séjour.

3. Lors de la nomination ou de l'affectation d'un officier consulaire à un poste se trouvant dans le territoire du pays de séjour, le pays déléguant notifiera par écrit ladite nomination ou affectation au pays de séjour. A ladite notification sera jointe une demande tendant à faire donner audit officier, soit l'exequatur, soit toute autre autorisation régulière lui permettant d'exercer ses fonctions consulaires dans le territoire du pays de séjour. Ladite demande ne sera pas rejetée sans motif valable et l'exequatur ou l'autorisation sera accordé sans frais et le plus rapidement possible. En cas de besoin, il pourra être délivré une autorisation provisoire, en attendant que l'exequatur ou l'autorisation régulière soit accordé.

4. Le pays de séjour pourra retirer l'exequatur, l'autorisation régulière ou l'autorisation provisoire lorsque la conduite d'un officier consulaire donne lieu à des sujets de plainte sérieux. Les motifs d'un tel retrait seront communiqués au pays déléguant par la voie diplomatique.

5. a) Le pays de séjour fera connaître à ses autorités locales intéressées les noms des officiers consulaires autorisés à exercer leurs fonctions dans son territoire.

b) Tout officier consulaire chargé d'un bureau consulaire communiquera aux autorités du pays de séjour les noms et les adresses des employés de ce bureau. Le pays de séjour désignera l'autorité à laquelle ces renseignements doivent être communiqués.

6. En cas de décès, d'empêchement ou d'absence d'un officier consulaire qui n'a auprès de lui aucun officier consulaire subordonné, tout autre officier consulaire du pays déléguant auquel le pays de séjour aura accordé l'exequatur, une autorisation régulière ou une autorisation provisoire, ou tout membre du personnel du bureau consulaire dont le nom aura été antérieurement communiqué aux autorités du pays de séjour conformément aux dispositions du paragraphe 5 du présent article, pourra exercer temporairement les fonctions consulaires de l'officier consulaire décédé, empêché ou absent; il jouira pendant cet intérim de tous les droits, privilèges, exemptions et immunités dont jouissait antérieurement ledit officier consulaire.

7. Tout officier consulaire ou un agent diplomatique du pays déléguant, ressortissant de ce pays, pourra obtenir également le rang d'agent diplomatique ou d'officier consulaire, selon le cas, à condition que le pays de séjour lui ait dûment accordé l'autorisation d'exercer cette dualité de fonctions

et qu'il ait été reconnu en tant qu'officier consulaire. Il est entendu que dans un tel cas le rang de l'intéressé en tant qu'agent diplomatique sera supérieur à son rang d'officier consulaire et en sera indépendant. L'exercice de fonctions consulaires par un agent diplomatique ne l'empêchera pas de jouir également des privilèges et immunités supplémentaires d'ordre personnel auxquels ledit agent peut avoir droit en vertu de son statut diplomatique.

Article II

1. Un officier consulaire ressortissant du pays déléguant et qui ne se livre à aucune occupation privée lucrative dans le pays de séjour, ne pourra être mis en état d'arrestation ou poursuivi dans ce pays que s'il est accusé d'avoir commis un crime ou un délit emportant une peine d'emprisonnement égale ou supérieure à un an.

2. En matière civile, tout officier ou employé consulaire sera soumis à la juridiction des tribunaux du pays de séjour, sauf en ce qui concerne les actes qu'il aura accomplis dans l'exercice de ses fonctions officielles. Toutefois, il ne lui sera pas loisible d'alléguer qu'il a accompli un acte dans l'exercice de ses fonctions officielles lorsqu'un tiers aura subi un préjudice du fait d'une négligence dont l'officier ou l'employé serait tenu pour responsable aux termes de la législation locale ou lorsque le tiers était fondé à croire que l'officier ou l'employé agissait à titre privé.

3. Tout officier ou employé consulaire pourra être appelé à témoigner en justice, aussi bien en matière civile que pénale, sauf pour les actes accomplis dans l'exercice de ses fonctions officielles ou pour les affaires dont il n'a connaissance qu'en raison de sa situation officielle; le tribunal qui requiert le témoignage de l'officier ou employé prendra toutes mesures utiles pour éviter à l'intéressé toute gêne dans l'accomplissement de ses fonctions officielles. Le tribunal qui requiert le témoignage d'un officier consulaire devra, dans toute la mesure où cela sera possible et régulier, faire en sorte que la déposition de l'officier soit recueillie, verbalement ou par écrit, à la résidence ou au bureau de l'intéressé. Un tribunal n'a pas le droit d'inviter un officier ou employé consulaire à déposer en qualité d'expert au sujet de la législation du pays déléguant.

4. Aucun officier ou employé consulaire ne sera tenu de produire des archives officielles devant le tribunal ni de faire une déposition au sujet du contenu desdites archives.

5. Tout officier ou employé consulaire ressortissant du pays déléguant, qui n'est pas ressortissant du pays de séjour et qui ne se livre à aucune occupation privée lucrative dans le pays de séjour, sera exempt de tous services d'un caractère militaire, judiciaire, administratif ou de police, quels qu'ils soient.

6. a) Les immeubles et les locaux occupés par le pays déléguant à des fins consulaires officielles ne pourront pas faire l'objet de réquisition pour le logement des militaires, d'expropriation, de confiscation ou de saisie, si ce n'est en conformité de la législation sur l'expropriation pour cause d'utilité publique et, dans ce cas, uniquement moyennant le paiement préalable au pays déléguant de la valeur intégrale des biens expropriés.

b) Le mobilier, le matériel de bureau et les autres biens meubles qui se trouvent dans un édifice utilisé à des fins consulaires officielles, ainsi que tous les véhicules, y compris les aéronefs, utilisés pour l'accomplissement des fonctions officielles d'un bureau consulaire ne pourront pas faire l'objet de réquisition militaire, d'expropriation, de confiscation ou de saisie.

7. Les immeubles et les locaux qui sont occupés exclusivement en vue de la résidence personnelle d'un officier ou employé consulaire ressortissant du pays déléguant, qui n'est pas ressortissant du pays de séjour et qui ne se livre à aucune occupation privée lucrative dans le pays de séjour, bénéficieront d'une protection comparable à celle accordée aux immeubles et aux locaux occupés à des fins consulaires officielles; les biens meubles dudit officier ou employé consulaire bénéficieront d'une protection comparable à celle accordée aux biens meubles de même nature visés à l'alinéa *b* du paragraphe 6 du présent article.

Article III

1. Aucun impôt d'aucune sorte ne sera levé ou perçu, dans le territoire du pays de séjour, que ce soit par ledit pays de séjour ou par tout état, province, municipalité ou autre subdivision politique locale dudit pays de séjour, à l'occasion de la perception, pour le compte du pays déléguant, de droits de chancellerie, ou de la délivrance de reçus lors du paiement desdits droits.

2. Aucun impôt d'aucune sorte ne sera levé ou perçu dans le territoire du pays de séjour, que ce soit par ledit pays de séjour ou par tout état, province, municipalité ou autre subdivision politique locale dudit pays de séjour, sur les émoluments, traitements, salaires ou indemnités perçus en rétribution de ses services consulaires par un officier consulaire du pays déléguant, qui n'est pas ressortissant du pays de séjour.

3. Les dispositions du paragraphe 2 du présent article s'appliquent également aux émoluments, traitements, salaires ou indemnités officiels perçus par un employé d'un bureau consulaire du pays déléguant qui n'est pas ressortissant du pays de séjour et dont le nom a été dûment communiqué aux autorités compétentes dudit pays de séjour, conformément aux dispositions du paragraphe 5 de l'article premier.

4. Tout officier ou employé consulaire qui est ressortissant du pays déléguant et n'est pas ressortissant du pays de séjour, qui ne se livre à aucune occupation privée lucrative dans le territoire du pays de séjour et qui est muni de l'exequatur ou d'une autre autorisation en vue d'exercer des fonctions consulaires, ou dont le nom a été dûment communiqué aux autorités compétentes du pays de séjour conformément au paragraphe 5 de l'article premier sera, sous réserve des dispositions du paragraphe 5 du présent article, exempt dans le territoire du pays de séjour de tous autres impôts levés ou perçus par le pays de séjour, ou par tout état, province, municipalité ou autre subdivision politique locale dudit pays de séjour, y compris les impôts ou droits levés ou perçus à l'occasion de l'utilisation ou de la possession de tous véhicules ou navires, y compris les aéronefs, de tous appareils de télégraphie et de téléphonie sans fil ou de télévision, ou à l'occasion de la conduite ou de l'utilisation de tous véhicules ou navires, y compris les aéronefs.

5. a) Les dispositions du paragraphe 4 du présent article ne s'appliqueront qu'aux impôts dont le paiement, en l'absence de l'exemption prévue par le présent article, incomberait légalement à l'officier ou à l'employé consulaire; elles ne s'appliqueront pas aux impôts dont le paiement incomberait légalement à toute autre personne même si l'impôt devait, en fin de compte, être mis à la charge de l'officier ou employé consulaire. Toutefois, si un officier ou employé consulaire bénéficie de revenus dont l'origine se trouve hors du territoire du pays de séjour et que lesdits revenus lui sont payés, ou sont encaissés pour son compte, dans le territoire du pays de séjour par un banquier ou autre mandataire soumis à l'obligation de déduire l'impôt sur le revenu des paiements effectués au titre de revenus et de rendre compte dudit impôt, ledit officier ou employé consulaire aura droit au remboursement de l'impôt dont le montant aura été ainsi déduit.

b) Les dispositions du paragraphe 4 du présent article ne s'appliqueront pas :

1) aux impôts levés ou perçus du fait de la possession ou de l'occupation de biens immobiliers, si ces biens se trouvent dans le territoire du pays de séjour;

2) aux impôts sur les revenus de biens, de quelque nature qu'ils soient, qui se trouvent dans le territoire du pays de séjour;

3) aux impôts levés ou perçus sur la partie du patrimoine d'un officier ou d'un employé consulaire qui ne comprend pas les biens qu'il utilise dans l'exercice de ses fonctions officielles.

c) Aux fins de l'alinéa b, 3, du présent paragraphe, une partie quelconque du patrimoine d'un officier ou employé consulaire décédé, qui serait normalement soumise à l'impôt dans le pays de séjour et dont la valeur ne dépasse pas le double de l'ensemble des émoluments, traitements ou

indemnités perçus par ledit officier ou employé consulaire au cours de l'année qui a immédiatement précédé son décès, sera considérée, d'office, comme représentant des biens utilisés par le *de cuius* dans l'exercice de ses fonctions officielles.

Article IV

1. Tout le mobilier, tout le matériel et toutes les fournitures destinés à l'usage officiel dans un bureau consulaire du pays déléguant seront admis, dans le territoire du pays de séjour, en franchise de tous droits de douane, redevances ou autres impôts, qu'ils soient perçus du fait ou à l'occasion de l'importation.

2. Les bagages, effets et autres objets importés exclusivement en vue d'un usage personnel, par les officiers et employés consulaires, les membres de leurs familles respectives et les personnes de leurs suites, ressortissants du pays déléguant, qui ne sont pas ressortissants du pays de séjour et ne se livrent à aucune occupation privée lucrative dans le territoire du pays de séjour, seront exempts de tous droits de douane, redevances ou autres impôts qu'ils soient perçus par le pays de séjour ou par tout état, province, municipalité ou autre subdivision politique locale dudit pays de séjour, du fait ou à l'occasion de l'importation. Ladite exemption sera accordée pour les biens qui accompagnent toute personne ayant droit à une exemption en vertu du présent paragraphe, lors de la première entrée ou de toute autre entrée subséquente, ainsi que pour les biens envoyés à une telle personne tant que l'officier ou employé consulaire pour qui ou par l'intermédiaire de qui l'exemption est demandée, est affecté ou employé dans le pays de séjour par le pays déléguant.

3. Il est toutefois entendu : *a)* que les exemptions prévues au paragraphe 2 du présent article ne seront accordées en faveur des employés d'un bureau consulaire que lorsque les noms desdits employés auront été dûment communiqués aux autorités compétentes du pays de séjour, conformément aux dispositions du paragraphe 5 de l'article premier; *b)* que pour les envois dont fait mention le paragraphe 2 du présent article, chaque pays pourra subordonner l'octroi de l'exemption prévue au présent article à une notification de tout envoi de ce genre, faite de la façon qu'il prescrira et, *c)* qu'aucune des présentes dispositions ne sera interprétée comme autorisant l'entrée sur le territoire de l'un ou l'autre pays d'articles dont l'importation est expressément interdite par la loi.

Article V

1. Le pays déléguant pourra, en se conformant aux conditions prescrites par la législation du pays de séjour, acquérir par voie d'achat, de don, de legs, de cession à bail ou autrement, soit en son nom propre, soit au nom d'une ou de plusieurs personnes agissant pour son compte, la propriété ou

la possession des terrains, des édifices et des dépendances situés dans le territoire du pays de séjour et dont le pays déléguant a besoin pour ses services consulaires. Si la législation locale subordonne lesdites acquisitions à une autorisation des autorités locales, ladite autorisation sera accordée à la demande qu'en fera le pays déléguant.

2. Le pays déléguant aura le droit de construire des édifices et des dépendances pour les besoins du service consulaire, sur les terrains situés dans le territoire du pays de séjour qui lui appartiennent ou dont il a la possession, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un tiers agissant en son nom, à condition de se conformer à la réglementation locale en matière de construction immobilière et d'urbanisme régissant tous les terrains de la région dans laquelle ces propriétés sont situées.

3. Aucun impôt d'aucune sorte ne sera levé ou perçu dans le territoire du pays de séjour, que ce soit par le pays de séjour ou par tout état, province, municipalité ou autre subdivision politique locale dudit pays de séjour, à la charge du pays déléguant ou de toute personne agissant en son nom conformément au paragraphe 1 du présent article, à raison des terrains, des édifices ou des dépendances qui appartiennent au pays déléguant ou dont il a la possession, en vue de ses besoins consulaires, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un tiers agissant en son nom, à l'exception des impôts ou autres taxes perçus pour des services rendus ou à l'occasion de travaux publics locaux dont bénéficient les biens immeubles. Un édifice ou une partie d'édifice où est situé un bureau consulaire et dont le reste est utilisé comme résidence consulaire, sera considéré comme étant utilisé exclusivement pour des besoins consulaires.

4. Aucun impôt d'aucune sorte ne sera levé ou perçu dans le territoire du pays de séjour, que ce soit par ledit pays ou par tout état, province, municipalité ou autre subdivision politique locale dudit pays, à raison de la propriété, de la possession ou de l'utilisation de biens meubles appartenant au pays déléguant ou utilisés par ce pays pour ses besoins consulaires.

Article VI

1. Tout officier consulaire pourra placer à l'extérieur du bureau consulaire les armes ou l'emblème national du pays déléguant avec une inscription appropriée indiquant le caractère du bureau et il pourra également hisser le pavillon du pays déléguant au-dessus ou à côté dudit bureau. Il pourra en outre apposer les armes ou l'emblème national du pays déléguant et arborer son pavillon sur les véhicules et les navires, y compris les aéronefs, qu'il utilise dans l'exercice de ses fonctions consulaires. Un officier consulaire pourra hisser le pavillon du pays déléguant au-dessus ou à côté de sa résidence lorsqu'il le jugera convenable.

2. Les locaux dans lesquels sont exercées les fonctions consulaires, ainsi que les archives consulaires du pays déléguant, seront en tout temps inviolables, et, sous aucun prétexte, une autorité quelconque du pays de séjour ne pourra procéder à l'examen ou à la saisie, soit de documents ou autres biens se trouvant dans ces locaux, soit des archives. Lorsqu'un officier consulaire se livre à une activité industrielle ou commerciale dans le territoire du pays de séjour, les dossiers et documents du bureau consulaire doivent être conservés dans un lieu entièrement séparé de celui où sont conservés les papiers et documents d'affaires ou de caractère privé.

3. La correspondance consulaire officielle est inviolable et les autorités locales ne pourront pas examiner ladite correspondance ou en retarder l'acheminement.

Article VII

1. Tout officier consulaire du pays déléguant pourra, dans les limites de son ressort consulaire, s'adresser aux autorités du pays de séjour ou de tout état, province, municipalité ou autre subdivision politique locale dudit pays de séjour en ce qui concerne la jouissance des droits que ceux-ci tiennent de traités ou autrement, et il pourra porter plainte en cas d'atteinte auxdits droits. Si les autorités compétentes ne prennent pas de mesures de réparation ou n'accordent pas de protection, une intervention par la voie diplomatique sera justifiée. En l'absence d'un représentant diplomatique, l'officier consulaire principal résidant dans la capitale du pays de séjour pourra s'adresser directement au Gouvernement dudit pays.

2. a) Tout officier consulaire aura le droit, dans les limites de son ressort consulaire :

- 1) d'avoir des entrevues et de communiquer avec tout ressortissant du pays déléguant, ainsi que de lui donner des conseils;
- 2) de procéder à des enquêtes au sujet de tous incidents qui se seront produits et sont de nature à porter atteinte aux intérêts d'un ressortissant du pays déléguant;
- 3) de visiter, après notification à l'autorité compétente, tout ressortissant du pays déléguant emprisonné ou détenu par les autorités du pays de séjour et d'accéder librement auprès dudit ressortissant; et
- 4) d'aider tout ressortissant du pays déléguant dans les procédures engagées devant les autorités compétentes du pays de séjour ou de tout état, province, municipalité ou autre subdivision politique locale dudit pays de séjour, ou dans les relations avec lesdites autorités.

b) Les autorités compétentes du pays de séjour avertiront immédiatement l'officier consulaire lorsqu'un ressortissant du pays déléguant sera mis en état de détention préventive ou autrement mis en état d'arrestation dans les limites de son ressort consulaire par lesdites autorités.

3. Tout ressortissant du pays déléguant aura le droit, à tout moment, de communiquer avec un officier consulaire dudit pays.

Article VIII

1. a) Tout officier consulaire du pays déléguant pourra, dans les limites de son ressort consulaire :

- 1) Légaliser ou certifier des signatures, des actes ou des copies d'actes;
- 2) Préparer, recevoir, légaliser, certifier et confirmer des déclarations ou des dépositions;
- 3) Rédiger, confirmer, authentifier, certifier, homologuer ou légaliser tout document ou acte de caractère juridique et prendre, d'une façon générale, toutes mesures nécessaires pour parfaire un document ou le rendre valable;
- 4) Accomplir les autres services de nature analogue que la législation du pays déléguant l'autorise à accomplir;

b) Tout officier consulaire pourra accomplir les services prévus au paragraphe 1, a, du présent article lorsque lesdits services sont requis soit par un ressortissant du pays déléguant pour utilisation en dehors du territoire du pays de séjour, soit par une personne quelconque pour utilisation dans le territoire du pays déléguant, ou lorsqu'ils sont rendus conformément à des procédures établies par le pays déléguant en vue d'assurer la protection de ses ressortissants à l'étranger ou la bonne application de ses lois et règlements et qui ne sont pas interdites par la législation du pays de séjour.

c) En outre, tout officier consulaire pourra, dans la mesure où le pays de séjour le permet et dans les limites des pouvoirs qui lui sont conférés par le pays déléguant, accomplir les services prévus au paragraphe a du présent article dans des circonstances autres que celles prévues par le paragraphe b du même article, lorsque l'accomplissement desdits services sera considéré comme indispensable ou opportun.

Article IX

1. a) Lorsque les autorités locales du pays de séjour auront connaissance du décès d'un ressortissant du pays déléguant survenu dans une localité soumise à la juridiction du pays de séjour, sans qu'il y ait dans ledit pays une personne quelconque désignée par le défunt en qualité d'exécuteur testamentaire ou de mandataire pour son patrimoine, ou qui ait le droit de

revendiquer tout ou partie du montant de la succession en qualité d'héritier, de proche parent ou de légataire du défunt, lesdites autorités locales feront part du décès à l'officier consulaire le plus proche.

b) Chaque fois que les autorités locales du pays de séjour apprendront qu'une personne décédée, quelle qu'ait été sa nationalité ou sa résidence, a laissé dans le pays de séjour des biens auxquels une personne connue comme ressortissant du pays déléguant est intéressée en vertu d'un testament du défunt, ou conformément à la législation applicable en matière de succession *ab intestat* et de partages, ou de toute autre façon, les autorités locales donneront à l'officier consulaire le plus proche du pays déléguant les renseignements dont il aura besoin pour protéger les intérêts dudit ressortissant.

2. a) Si une personne décède en laissant des biens dans le pays de séjour et qu'un ressortissant du pays déléguant, qui ne réside pas dans le territoire du pays de séjour et qui n'y est pas régulièrement représenté, possède ou réclame, en droit ou en équité, un intérêt dans lesdits biens, l'officier consulaire du pays déléguant dans le ressort duquel la succession du défunt est administrée ou, si l'administration de la succession n'a pas été organisée, dans le ressort duquel les biens sont situés, aura le droit, sous réserve de la limitation éventuelle de ce droit par les dispositions du paragraphe 3 du présent article, de représenter ledit ressortissant en ce qui concerne ses intérêts dans la succession ou les biens, tout comme si ledit ressortissant avait donné à l'officier consulaire une procuration régulière. Si ledit ressortissant est par la suite régulièrement représenté dans le territoire du pays de séjour et que l'officier consulaire en est avisé, la situation dudit officier consulaire sera la même que si le mandat avait été révoqué.

b) Les dispositions de l'alinéa *a* qui précède s'appliqueront quelle qu'ait été la nationalité du défunt et indépendamment du lieu de son décès.

c) Dans tous les cas où les dispositions de l'alinéa *a* ci-dessus sont applicables, l'officier consulaire aura le droit de prendre des mesures en vue de protéger et de conserver les intérêts de la personne qu'il a qualité pour représenter en vertu de l'alinéa *a*. Il aura également le droit, dans un pareil cas, d'entrer en possession de la succession ou des biens, à moins que d'autres personnes, ayant des intérêts primant ceux qu'il représente, n'aient pris les mesures nécessaires pour en prendre possession. Si, aux termes de la législation du pays de séjour, une autorisation ou une décision d'un tribunal est nécessaire pour permettre à l'officier consulaire d'exercer les droits qui lui sont reconnus dans le présent alinéa, les tribunaux reconnaîtront lesdits droits, et toute autorisation qui aurait été accordée à la personne dont les intérêts sont représentés par l'officier consulaire, ou toute décision qui aurait été rendue en sa faveur si ladite personne avait été présente et avait sollicité ladite autorisation ou décision, sera accordée à l'officier consulaire ou rendue en sa faveur sur la demande qu'il en fera.

d) L'officier consulaire sera autorisé à assumer l'administration complète de la succession dans les cas et dans la mesure où la personne dont il représente les intérêts conformément à l'alinéa *a* du présent article aurait été en droit de le faire si ladite personne avait été présente. Si la législation du pays de séjour exige une autorisation d'un tribunal, l'officier consulaire aura le droit de demander et d'obtenir cette autorisation dans la mesure où aurait pu l'obtenir la personne qu'il représente, si cette personne avait été présente et avait demandé ladite autorisation. Toutefois, le tribunal pourra différer l'octroi d'une autorisation d'administrer en faveur de l'officier consulaire (que le testament soit joint ou non) pendant le délai qu'il jugera nécessaire pour permettre à la personne représentée par l'officier consulaire d'être avisée et de décider si elle désire être représentée par un mandataire autre que l'officier consulaire.

3. Tout officier consulaire du pays déléguant pourra recevoir, au nom d'un ressortissant dudit pays qui ne réside pas dans le pays de séjour et en vue de les transmettre audit ressortissant par les voies prescrites par le pays déléguant, toutes espèces ou tous biens auxquels ledit ressortissant a droit à la suite du décès d'une personne, quelle qu'elle soit. Lesdits biens ou espèces peuvent comprendre, sans que cette énumération puisse être considérée comme limitative, des parts dans une succession, des paiements effectués conformément aux lois sur les accidents du travail ou à des lois similaires, ainsi que les indemnités stipulées dans des polices d'assurance sur la vie. Toutefois, le tribunal, l'organisme ou la personne qui procède au partage ne sera pas tenu de le faire par l'intermédiaire d'un officier consulaire. Si un tribunal, un organisme ou une personne procède au partage par l'intermédiaire d'un officier consulaire, ce tribunal, cet organisme ou cette personne pourra demander que l'officier consulaire fournisse une preuve suffisante de la réception des espèces ou des biens par la ou les personnes qui y ont droit. Les pouvoirs dont un officier consulaire est investi aux termes du présent paragraphe s'ajoutent à ceux dont il est investi en vertu des précédents paragraphes du présent article et ne les restreignent pas.

4. Chaque fois qu'un officier consulaire se chargera de l'administration complète d'une succession en application des dispositions de l'alinéa *d* du paragraphe 2 du présent article, il relèvera en sa qualité d'administrateur, et à toutes fins utiles, de la compétence du tribunal qui l'aura désigné, dans les mêmes conditions que s'il était ressortissant du pays de séjour.

5. Les dispositions du présent article s'appliqueront sous réserve des mesures d'ordre législatif ou réglementaire que le pays de séjour pourra prendre en temps de guerre ou de crise nationale.

Article X

1. a) Tout officier consulaire du pays déléguant aura, sous réserve des exceptions prévues ci-après, compétence exclusive en ce qui concerne les différends relatifs à l'ordre à bord des navires marchands du pays déléguant ainsi que du respect de la discipline à bord lorsque ces navires seront entrés dans les eaux territoriales du pays de séjour, dans les limites de son ressort consulaire.

b) Tout officier consulaire du pays déléguant sera compétent pour connaître des différends relatifs au décompte des salaires des membres des équipages des navires du pays déléguant qui seront entrés dans les eaux territoriales du pays de séjour dans les limites de son ressort consulaire, ainsi qu'à l'exécution des contrats concernant lesdits salaires. Toutefois, ladite compétence n'exclura en aucun cas celle qui est conférée aux autorités compétentes du pays de séjour en vertu de la législation actuelle ou future.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, un officier consulaire n'aura pas, sauf dans la mesure permise par la législation du pays de séjour, compétence pour connaître d'un crime ou délit commis à bord d'un navire marchand du pays déléguant et qui est passible, aux termes de la législation du pays de séjour, d'une peine d'emprisonnement d'un an au moins, ou de peines plus graves.

3. Tout officier consulaire pourra librement demander l'aide des autorités compétentes du pays de séjour à l'occasion de toutes questions relatives au maintien de l'ordre à bord d'un navire du pays déléguant qui sera entré dans les eaux territoriales du pays de séjour. Lesdites autorités donneront l'aide nécessaire à la suite de cette requête de l'officier consulaire.

4. Tout officier consulaire, ou tout employé consulaire désigné par lui, pourra se présenter avec les officiers et les équipages des navires du pays déléguant devant les autorités judiciaires ou administratives du pays de séjour afin de suivre tous débats concernant lesdits officiers et équipages et de leur donner toute assistance autorisée par la législation du pays de séjour.

Article XI

1. Tout officier consulaire du pays déléguant aura le droit de procéder, dans les ports du pays de séjour situés dans son ressort consulaire, à l'inspection des navires marchands, quelle que soit leur nationalité, à destination d'un port du pays déléguant, afin d'être à même de se procurer les renseignements nécessaires pour préparer et établir toutes pièces exigées par la législation du pays déléguant pour l'entrée des navires dans ses ports et pour fournir aux autorités compétentes du pays déléguant tous renseignements d'ordre sanitaire ou autres exigés par lesdites autorités.

2. Dans l'exercice des droits qui lui sont conférés par le présent article, l'officier consulaire agira avec toute la diligence possible et sans délais inutiles.

Article XII

1. Toutes dispositions relatives au sauvetage d'un navire du pays déléguant ayant fait naufrage sur les côtes du pays de séjour pourront, sauf si le navire a été pris en remorque par un sauveteur, être prises par la personne autorisée à cet effet par la législation du pays déléguant et dont l'identité et la compétence auront été portées à la connaissance des autorités du pays de séjour par l'officier consulaire du pays déléguant dans le ressort duquel se trouve le navire naufragé ou, en l'absence d'une telle personne, par ledit officier consulaire.

2. En attendant l'arrivée de l'officier consulaire, qui sera immédiatement avisé du naufrage, ou celle de toute autre personne autorisée à agir en l'occurrence, les autorités du pays de séjour prendront toutes mesures nécessaires pour protéger les personnes et conserver les biens. Toutefois, lesdites mesures seront limitées à ce qui est nécessaire pour maintenir l'ordre, protéger les intérêts des sauveteurs et faire exécuter les arrangements conclus en vue de l'entrée ou de l'exportation des marchandises sauvées. Lesdites marchandises ne seront soumises à aucun droit de douane ni taxe d'administration douanière à moins qu'elles ne soient destinées à être consommées dans le pays de séjour.

3. L'intervention des autorités du pays de séjour n'occasionnera aucunes dépenses à l'exception de celles qui pourraient être causées par les opérations de sauvetage et de conservation des marchandises sauvées ou qui seraient encourues dans des circonstances analogues par des navires du pays de séjour.

4. Si le navire naufragé se trouve dans un port ou s'il constitue un péril pour la navigation dans les eaux territoriales du pays de séjour, il sera obligatoire de se conformer, en outre, aux prescriptions que donneront les autorités du pays de séjour pour éviter tout dommage qui pourrait autrement être causé par le navire naufragé aux installations du port et à d'autres navires.

Article XIII

Aux fins de la présente Convention, l'expression « ressortissant » s'entend de toute personne physique ou morale ayant la nationalité du pays déléguant ou du pays de séjour, suivant le cas, et l'expression « personne » s'entend de toute personne physique ou morale.

Article XIV

1. Les territoires des Parties contractantes auxquels s'appliquent les dispositions de la présente Convention seront considérés comme comprenant toutes les superficies de terre et d'eau soumises à la souveraineté ou à l'autorité de l'une ou l'autre Partie contractante, à l'exception de la zone du canal de Panama.

2. Les dispositions du paragraphe 2 de l'article premier ne confèrent pas aux officiers et employés consulaires des États-Unis d'Amérique les droits, privilèges, exemptions et immunités conférés aux officiers et employés consulaires de l'une ou de plusieurs des Républiques du Salvador, de Guatemala, de Honduras et de Nicaragua en vertu de traités ou autres accords qui ont été ou seront conclus entre la République de Costa-Rica et l'une ou plusieurs des Républiques du Salvador, de Guatemala, de Honduras et de Nicaragua.

Article XV

1. La présente Convention sera ratifiée et les ratifications seront échangées à San-José (Costa-Rica).

La Convention prendra effet dans toutes ses dispositions trente jours après l'échange des ratifications et demeurera en vigueur pour une période de dix années.

2. Si, six mois avant l'expiration de ladite période de dix années, le Gouvernement de l'un des États ne notifie pas au Gouvernement de l'autre État son intention de modifier ou de supprimer certaines des dispositions de la présente Convention ou de mettre fin à cette Convention à l'expiration de ladite période de dix années, la Convention demeurera en vigueur après ladite période et jusqu'à l'expiration d'une période de six mois à compter de la date à laquelle le Gouvernement de l'un des États aura notifié au Gouvernement de l'autre État son intention de modifier la Convention ou d'y mettre fin.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT en double exemplaire, en langue anglaise et en langue espagnole, en la ville de San-José, le douze janvier mil neuf cent quarante-huit.

(Signé) John Willard CARRIGAN

Chargé d'affaires
des États-Unis d'Amérique
[SCEAU]

(Signé) Alvaro BONILLA LARA

Secrétaire d'État
aux relations extérieures
[SCEAU]

No. 897

**UNITED STATES OF AMERICA
and
GUATEMALA**

Exchange of notes constituting an agreement relating to flights of military aircraft between the continental United States and the Panama Canal Zone. Guatemala, 20 December 1949

Official texts : English and Spanish.

Registered by the United States of America on 18 August 1950.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
GUATEMALA**

Échange de notes constituant un accord relatif aux vols effectués par des aéronefs militaires entre le territoire continental des États-Unis et la zone du canal de Panama. Guatemala, 20 décembre 1949

Textes officiels anglais et espagnol.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 18 août 1950.

No. 897. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND GUATEMALA RELATING TO FLIGHTS OF MILITARY AIRCRAFT BETWEEN THE CONTINENTAL UNITED STATES AND THE PANAMA CANAL ZONE. GUATEMALA, 20 DECEMBER 1949

1

*The American Chargé d'Affaires
ad interim to the Guatemalan Minister of Foreign Affairs*

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

No. 165

Guatemala, December 20, 1949

Excellency :

I have the honor to refer to the Embassy's Note no. 128 of September 20, 1949² and the Ministry's Note no. 17843 of November 22, 1949³, with regard to the inactivation of the United States Air Force base at Guatemala City and the desirability of effecting an exchange of notes between the Government of the United States and the Government of Guatemala to enable the free movement of the military aircraft of each country into and through the airspace of the other country. The principal use by the United States of such an arrangement would be to facilitate the flight of United States military aircraft between the continental United States and the Panama Canal Zone.

I have the honor to advise Your Excellency that my Government agrees that the following arrangements be formalized by this exchange of notes :

(1) Definition : The right of military air transit and technical stop is the right to operate military aircraft into, over and away from the sovereign territory of a nation and to land at one or more specified airfields or seaplane landing areas therein only to refuel, effect repairs and/or avoid unfavorable weather conditions. Military aircraft of the

¹ Came into force on 20 December 1949, by the exchange of the said notes.

² The following information is provided by the Department of State of the United States of America (*Treaties and Other International Acts Series 2042*, page 1, note 1) : "The correct date is Sept. 30, 1949."

³ Not printed by the Department of State of the United States of America.

United States are aircraft of the Air Force, Army, Navy, Marine Corps, and Coast Guard. Military aircraft of Guatemala are aircraft of the Air Force and Army.

(II) The Government of the United States of America grants to the military aircraft of the Government of Guatemala the right of air transit and technical stop as defined in (I) above over the following routes, subject to the regulations and provisions set forth herein :

Miami, Florida; Brownsville, Texas or New Orleans, Louisiana via most direct airways route to Washington, D.C., and New York, New York.

The Government of Guatemala grants to the military aircraft of the Government of the United States of America the right of air transit and technical stop as defined in (I) above over the following route, subject to the regulations and provisions set forth herein :

Transit rights over Guatemalan airspace with stops at Guatemala City or San Jose.

(III) It is agreed that the right of air transit and technical stop includes reciprocal overflight and landing privileges for military aircraft of each of the two Governments through the territories and at airfields under the control of the other Government. This right does not extend to bases within the sovereign territory of a third Power. Landing and parking fees at airfields under jurisdiction of military service will be waived in all instances. Notification procedures will follow current practice of filing a standard flight plan with the nearest control center or foreign clearing station.

(IV) The use of airfields under this arrangement will normally be restricted to non-scheduled landing by single aircraft or small groups of planes. Whenever an airfield is to be used for scheduled traffic or heavy traffic flow is anticipated, administrative arrangements will be made between the two Governments. At airfields where adequacy of ground facilities is questionable, where extraordinary accommodations are required and whenever individuals requiring special reception or honors are aboard aircraft, twenty-four hours advance notice will be given.

(V) The military passengers and crew of each Government operating in accordance with the rights granted by paragraph (II) above will be exempted from customs' charges and immigration restrictions and charges consistent with existing laws and regulations by the other Government but will not be exempted from such customs, immigration, police and health inspection as may be required under the laws of the other Government.

(VI) It is agreed that in the exercise of the right contained herein, each military service will be permitted to procure and transport through contract or outright purchase necessary supplies for its personnel and aircraft while in the territory of the other. Such purchases will enjoy the same tax exemption as is enjoyed by the military forces of the country of sovereignty.

(VII) It is agreed that the aircraft of the two Governments exercising the rights provided in paragraph II above will be authorized to transport military personnel and cargo and government mail, and such aircraft which are in transit across the territory of the other will be exempt from search.

(VIII) It is agreed that governmental officials and private citizens who are certified to be on official business of the Government may be transported in the military aircraft. Such persons will be subject to the stipulations of paragraph (V) above.

(IX) It is agreed that military crews manning aircraft and military passengers thereon, operating in accordance with the provisions of paragraph II above, may wear the uniform of their service.

(X) Military aircraft of the Government of Guatemala when flying into or over the airspace of the continental United States will be subject to compliance with all applicable laws and regulations including those pertaining to airspace reservations and air traffic rules contained in part 60 of the Civil Air Regulations. The Military aircraft of the United States, when flying into or over the airspace of the Republic of Guatemala, will be subject to the standards of the same nature in effect in Guatemala.

This exchange of notes will replace the blanket emergency permission granted to the United States by the Government of Guatemala on December 16, 1941,¹ and the six-month blanket permission issued to the Government of Guatemala by the United States on July 22, 1949.¹

These privileges are considered to be automatically renewable on an annual basis, unless one party gives six months' prior notice of its desire to terminate this arrangement. In the event of either of the Governments becoming directly involved in hostilities, each Government reserves the right to terminate this agreement forthwith or to reconsider the extent of its adherence thereto. These arrangements are concluded without prejudice to the possible inclusion of these rights in a multilateral military air transit agreement at a later date.

¹ Not printed by the Department of State of the United States of America.

This note and Your Excellency's acceptance thereof will be considered as constituting an agreement on this subject.

Accept, Sir, the renewed assurances of my highest consideration.

Milton K. WELLS
Chargé d'Affaires ad interim

His Excellency
Señor Licenciado Ismael González Arévalo
Minister of Foreign Affairs
Guatemala

II

The Guatemalan Minister of Foreign Affairs to the American Chargé d'Affaires ad interim

SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL

MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES
REPÚBLICA DE GUATEMALA
SECCIÓN DIPLOMÁTICA

082

Guatemala, 20 de diciembre de 1949

Señor Encargado :

Tengo el honor de referirme a la atenta nota de Vuestra Señoría, número 165, fechada el día de hoy, en la cual, refiriéndose a negociaciones anteriores relativas a la conveniencia de que los Gobiernos de Guatemala y de los Estados Unidos concluyan un arreglo para regular el libre tránsito de aeronaves militares en los territorios respectivos de ambos países, Vuestra Señoría se sirve manifestarme la anuencia de su ilustrado Gobierno para que se formalice el arreglo mediante el presente cambio de notas.

Me es muy grato informar a Vuestra Señoría que mi Gobierno está enteramente de acuerdo con el referido arreglo, en los siguientes términos :

- (I) Definición : El derecho de tránsito aéreo militar y parada técnica es el derecho de operar aviones militares hacia el interior, sobre y hacia el exterior del territorio soberano de una nación y aterrizar en uno o más aeródromos o sitios de acuatizaje especificados, únicamente con fines de abastecimiento de combustible, efectuar reparaciones o evitar condiciones desfavorables del tiempo. Los aviones militares de los Estados Unidos son aviones de la fuerza aérea del ejército, marina, cuerpo de marina y guardacostas. Los aviones militares de Guatemala son aviones de la Fuerza Aérea y del Ejército.

- (II) El Gobierno de los Estados Unidos concede a los aviones militares del Gobierno de Guatemala el derecho de tránsito aéreo y parada técnica como queda definido en el párrafo (I), en las siguientes rutas, sujetos a los reglamentos y disposiciones aquí estipuladas : Miami, Florida ; Brownsville, Texas; o Nueva Orleáns, Louisiana, por la vía más directa en ruta aérea a Wáshington, D.C., y Nueva York, Nueva York. El Gobierno de Guatemala concede a los aviones militares del Gobierno de los Estados Unidos el derecho de tránsito aéreo y parada técnica como se describe en el párrafo (I), en la siguiente ruta, sujeto a los reglamentos y disposiciones aquí estipuladas : derecho de tránsito sobre el espacio aéreo de Guatemala con paradas en la ciudad de Guatemala o en San José.
- (III) Se conviene en que el derecho a tránsito aéreo y parada técnica incluye privilegios recíprocos de vuelo y aterrizaje para aviones militares de cada uno de los dos Gobiernos a través de sus territorios y en campos de aterrizaje bajo el control del otro Gobierno. Este derecho no se extiende a bases que se encuentren en el territorio soberano de una tercera potencia. En todos los casos se renuncia a los derechos de aterrizaje y estacionamiento en los aeródromos que estén bajo jurisdicción militar. El procedimiento de avisos se ajustará a la práctica ordinaria de presentar un plan corriente de vuelo en el centro de control o estación extranjera de distribución más cercana.
- (IV) El uso de campos de aterrizaje de conformidad con este arreglo será restringido normalmente a aterrizajes imprevistos de aviones solos o pequeños grupos de aeroplanos. Siempre que haya de usarse un aeródromo para tránsito programado o se espere gran afluencia de tránsito, se harán arreglos administrativos entre los dos Gobiernos. En los campos aéreos en que sea dudoso lo adecuado de las instalaciones de tierra, donde se necesiten acondicionamientos extraordinarios, o siempre que vayan a bordo personas que requieran recepción especial y honores, se dará aviso con veinticuatro horas de antieipación.
- (V) Los pasajeros militares y la tripulación de cada Gobierno que operen de conformidad con los derechos concedidos en el párrafo (II), estarán exentos de derechos de aduana y restricciones y derechos de inmigración aplicables según las leyes y reglamentos vigentes del otro Gobierno, pero no estarán exentos de la inspección aduanera, de inmigración, policía y salubridad requeridas por las leyes del otro Gobierno.
- (VI) Queda convenido que al hacer uso del derecho contenido en el presente, cada servicio militar tendrá permiso de obtener y trans-

portar por contrato o comprar abiertamente las provisiones necesarias para su personal y nave aérea mientras se encuentre en el territorio del otro. Tales compras gozarán de las mismas exenciones de impuestos de que gozan las fuerzas militares del país de soberanía.

- (VII) Queda convenido que las naves de los dos Gobiernos que hagan uso de los derechos estipulados en el párrafo (II), estarán autorizadas a transportar personal y carga militares y correspondencia del Gobierno, y que las naves que estén en tránsito a través del territorio del otro estarán exentas de registro.
- (VIII) Queda convenido que los funcionarios del Gobierno y los particulares que acrediten ir en asuntos oficiales del Gobierno pueden ser transportados en los aviones militares. Tales personas quedarán sujetas a las disposiciones del párrafo (V).
- (IX) Queda convenido que las tripulaciones militares de las naves aéreas militares y los pasajeros militares de las mismas, que vayan de conformidad con las disposiciones del párrafo (II), pueden usar sus uniformes de ordenanza.
- (X) Las naves aéreas militares del Gobierno de Guatemala cuando entren o vuelen sobre el espacio aéreo continental de los Estados Unidos estarán sujetas a cumplir con todas las leyes y reglamentos aplicables incluyendo las que se refieren a las reservas de espacio aéreo y a las reglas de tránsito aéreo contenidas en la parte 60 del reglamento de Aviación Civil. A normas de la misma naturaleza vigentes en Guatemala estarán sujetas las naves aéreas militares del Gobierno de los Estados Unidos, cuando entren o vuelen sobre el espacio aéreo de la República de Guatemala.

Este cambio de notas derogará el permiso abierto de emergencia otorgado a los Estados Unidos el 16 de diciembre de 1941 por el Gobierno de Guatemala y el permiso abierto por seis meses extendido al Gobierno de Guatemala por los Estados Unidos el 22 de julio de 1949.

Estos privilegios se consideran renovables automáticamente cada año, a menos que una de las partes dé aviso con seis meses de anticipación de su deseo de dar por terminado este arreglo. En el caso de que cualquiera de los dos Gobiernos se viera envuelto directamente en hostilidades, cada uno de ellos se reserva el derecho de dar por terminado este acuerdo inmediatamente o reconsiderar el alcance de su adhesión al mismo. Estos arreglos se concluyen sin perjuicio de la posible inclusión de estos derechos en un convenio multilateral de tránsito aéreo militar, en fecha posterior.

La presente nota y la de Vuestra Señoría, número 165, a que tengo el honor de referirme, constituyen el acuerdo de nuestros dos Gobiernos en esta materia.

Aprovecho esta oportunidad para reiterar al señor Encargado de Negocios, las seguridades de mi alta consideración,

I. GONZÁLEZ ARÉVALO

Honorable Señor Milton K. Wells
Encargado de Negocios ad interim de los Estados Unidos
Ciudad

TRANSLATION ¹ — TRADUCTION ²

MINISTRY OF FOREIGN RELATIONS
REPUBLIC OF GUATEMALA
DIPLOMATIC SECTION

082

Guatemala, December 20, 1949

Mr. Chargé d'Affaires :

I have the honor to refer to Your Excellency's courteous note No. 165 of this date in which, referring to prior negotiations relative to the desirability of the Governments of Guatemala and the United States concluding an arrangement for regulating the free movement of the military aircraft of each country over their respective territories, you are good enough to inform me that your Government is willing to formalize the arrangement by this exchange of notes.

I take pleasure in informing Your Excellency that my Government agrees completely to the aforementioned agreement, which reads as follows :

[See note I]

This note and Your Excellency's note No. 165, to which I have the honor to refer, constitute an agreement between our two Governments on this subject.

I avail myself of this opportunity to renew to His Excellency the Chargé d'Affaires the assurances of my highest consideration.

I. GONZÁLEZ ARÉVALO

His Excellency Milton K. Wells
Chargé d'Affaires ad interim of the United States
City

¹ Translation by the Government of the United States of America.

² Traduction du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique.

TRADUCTION — TRANSLATION

N° 897. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GUATEMALA RELATIF AUX VOLS EFFECTUÉS PAR DES AÉRONEFS MILITAIRES ENTRE LE TERRITOIRE CONTINENTAL DES ÉTATS-UNIS ET LA ZONE DU CANAL DE PANAMA. GUATEMALA, 20 DÉCEMBRE 1949

I

*Le Chargé d'affaires des Etats-Unis d'Amérique
au Ministre des relations extérieures du Guatemala*

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

N° 165

Guatemala, le 20 décembre 1949

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à la note de l'Ambassade des Etats-Unis n° 128 du 20 septembre 1949² et à la note du Ministère des relations extérieures n° 17843 du 22 novembre 1949³ concernant la désaffectation de la base aérienne militaire des États-Unis à Guatemala et l'utilité d'un échange de notes entre le Gouvernement des États-Unis et le Gouvernement du Guatemala à l'effet de permettre aux aéronefs militaires de chacun des deux pays de pénétrer librement dans l'espace aérien de l'autre pays et de traverser librement ledit espace aérien. Les États-Unis profiteraient d'un tel arrangement surtout pour faciliter les vols de leurs aéronefs militaires entre le territoire continental des États-Unis et la zone du canal de Panama.

J'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que mon Gouvernement accepte que le présent échange de notes consacre officiellement les arrangements suivants :

I) Définition : Le droit de transit aérien militaire et d'escale technique militaire est le droit de faire pénétrer des aéronefs militaires au-dessus du territoire relevant de la souveraineté d'un pays étranger, de leur faire survoler et quitter ledit territoire, de les faire atterrir ou amerrir sur un ou plusieurs aérodromes ou zones d'amerrissage

¹ Entré en vigueur le 20 décembre 1949, par l'échange desdites notes.

² Le renseignement suivant a été fourni par le Département d'Etat des Etats-Unis d'Amérique (*Treaties and Other International Acts Series 2042*, page 1, note 1) : « La date exacte est le 30 septembre 1949. »

³ Non publiée par le Département d'Etat des Etats-Unis d'Amérique.

désignés sur ce territoire aux seules fins de se ravitailler en combustible, d'effectuer des réparations ou d'éviter des conditions atmosphériques défavorables. Constituent des aéronefs militaires des États-Unis, les aéronefs des forces aériennes de l'armée, de la marine, du corps des fusiliers marins et des gardes-côtes. Constituent des aéronefs militaires du Guatemala, les aéronefs des forces aériennes et de l'armée.

II) Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique accorde aux aéronefs militaires du Gouvernement du Guatemala, sous réserve des règlements et des dispositions indiqués ci-après, le droit de transit aérien et d'escale technique tels qu'ils sont définis au paragraphe I sur les routes suivantes :

Miami (Floride), Brownsville (Texas) ou la Nouvelle-Orléans (Louisiane) par les routes aériennes les plus directes jusqu'à Washington (D.C.) et New-York (New-York).

Le Gouvernement du Guatemala accorde aux aéronefs militaires du Gouvernement des États-Unis d'Amérique, sous réserve des règlements et des dispositions indiqués ci-après, le droit de transit aérien et d'escale technique tels qu'ils sont définis au paragraphe I sur la route suivante :

Droit de transit à travers l'espace aérien du Guatemala avec escales à Guatemala ou San-José.

III) Il est convenu que le droit de transit aérien et d'escale technique comporte pour les aéronefs militaires de chacun des deux Gouvernements le privilège réciproque de survoler les territoires et de se poser sur les aérodromes qui relèvent de l'autre Gouvernement. Ce droit ne s'étend pas aux bases situées sur un territoire relevant de la souveraineté d'une tierce Puissance. Ne seront jamais exigées les taxes d'atterrissage et de stationnement sur les aérodromes dépendant de l'autorité militaire. Les notifications seront effectuées suivant la procédure ordinaire qui consiste à adresser un plan de vol du modèle courant au centre de contrôle ou au poste de contrôle du trafic étranger le plus proche.

IV) Les aérodromes ne seront normalement utilisés en application du présent accord que pour l'atterrissage forcé d'aéronefs isolés ou de formations comportant un petit nombre d'appareils. S'il est prévu qu'un aérodrome sera utilisé au cours d'un vol projeté ou qu'un trafic important doit avoir lieu, des arrangements administratifs interviendront entre les deux Gouvernements. Une notification doit être adressée vingt-quatre heures à l'avance lorsqu'il n'est pas certain que l'aérodrome offre des facilités au sol adéquates, lorsque des installations exceptionnelles sont nécessaires ou lorsque les aéronefs transportent à leur bord des personnalités qui ont droit à une réception ou des honneurs spéciaux.

V) Les passagers et l'équipage militaires des aéronefs de chaque Gouvernement, qui agiront en conformité des droits accordés au paragraphe II, seront exemptés des droits de douane, des restrictions visant les immigrants et des taxes d'immigration prévus par la législation et les règlements en vigueur de l'autre Gouvernement, mais ils ne seront pas exemptés du contrôle que la douane, les autorités d'immigration, la police et les services sanitaires peuvent être appelés à pratiquer conformément à la législation de l'autre Gouvernement.

VI) Il est convenu que, dans l'exercice du droit prévu par les présentes, chacune des administrations militaires sera autorisée à se procurer et à faire transporter, soit en passant un marché, soit en traitant au comptant, les fournitures nécessaires à son personnel et à ses aéronefs pendant leur séjour sur le territoire de l'autre administration. Ces achats bénéficieront des mêmes exemptions fiscales que ceux des forces armées du pays dont relève ledit territoire.

VII) Il est convenu que les aéronefs des deux Gouvernements, dans l'exercice des droits prévus au paragraphe II ci-dessus, seront autorisés à transporter du personnel et des marchandises militaires ainsi que le courrier officiel et que lesdits aéronefs qui seront en transit à travers le territoire de l'autre Gouvernement ne seront pas soumis à des perquisitions.

VIII) Il est convenu que les aéronefs militaires pourront transporter des fonctionnaires et des particuliers porteurs d'attestations indiquant qu'ils sont en service officiel pour le compte du Gouvernement. Ces personnes seront soumises aux stipulations du paragraphe V ci-dessus.

IX) Il est convenu que les équipages militaires des aéronefs et les passagers militaires se trouvant à bord, qui agiront conformément aux dispositions du paragraphe II ci-dessus, pourront porter l'uniforme de leur arme.

X) Les aéronefs militaires du Gouvernement du Guatemala qui pénétreront dans l'espace aérien du territoire continental des États-Unis ou qui le survoleront seront tenus d'observer toutes les lois et tous les règlements en vigueur et notamment ceux relatifs aux zones réservées de l'espace aérien et aux règles de circulation aérienne qui figurent à la 60^{me} partie du Règlement de l'aviation civile. Les aéronefs militaires des États-Unis, lorsqu'ils pénétreront dans l'espace aérien de la République du Guatemala ou qu'ils le survoleront, seront soumis aux règles analogues en vigueur au Guatemala.

Le présent échange de notes remplacera l'autorisation générale que le Gouvernement du Guatemala a accordée aux États-Unis le 16 décembre 1941¹ à raison de circonstances exceptionnelles ainsi que l'autorisation générale accordée pour six mois, le 22 juillet 1949¹, par les États-Unis au Gouvernement du Guatemala.

Ces privilèges sont considérés comme étant automatiquement renouvelables d'année en année à moins que l'une des Parties ne notifie six mois à l'avance son intention de dénoncer le présent arrangement. Au cas où l'un des deux Gouvernements se trouverait directement engagé dans des hostilités, chaque Gouvernement se réserve le droit de dénoncer immédiatement le présent accord ou d'examiner à nouveau dans quelle mesure il s'y conformera. Les arrangements ci-dessus n'excluent pas la possibilité d'englober ultérieurement les droits qui y sont stipulés dans un accord multilatéral de transit aérien militaire.

La présente note et son acceptation par Votre Excellence seront considérées comme constituant un accord à ce sujet.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

Milton K. WELLS
Chargé d'affaires

Son Excellence Monsieur Ismael González Arévalo
Ministre des relations extérieures
Guatemala

II

*Le Ministre des relations extérieures du Guatemala
au Chargé d'affaires des États-Unis d'Amérique*

MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES
RÉPUBLIQUE DU GUATEMALA
SECTION DIPLOMATIQUE

032

Guatemala, le 20 décembre 1949

Monsieur le Chargé d'affaires,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence n° 165 en date de ce jour par laquelle, en se référant aux négociations antérieures qui ont porté sur l'intérêt que le Gouvernement du Guatemala et le Gouvernement des États-Unis auraient à conclure un arrangement à l'effet de régler le libre transit des aéronefs militaires au-dessus des territoires

¹ Non publiées par le Département d'Etat des États-Unis d'Amérique.

respectifs des deux pays, Votre Excellence a bien voulu me faire connaître que son Gouvernement acceptait de consacrer officiellement ledit arrangement par le présent échange de notes.

Je suis heureux de porter à la connaissance de Votre Excellence que mon Gouvernement donne son agrément audit arrangement dont le texte est reproduit ci-après :

[*Voir note I*]

La présente note et la note de Votre Excellence n° 165 à laquelle j'ai l'honneur de ma référer constituent l'accord conclu entre nos deux Gouvernements à ce sujet.

Je saisis cette occasion de vous renouveler, Monsieur le Chargé d'affaires, les assurances de ma haute considération.

I. GONZÁLEZ ARÉVALO

Son Excellence Monsieur Milton K. Wells
Chargé d'affaires des États-Unis d'Amérique
Guatemala

No. 898

INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION

Convention (No. 88) concerning the organization of the employment service. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its thirty-first session, San Francisco, 9 July 1948

Official texts : English and French.

Registered by the International Labour Organisation on 22 August 1950.

ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL

Convention (n° 88) concernant l'organisation du service de l'emploi. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa trente et unième session, San Francisco, le 9 juillet 1948

Textes officiels français et anglais.

Enregistrée par l'Organisation internationale du Travail le 22 août 1950.

No. 898. CONVENTION¹ (No. 88) CONCERNING THE
 ORGANIZATION OF THE EMPLOYMENT SERVICE.
 A ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE
 INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS
 THIRTY-FIRST SESSION, SAN FRANCISCO, 9 JULY
 1948

The General Conference of the International Labour Organisation,
 Having been convened at San Francisco by the Governing Body of
 the International Labour Office, and having met in its Thirty-first
 Session on 17 June 1948, and

Having decided upon the adoption of certain proposals concerning the
 organisation of the employment service, which is included in the
 fourth item on the agenda of the session, and

Having determined that these proposals shall take the form of an
 international Convention,

adopts this ninth day of July of the year one thousand nine hundred and
 forty-eight the following Convention, which may be cited as the Employment
 Service Convention, 1948 :

Article 1

1. Each Member of the International Labour Organisation for which
 this Convention is in force shall maintain or ensure the maintenance of a
 free public employment service.

¹ In accordance with article 16, the Convention came into force on 10 August 1950,
 twelve months after the date on which the ratifications of two members of the Inter-
 national Labour Organisation, i.e. Norway and the United Kingdom of Great Britain
 and Northern Ireland, had been registered with the Director-General of the Inter-
 national Labour Office. Thereafter the Convention comes into force for any member
 twelve months after the date on which its ratification has been so registered.

The ratifications by the following States have to date been registered with the
 Director-General of the International Labour Office on the dates indicated :

Australia	24 December	1949
Bulgaria	29 December	1949
Czechoslovakia	12 June	1950
Netherlands	7 March	1950
New Zealand	3 December	1949

The letter accompanying the instrument of
 ratification states that the Convention does
 not apply to the Cook Islands—including
 Niue—or to the Tokelau Islands. It
 further states that the Convention deals
 with questions which are within the compe-
 tence of the authorities of the Trust Terri-
 tory of Western Samoa.

Norway	4 July	1949
Sweden	25 November	1949
Turkey	13 July	1950
United Kingdom	10 August	1949

N° 898. CONVENTION¹ (N° 88) CONCERNANT L'ORGANISATION DU SERVICE DE L'EMPLOI. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL A SA TRENTE ET UNIÈME SESSION, SAN-FRANCISCO, LE 9 JUILLET 1948

La Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail, convoquée à San-Francisco par le Conseil d'administration du Bureau international du Travail, et s'y étant réunie le 17 juin 1948, en sa trente et unième session,

Après avoir décidé d'adopter diverses propositions relatives à l'organisation du service de l'emploi, question qui est comprise dans le quatrième point à l'ordre du jour de la session,

Après avoir décidé que ces propositions prendraient la forme d'une convention internationale,

adopte, ce neuvième jour de juillet mil neuf cent quarante-huit, la convention ci-après, qui sera dénommée Convention sur le service de l'emploi, 1948 :

Article 1

1. Chaque Membre de l'Organisation internationale du Travail pour lequel la présente convention est en vigueur doit entretenir ou veiller à ce que soit entretenu un service public et gratuit de l'emploi.

¹ Conformément à l'article 16, la Convention est entrée en vigueur le 10 août 1950, douze mois après la date à laquelle a eu lieu l'enregistrement auprès du Directeur général du Bureau international du Travail des ratifications de deux Membres de l'Organisation internationale du Travail (Norvège et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord). Par la suite, la Convention entrera en vigueur pour chaque membre douze mois après la date à laquelle sa ratification aura été enregistrée. Les ratifications des États ci-dessous ont été enregistrées aux dates indiquées auprès du Directeur général du Bureau international du Travail :

Australie	24 décembre	1949
Bulgarie	29 décembre	1949
Norvège	4 juillet	1949
Nouvelle-Zélande	3 décembre	1949

La lettre accompagnant l'instrument de ratification indique que la convention ne s'applique pas aux îles Cook — y compris Niue — ni aux îles Tokelau. Elle mentionne, en outre, que les questions traitées dans la Convention entrent dans la compétence propre des autorités du territoire sous tutelle du Samoa occidental.

Pays-Bas	7 mars	1950
Royaume-Uni	10 août	1949
Suède	25 novembre	1949
Tchécoslovaquie	12 juin	1950
Turquie	13 juillet	1950

2. The essential duty of the employment service shall be to ensure, in co-operation where necessary with other public and private bodies concerned, the best possible organisation of the employment market as an integral part of the national programme for the achievement and maintenance of full employment and the development and use of productive resources.

Article 2

The employment service shall consist of a national system of employment offices under the direction of a national authority.

Article 3

1. The system shall comprise a network of local and, where appropriate, regional offices, sufficient in number to serve each geographical area of the country and conveniently located for employers and workers.

2. The organisation of the network shall—

(a) be reviewed—

(i) whenever significant changes occur in the distribution of economic activity and of the working population, and

(ii) whenever the competent authority considers a review desirable to assess the experience gained during a period of experimental operation, and

(b) be revised whenever such review shows revision to be necessary.

Article 4

1. Suitable arrangements shall be made through advisory committees for the co-operation of representatives of employers and workers in the organisation and operation of the employment service and in the development of employment service policy.

2. These arrangements shall provide for one or more national advisory committees and where necessary for regional and local committees.

3. The representatives of employers and workers on these committees shall be appointed in equal numbers after consultation with representative organisations of employers and workers, where such organisations exist.

2. La tâche essentielle du service de l'emploi doit être de réaliser, en coopération, s'il y a lieu, avec d'autres organismes publics et privés intéressés, la meilleure organisation possible du marché de l'emploi comme partie intégrante du programme national tendant à assurer et à maintenir le plein emploi ainsi qu'à développer et à utiliser les ressources productives.

Article 2

Le service de l'emploi doit être constitué par un système national de bureaux de l'emploi placé sous le contrôle d'une autorité nationale.

Article 3

1. Le système doit comprendre un réseau de bureaux locaux et, s'il y a lieu, de bureaux régionaux, en nombre suffisant pour desservir chacune des régions géographiques du pays, et commodément situés pour les employeurs et les travailleurs.

2. L'organisation du réseau :

a) doit faire l'objet d'un examen général :

- i) lorsque des changements importants se sont produits dans la répartition de l'activité économique et de la population active;
- ii) lorsque l'autorité compétente considère qu'un examen général est souhaitable pour apprécier l'expérience acquise au cours d'une période d'essai;

b) doit être révisée lorsqu'un tel examen aura fait apparaître la nécessité d'une révision.

Article 4

1. Des arrangements appropriés doivent être pris par la voie de commissions consultatives, en vue d'assurer la coopération de représentants des employeurs et des travailleurs à l'organisation et au fonctionnement du service de l'emploi, ainsi qu'au développement de la politique du service de l'emploi.

2. Ces arrangements doivent prévoir l'institution d'une ou de plusieurs commissions nationales consultatives et, s'il y a lieu, de commissions régionales et locales.

3. Les représentants des employeurs et des travailleurs dans ces commissions doivent être désignés en nombre égal, après consultation des organisations représentatives d'employeurs et de travailleurs, là où de telles organisations existent.

Article 5

The general policy of the employment service in regard to referral of workers to available employment shall be developed after consultation of representatives of employers and workers through the advisory committees provided for in Article 4.

Article 6

The employment service shall be so organised as to ensure effective recruitment and placement, and for this purpose shall—

- (a) assist workers to find suitable employment and assist employers to find suitable workers, and more particularly shall, in accordance with rules framed on a national basis—
- (i) register applicants for employment, take note of their occupational qualifications, experience and desires, interview them for employment, evaluate if necessary their physical and vocational capacity, and assist them where appropriate to obtain vocational guidance or vocational training or retraining,
 - (ii) obtain from employers precise information on vacancies notified by them to the service and the requirements to be met by the workers whom they are seeking,
 - (iii) refer to available employment applicants with suitable skills and physical capacity,
 - (iv) refer applicants and vacancies from one employment office to another, in cases in which the applicants cannot be suitably placed or the vacancies suitably filled by the original office or in which other circumstances warrant such action;
- (b) take appropriate measures to—
- (i) facilitate occupational mobility with a view to adjusting the supply of labour to employment opportunities in the various occupations,
 - (ii) facilitate geographical mobility with a view to assisting the movement of workers to areas with suitable employment opportunities,
 - (iii) facilitate temporary transfers of workers from one area to another as a means of meeting temporary local maladjustments in the supply of or the demand for workers,
 - (iv) facilitate any movement of workers from one country to another which may have been approved by the governments concerned;

Article 5

La politique générale du service de l'emploi, lorsqu'il s'agit de diriger les travailleurs vers les emplois disponibles, doit être arrêtée après consultation de représentants des employeurs et des travailleurs par l'intermédiaire des commissions consultatives prévues à l'article 4.

Article 6

Le service de l'emploi doit être organisé de manière à assurer l'efficacité du recrutement et du placement des travailleurs; à cette fin, il doit :

- a) aider les travailleurs à trouver un emploi convenable et les employeurs à recruter des travailleurs qui conviennent aux besoins des entreprises; plus particulièrement, il doit, conformément aux règles formulées sur le plan national :
 - i) enregistrer les demandeurs d'emploi, prendre note de leurs qualifications professionnelles, de leur expérience et de leurs goûts, les interroger aux fins de leur emploi, contrôler, si besoin est, leurs aptitudes physiques et professionnelles, et les aider à obtenir, lorsqu'il y a lieu, une orientation, une formation ou une réadaptation professionnelles;
 - ii) obtenir des employeurs des informations précises sur les emplois vacants notifiés par eux au service, et sur les conditions que doivent remplir les travailleurs qu'ils recherchent pour occuper ces emplois;
 - iii) diriger vers les emplois vacants les candidats possédant les aptitudes professionnelles et physiques requises;
 - iv) organiser la compensation des offres et des demandes d'emploi d'un bureau à un autre, lorsque le bureau consulté en premier lieu n'est pas en mesure de placer convenablement les candidats ou de pourvoir convenablement aux emplois vacants, ou lorsque d'autres circonstances le justifient;
- b) prendre des mesures appropriées pour :
 - i) faciliter la mobilité professionnelle en vue d'ajuster l'offre de main-d'œuvre aux possibilités d'emploi dans les diverses professions;
 - ii) faciliter la mobilité géographique en vue d'aider au déplacement de travailleurs vers les régions offrant des possibilités d'emploi convenables;
 - iii) faciliter les transferts temporaires de travailleurs d'une région à une autre, en vue de pallier un déséquilibre local et momentané entre l'offre et la demande de main-d'œuvre;
 - iv) faciliter d'un pays à un autre tels déplacements de travailleurs qui auraient été agréés par les gouvernements intéressés;

- (c) collect and analyse, in co-operation where appropriate with other authorities and with management and trade unions, the fullest available information on the situation of the employment market and its probable evolution, both in the country as a whole and in the different industries, occupations and areas, and make such information available systematically and promptly to the public authorities, the employers' and workers' organisations concerned, and the general public;
- (d) co-operate in the administration of unemployment insurance and assistance and of other measures for the relief of the unemployed; and
- (e) assist, as necessary, other public and private bodies in social and economic planning calculated to ensure a favourable employment situation.

Article 7

Measures shall be taken—

- (a) to facilitate within the various employment offices specialisation by occupations and by industries, such as agriculture and any other branch of activity in which such specialisation may be useful; and
- (b) to meet adequately the needs of particular categories of applicants for employment, such as disabled persons.

Article 8

Special arrangements for juveniles shall be initiated and developed within the framework of the employment and vocational guidance services.

Article 9

1. The staff of the employment service shall be composed of public officials whose status and conditions of service are such that they are independent of changes of government and of improper external influences and, subject to the needs of the service, are assured of stability of employment.

2. Subject to any conditions for recruitment to the public service which may be prescribed by national laws or regulations, the staff of the employment service shall be recruited with sole regard to their qualifications for the performance of their duties.

3. The means of ascertaining such qualifications shall be determined by the competent authority.

4. The staff of the employment service shall be adequately trained for the performance of their duties.

- c) recueillir et analyser, en collaboration, s'il y a lieu, avec d'autres autorités ainsi qu'avec les employeurs et les syndicats, toutes les informations dont on dispose sur la situation du marché de l'emploi et son évolution probable, à la fois dans l'ensemble du pays et dans les différentes industries, professions ou régions, et mettre systématiquement et rapidement ces informations à la disposition des autorités publiques, des organisations d'employeurs et de travailleurs intéressées ainsi que du public;
- d) collaborer à l'administration de l'assurance-chômage et de l'assistance-chômage et à l'application d'autres mesures destinées à venir en aide aux chômeurs;
- e) aider, autant qu'il est nécessaire, d'autres organismes publics ou privés dans l'élaboration de plans sociaux et économiques de nature à influencer favorablement la situation de l'emploi.

Article 7

Des mesures doivent être prises pour :

- a) faciliter, au sein des différents bureaux de l'emploi, la spécialisation par professions et par industries, telles que l'agriculture ou toutes autres branches d'activité où cette spécialisation peut être utile;
- b) répondre de façon satisfaisante aux besoins de catégories particulières de demandeurs d'emploi, tels que les invalides.

Article 8

Des mesures spéciales visant les adolescents doivent être prises et développées dans le cadre des services de l'emploi et de l'orientation professionnelle.

Article 9

1. Le personnel du service de l'emploi doit être composé d'agents publics bénéficiant d'un statut et de conditions de service qui les rendent indépendants de tout changement de gouvernement et de toute influence extérieure indue, et qui, sous réserve des besoins du service, leur assurent la stabilité dans leur emploi.

2. Sous réserve des conditions auxquelles la législation nationale soumettrait le recrutement des membres des services publics, les agents du service de l'emploi doivent être recrutés uniquement sur la base de l'aptitude du candidat à remplir les tâches qu'il aura à assumer.

3. Les moyens de vérifier ces aptitudes doivent être déterminés par l'autorité compétente.

4. Les agents du service de l'emploi doivent recevoir une formation appropriée pour l'exercice de leurs fonctions.

Article 10

The employment service and other public authorities where appropriate shall, in co-operation with employers' and workers' organisations and other interested bodies, take all possible measures to encourage full use of employment service facilities by employers and workers on a voluntary basis.

Article 11

The competent authorities shall take the necessary measures to secure effective co-operation between the public employment service and private employment agencies not conducted with a view to profit.

Article 12

1. In the case of a Member the territory of which includes large areas where, by reason of the sparseness of the population or the stage of development of the area, the competent authority considers it impracticable to enforce the provisions of this Convention, the authority may exempt such areas from the application of this Convention either generally or with such exceptions in respect of particular undertakings or occupations as it thinks fit.

2. Each Member shall indicate in its first annual report upon the application of this Convention submitted under Article 22 of the Constitution of the International Labour Organisation any areas in respect of which it proposes to have recourse to the provisions of the present Article and shall give the reasons for which it proposes to have recourse thereto; no Member shall, after the date of its first annual report, have recourse to the provisions of the present Article except in respect of areas so indicated.

3. Each Member having recourse to the provisions of the present Article shall indicate in subsequent annual reports any areas in respect of which it renounces the right to have recourse to the provisions of the present Article.

Article 13

1. In respect of the territories referred to in Article 35 of the Constitution of the International Labour Organisation as amended by the Constitution of the International Labour Organisation Instrument of Amendment, 1946, other than the territories referred to in paragraphs 4 and 5 of the said Article as so amended, each Member of the Organisation which ratifies this Convention shall communicate to the Director-General of the International Labour Office as soon as possible after ratification a declaration stating—

(a) the territories in respect of which it undertakes that the provisions of the Convention shall be applied without modification;

Article 10

Toutes mesures possibles doivent être prises par le service de l'emploi, et, s'il y a lieu, par d'autres autorités publiques, en collaboration avec les organisations d'employeurs et de travailleurs et avec d'autres organismes intéressés, pour encourager la pleine utilisation du service de l'emploi par les employeurs et les travailleurs sur une base volontaire.

Article 11

Les autorités compétentes doivent prendre toutes mesures nécessaires pour assurer une coopération efficace entre le service public de l'emploi et les bureaux de placement privés à fins non lucratives.

Article 12

1. Lorsque le territoire d'un Membre comprend de vastes régions où, en raison du caractère clairsemé de la population ou en raison de l'état de leur développement, l'autorité compétente estime impraticable d'appliquer les dispositions de la présente convention, elle peut exempter lesdites régions de l'application de la convention, soit d'une manière générale, soit avec les exceptions qu'elle juge appropriées à l'égard de certains établissements ou de certains travaux.

2. Tout Membre doit indiquer, dans son premier rapport annuel à soumettre sur l'application de la présente convention en vertu de l'article 22 de la Constitution de l'Organisation internationale du Travail, toute région pour laquelle il se propose d'avoir recours aux dispositions du présent article, et doit donner les raisons pour lesquelles il se propose d'avoir recours à ces dispositions. Par la suite, aucun Membre ne pourra recourir aux dispositions du présent article, sauf en ce qui concerne les régions qu'il aura ainsi indiquées.

3. Tout Membre recourant aux dispositions du présent article doit indiquer, dans ses rapports annuels ultérieurs, les régions pour lesquelles il renonce au droit de recourir auxdites dispositions.

Article 13

1. En ce qui concerne les territoires mentionnés par l'article 35 de la Constitution de l'Organisation internationale du Travail telle qu'elle a été amendée par l'Instrument d'amendement à la Constitution de l'Organisation internationale du Travail, 1946, à l'exclusion des territoires visés par les paragraphes 4 et 5 dudit article ainsi amendé, tout Membre de l'Organisation qui ratifie la présente convention doit communiquer au Directeur général du Bureau international du Travail, dans le plus bref délai possible après sa ratification, une déclaration faisant connaître :

a) les territoires pour lesquels il s'engage à ce que les dispositions de la convention soient appliquées sans modification;

- (b) the territories in respect of which it undertakes that the provisions of the Convention shall be applied subject to modifications, together with details of the said modifications;
- (c) the territories in respect of which the Convention is inapplicable and in such cases the grounds on which it is inapplicable;
- (d) the territories in respect of which it reserves its decision.

2. The undertakings referred to in subparagraphs (a) and (b) of paragraph 1 of this Article shall be deemed to be an integral part of the ratification and shall have the force of ratification.

3. Any Member may at any time by a subsequent declaration cancel in whole or in part any reservations made in its original declaration in virtue of subparagraphs (b), (c) or (d) of paragraph 1 of this Article.

4. Any Member may, at any time at which the Convention is subject to denunciation in accordance with the provisions of Article 17, communicate to the Director-General a declaration modifying in any other respect the terms of any former declaration and stating the present position in respect of such territories as it may specify.

Article 14

1. Where the subject matter of this Convention is within the self-governing powers of any non-metropolitan territory, the Member responsible for the international relations of that territory may, in agreement with the government of the territory, communicate to the Director-General of the International Labour Office a declaration accepting on behalf of the territory the obligations of this Convention.

2. A declaration accepting the obligations of this Convention may be communicated to the Director-General of the International Labour Office—

- (a) by two or more Members of the Organisation in respect of any territory which is under their joint authority; or
- (b) by any international authority responsible for the administration of any territory, in virtue of the Charter of the United Nations or otherwise, in respect of any such territory.

3. Declarations communicated to the Director-General of the International Labour Office in accordance with the preceding paragraphs of this Article shall indicate whether the provisions of the Convention will be applied in the territory concerned without modification or subject to

- b) les territoires pour lesquels il s'engage à ce que les dispositions de la convention soient appliquées avec des modifications, et en quoi consistent lesdites modifications;
- c) les territoires auxquels la convention est inapplicable et, dans ces cas, les raisons pour lesquelles elle est inapplicable;
- d) les territoires pour lesquels il réserve sa décision.

2. Les engagements mentionnés aux alinéas a) et b) du premier paragraphe du présent article seront réputés parties intégrantes de la ratification et porteront des effets identiques.

3. Tout Membre pourra renoncer par une nouvelle déclaration à tout ou partie des réserves contenues dans sa déclaration antérieure en vertu des alinéas b), c) et d) du paragraphe 1 du présent article.

4. Tout Membre pourra, pendant les périodes au cours desquelles la présente convention peut être dénoncée conformément aux dispositions de l'article 17, communiquer au Directeur général une nouvelle déclaration modifiant à tout autre égard les termes de toute déclaration antérieure et faisant connaître la situation dans des territoires déterminés.

Article 14

1. Lorsque les questions traitées par la présente convention entrent dans le cadre de la compétence propre des autorités d'un territoire non métropolitain, le Membre responsable des relations internationales de ce territoire, en accord avec le gouvernement dudit territoire, pourra communiquer au Directeur général du Bureau international du Travail une déclaration d'acceptation, au nom de ce territoire, des obligations de la présente convention.

2. Une déclaration d'acceptation des obligations de la présente convention peut être communiquée au Directeur général du Bureau international du Travail :

- a) par deux ou plusieurs Membres de l'Organisation pour un territoire placé sous leur autorité conjointe;
- b) par toute autorité internationale responsable de l'administration d'un territoire en vertu des dispositions de la Charte des Nations Unies ou de toute autre disposition en vigueur, à l'égard de ce territoire.

3. Les déclarations communiquées au Directeur général du Bureau international du Travail, conformément aux dispositions des paragraphes précédents du présent article, doivent indiquer si les dispositions de la convention seront appliquées dans le territoire avec ou sans modification;

modifications; when the declaration indicates that the provisions of the Convention will be applied subject to modifications, it shall give details of the said modifications.

4. The Member, Members or international authority concerned may at any time by a subsequent declaration renounce in whole or in part the right to have recourse to any modification indicated in any former declaration.

5. The Member, Members or international authority concerned may, at any time at which this Convention is subject to denunciation in accordance with the provisions of Article 17, communicate to the Director-General a declaration modifying in any other respect the terms of any former declaration and stating the present position in respect of the application of the Convention.

Article 15

The formal ratifications of this Convention shall be communicated to the Director-General of the International Labour Office for registration.

Article 16

1. This Convention shall be binding only upon those Members of the International Labour Organisation whose ratifications have been registered with the Director-General.

2. It shall come into force twelve months after the date on which the ratifications of two Members have been registered with the Director-General.

3. Thereafter, this Convention shall come into force for any Member twelve months after the date on which its ratification has been registered.

Article 17

1. A Member which has ratified this Convention may denounce it after the expiration of ten years from the date on which the Convention first comes into force, by an act communicated to the Director-General of the International Labour Office for registration. Such denunciation shall not take effect until one year after the date on which it is registered.

lorsque la déclaration indique que les dispositions de la convention s'appliquent sous réserve de modifications, elle doit spécifier en quoi consistent lesdites modifications.

4. Le Membre ou les Membres ou l'autorité internationale intéressés pourront renoncer entièrement ou partiellement par une déclaration ultérieure au droit d'invoquer une modification indiquée dans une déclaration antérieure.

5. Le Membre ou les Membres ou l'autorité internationale intéressés pourront, pendant les périodes au cours desquelles la convention peut être dénoncée conformément aux dispositions de l'article 17, communiquer au Directeur général une nouvelle déclaration modifiant à tout autre égard les termes de toute déclaration antérieure et faisant connaître la situation en ce qui concerne l'application de cette convention.

Article 15

Les ratifications formelles de la présente convention seront communiquées au Directeur général du Bureau international du Travail et par lui enregistrées.

Article 16

1. La présente convention ne liera que les Membres de l'Organisation internationale du Travail dont la ratification aura été enregistrée par le Directeur général.

2. Elle entrera en vigueur douze mois après que les ratifications de deux Membres auront été enregistrées par le Directeur général.

3. Par la suite, cette convention entrera en vigueur pour chaque Membre douze mois après la date où sa ratification aura été enregistrée.

Article 17

1. Tout Membre ayant ratifié la présente convention peut la dénoncer à l'expiration d'une période de dix années après la date de la mise en vigueur initiale de la convention, par un acte communiqué au Directeur général du Bureau international du Travail et par lui enregistré. La dénonciation ne prendra effet qu'une année après avoir été enregistrée.

2. Each Member which has ratified this Convention and which does not, within the year following the expiration of the period of ten years mentioned in the preceding paragraph, exercise the right of denunciation provided for in this Article, will be bound for another period of ten years and, thereafter, may denounce this Convention at the expiration of each period of ten years under the terms provided for in this Article.

Article 18

1. The Director-General of the International Labour Office shall notify all Members of the International Labour Organisation of the registration of all ratifications, declarations and denunciations communicated to him by the Members of the Organisation.

2. When notifying the Members of the Organisation of the registration of the second ratification communicated to him, the Director-General shall draw the attention of the Members of the Organisation to the date upon which the Convention will come into force.

Article 19

The Director-General of the International Labour Office shall communicate to the Secretary-General of the United Nations for registration in accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations full particulars of all ratifications, declarations and acts of denunciation registered by him in accordance with the provisions of the preceding Articles.

Article 20

At the expiration of each period of ten years after the coming into force of this Convention, the Governing Body of the International Labour Office shall present to the General Conference a report on the working of this Convention and shall consider the desirability of placing on the agenda of the Conference the question of its revision in whole or in part.

Article 21

1. Should the Conference adopt a new Convention revising this Convention in whole or in part, then, unless the new Convention otherwise provides,

(a) the ratification by a Member of the new revising Convention shall *ipso jure* involve the immediate denunciation of this Convention, notwithstanding the provisions of Article 17 above, if and when the new revising Convention shall have come into force;

2. Tout Membre ayant ratifié la présente convention qui, dans le délai d'une année après l'expiration de la période de dix années mentionnée au paragraphe précédent, ne fera pas usage de la faculté de dénonciation prévue par le présent article sera lié pour une nouvelle période de dix années et, par la suite, pourra dénoncer la présente convention à l'expiration de chaque période de dix années dans les conditions prévues au présent article.

Article 18

1. Le Directeur général du Bureau international du Travail notifiera à tous les Membres de l'Organisation internationale du Travail l'enregistrement de toutes les ratifications, déclarations et dénonciations qui lui seront communiquées par les Membres de l'Organisation.

2. En notifiant aux Membres de l'Organisation l'enregistrement de la deuxième ratification qui lui aura été communiquée, le Directeur général appellera l'attention des Membres de l'Organisation sur la date à laquelle la présente convention entrera en vigueur.

Article 19

Le Directeur général du Bureau international du Travail communiquera au Secrétaire général des Nations Unies aux fins d'enregistrement, conformément à l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, des renseignements complets au sujet de toutes ratifications, de toutes déclarations et de tous actes de dénonciation qu'il aura enregistrés conformément aux articles précédents.

Article 20

A l'expiration de chaque période de dix années à compter de l'entrée en vigueur de la présente convention, le Conseil d'administration du Bureau international du Travail devra présenter à la Conférence générale un rapport sur l'application de la présente convention et décidera s'il y a lieu d'inscrire à l'ordre du jour de la Conférence la question de sa révision totale ou partielle.

Article 21

1. Au cas où la Conférence adopterait une nouvelle convention portant révision totale ou partielle de la présente convention, et à moins que la nouvelle convention ne dispose autrement :

- a) la ratification par un Membre de la nouvelle convention portant révision entraînerait de plein droit, nonobstant l'article 17 ci-dessus, dénonciation immédiate de la présente convention, sous réserve que la nouvelle convention portant révision soit entrée en vigueur;

(b) as from the date when the new revising Convention comes into force this Convention shall cease to be open to ratification by the Members.

2. This Convention shall in any case remain in force in its actual form and content for those Members which have ratified it but have not ratified the revising Convention.

Article 22

The English and French versions of the text of this Convention are equally authoritative.

The foregoing is the authentic text of the Convention duly adopted by the General Conference of the International Labour Organisation during its Thirty-first Session which was held at San Francisco and declared closed the tenth day of July 1948.

IN FAITH WHEREOF we have appended our signatures this thirty-first day of August 1948.

The President of the Conference
Justin GODART

The Director-General of the International Labour Office
Edward PHELAN

b) à partir de la date de l'entrée en vigueur de la nouvelle convention portant revision, la présente convention cesserait d'être ouverte à la ratification des Membres.

2. La présente convention demeurerait en tout cas en vigueur dans sa forme et teneur pour les Membres qui l'auraient ratifiée et qui ne ratifieraient pas la convention portant revision.

Article 22

Les versions française et anglaise du texte de la présente convention font également foi.

Le texte qui précède est le texte authentique de la convention dûment adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail dans sa trente et unième session qui s'est tenue à San-Francisco et qui a été déclarée close le dix juillet 1948.

EN FOI DE QUOI ont apposé leurs signatures, ce trente et unième jour d'août 1948 :

Le Président de la Conférence
Justin GODART

Le Directeur général du Bureau international du Travail
Edward PHELAN

No. 899

**NETHERLANDS
and
FRANCE**

**Agreement concerning the admission of student employees
into France and the Netherlands. Signed at Paris, on
2 June 1948**

Official text : French.

Registered by the Netherlands on 23 August 1950.

**PAYS-BAS
et
FRANCE**

**Accord relatif à l'admission de stagiaires en France et aux
Pays-Bas. Signé à Paris, le 2 juin 1948**

Texte officiel français.

Enregistré par les Pays-Bas le 23 août 1950.

N° 899. ACCORD¹ ENTRE LES PAYS-BAS ET LA FRANCE
RELATIF A L'ADMISSION DE STAGIAIRES EN FRANCE
ET AUX PAYS-BAS. SIGNÉ A PARIS, LE 2 JUIN 1948

Le Gouvernement de la République Française et
Le Gouvernement de Sa Majesté la Reine des Pays-Bas,
désireux de favoriser la formation de stagiaires néerlandais et français,
au point de vue professionnel, ont arrêté d'un commun accord, les dispositions suivantes :

Article 1^{er}

Le présent accord s'applique aux « stagiaires », c'est-à-dire aux ressortissants de l'un des deux pays qui se rendent dans l'autre pays pour une période délimitée, afin de s'y perfectionner dans la langue et ou dans les usages commerciaux ou professionnels de ce pays, tout en y occupant un emploi.

Les stagiaires seront autorisés à occuper un emploi dans les conditions fixées par les articles ci-après, sans que la situation du marché du travail dans leur profession puisse être prise en considération.

Article 2

Les stagiaires peuvent être de l'un ou de l'autre sexe. En règle générale, ils ne doivent pas être âgés de plus de 30 ans.

Article 3

L'autorisation est donnée en principe pour une année. Elle pourra exceptionnellement être prolongée pour six mois.

Article 4

Le nombre de stagiaires pouvant être admis dans chacun des deux États ne devra dépasser 500 par an.

Cette limite ne s'applique pas aux stagiaires de l'un des deux États résidant déjà sur le territoire de l'autre État. Elle pourra être atteinte quelle que soit la durée pour laquelle les autorisations délivrées au cours d'une année auront été accordées et pendant laquelle elles auront été utilisées.

¹ Entré en vigueur dès sa signature, le 2 juin 1948, conformément à l'article 12.

TRANSLATION — TRADUCTION

No. 899. AGREEMENT¹ BETWEEN THE NETHERLANDS AND FRANCE CONCERNING THE ADMISSION OF STUDENT EMPLOYEES INTO FRANCE AND THE NETHERLANDS. SIGNED AT PARIS, ON 2 JUNE 1948

The Government of the French Republic and
The Government of Her Majesty the Queen of the Netherlands,
Desirous of promoting the professional training of Netherlands and French student employees, have agreed upon the following provisions :

Article 1

The present Agreement shall apply to " student employees ", that is to say, to nationals of one of the two countries who proceed to the other country for a limited period to perfect themselves in the language and/or commercial or professional usages of that country, while at the same time holding employment therein.

Student employees shall be authorized to hold employment on the conditions laid down in the following articles, irrespective of the state of the labour market in their particular occupation.

Article 2

Student employees may be of either sex. As a general rule, they shall not be over the age of 30 years.

Article 3

Permits shall be granted as a general rule for one year. They may be prolonged for six months in special cases.

Article 4

The number of student employees to be admitted into either of the two States shall not exceed 500 in any one year.

This limit shall not apply to the student employees of one of the two States already resident in the territory of the other State. It may be reached irrespective of the period for which the permits issued in the course of the year have been granted and during which they have been utilized.

¹ Came into force on 2 June 1948, as from the date of signature, in accordance with article 12.

Si ce contingent de 500 autorisations n'était pas atteint au cours d'une année par les stagiaires de l'un des deux États, celui-ci ne pourrait pas réduire le nombre des autorisations données aux stagiaires de l'autre État ni reporter sur l'année suivante le reliquat inutilisé de son contingent.

Ce contingent de 500 stagiaires est valable pour l'année du 1^{er} janvier au 31 décembre. Il pourra être modifié ultérieurement en vertu d'un accord qui devra intervenir, sur la proposition de l'un des deux États le 1^{er} décembre au plus tard pour l'année suivante.

Article 5

Les stagiaires ne pourront être admis par les autorités compétentes que si les employeurs qui les occupent, s'engagent envers ces autorités, dès que ces stagiaires rendront des services normaux à les rémunérer, là où il existe des dispositions réglementaires ou des conventions collectives, d'après les tarifs fixés par ces dispositions ou conventions, là où il n'en existe point, d'après les taux normaux et courants de la profession et de la région.

Dans les autres cas, les employeurs devront s'engager, en rémunération de leurs services à subvenir à leurs besoins alimentaires et à leur logement soit en nature, soit au moyen d'une indemnité en espèces.

Article 6

Les stagiaires qui désireront bénéficier des dispositions du présent accord devront en faire la demande à l'autorité chargée, dans chaque État, de centraliser les demandes des stagiaires pour leur profession. Ils devront donner, dans leur demande, toutes les indications nécessaires et faire connaître notamment l'établissement dans lequel ils devront être employés. Ils devront en même temps produire les documents suivants :

1^o L'engagement visé au deuxième alinéa de l'article 5 du présent accord;

2^o Un certificat officiel de bonne vie et mœurs;

3^o S'il y a lieu, une déclaration aux termes de laquelle ils s'engagent à quitter le pays, dans lequel ils désirent accomplir leur stage, dès la fin de celui-ci. Cette déclaration ne sera pas exigée des stagiaires agricoles.

Il appartiendra à l'autorité mentionnée plus haut d'examiner s'il y a lieu, de transmettre la demande à l'autorité correspondante de l'autre État, en tenant compte du contingent annuel auquel elle a droit et de la transmettre, le cas échéant, aux autorisés compétentes de l'autre État.

Les autorités compétentes des deux États feront tout leur possible pour assurer l'instruction des demandes dans le plus court délai.

If this quota of 500 permits is not reached in the course of a year by the student employees of one of the two States, that State shall not be entitled to reduce the number of permits granted to student employees of the other State, or to carry over to the following year the unused balance of its own quota.

This quota of 500 student employees shall apply for the space of a year, reckoned from 1 January to 31 December. It may subsequently be altered in pursuance of an agreement which shall be concluded on the proposal of one of the two States not later than 1 December for the following year.

Article 5

Student employees shall not be admitted by the competent authorities unless the persons employing them give the said authorities an undertaking to remunerate the said student employees, as soon as they perform normal services, in accordance with the scale fixed by the statutory provisions or collective contracts, where such provisions or contracts exist, or, in default thereof, at the normal current rate for the occupation and the district in question.

In other cases, the employers must undertake to supply them, in remuneration of their services, with board and lodging either in kind or by means of a cash allowance.

Article 6

Student employees wishing to benefit by the provisions of the present Agreement must apply to the authority appointed in each State to centralize applications from student employees for their profession. In their applications they must supply all the necessary information and, in particular, state the establishment at which they are to be employed. They must also produce the following documents :

1. The undertaking referred to in the second paragraph of article 5 of the present Agreement;

2. An official certificate of good character;

3. If necessary, a declaration by which they undertake to leave the country in which they wish to spend their period of student employment upon the completion of the said period. Such a declaration will not be required of agricultural student employees.

It will be for the above-mentioned authority to consider whether the application should be transmitted to the corresponding authority of the other State, bearing in mind the annual quota to which it is entitled, and if necessary to transmit it to the competent authorities of the other State.

The competent authorities of the two States shall do everything in their power to ensure that applications are dealt with as speedily as possible.

Article 7

Les autorités compétentes feront tous leurs efforts pour que les décisions des autorités administratives concernant l'entrée et le séjour des stagiaires admis interviennent d'urgence. Elles s'efforceront également d'aplanir avec la plus grande rapidité, les difficultés qui pourraient surgir à propos de l'entrée ou du séjour des stagiaires.

Article 8

Chaque Gouvernement s'efforcera de faciliter le placement des stagiaires de l'autre État.

Article 9

Chacun des deux Gouvernements indiquera à l'autre Gouvernement, dans le mois qui suivra la mise en vigueur du présent accord, la ou les autorités qu'il aura chargée de centraliser les demandes des ressortissants de son État et de donner suite aux demandes des ressortissants de l'autre État.

Article 10

Les questions soulevées par l'application du présent accord seront de la compétence de la Commission mixte instituée par l'article 10 du traité de travail entre la France et les Pays-Bas en date de ce jour.

Article 11

Les dispositions de l'Arrangement des 16/29 octobre 1930¹ relatif à l'admission des stagiaires aux Pays-Bas et en France, sont annulées et remplacées par celles du présent accord.

Article 12

Le présent accord entrera en vigueur à la date de sa signature et restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 1948.

Il sera prorogé ensuite par tacite reconduction et chaque fois pour une nouvelle année, à moins qu'il ne soit dénoncé par l'une des parties Contractantes, avant le 1^{er} juillet pour la fin de l'année.

¹ Société des Nations, *Recueil des Traités*, volume CXXV, page 29.

Article 7

The competent authorities shall make every effort to ensure promptness in the decisions of the administrative authorities concerning the entry and sojourn of the student employees who are admitted. They shall also endeavour to overcome as expeditiously as possible any difficulties which may arise in connexion with the entry or sojourn of the student employees.

Article 8

Each Government shall endeavour to facilitate the finding of posts for the student employees of the other State.

Article 9

Each of the two Governments shall, within the month following the entry into force of the present Agreement, specify to the other Government the authority or authorities that it has entrusted with the task of centralizing the applications of its own nationals and of dealing with the applications of the nationals of the other State.

Article 10

Questions raised by the application of the present Agreement will fall within the competence of the Joint Commission set up under article 10 of the labour treaty concluded this day between France and the Netherlands.

Article 11

The provisions of the Agreement of 16 and 29 October 1930¹ concerning the admission of student employees into the Netherlands and France shall be revoked and superseded by those of the present Agreement.

Article 12

The present Agreement shall enter into force from the day on which it is signed and shall remain in force until 31 December 1948.

It shall thereafter be renewed by tacit agreement from year to year, unless it is denounced by one of the Contracting Parties before 1 July with effect as from the end of the year.

¹ League of Nations, *Treaty Series*, Volume CXXV, page 29.

Toutefois, en cas de dénonciation, les autorisations accordées en vertu du présent accord resteront valable pour la durée pour laquelle elles auront été accordées.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent accord et l'ont revêtu de leurs cachets.

FAIT à Paris, le 2 juin 1948.

BIDAULT

A. W. L. TJARDA VAN STARKENBORGH
STACHOUWER

Nevertheless, in case of denunciation, permits granted under the present Agreement shall remain valid for the period for which they were granted.

IN FAITH WHEREOF the undersigned, duly authorized for this purpose, have signed the present Agreement and have affixed their seals thereto.

DONE in Paris on 2 June 1948.

BIDAULT

A. W. L. TJARDA VAN STARKENBORGH
STACHOUWER

No. 900

**UNITED STATES OF AMERICA
and
CANADA**

Exchange of notes constituting an interim agreement relating to the establishment of a network of seven weather stations in the Pacific Ocean. Washington, 8 and 22 June 1950

Official text : English.

Registered by the United States of America on 24 August 1950.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
CANADA**

Échange de notes constituant un accord provisoire relatif à l'établissement d'un réseau de sept stations météorologiques dans l'océan Pacifique. Washington, 8 et 22 juin 1950

Texte officiel anglais.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 24 août 1950.

No. 900. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN INTERIM AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND CANADA RELATING TO THE ESTABLISHMENT OF A NETWORK OF SEVEN WEATHER STATIONS IN THE PACIFIC OCEAN. WASHINGTON, 8 AND 22 JUNE 1950

1

CANADIAN EMBASSY

[SEAL]

AMBASSADE DU CANADA

318

Washington, D.C., June 8, 1950

Sir,

I have the honour to refer to discussions between representatives of our two Governments which were held in Washington on July 25, 1949, with a view to establishing a Pacific Ocean Station Programme.

During these discussions it was tentatively agreed that the following Stations locations would form an acceptable Pacific network of Ocean Stations for establishment at an early date and operation for an interim period until this scheme can be incorporated in a broader international agreement which the International Civil Aviation Organization might find possible to establish within the next few years.

“ N ” — 30 Degrees North — 140 Degrees West
“ O ” — 40 Degrees North — 142 Degrees West
“ P ” — 50 Degrees North — 145 Degrees West
“ Q ” — 43 Degrees North — 167 Degrees West
“ S ” — 48 Degrees North — 162 Degrees East
“ T ” — 14 Degrees North — 133 Degrees East
“ X ” — 42 Degrees North — 151 Degrees East

¹ Came into force on 22 June 1950, by the exchange of the said notes.

N° 900. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD PROVISOIRE¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE CANADA RELATIF A L'ÉTABLISSEMENT D'UN RÉSEAU DE SEPT STATIONS MÉTÉOROLOGIQUES DANS L'OCÉAN PACIFIQUE. WASHINGTON, 8 ET 22 JUIN 1950

I

CANADIAN EMBASSY

[SCEAU]

AMBASSADE DU CANADA

318

Washington, D.C., le 8 juin 1950

Monsieur le Secrétaire d'État,

J'ai l'honneur de me référer aux conversations qui ont eu lieu à Washington le 25 juillet 1949 entre des représentants de nos deux Gouvernements en vue d'élaborer un programme prévoyant la mise en service de navires-stations météorologiques dans le Pacifique.

Au cours de ces conversations, il a été convenu à titre temporaire qu'un ensemble de stations situées aux points indiqués ci-après constituerait un réseau convenable de stations météorologiques dans le Pacifique, dont il serait possible d'envisager la mise en service à brève échéance et l'exploitation pendant une période transitoire en attendant que le présent projet puisse être incorporé à un accord international plus étendu réalisé dans les quelques années à venir sous les auspices de l'Organisation de l'aviation civile internationale. Les stations en question seraient situées aux points suivants :

- « N » par 30° de latitude nord et 140° de longitude ouest
- « O » par 40° de latitude nord et 142° de longitude ouest
- « P » par 50° de latitude nord et 145° de longitude ouest
- « Q » par 43° de latitude nord et 167° de longitude ouest
- « S » par 48° de latitude nord et 162° de longitude est
- « T » par 14° de latitude nord et 133° de longitude est
- « X » par 42° de latitude nord et 151° de longitude est

¹ Entré en vigueur le 22 juin 1950, par l'échange desdites notes.

I have the honour to inform you that the Canadian Government has approved the establishment of the Programme on the understanding that :

- (A) Ocean Station " X " will continue to be operated by the Japanese Government. (This Station is presently located at 39 Degrees North 153 Degrees East).
- (B) Ocean Stations " N " and " O " will be operated by the Government of the United States.
- (C) Ocean Stations " Q " and " S " and " T " will be operated by the Government of the United States as soon as appropriate funds for the purpose are available.
- (D) Ocean Station " P " will be operated by the Government of Canada.

In addition, it is understood that, in consideration of the full operation by the Canadian Government of Ocean Station " P " at 50 Degrees North 145 Degrees West, the United States Government will undertake full operation of Ocean Weather Station " B " at 56 Degrees 30 Minutes North and 51 Degrees West in the Atlantic Ocean, thus enabling the Canadian Government to discharge in the Pacific Ocean its full obligation for both the Pacific and Atlantic Oceans. The latter obligation was established by the International Agreement on North Atlantic Ocean Weather Stations, signed in London, on September 25th, 1946; and as revised by the Agreement on North Atlantic Ocean Weather Stations, signed in London, May 12, 1949.

It is understood that this arrangement would be in consonance with Annex II of the International Agreement on North Atlantic Ocean Weather Stations signed in London September 25, 1946, and in consonance with Article X of the Agreement on North Atlantic Ocean Weather Stations signed in London on May 12, 1949.

It is further understood, if this proposal is acceptable, that both Governments shall notify I.C.A.O. of this arrangement.

If the foregoing proposals are acceptable to your Government I have the honour to suggest that this note and your reply thereto shall constitute an agreement between our two Governments on this matter.

Accept, Sir, the renewed assurance of my highest consideration.

H. H. WRONG

The Honourable Dean Acheson
The Secretary of State of the United States
Washington, D. C.

J'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement canadien a approuvé l'établissement du susdit programme, étant entendu que :

- A) L'exploitation de la station « X » continuera d'être assurée par le Gouvernement du Japon. (Cette station est actuellement située par 39° de latitude nord et 153° de longitude est.)
- B) L'exploitation des stations « N » et « O » sera assurée par le Gouvernement des États-Unis.
- C) L'exploitation des stations « Q », « S » et « T » sera assurée par le Gouvernement des États-Unis dès que les crédits nécessaires à cet effet seront disponibles.
- D) L'exploitation de la station « P » sera assurée par le Gouvernement du Canada.

Il est entendu en outre qu'en considération du fait que le Gouvernement canadien assurera à lui seul l'exploitation du navire-station météorologique « P » par 50° de latitude nord et 145° de longitude ouest, le Gouvernement des États-Unis s'engage à assurer à lui seul l'exploitation de la station « B » par 56° 30' de latitude nord et 51° de longitude ouest dans l'océan Atlantique, ce qui permettra au Gouvernement du Canada de s'acquitter intégralement dans l'océan Pacifique de l'obligation qui lui incombe en ce qui concerne tant l'océan Pacifique que l'océan Atlantique. Cette dernière obligation découle de l'Accord international concernant les navires-stations météorologiques de l'Atlantique du nord, signé à Londres le 25 ~~avril~~ 1946 et modifié par l'Accord sur les stations météorologiques flottantes de l'Atlantique du nord, signé à Londres le 12 mai 1949.

Il est entendu que le présent Accord sera conforme à l'annexe II de l'Accord international concernant les navires-stations météorologiques de l'Atlantique du nord, signé à Londres le 25 septembre 1946, et à l'article X de l'Accord sur les stations météorologiques flottantes de l'Atlantique du nord, signé à Londres le 12 mai 1949.

Il est entendu, en outre, que, si le projet énoncé ci-dessus rencontre l'agrément de nos deux Gouvernements, ils notifieront le présent Accord à l'OACI.

Si votre Gouvernement approuve les propositions ci-dessus, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et votre réponse constituent entre nos deux Gouvernements un accord en cette matière.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire d'État, l'assurance renouvelée de ma très haute considération.

H. H. WRONG

L'Honorable Dean Acheson
Secrétaire d'État des États-Unis
Washington (D. C.)

II

DEPARTMENT OF STATE

[SEAL]

WASHINGTON

June 22, 1950

Excellency :

I have the honor to acknowledge the receipt of your note No. 318 of June 8, 1950 which reads as follows :

[*See note I*]

In reply, I have the honor to inform you that the Government of the United States of America concurs in the foregoing proposals of the Government of Canada and agrees that your note and this reply shall constitute an agreement between the two Governments on this matter.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

James E. WEBB

His Excellency Hume Wrong
Ambassador of Canada

II

DÉPARTEMENT D'ÉTAT

[SCEAU]

WASHINGTON

Le 22 juin 1950

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° 318 en date du 8 juin 1950, dont la teneur suit :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence, en réponse à sa note ci-dessus, que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique est d'accord sur les propositions du Gouvernement du Canada et accepte que votre note et la présente réponse constituent entre nos deux Gouvernements un accord en cette matière.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

James E. WEBB

Son Excellence Monsieur Hume Wrong
Ambassadeur du Canada

No. 901

NETHERLANDS
and
UNITED STATES OF AMERICA

Exchange of notes constituting an agreement concerning the drawing rights to be exercised by the Government of the Netherlands pursuant to the Agreement for Intra-European Payments and Compensation for 1948-1949, concluded at Paris on 16 October 1948. The Hague, 26 April 1949

Exchange of notes supplementing the afore-mentioned agreement with reference to the Agreement for Intra-European Payments and Compensation for 1949-1950, concluded at Paris on 7 September 1949. The Hague, 20 February and 4 March 1950

Official text : English.

Registered by the Netherlands on 29 August 1950.

PAYS-BAS
et
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Échange de notes constituant un accord relatif à l'exercice de droits de tirage par les Pays-Bas conformément à l'Accord de paiements et de compensation entre les pays européens de 1948 et 1949, conclu à Paris le 16 octobre 1948. La Haye, 26 avril 1949

Échange de notes complétant l'accord susmentionné en ce qui concerne l'Accord de paiements et de compensation entre les pays européens de 1949 et 1950, conclu à Paris le 7 septembre 1949. La Haye, 20 février et 4 mars 1950

Texte officiel anglais.

Enregistré par les Pays-Bas le 29 août 1950.

No. 901. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE NETHERLANDS AND THE UNITED STATES OF AMERICA CONCERNING THE DRAWING RIGHTS TO BE EXERCISED BY THE GOVERNMENT OF THE NETHERLANDS PURSUANT TO THE AGREEMENT FOR INTRA-EUROPEAN PAYMENTS AND COMPENSATION FOR 1948-1949, CONCLUDED AT PARIS ON 16 OCTOBER 1948. THE HAGUE, 26 APRIL 1949

I

The Hague, April 26, 1949

Excellency :

I have the honor to refer to the conversations which have recently taken place between representatives of our two Governments relating to the obligations arising from the exercise of drawing rights made available to the Netherlands pursuant to the Agreement for Intra-European Payments and Compensation of 16 October 1948 insofar as such drawing rights are attributable to U.S. dollar assistance furnished by the Economic Cooperation Administration to participating countries for the purposes of that Agreement.

The following terms constitute the agreed procedure which has been accepted by our respective representatives :

1. To the extent that the Agent authorized to perform payments compensations pursuant to the Agreement for Intra-European Payments and Compensation utilizes drawing rights established in favor of the Netherlands, the Government of the Netherlands will deposit commensurate amounts of guilders in the special local currency account established under Article IV of the Economic Cooperation Agreement² between the Netherlands and the United States.

2. The amounts to be deposited shall be equivalent to U.S. dollar value of drawing rights made available by participating countries and exercised in favor of the Netherlands as communicated to the E.C.A. by the Agent. This value will be identical with the amounts of U.S. dollars allotted to such participating countries in order to obligate them to make such drawing rights available.

¹ Came into force on 26 April 1949, by the exchange of the said notes.

² United Nations, *Treaty Series*, Volume 20, page 91.

N° 901. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LES PAYS-BAS ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF A L'EXERCICE DE DROITS DE TIRAGE PAR LES PAYS-BAS CONFORMÉMENT A L'ACCORD DE PAIEMENTS ET DE COMPENSATION ENTRE LES PAYS EUROPÉENS DE 1948 ET 1949, CONCLU A PARIS, LE 16 OCTOBRE 1948. LA HAYE, 26 AVRIL 1949

I

La Haye, le 26 avril 1949

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer aux entretiens qui ont eu lieu récemment entre les représentants de nos deux Gouvernements au sujet des obligations résultant de l'exercice des droits de tirage accordés aux Pays-Bas conformément à l'Accord de paiements et de compensation entre les pays européens du 16 octobre 1948, pour autant que lesdits droits sont imputables sur l'aide en dollars des États-Unis d'Amérique octroyée aux pays participants par l'Administration de la coopération économique, aux fins dudit Accord.

L'ensemble des clauses suivantes constitue la procédure dont sont convenus nos représentants respectifs :

1. Le Gouvernement des Pays-Bas déposera au compte spécial en monnaie nationale créé en application de l'article IV de l'Accord de coopération économique² entre les Pays-Bas et les États-Unis, des sommes en florins correspondant à la fraction des droits de tirage établis en faveur des Pays-Bas, qui sera utilisée par l'agent chargé de procéder à des compensations de paiements en application de l'Accord de paiements et de compensation entre les pays européens.

2. Les sommes à déposer seront équivalentes à la valeur en dollars des États-Unis des droits de tirage rendus disponibles par les pays participants et utilisés au profit des Pays-Bas, dont le montant sera communiqué par l'agent à l'Administration de la coopération économique. Ladite valeur sera identique aux montants de dollars des États-Unis qui auront été alloués à ces pays participants afin de les mettre dans l'obligation de rendre lesdits droits de tirage disponibles.

¹ Entré en vigueur le 26 avril 1949, par l'échange desdites notes.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, volume 20, page 91.

3. The rate of exchange governing the computation of amounts of local currency deemed equivalent to the dollar value of drawing rights as set forth in paragraph 2 above shall be the same as that governing deposits made in accordance with Article IV of the Economic Cooperation Agreement between the Netherlands and the United States.

4. Deposits of local currency made pursuant to this exchange of notes shall be held and availed of in accordance with all the terms and conditions applicable to deposits made pursuant to Article IV of the Economic Cooperation Agreement between the United States and the Netherlands.

5. It is understood that the obligations to deposit local currency in accordance with this note apply only in the case of drawing rights to which no obligations of repayment attach.

I should appreciate your confirmation of agreement, on behalf of the Government of the Netherlands, to the foregoing terms of procedure.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my most distinguished consideration.

(Signed) Herman B. BARUCH
American Ambassador

His Excellency D. U. Stikker
Minister for Foreign Affairs
The Hague

II

The Hague, April 26, 1949

Excellency :

I have the honour to acknowledge receipt of Your Excellency's letter of the 26th April 1949 relating as follows :

[See note I]

I have the honour to inform Your Excellency of the agreement of Her Majesty's Government with the terms of procedure, described in your above quoted letter.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

The Minister of Foreign Affairs
(Signed) STIKKER

His Excellency Dr. Herman B. Baruch
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the United States of America

3. Le taux de change à utiliser pour calculer les sommes en monnaie nationale qui doivent correspondre à la valeur en dollars des droits de tirage, comme il est exposé au paragraphe 2 ci-dessus, sera le même que le taux applicable aux dépôts effectués en application de l'article IV de l'Accord de coopération économique entre les Pays-Bas et les États-Unis.

4. Les dépôts en monnaie nationale effectués en application du présent échange de notes seront conservés et utilisés conformément à l'ensemble des clauses et conditions régissant les dépôts effectués en application de l'article IV de l'Accord de coopération économique entre les États-Unis et les Pays-Bas.

5. Il est entendu que l'obligation d'effectuer des dépôts en monnaie nationale conformément à la présente note n'existe qu'autant qu'il s'agit de droits de tirage auxquels n'est attachée aucune obligation de remboursement.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me confirmer, au nom du Gouvernement des Pays-Bas, votre accord concernant les modalités de procédure indiquées ci-dessus.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances renouvelées de ma considération la plus distinguée.

(Signé) Herman B. BARUCH
Ambassadeur des États-Unis d'Amérique

Son Excellence Monsieur D. U. Stikker
Ministre des Affaires étrangères
La Haye

II

La Haye, le 26 avril 1949

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre de Votre Excellence, en date du 26 avril 1949, ainsi conçue :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que les modalités de procédure indiquées dans votre lettre reproduite ci-dessus ont l'agrément du Gouvernement de sa Majesté.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

Le Ministre des affaires étrangères
(Signé) STIKKER

Son Excellence Monsieur Herman B. Baruch
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
des États-Unis d'Amérique

EXCHANGE OF NOTES ¹ SUPPLEMENTING THE AFORE-MENTIONED AGREEMENT WITH REFERENCE TO THE AGREEMENT FOR INTRA-EUROPEAN PAYMENTS AND COMPENSATION FOR 1949-1950, CONCLUDED AT PARIS ON 7 SEPTEMBER 1949. THE HAGUE, 20 FEBRUARY AND 4 MARCH 1950

I

AMERICAN EMBASSY

No. 187

The Hague, February 20, 1950

Excellency :

I have the honor to refer to the conversations which have recently taken place between representatives of our two Governments relating to the amendment of Notes exchanged between our Governments on April 26, 1949, concerning the obligations arising from the exercise of drawing rights by the Government of the Netherlands pursuant to the Agreement for Intra-European Payments and Compensations of October 16, 1948, insofar as such drawing rights are attributable to United States dollar assistance furnished by the Economic Cooperation Administration to participating countries for the purposes of that Agreement, and relating to the adoption of the Agreement for Intra-European Payments and Compensations of September 7, 1949. I also have the honor to confirm the understanding reached as a result of these conversations as follows :

1. Wherever references to "drawing rights" appear in numbered paragraphs 1, 2, 3 and 5 of the aforementioned exchange of Notes such references shall be deemed to apply to the drawing rights made available under both the Agreement for Intra-European Payments and Compensations of October 16, 1948 and the Agreement for Intra-European Payments and Compensations of September 7, 1949.

2. Wherever, references to the "Agent" appear in numbered paragraphs 1 and 2 of the aforementioned exchange of Notes, such references shall be deemed to apply both to the agent for compensations under the Agreement for Intra-European Payments and Compensations of October 16, 1948 and to the agent for operations under the Agreement for Intra-European Payments and Compensations of September 7, 1949.

3. Effective October 1, 1949 the time of "notification" relevant for purposes of deposits of local currency made pursuant to the exchange of

¹ Came into force on 1 October 1949, in accordance with paragraph 3 of the said notes.

ÉCHANGE DE NOTES¹ COMPLÉTANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ
EN CE QUI CONCERNE L'ACCORD DE PAIEMENTS ET DE
COMPENSATION ENTRE LES PAYS EUROPÉENS DE 1949 ET
1950 CONCLU A PARIS LE 7 SEPTEMBRE 1949. LA HAYE,
20 FÉVRIER ET 4 MARS 1950

I

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

N° 187

La Haye, le 20 février 1950

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer aux entretiens qui ont eu lieu récemment entre les représentants de nos deux Gouvernements concernant, d'une part, la modification des notes échangées le 26 avril 1949 entre nos Gouvernements, au sujet des obligations résultant de l'exercice de droits de tirage par le Gouvernement des Pays-Bas, conformément à l'Accord de paiements et de compensation entre les pays européens du 16 octobre 1948, pour autant que lesdits droits sont imputables sur l'aide en dollars des États-Unis d'Amérique octroyée aux pays participants par l'Administration de la coopération économique, aux fins dudit Accord, et d'autre part, l'approbation de l'Accord de paiements et de compensation entre les pays européens du 7 septembre 1949. J'ai en outre l'honneur de confirmer, dans les termes suivants, l'accord auquel lesdits entretiens ont abouti :

1. Chaque fois qu'il est fait mention de « droits de tirage » dans les paragraphes numérotés 1, 2, 3 et 5 de l'échange de notes susvisé, cette expression s'entend des droits de tirage accordés tant conformément à l'Accord de paiements et de compensation entre les pays européens du 16 octobre 1948 que conformément à l'accord du 7 septembre 1949 sur le même sujet.

2. Chaque fois qu'il est fait mention de l'« agent » dans les paragraphes numérotés 1 et 2 de l'échange de notes susvisé, cette expression s'entend à la fois de l'agent chargé des compensations en vertu de l'Accord de paiements et de compensation entre les pays européens du 16 octobre 1948 et de l'agent chargé des opérations en vertu de l'Accord du 7 septembre 1949 sur le même sujet.

3. Avec effet du 1^{er} octobre 1949, la date de la « notification » à prendre en considération pour les dépôts en monnaie nationale effectués en appli-

¹ Entré en vigueur le 1^{er} octobre 1949, conformément au paragraphe 3 desdites notes.

Notes shall in each case be deemed to be the date of the last day of the period with respect to which the drawing rights covered by the notification have been exercised.

Accept, Excellency, the assurances of my most distinguished consideration.

(Signed) Selden CHAPIN

His Excellency Dr. D. U. Stikker
Minister for Foreign Affairs
The Hague

II

The Hague, March 4th 1950

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of Your Excellency's note No. 187 of February 20th, 1950 referring to the conversations which have recently taken place between representatives of our two Governments, relating to the amendment of Notes exchanged between our Governments on April 26th, 1949 concerning the obligations arising from the exercise of drawing rights by the Netherlands Government pursuant to the Agreement for Intra-European Payments and Compensations of October 16th, 1948, insofar as such drawing rights are attributable to United States dollar assistance, furnished by the Economic Cooperation Administration to participating countries, for the purposes of that Agreement, and relating to the adoption of the Agreement for Intra-European Payments and Compensations of September 7th, 1949. I have noted that Your Excellency has confirmed the understanding reached as a result of these conversations as follows :

[See note I]

I have the honour to confirm that the Netherlands Government accept the foregoing terms of understanding reached as a result of the above-mentioned conversations.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

For the Minister
The acting Secretary-General
(Signed) C. ADRIAANSE

His Excellency Selden Chapin, Esq.
Ambassador extraordinary and plenipotentiary
of the United States of America

cation de l'échange de notes sera réputée, dans chaque cas, être celle du dernier jour de la période au titre de laquelle les droits de tirage visés dans la notification auront été exercés.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma considération la plus distinguée.

(Signé) Selden CHAPIN

Son Excellence Monsieur D. U. Stikker
Ministre des affaires étrangères
La Haye

II

La Haye, le 4 mars 1950

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note n° 187 en date du 20 février 1950, dans laquelle Votre Excellence se réfère aux entretiens qui ont eu lieu récemment entre les représentants de nos deux Gouvernements concernant, d'une part, la modification des notes échangées le 26 avril 1949 entre nos Gouvernements, au sujet des obligations résultant de l'exercice de droits de tirage par le Gouvernement des Pays-Bas, conformément à l'Accord de paiements et de compensation entre les pays européens du 16 octobre 1948, pour autant que lesdits droits sont imputables sur l'aide en dollars des États-Unis d'Amérique octroyée aux pays participants par l'Administration de la coopération économique, aux fins dudit Accord, et d'autre part, l'approbation de l'Accord de paiements et de compensation entre les pays européens du 7 septembre 1949. J'ai pris bonne note que Votre Excellence a confirmé dans les termes suivants l'accord auquel lesdits entretiens ont abouti :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de confirmer que les termes de l'accord ci-dessus, auquel les entretiens susmentionnés ont abouti, rencontrent l'agrément du Gouvernement des Pays-Bas.

Je profite de cette occasion pour vous renouveler, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

Pour le Ministre,

Le Secrétaire général par intérim

(Signé) C. ADRIAANSE

Son Excellence Monsieur Selden Chapin
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
des États-Unis d'Amérique

No. 902

**PHILIPPINES
and
SPAIN**

**Treaty of Friendship. Signed at Manila, on 27 September
1947**

*Official texts : English and Spanish.
Registered by the Philippines on 2 September 1950.*

**PHILIPPINES
et
ESPAGNE**

Traité d'amitié. Signé à Manille, le 27 septembre 1947

*Textes officiels anglais et espagnol.
Enregistré par les Philippines le 2 septembre 1950.*

No. 902. TREATY¹ OF FRIENDSHIP BETWEEN THE REPUBLIC OF THE PHILIPPINES AND THE SPANISH STATE. SIGNED AT MANILA, ON 27 SEPTEMBER 1947

The Republic of the Philippines and the Spanish State, animated by the desire to strengthen further the bond of friendship now happily existing between them in a manner befitting their historic and cultural ties, have decided to conclude a Treaty of Friendship and, for this purpose, have agreed upon the following provisions :

Article I

There shall be between the Philippines and Spain constant peace and perpetual friendship.

Article II

The High Contracting Parties shall settle by peaceful means any dispute or controversy of any nature whatsoever that might arise between them. Should such dispute or controversy not be possible of adjustment by ordinary diplomatic procedures, the High Contracting Parties shall submit it to a Permanent Conciliation Commission and, if this method of settlement still fails, to an Arbitration Court. The parties may, however, by mutual agreement, bring their dispute direct to the Arbitration Court.

This undertaking shall not apply to disputes relating to matters considered by the Philippines and Spain as being essentially of their national competence.

Article III

The Permanent Conciliation Commission referred to in the preceding article shall be composed of five members. Each of the High Contracting Parties shall be entitled to appoint one of the members and they shall, by common agreement, appoint the three other members from whom shall be elected the President. The last three members must not be nationals of either of the High Contracting Parties, be residents in the territory of any of them, be in the service of either of them, nor be with respect to

¹ Came into force on 25 July 1948, upon the exchange of the instruments of ratifications at Manila, in accordance with article VIII.

SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL

No. 902. TRATADO DE AMISTAD ENTRE LA REPÚBLICA DE FILIPINAS Y EL ESTADO ESPAÑOL. FIRMADO EN MANILA, EL 27 DE SETIEMBRE DE 1947

La República de Filipinas y el Estado Español, animados del deseo de estrechar más todavía los lazos de amistad, felizmente existente entre ambos como corresponde a sus vínculos históricos y culturales, han decidido concluir un Tratado de Amistad y para dicho objeto han convenido lo siguiente :

Artículo I

Entre Filipinas y España existirán paz constante y amistad perpetua.

Artículo II

Las Altas Partes Contratantes solucionarán por medios pacíficos cualquier litigio o conflicto, sea cual fuere su naturaleza, que pudiera surgir entre Filipinas y España. Si la controversia o disputa que se suscitase no hubiere podido resolverse por los procedimientos diplomáticos ordinarios, las Altas Partes Contratantes la someterán a una Comisión Permanente de Conciliación y, si este método de arreglo también fallase, recurrirán a un Tribunal Arbitral. Las Partes podrán, sin embargo, de mutuo acuerdo, acudir directamente al Tribunal Arbitral para dirimir su controversia.

El procedimiento antedicho no se aplicará a los conflictos referentes a asuntos considerados por Filipinas y por España como pertenecientes esencialmente a su competencia nacional.

Artículo III

La Comisión Permanente de Conciliación, mencionada en el artículo precedente, se compondrá de cinco miembros. Cada una de las Altas Partes Contratantes tendrá derecho a designar uno de los miembros a su arbitrio, y, de común acuerdo, los tres restantes de entre los cuales se elegirá el Presidente. Estos tres Comisarios no serán nacionales de ninguna de las Altas Partes Contratantes, ni tendrán su domicilio en el territorio de cualquiera de ellas, ni estarán al servicio de ninguna de ambas, ni gozarán entre

each other of the same nationality. The members of the Commission shall hold their appointment for three years. The Commission shall be organized and constituted within the six months following the exchange of ratifications of this treaty.

The Arbitration Court shall be composed of five members who shall be appointed in the same manner provided in the preceding paragraph for the Conciliation Commission. This Court shall have the powers of a referee and its award or decision shall be final and conclusive for both Parties. While actually engaged in the performance of their duties, the members of the Conciliation Commission or of the Arbitration Court shall receive compensation the amount of which shall be determined by mutual agreement between both Countries.

The implementary details regarding the substitution of the members and the powers, operation and procedures of the Conciliation Commission and of the Arbitration Court shall be agreed upon by exchange of notes.

Article IV

Each of the High Contracting Parties shall accredit to the other, diplomatic representatives who, once duly recognized and accepted shall, during the period of their mission, enjoy, on a reciprocal basis, the rights, privileges and immunities generally accorded under international law and usage.

Article V

Each of the High Contracting Parties shall have the right to appoint, for such places in the territory of the other as may be agreed upon by mutual consent, Consuls General, Consuls, Vice-Consuls and Consular Agents acceptable to the other, who in the exercise of their functions, shall enjoy the privileges and immunities accorded to their respective rank in conformity with the generally recognized principles of international law and usage.

Article VI

Filipinos in Spain and Spanish nationals in the Philippines shall enjoy, on the basis of reciprocity, and subject always to the respective police, security, and other laws and regulations issued by each of the High Contracting Parties, in all of the territory of the Philippines, on the one hand, and in all of the territory of Spain, on the other hand, the right to acquire, possess and dispose of movable and immovable property, to establish and maintain schools of learning, as well as the privilege to reside, travel and engage in trade, industry and other peaceful and lawful pursuits.

sí de la misma nacionalidad. La duración del mandato de los cinco miembros será de tres años. La Comisión se organizará y constituirá dentro de los seis meses siguientes al canje de ratificaciones de este Tratado.

El Tribunal Arbitral se compondrá de cinco miembros que serán designados en la misma forma prevista en el párrafo anterior para los de la Comisión de Conciliación. Este Tribunal tendrá poderes de amigable componedor y el laudo que dicte será obligatorio para ambas Partes. Mientras duren los trabajos de la Comisión de Conciliación, o del Tribunal Arbitral, los miembros de una u otro percibirán una indemnización cuya cuantía se fijará de común acuerdo entre ambos países.

Las modalidades referentes a sustitución de los miembros y a las facultades, intervención y funcionamiento de la Comisión de Conciliación y del Tribunal Arbitral, se concertarán mediante canje de notas.

Artículo IV

Cada una de las Altas Partes Contratantes acreditará ante la otra representantes diplomáticos, quienes, una vez reconocidos y aceptados, gozarán, sobre bases recíprocas, mientras dure su misión, de los derechos, privilegios, e inmunidades generalmente establecidos en el derecho y uso internacionales.

Artículo V

Cada una de las Altas Partes Contratantes tendrá el derecho de nombrar en los lugares del territorio de la otra, que, por consentimiento mutuo, se acuerde, Cónsules Generales, Cónsules, Vice-Cónsules y Agentes Consulares, aceptados por la otra, quienes, en el ejercicio de sus funciones, gozarán de los privilegios e inmunidades otorgados a su respectivo rango en conformidad con los principios generalmente reconocidos por el Derecho Internacional y el uso.

Artículo VI

Los Filipinos en España y los Españoles en Filipinas gozarán a título de reciprocidad y con sujeción siempre a las respectivas leyes de policía, seguridad y otras leyes y reglamentos dictados por cada una de las Altas Partes Contratantes, en todo el territorio de Filipinas, de una parte, y, en todo el territorio de España, de otra parte, del derecho de adquirir, poseer y disponer de bienes muebles e inmuebles, del de establecer y mantener Centros docentes, así como del privilegio de residir, viajar, ejercer el comercio, la industria y otras actividades, pacífica y legalmente.

Article VII

The High Contracting Parties agree to conclude as soon as practicable treaties on commerce and navigation, consular rights and privileges, copyrights and patents, and the validity of academic degrees and diplomas.

Article VIII

The High Contracting Parties shall ratify the present treaty according to their constitutional or fundamental procedures. The exchange of the instruments of ratification shall take place at Manila, Philippines. This treaty shall enter into force upon the exchange of ratifications and shall thereafter remain in force continuously unless and until terminated by one year's written notice.

IN WITNESS WHEREOF, the respective Plenipotentiaries have signed this Treaty and hereunto affixed their seals.

DONE at Manila, Philippines, in duplicate, in English and Spanish languages, this 27th day of September, 1947.

For the Government of the Republic of the Philippines :
(Signed) Manuel ROXAS

For the Government of the Spanish State :
(Signed) Teodomiro AGUILAR Y SALAS

Artículo VII

Las Altas Partes Contratantes convienen en concluir, tan pronto como sea posible, Tratados de Comercio y Navegación, Consular, de Propiedad Literaria, Artística e Industrial y de Validez de Grados y Títulos Académicos.

Artículo VIII

Las Altas Partes Contratantes ratificarán el presente Tratado de conformidad, respectivamente, con la Constitución de la República de Filipinas y Leyes Fundamentales del Estado Español. Los instrumentos de ratificación se canjearán en la ciudad de Manila, Filipinas. Este Tratado entrará en vigor a partir del canje de ratificaciones y lo estará ininterrumpidamente hasta tanto que una de las Partes lo denuncie por escrito con un año de anticipación.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL los respectivos Plenipotenciarios firman este Tratado, estampando en el mismo sus sellos.

HECHO en Manila, Filipinas, por duplicado, en Inglés y en Castellano, el día sábado, 27 de septiembre de 1947.

Por el Gobierno de la República de Filipinas :

(Firmado) Manuel ROXAS

Por el Gobierno del Estado Español :

(Firmado) Teodomiro DE AGUILAR Y SALAS

TRADUCTION — TRANSLATION

**N° 902. TRAITÉ¹ D'AMITIÉ ENTRE LA RÉPUBLIQUE
DES PHILIPPINES ET L'ÉTAT ESPAGNOL. SIGNÉ
A MANILLE, LE 27 SEPTEMBRE 1947**

La République des Philippines et l'Etat espagnol, désireux de renforcer les relations d'amitié qui existent si heureusement entre eux, et de resserrer ainsi les liens historiques et culturels qui les unissent, ont résolu de conclure un traité d'amitié et sont convenus, à cet effet, des dispositions suivantes :

Article premier

Il y aura paix constante et amitié perpétuelle entre les Philippines et l'Espagne.

Article II

Les Hautes Parties contractantes régleront par des moyens pacifiques tout litige ou tout différend de quelque nature que ce soit qui viendrait à s'élever entre elles. S'il n'est pas possible de régler ce litige ou ce différend par les voies diplomatiques ordinaires, les Hautes Parties contractantes le porteront devant une Commission permanente de conciliation et, dans le cas où cette procédure ne permettrait pas d'aboutir à un règlement, devant un tribunal arbitral. Les Parties pourront cependant, d'un commun accord, porter directement le différend devant le tribunal arbitral.

Cet engagement ne concerne pas les différends relatifs à des questions que les Philippines et l'Espagne considèrent comme relevant essentiellement de leur compétence nationale.

Article III

La Commission permanente de conciliation mentionnée à l'article précédent, se composera de cinq membres. Chacune des Hautes Parties contractantes aura le droit de désigner l'un des membres, et elles désigneront, d'un commun accord, les trois autres membres, parmi lesquels le Président sera élu. Les trois membres désignés d'un commun accord par les Hautes Parties contractantes ne devront ni être des ressortissants de l'un ou l'autre des deux Etats, ni résider sur leur territoire, ni être à leur service, et ils devront être tous trois de nationalité différente. Les membres

¹ Entré en vigueur le 25 juillet 1948, dès l'échange des instruments de ratification à Manille, conformément à l'article VIII.

de la Commission exerceront leurs fonctions pendant trois ans. La Commission sera organisée et constituée dans les six mois qui suivront l'échange des ratifications du présent Traité.

Le tribunal arbitral comprendra cinq membres qui seront désignés conformément à la procédure que l'alinéa ci-dessus prévoit pour la Commission de conciliation. Ce tribunal aura les pouvoirs d'un arbitre et la sentence qu'il prononcera ou la décision qu'il prendra sera définitive et obligatoire pour les deux Parties. Pendant la période où ils s'acquitteront effectivement de leurs fonctions, les membres de la Commission de conciliation ou du tribunal arbitral percevront une indemnité dont les deux Hautes Parties contractantes auront fixé le montant d'un commun accord.

Un échange de notes définira les dispositions détaillées qui doivent régir le remplacement des membres et leurs attributions, ainsi que le fonctionnement et la procédure de la Commission de conciliation et du tribunal arbitral.

Article IV

Chacune des Hautes Parties contractantes accrédiitera auprès de l'autre Partie des représentants diplomatiques, qui, lorsqu'ils auront été dûment reconnus et agréés, jouiront pendant la durée de leur mission, et sous réserve de réciprocité, des droits, privilèges et immunités généralement reconnus par le droit et les usages internationaux.

Article V

Chacune des Hautes Parties contractantes aura le droit de désigner, pour exercer leurs fonctions dans des localités situées sur le territoire de l'autre Partie et désignées d'un commun accord, des consuls généraux, des consuls, des vice-consuls et des agents consulaires qui devront avoir l'agrément de l'autre Partie et qui, dans l'exercice de leurs fonctions, jouiront des privilèges et immunités accordés aux agents de leur rang conformément aux principes généralement reconnus par le droit et les usages internationaux.

Article VI

Sous réserve de réciprocité, et sous réserve toujours des lois et règlements respectivement promulgués par chacune des Hautes Parties contractantes en ce qui concerne les questions de police et de sécurité, les ressortissants philippins en Espagne et les ressortissants espagnols aux Philippines jouiront, sur tout le territoire des Philippines, d'une part, et sur tout le territoire de l'Espagne, d'autre part, du droit d'acquérir et de posséder des biens meubles et immeubles et d'en disposer, du droit de fonder et d'entretenir des établissements d'enseignement, et de la liberté de résider, de se déplacer, d'exercer une activité commerciale ou industrielle et de se consacrer à toute autre occupation pacifique et licite.

Article VII

Les Hautes Parties contractantes conviennent de conclure à une date aussi rapprochée que possible des traités concernant le commerce et la navigation, les droits et privilèges consulaires, les droits d'auteur et les brevets, ainsi que la validité des titres et diplômes universitaires.

Article VIII

Les Hautes Parties contractantes ratifieront le présent Traité conformément aux procédures prévues par leurs constitutions ou leurs lois fondamentales. L'échange des instruments de ratification aura lieu à Manille (Philippines). Le présent Traité entrera en vigueur le jour de l'échange des ratifications et il demeurera en vigueur jusqu'à ce qu'il ait été dénoncé, moyennant préavis écrit d'un an.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Traité et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT à Manille (Philippines), en double exemplaire, en langue anglaise et en langue espagnole, le vingt-sept septembre mil neuf cent quarante-sept.

Pour le Gouvernement de la République des Philippines :

(Signé) Manuel ROXAS

Pour le Gouvernement de l'Etat espagnol :

(Signé) Teodomiro AGUILAR Y SALAS

No. 903

**PHILIPPINES
and
SPAIN**

**Treaty on civil rights and consular prerogatives. Signed
at Manila, on 20 May 1948**

Official texts : English and Spanish.

Registered by the Philippines on 2 September 1950.

**PHILIPPINES
et
ESPAGNE**

**Traité relatif aux droits civils et aux prérogatives consu-
laires. Signé à Manille, le 20 mai 1948**

Textes officiels anglais et espagnol.

Enregistré par les Philippines le 2 septembre 1950.

No. 903. TREATY¹ BETWEEN THE REPUBLIC OF THE PHILIPPINES AND THE SPANISH STATE ON CIVIL RIGHTS AND CONSULAR PREROGATIVES. SIGNED AT MANILA, ON 20 MAY 1948

The Government of the Republic of the Philippines and the Government of the Spanish State, being desirous of defining the rights, privileges, exemptions and immunities of the nationals and the consular officers of each High Contracting Party in the territories of the Other, have decided to conclude a treaty for that purpose and, to that end, have agreed as follows :

Article I

The Filipinos in Spain and the Spaniards in the Philippines who are allowed to establish themselves in the territory of the Other High Contracting Party shall provide themselves with a document of identity issued by the diplomatic or consular agents of their country which certifies their nationality and other informations relative to their civil status. This document shall enable them to obtain the documents that, according to local laws and regulations, they should procure in order to enjoy the right of residence. However, the local authorities may forego the presentation of such document of identity in cases which they deem justifiable.

Article II

The nationals of each of the High Contracting Parties, who are lawfully admitted for permanent residence, may establish themselves in the territories of the Other, in any place they deem convenient for the exercise of any peaceful or lawful pursuit, subject in all cases to compliance with local laws and regulations. They shall enjoy, in matters of procedure, the same treatment as is accorded to the nationals of the Other, with respect to the protection and security of their persons and property and in regard to all judicial, administrative and other legal proceedings.

¹ Came into force on 22 December 1948, upon the exchange of the instruments of ratification at Manila, in accordance with article XXII.

SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL

No. 903. TRATADO ENTRE LA REPÚBLICA DE FILIPINAS Y EL ESTADO ESPAÑOL SOBRE DERECHOS CIVILES Y ATRIBUCIONES CONSULARES. FIRMADO EN MANILA, EL 20 DE MAYO DE 1948

El Gobierno de la República de Filipinas y el Gobierno del Estado Español, deseosos de definir los derechos, privilegios, exenciones e inmunidades de los nacionales y de los funcionarios consulares de cada una de las Altas Partes Contratantes en los territorios de la Otra, han decidido concluir un Tratado y con dicho fin han convenido lo siguiente :

Artículo I

Los filipinos en España y los españoles en Filipinas, a quienes se les permita establecerse en los territorios de la Otra Alta Parte Contratante, deberán proveerse de un documento de identidad, expedido por los Agentes diplomáticos o consulares de su país, en el que se certifique de su nacionalidad y demás extremos relacionados con su estado civil. Este documento les habilitará para la obtención de los que, con arreglo a las leyes y reglamentos locales, les sea necesario procurarse a fin de poder gozar del derecho de residencia. Sin embargo, las Autoridades locales pueden dispensar de la presentación de dicho documento de identidad en los casos en que lo estimen justificado.

Artículo II

Los nacionales de cada una de las Altas Partes Contratantes, legalmente autorizados de residencia permanente, podrán establecerse, en los territorios de la Otra, en cualquier lugar que lo juzguen conveniente para el ejercicio pacífico y legal de sus actividades, quedando, en todo caso, sujetos al cumplimiento de las leyes y reglamentos locales. Disfrutarán, en materia de procedimiento, del mismo trato acordado a los nacionales de la Otra Parte con respecto a protección y seguridad de sus personas y bienes y en cuanto a toda clase de procedimientos de orden legal, ya se trate de asuntos de carácter judicial, administrativo u otros.

Article III

The properties of Filipino citizens in Spain and the properties of Spanish nationals in the Philippines shall not be taken for public use without just compensation, except as a punishment for crime.

Article IV

1. When the Government of each of the High Contracting Parties appoints a consular officer to exercise consular functions in the territories of the Other, it shall give notice thereof in writing to the Government of the High Contracting Party in whose territory the appointee will act, requesting his recognition as such. The Government of each of the High Contracting Parties shall provide gratuitously the necessary exequatur to any consular officer of the Other Party upon the presentation of his consular patent or commission duly signed and sealed by the Chief of State of the country appointing him.

2. It is understood that the term "Consular Officer" used in this Treaty includes only consuls-general, consuls and vice-consuls who are not honorary.

3. Upon the incapacity, absence, or death of a consular officer having no subordinate consular officer at his post, the chancellor, administrative secretary, or any other ranking employee of the consulate, whose official status as such officer or employee in the consulate has previously been made known to the Government of the High Contracting Party in whose territory the consular function is being exercised, may temporarily exercise the consular functions of the incapacitated, absent or deceased consular officer, upon notification thereof by the diplomatic representative of his country to the competent local authorities who shall, if they find the substitute acceptable, issue such documents as according to local laws are requisite for the exercise of consular functions.

4. The consular officers of each High Contracting Party shall, upon their admission to the exercise of their duties, enjoy reciprocally, in the territories of the Other High Contracting Party, rights, privileges, exemptions and immunities no less favorable in any respect than those enjoyed by the consular officers of the same grade of any third country.

5. The officials of whatever class of each High Contracting Party, whether national, provincial, or municipal, with whom the consular officers of the Other Party may have official intercourse, shall accord to such consular officers the highest consideration and protection in the exercise of their functions.

Artículo III

No se podrá disponer de los bienes de la propiedad de filipinos en España y de españoles en Filipinas, para usos de servicio público, sin justa compensación, excepto en el caso de ser condenados a ello por crimen.

Artículo IV

1. Cuando el Gobierno de cualquiera de las Altas Partes Contratantes nombre un funcionario para ejercer funciones consulares en los territorios de la Otra, lo notificará, por escrito, al Gobierno de la Alta Parte Contratante en cuyo territorio deba actuar el nombrado, rogando su reconocimiento como tal. El Gobierno de cada una de las Altas Partes Contratantes proveerá gratuitamente del Exequátur necesario a cualquier funcionario de la Otra Parte, previa presentación de su Patente consular o nombramiento, debidamente firmados y sellados, con el de su uso oficial, por el Jefe del Estado del país que lo nombre.

2. Queda entendido que el término “funcionario consular”, usado en este Tratado, incluye únicamente los Cónsules Generales, Cónsules y Vicecónsules que no sean honorarios.

3. En casos de incapacidad, ausencia o fallecimiento de un funcionario consular, el Secretario de carrera adjunto, si lo hubiese, o en otro caso, el Canciller u otro empleado que le siga en rango, cuyo carácter como tales se haya dado a conocer previamente al Gobierno de la Alta Parte Contratante en cuyo territorio la función consular se ejerza, podrá sustituir, temporalmente, al funcionario incapacitado, ausente o fallecido, notificándolo, por conducto de la Representación diplomática de su país, a las Autoridades locales competentes, las cuales, si encuentran aceptable el sustituto, le expedirán los documentos que, con arreglo a las leyes locales, le sean necesarios para el ejercicio de sus funciones consulares.

4. Los funcionarios consulares de cada una de las Altas Partes Contratantes, cuando sean admitidos al ejercicio de sus funciones consulares, gozarán, recíprocamente, en los territorios de la Otra Alta Parte Contratante, de derechos, privilegios, exenciones e inmunidades no menos favorables, en cualquier respecto, que los disfrutados por los funcionarios consulares del mismo rango de cualquier tercer país.

5. Las Autoridades, de cualquier clase que fueren, nacionales, provinciales o municipales, de cada una de las Altas Partes Contratantes, con las cuales los funcionarios consulares de la Otra Parte mantengan relaciones oficiales, deberán guardarles la más alta consideración y prestarles el mayor amparo en el ejercicio de sus funciones.

6. Substitute consular officers temporarily exercising consular functions under Paragraph 3 of this Article shall, while so acting, enjoy all the rights, privileges, exemptions, immunities, consideration and protection that were granted to the substituted officer, provided they are nationals of the country which appointed them.

7. A consular officer or a diplomatic officer of either High Contracting Party, a national of the country by which he is appointed and duly commissioned or accredited, may have, in the territories of the Other High Contracting Party, the rank also of a diplomatic officer or consular officer, as the case may be, it being understood that permission for him to exercise such dual functions shall have been duly granted by the Government of the High Contracting Party in the territories of which he shall exercise his functions.

Article V

Consular officers and employees, nationals of the High Contracting Party by which they are appointed and who are not engaged in any private occupation for gain in the territories of the Other High Contracting Party where they exercise consular functions, shall be exempt from all forced billetings, whether military or otherwise; rendering service with the military, naval or air forces; the discharge of all types of administrative or police duties, and from the payment of direct taxes imposed on their persons or property by the State, Province or Municipality. They shall specifically be exempt from the payment of all taxes, national, state, provincial and municipal, on the salaries, allowances, fees or wages received by them in compensation for consular services. However, they shall be subject to the payment of taxes, charges or assessments imposed on immovable property that they may personally own or possess in the territories of the High Contracting Party in which they exercise their consular functions, as well as to the payment of taxes on the income that they may derive from property of any kind situated within such territories.

Article VI

No tax of any kind, national, state, provincial or municipal, shall be levied in the territories of either High Contracting Party on the Government of the Other High Contracting Party, or on any officer or employee of such High Contracting Party, in respect of any land or building acquired or leased by such Other High Contracting Party and used exclusively for the conduct of official business, except assessments levied for services or local public improvements by which the premises are benefited, provided the rights of each High Contracting Party to tax the owner of property leased to the Other High Contracting Party is not hereby abridged.

6. Los sustitutos que temporalmente ejerzan funciones consulares, con arreglo a lo prevenido en el Apartado 3 de este Artículo, disfrutarán, mientras actúen como tales, de todos los derechos, privilegios, exenciones, inmunidades, consideraciones y protección acordados al funcionario consular sustituido, siempre que dichos sustitutos sean nacionales del país que los hubiese nombrado.

7. Un funcionario consular o un funcionario diplomático de cada una de las Altas Partes Contratantes, nacional del país que le haya nombrado y que esté debidamente acreditado podrá tener al mismo tiempo, en los territorios de la Otra Alta Parte Contratante, el rango de funcionario diplomático o de funcionario consular, según sea el caso, previa autorización del Gobierno de la Alta Parte Contratante en cuyos territorios haya de ejercer aquél dicha dualidad de funciones.

Artículo V

Los funcionarios consulares y los empleados en el Consulado que sean nacionales de la Alta Parte Contratante por la que fueron nombrados y que no se dediquen en los territorios de la Otra Alta Parte Contratante en los que ejerzan su cometido a ninguna otra ocupación de carácter lucrativo, estarán exentos : de toda clase de alojamientos forzosos, sean o no militares; de prestar servicios en las fuerzas militares, navales o aéreas; del desempeño de toda clase de funciones administrativas o policíacas y del pago de contribuciones directas sobre sus personas o sobre sus bienes impuestas por el Estado, Provincia o Municipio. Estarán específicamente exentos del pago de toda clase de contribuciones nacionales, estatales, provinciales y municipales sobre los sueldos, honorarios, derechos o jornales percibidos por los mismos en compensación de sus servicios consulares. Sin embargo, estarán sujetos al pago de impuestos, cargas o contribuciones sobre las propiedades inmuebles que personalmente posean en los territorios de la Alta Parte Contratante en los que ejerzan sus funciones consulares, así como al pago de impuestos sobre las rentas que se deriven de propiedades de cualquier clase que les pertenezcan situadas en tales territorios.

Artículo VI

No se impondrán contribuciones de ninguna clase ya sean del Estado, Provincia o Municipio, en los territorios de cualquiera de las Altas Partes Contratantes, al Gobierno de la Otra Alta Parte ni a sus funcionarios o empleados sobre terrenos y edificios adquiridos o arrendados, exclusivamente utilizados para el despacho de asuntos oficiales, exceptuándose los tributos exigibles por servicios y mejoras públicas locales en virtud de las cuales las citadas fincas resulten beneficiadas. Queda además subsistente el derecho de cada una de las Altas Partes Contratantes para imponer tributos al propietario de la finca arrendada a la Otra Alta Parte Contratante.

Article VII

1. Movable properties, effects and objects of whatever kind, imported for official use in the consular offices and official consular residences of either High Contracting Party in the territories of the Other High Contracting Party shall be permitted entry into such territories free of all duty.

2. Consular officers of either High Contracting Party and members of their families and suites, including employees in a consulate and their families, shall be exempt from the payment of any duty in respect of the entry into the territories of the Other High Contracting Party of their baggage and all other personal property, whether preceding or accompanying them to a consular post, either upon first arrival or upon subsequent arrivals, or imported at any time while assigned to or employed at such post.

3. It is understood, however,

(a) That the exemptions provided in Paragraph 2 of this Article shall only be applicable to consular officers and members of their suites, including employees in a consulate and their families, who are nationals of the High Contracting Party by which they are appointed or employed and not engaged in any private occupation for gain within the territories of the Other High Contracting Party;

(b) That in the case of each consignment of articles imported for the personal use of consular officers or members of their families or suites, including employees in a consulate and their families, at any time during their official residence within the territories in which they exercise their official functions, a request for entry free of duty shall be made through diplomatic channels; and

(c) That nothing herein shall be construed to permit the entry into the territory of either High Contracting Party of any article the importation of which is specifically prohibited by law.

Article VIII

1. Consular officers, nationals of the High Contracting Party by which they are appointed and not engaged in any private occupation for gain within the territory of the country in which they exercise their functions, shall be exempt from arrest in such territories except when charged before a court of justice with the commission of an offense designated by local legislation as a crime and subjecting the individual guilty thereof to punishment by imprisonment.

2. In criminal cases, the attendance at court by a consular officer as witness may be demanded by the complainant, the defense or the court. The demand shall be made with all possible respect for the consular dignity and the duties of the office and, when so made, there shall be compliance on the part of the consular officer.

Artículo VII

1. Los bienes muebles, efectos y objetos, de cualquier clase, importados para uso oficial en las oficinas y residencias consulares de cada una de las Altas Partes Contratantes, disfrutarán del derecho de franquicia de cualquier impuesto a su entrada en los territorios de la Otra Alta Parte Contratante.

2. Los funcionarios consulares de cada una de las Altas Partes Contratantes, los miembros de sus familias y séquitos y los empleados en un Consulado y sus familias estarán exentos del pago de cualquier derecho de entrada en los territorios de la Otra Alta Parte Contratante, de sus equipajes y efectos personales de su propiedad, tanto si les preceden como si les acompañan al puesto consular a que vayan destinados o llegan con posterioridad, en una o varias remesas, a dicho lugar, o se importan en cualquier tiempo mientras ejerzan su función consular o estén empleados en el Consulado.

3. Sin embargo, queda entendido,

a) que las exenciones previstas en el Apartado 2 de este Artículo se aplicarán únicamente a los funcionarios consulares, miembros de sus séquitos y empleados en un Consulado y sus familias siempre que sean nacionales de la Alta Parte Contratante por la que fueron nombrados o empleados y no se dediquen en el territorio de la Otra Alta Parte Contratante a ninguna ocupación particular de carácter lucrativo;

b) que en cada caso, la importación de artículos para uso personal de los funcionarios consulares o miembros de sus familias o séquitos y de los empleados en un Consulado y familias de éstos, durante el tiempo de su residencia oficial en los territorios en los que ejerzan sus funciones oficiales, la admisión en franquicia de las importaciones antedichas deberá solicitarse por conducto diplomático; y

c) que nada de lo antes consignado podrá alegarse para que se permita la entrada en el territorio de Una y Otra Alta Parte Contratante de cualquier artículo cuya importación esté específicamente prohibida por la ley.

Artículo VIII

1. Los funcionarios consulares, nacionales de la Alta Parte Contratante por la que hubiesen sido nombrados, que no se dediquen a ninguna otra ocupación particular por luro en los territorios del país en que ejerzan sus funciones, estarán exentos de arresto en dichos territorios excepto en el caso de estar acusados, por un Tribunal de Justicia, de la comisión de un hecho definido por la legislación local como delito pasible de prisión para el convicto.

2. En las causas criminales, la comparecencia ante un Tribunal de un funcionario consular, en calidad de testigo, podrá ser requerida por el querellante, la defensa, o el Tribunal. La citación se hará con todo el respeto posible para la dignidad consular y teniendo en cuenta sus deberes oficiales; hecha en esta forma, el funcionario consular la cumplimentará.

3. In civil cases, consular officers shall be subject to the jurisdiction of the courts in the territories of the High Contracting Party which receives them. When the testimony of a consular officer who is a national of the High Contracting Party which appoints him and who is not engaged in any private occupation for gain is considered necessary, he shall not refuse to give his testimony and it shall be taken orally or in writing at his residence or office and with due regard for his convenience without unnecessary delays. The officer should, however, voluntarily give his testimony at court whenever it is possible to do so without serious interference with his official duties.

4. Consular officers and employees in a consulate, previously acknowledged as such, shall in no case be required to testify in criminal or civil cases regarding acts performed by them in their official capacity, nor be required to produce official consular archives in court or to testify as to their contents.

Article IX

1. The consular officers of either High Contracting Party may, in the territory of the Other, place over the outer door of their respective offices and at the official residence of the principal consular officer, the flag and the coat of arms of their country, with an appropriate inscription designating the nature of the office or official residence. They may also fly their respective national flags over the cars, ships, boats or aircraft used by them in their capacity as such consular officers.

2. The places in which are kept official consular documents of whatever kind, the register, correspondence, and other official documents comprising the consular archives, shall at all times be inviolable, and the local authorities shall not, under any pretext whatsoever, invade such premises or make any examination or seizure of official consular papers or property kept therein.

3. When the consular officers are engaged in business within the territories in which they exercise their functions, their private or business papers shall be kept absolutely and entirely separate from the consular official documents which are pending action or on file with the consular archives.

4. Consular offices shall not be used as places of asylum.

3. En los procedimientos civiles los funcionarios consulares estarán sujetos a la jurisdicción de los Tribunales en los territorios de la Alta Parte Contratante que los haya recibido. Cuando se considere necesario el testimonio de un funcionario consular, nacional de la Alta Parte Contratante que lo haya nombrado y no dedicado a ninguna ocupación privada con fines lucrativos, no podrá rehusar su testimonio, que deberá tomarse, oralmente o por escrito, en su residencia, o en su oficina, con la debida consideración a su conveniencia, pero sin dilaciones innecesarias. Sin embargo, el funcionario consular, voluntariamente, podrá testimoniar ante el Tribunal, siempre que le sea posible hacerlo sin que exista impedimento serio para sus deberes oficiales.

4. Los funcionarios consulares y los empleados en un Consulado, previamente reconocidos como tales, no serán requeridos, en ningún caso, para testimoniar en asuntos civiles o criminales con referencia a actos llevados a cabo por ellos en su capacidad oficial, ni podrán ser requeridos para exhibir ante el Tribunal documentos oficiales de sus archivos, ni testimoniar del contenido de éstos.

Artículo IX

1. Los funcionarios consulares de cada una de las Altas Partes Contratantes pueden, en los territorios de la Otra, colocar sobre la puerta exterior del local en que se hallen instaladas las oficinas y en la residencia oficial del funcionario consular, jefe de puesto, la bandera y el escudo de armas de su país con una inscripción apropiada a la condición consular. Tendrán también la facultad de enarbolar sus respectivas banderas nacionales en los coches, barcos, botes o aviones usados por los mismos en su capacidad de tales funcionarios consulares.

2. Los locales en los que se custodien documentos consulares oficiales, de cualquier clase que fueren, así como los registros, correspondencia y demás documentos que integren los archivos consulares, serán, en todo tiempo, inviolables y las Autoridades locales no deberán, bajo ningún pretexto, sea cual fuere, allanar dichos lugares o proceder a cualquier examen o embargo de los documentos oficiales consulares, ni de propiedades custodiadas en dichos locales.

3. Cuando los funcionarios consulares se dediquen a negocios en los territorios en que ejerzan sus funciones, los efectos de su propiedad personal y los documentos de negocios deberán estar absoluta y enteramente separados de los documentos oficiales consulares que se hallen en tramitación o figuren en los archivos consulares.

4. Las oficinas consulares no serán usadas como lugares de asilo.

Article X

1. Consular officers of either High Contracting Party shall have the right, within their respective consular districts, to apply to or address the local authorities, of any class, for the purpose of protecting their co-nationals in the enjoyment of rights accruing to them by treaties or agreements between the two countries, or otherwise. They may complain against the infraction of those rights, and if their complaint is not attended to, or if the decision of the local authorities is not considered satisfactory, they may appeal to the Government of the State in which they exercise their functions through the diplomatic agent of their country or, in default thereof, through their consul general or consul at the capital of the State.

2. The consular officers of either High Contracting Party shall, within their respective districts, have the right to interview, to communicate with and to advise co-nationals, and to make the inquiries that they deem necessary regarding any incident affecting the interest of said co-nationals, whom they may assist in proceedings before, or in their relations with, the authorities in the territories of the Other High Contracting Party. The local authorities shall immediately inform the consular officers of the Other High Contracting Party of the detention, arrest, or imprisonment of their nationals, and the said consular officers shall, upon notification to the appropriate authorities, be permitted without delay to visit and communicate with such nationals.

3. Nationals of either High Contracting Party in the territories of the Other High Contracting Party shall have the right at all times to communicate with consular officers of their country. Notices and communications to their respective consular officers from nationals of either High Contracting Party who are under detention or arrest or in prison, or are awaiting trial in the territories of the Other High Contracting Party shall be forwarded without delay by the local authorities to such consular officers.

Article XI

1. Consular officers in pursuance of the laws of their respective countries shall have the right, within their respective consular district, to take and attest the oaths, affirmations or depositions of any occupant of a vessel of their country, or of any national of their country, or of any person having permanent residence within the territories of their country; to authenticate signatures; to draw up, attest, certify and authenticate unilateral acts, translations, deeds, testamentary dispositions and contracts of the nationals of the High Contracting Party by which the consular officers

Artículo X

1. Los funcionarios consulares de cada una de las Altas Partes Contratantes tendrán el derecho, dentro de sus distritos consulares respectivos, de dirigirse o recurrir a las Autoridades locales, de cualquier clase que fueren, para proteger a sus connacionales en el goce de los derechos que les correspondan en virtud de los Tratados y Acuerdos existentes entre los dos países, o por cualquier otro concepto. Podrán reclamar contra toda infracción de tales derechos y si sus reclamaciones no fuesen atendidas, o si la resolución de las Autoridades locales no les pareciere satisfactoria, podrán apelar ante el Gobierno del Estado en cuyos territorios ejerzan sus funciones, por conducto de la Agencia diplomática de su país, o, a falta de ésta, por el del Cónsul General o Cónsul que ejerza sus funciones consulares en la Capital del Estado.

2. Los funcionarios consulares de cada una de las Altas Partes Contratantes tendrán, dentro de sus respectivos distritos, el derecho de entrevistarse, comunicarse y aconsejar a sus connacionales y el de practicar las averiguaciones que juzguen pertinentes acerca de cualesquiera incidentes ocurridos que afecten al interés de tales connacionales, a los cuales podrán prestar su asistencia en los procedimientos incoados o en sus relaciones con las Autoridades de los territorios de la Otra Alta Parte Contratante. Las Autoridades locales deberán informar inmediatamente a los funcionarios consulares de cada una de las Altas Partes Contratantes, en los territorios de la Otra, de la detención, arresto o prisión de cualquiera de sus connacionales, y se permitirá a aquéllos visitar y comunicar sin dilaciones con cualquiera de éstos, previa notificación a las Autoridades competentes.

3. Los nacionales de cada una de las Altas Partes Contratantes, en los territorios de la Otra Alta Parte Contratante, tendrán el derecho de comunicar en todo momento con los funcionarios consulares de su país. Los avisos y comunicados a sus respectivos funcionarios consulares, por los nacionales de Una y Otra Alta Parte Contratante que estén bajo detención, arresto, en prisión, o pendientes de juicio, en los territorios de la Otra Alta Parte Contratante, deberán ser remitidos sin demora por las Autoridades locales a dichos funcionarios consulares.

Artículo XI

1. De conformidad con las leyes de sus respectivos países, los funcionarios consulares tendrán el derecho, dentro de sus respectivos distritos : de tomar juramentos y testimoniar de los mismos, así como de las afirmaciones o declaraciones de cualquier ocupante de un buque de su bandera, o de algún connacional, o de cualquier persona que tenga su residencia permanente en los territorios de su país; de legalizar firmas; de redactar, testificar, certificar y autenticar actos unilaterales, traducciones, otorgamientos de Instrumentos Públicos, disposiciones testamentarias y contratos de los

are appointed; and to draw up, attest, certify and authenticate unilateral acts, deeds, contracts, testamentary dispositions and written instruments of any kind, which are intended to have application, execution and legal effect principally in the territories of the High Contracting Party by which the consular officers are appointed.

2. Instruments and documents thus executed and copies and translations thereof, when duly authenticated by the consular officer under his signature and official seal, shall be received as evidence in the territories of either High Contracting Party as original documents or authenticated copies, as the case may be, and shall have the same force and effect as if drawn by or executed before a notary public or other public officer duly authorized in the territories of the High Contracting Party to which the consular officer was appointed; provided, always, that such document shall have been drawn and executed in conformity with the laws and regulations of the country where they are designed to take effect.

Article XII

1. In case of the death of a national of either High Contracting Party in the territories of the Other High Contracting Party, the competent local authorities shall at once inform the nearest consular officer of the High Contracting Party of which the deceased was a national of the fact of his death, in order that necessary information may be forwarded to the persons concerned.

2. In case of the death of a national of either High Contracting Party in the territories of the Other High Contracting Party without will or testament whereby he has appointed a testamentary executor, the consular officer of the High Contracting Party of which the deceased was a national and within whose district the deceased made his home at the time of death, shall, so far as the laws of the country permit, and pending the appointment of an administrator, and until letters of administration have been granted, be deemed qualified to take charge of the property left by the decedent for the preservation and protection of such property. For this purpose, the consular representative or his delegate may, with the assistance of two disinterested persons, inventory the property left by the deceased, sell at auction, after reasonable public notice, such part of the estate as shall be of a perishable nature, seal the property and store them in a safe place, and submit as early as possible the estate to the local courts for administration. Such consular officer shall have the right to be appointed as administrator within the discretion of a court or other agency controlling the administration of estates, provided the laws governing administration of the estate so permit.

nacionales de la Alta Parte Contratante por la que los funcionarios consulares estén nombrados; y de extender, testimoniar, certificar y autenticar actos unilaterales, otorgamientos de Escrituras, contratos, disposiciones testamentarias e Instrumentos de cualquier clase, que hayan de tener aplicación ejecución y efectos legales, principalmente, en los territorios de la Alta Parte Contratante por la que dichos funcionarios consulares hubiesen sido nombrados.

2. Los Instrumentos y documentos así otorgados o expedidos y las copias y traducciones de los mismos, cuando estén debidamente autenticados por el funcionario consular bajo su firma y sello oficiales, serán admitidos como prueba en los territorios de cualquiera de ambas Partes Contratantes, ya se trate de documentos originales o de copias autenticadas, según sea el caso, y tendrán la misma fuerza y eficacia como si hubiesen sido extendidos u otorgados ante un Notario u, otro funcionario público, debidamente autorizado, en los territorios de la Alta Parte Contratante para los que el funcionario consular fué nombrado. Queda entendido, que dichos documentos deberán siempre haber sido redactados y otorgados de conformidad con las leyes y reglamentos del país en el que hayan de surtir sus efectos.

Artículo XII

1. En caso de fallecimiento de un nacional de cualquiera de ambas Partes Contratantes, en los territorios de la Otra Alta Parte Contratante, las Autoridades locales competentes informarán, inmediatamente, al funcionario consular más próximo de la Alta Parte Contratante de la que el fallecido era nacional, del hecho de su muerte a fin de que la información necesaria sea transmitida a las personas a quienes concierna.

2. Cuando fallezca un nacional de cualquiera de las Altas Partes Contratantes en los territorios de la Otra Alta Parte Contratante, sin testar, o sin nombrar en su testamento ejecutor testamentario, el funcionario consular de la Alta Parte Contratante de la que el fallecido fuese nacional y dentro de cuyo distrito tuviese éste su domicilio al tiempo de su fallecimiento, estará facultado, en tanto en cuanto las leyes del país lo permitan y hasta que se nombre un Administrador judicial, para hacerse cargo de los bienes dejados por el difunto con objeto de preservarlos y protegerlos. A dicho fin, el funcionario consular, o su delegado, a presencia de dos testigos desinteresados, podrá inventariar los bienes dejados por el fallecido; vender en subasta, anunciada públicamente durante un tiempo razonable, los bienes de la sucesión de naturaleza perecedera; sellar los bienes y almacenarlos en lugar seguro y transferir lo antes posible dichas propiedades a los Tribunales locales para su administración. Tales funcionarios consulares tendrán el derecho de ser nombrados administradores de los bienes relictos, discrecionalmente, por un Tribunal u otro Organismo fiscalizador de la administración de herencias, siempre que las leyes referentes a administración de sucesiones lo permitan.

3. Whenever a consular officer accepts the office of the administrator of the estate of a deceased countryman, he subjects himself in that capacity to the jurisdiction of the court or other agency making the appointment, for all necessary purposes, to the same extent as if he were a national of the High Contracting Party by which he has been received.

Article XIII

1. A consular officer of either High Contracting Party shall, within his district, have the right to appear personally or by authorized representative, in all matters concerning the administration and distribution of the estate of a deceased person under the jurisdiction of the local authorities, for all such heirs or legatees in the estate, either minors or adults, as may be non-residents of the country and nationals of the High Contracting Party by which the consular officer was appointed, unless such heirs or legatees have appeared, either in person or by duly authorized representatives.

2. A consular officer of either High Contracting Party shall have the right, on behalf of the non-resident nationals of the High Contracting Party by which he was appointed, to collect and receipt for their distributive shares derived from estates in process of probate or accruing under the provisions of workmen's compensation laws or other like statutes, for transmission through channels prescribed by his Government to the proper distributees, provided that the court or other agency making distribution through him may require him to furnish reasonable evidence of the remission of the funds to the distributees, it being understood that his responsibility with respect to remission of such funds shall cease when such evidence had been furnished by him to, and accepted by, such court or other agency.

Article XIV

1. The consular officers of each High Contracting Party shall have the right to board or send a representative aboard ships of their own nationality after admission of the ships in port; to make inquiries from the captain and crews; to examine the log, manifests, bills of lading and other documents aboard ship; to receive statements concerning the trip, the destination and the incidents during the trip; to visa and make annotations in the manifests and logs; and to expedite all matters pertaining to the clearance of ships of their own nationality. A consular officer shall have the right to appear with the officers and crews of vessels of his country before

3. Si el funcionario consular acepta el cargo de Administrador de la herencia de uno de sus connacionales fallecido, quedará sujeto, en tal capacidad de Administrador, para todo cuanto se refiera a dicha administración y en las mismas condiciones que si se tratase de un nacional de la Alta Parte Contratante que lo haya recibido, a la jurisdicción del Tribunal u otro Organismo que lo nombre.

Artículo XIII

1. Un funcionario consular de cualquiera de las Altas Partes Contratantes tendrá el derecho, dentro de su distrito, de comparecer personalmente, o por medio de representante autorizado, en nombre de todos los herederos y legatarios de la herencia, tanto menores como adultos, no residentes en el país y que sean nacionales de la Alta Parte Contratante por la que el funcionario consular fué designado, en todos los asuntos referentes a la administración y distribución de la herencia del fallecido que se tramiten bajo la jurisdicción de las Autoridades locales, a menos de que tales herederos y legatarios hayan comparecido, ya sea personalmente, ya por medio de representantes debidamente autorizados.

2. Un funcionario consular de cualquiera de las Altas Partes Contratantes tendrá el derecho, en nombre de los no residentes nacionales de la Alta Parte Contratante por la que fué aquél nombrado, de recaudar, extendiendo el oportuno recibo, para su distribución, los fondos de cualquier clase que correspondan a sus connacionales en la testamentaría y los que dimanen de las acumulaciones a la sucesión en virtud de disposiciones relativas a leyes de compensación u otras análogas estatuidas en favor de trabajadores. Dichos funcionarios consulares harán llegar a los herederos y legatarios, por los conductos reglamentarios establecidos por su Gobierno, los fondos que a aquéllos correspondan, quedando entendido que el Tribunal u Organismo que le encargue de la distribución, puede requerirle para suministrar justificación razonable del envío de los fondos a los beneficiarios y que su responsabilidad cesará cuando tal justificación haya sido suministrada por él y aceptada por los mencionados Tribunal u otro Organismo.

Artículo XIV

1. Los funcionarios consulares de cada una de las Altas Partes Contratantes tendrán el derecho : de subir o enviar a un representante suyo a bordo de los buques de su nación, después de haber sido admitidos dichos buques a libre plática; de interrogar al capitán y a la tripulación; de examinar el rol, manifiestos, conocimientos de embarque y demás documentos de a bordo; de recibir declaraciones referentes al viaje, al destino e incidencias durante la travesía; de visar y hacer anotaciones en los manifiestos y roles de navegación y de urgir todos los asuntos concernientes al despacho de los buques de su propia nacionalidad. Estarán también facultados para compa-

the appropriate authorities of the country by which he has been received for the purpose of observing proceedings or of rendering assistance as an interpreter or agent.

2. The consular officers of either High Contracting Party shall have also the right to inspect within the ports of the Other and within their consular district the private vessels of any flag destined or about to clear for the ports of their country for the sole purpose of assuring themselves of the sanitary conditions and measures taken on board of such ships in order that they may be enabled thereby to execute intelligently bills of health and other documents required by the laws of their country, and to inform their government concerning the extent to which its sanitary regulations have been observed at ports of departure by vessels destined to its ports, with a view to facilitating entry of such vessels. They shall act in this matter with all possible dispatch and without unnecessary delay.

Article XV

1. A consular officer of either High Contracting Party shall have jurisdiction over controversies arising out of the internal order of private vessels of his country and shall alone exercise jurisdiction in situations, wherever arising, between officers and crews, pertaining to the enforcement of discipline on board, provided the vessels and the persons charged with wrong-doing shall have entered the territorial waters or territories within his consular district.

2. The consular officers shall have also jurisdiction over issues concerning the adjustment of wages of the crews, the execution of contracts relating to their wages or conditions of their employment, provided the local laws permit.

3. Notwithstanding the provisions of Paragraph 1 of this Article, it is understood that when acts committed on board private vessels of the country by which the consular officer has been appointed and within the territories or the territorial waters of the High Contracting Party by which he has been received, constitute crimes according to the laws of the receiving country subjecting the persons guilty thereof to punishment by a sentence of death or of imprisonment for a period of at least one year, or where the criminal act involves a national of the country where the ship is anchored or another person not a member of the crew, the consular officer shall not exercise jurisdiction, except in so far as he is permitted to do so by the laws of the receiving country.

recer, con los oficiales y tripulantes de dichos buques, ante las Autoridades competentes del país de admisión, para la práctica de diligencias o prestación del auxilio necesario como intérprete o gestor.

2. Los funcionarios consulares de cualquiera de las Altas Partes Contratantes tendrán también el derecho de inspeccionar, dentro de los puertos de la Otra comprendidos en su distrito consular, los buques mercantes de cualquier bandera, despachados, o próximos a despacharse para puertos filipinos o españoles, según sea el caso, con el solo objeto de cerciorarse por sí mismos de las condiciones sanitarias y medidas tomadas a bordo de dichos buques, a fin de capacitarse plenamente para expedir la Patente de Sanidad y demás documentos requeridos por las leyes de su país e informar a su Gobierno acerca del aleance en la observancia de los reglamentos sanitarios de los puertos de salida con propósito de facilitar su entrada en el puerto de destino. Este derecho se ejercerá con la mayor diligencia posible sin dilaciones innecesarias.

Artículo XV

1. Un funcionario consular de cualquiera de ambas Altas Partes Contratantes tendrá jurisdicción en cuantas controversias de orden interior se susciten a bordo de los buques mercantes de su país entre los oficiales y otros miembros de la tripulación, dirimiendo, por sí solos, todas las cuestiones surgidas entre aquéllos relacionadas con el mantenimiento de la disciplina a bordo, siempre que los buques hayan entrado en aguas territoriales o puertos comprendidos en su distrito consular.

2. Tendrán también jurisdicción en cuantas cuestiones se suscitaren con motivo de ajuste de salarios de las tripulaciones y con el cumplimiento de los contratos relativos a salarios y condiciones de empleo, si las leyes locales lo permiten.

3. No obstante lo establecido en el Apartado 1 de este Artículo, queda entendido, que, cuando los actos cometidos a bordo de los buques mercantes del país por el que el funcionario consular haya sido nombrado, dentro de los territorios o de las aguas territoriales de la Alta Parte Contratante por la que el mismo haya sido recibido, sean constitutivos de delito que con arreglo a las leyes del país en que se encuentre el buque lleven aparejada para los culpables sentencia de muerte o de prisión por un período no menor de un año o en el que la imputación de la comisión del hecho criminal se extienda a un nacional del país en el que el buque se halle anclado, o a otra persona que no sea miembro de la tripulación, el funcionario consular no ejercerá jurisdicción sino en la medida que se lo permitan las leyes del país que le haya recibido.

4. A consular officer shall have the right freely to invoke the assistance of the local police authorities in all matters pertaining to the maintenance of internal order on board vessels of his country within the territories or the territorial waters of the country by which he has been received and, upon such request, the requisite assistance shall be given promptly.

Article XVI

1. Whenever the local laws or regulations permit, consular officers shall have the right to make requests to the local authorities for the arrest and return to their respective ships or country of the crews or men manning their ships who have deserted therefrom. To this end they shall apply in writing to the local competent authorities giving proof, by the presentation of the log book or excerpts thereof, or an authenticated copy of the same, if the ship has already cleared from the port, that the person or persons claimed are really members of the crew of the ship. Upon the presentation of this evidence, the local authorities shall not refuse the delivery of the arrested person or persons whose arrest and return to the ship of their country has been requested. The local authorities shall give all the necessary assistance allowed by law for the search and arrest of the deserters until the opportunity presents itself to return them to their country if the ship had already left the port.

2. If the deserter has committed a crime ashore, the local authorities shall defer his deportation until the competent courts of justice of the country where the crime was committed has rendered judgment and, upon conviction, the deserter has fully served the penalty.

3. The High Contracting Parties hereby agree that the crews who are nationals of the country where they deserted are excluded from the provisions of this Article.

Article XVII

Where no stipulation exists to the contrary between the ship owners, the shippers and the insurers, the damages suffered during the voyage aboard ships of either High Contracting Party entering the ports of the Other, either on scheduled calls or by stress of weather shall, if permitted by local laws or regulations, be handled or settled by the consular officers of the Other High Contracting Party to which the ship belongs. However, exception is hereby made of cases of damages in which nationals of the country of entry or of other third Powers are interested, in which cases the local authorities shall take cognizance when there is no compromise or agreement among the parties concerned.

4. Los funcionarios consulares, cuando lo estimen conveniente, tendrán el derecho de solicitar el auxilio de las Autoridades locales de policía en todo cuanto se relacione con el mantenimiento del orden a bordo de los buques de su nación que se encuentran dentro de los territorios o de las aguas territoriales del país por el que hayan sido recibidos : en tal caso, deberá serles prestado auxilio inmediato.

Artículo XVI

1. Siempre que las leyes y los reglamentos locales lo permitan, los funcionarios consulares tendrán el derecho de solicitar de las Autoridades locales el arresto y conducción a sus respectivos barcos, o a su país, de los tripulantes y de cualesquiera otras personas que formen parte de la dotación de los buques mercantes de su nación, que hubiesen desertado de los mismos. A este fin, deberán dirigirse, por escrito, a las Autoridades locales competentes, justificando, mediante la presentación del rol o de un extracto o copia auténtica del mismo si el buque hubiese salido del puerto, que la persona o personas reclamadas son realmente miembros de la tripulación del buque. Justificada así la petición, las Autoridades locales no rehusarán la entrega de la persona arrestada o de las personas cuyo arresto y conducción a bordo, o a su país, haya sido pedido. Las Autoridades locales prestarán todo el auxilio necesario, permitido por la ley, para la busca y arresto de los desertores, hasta tanto se presente la oportunidad de enviarlos a su país si el buque hubiese ya zarpado del puerto.

2. Si el desertor hubiese cometido algún delito en tierra, las Autoridades locales diferirán su deportación hasta que los Tribunales de Justicia competentes del país en que el delito se cometió hayan dictado sentencia, y, caso de ser condenatoria, el desertor haya cumplido enteramente la condena.

3. Las Altas Partes Contratantes convienen en que las personas que formen parte de la dotación y sean nacionales del país en el que tuvo lugar la deserción, están excluidas de las estipulaciones de este Artículo.

Artículo XVII

Siempre que no exista estipulación en contrario entre los armadores, cargadores y aseguradores, las averías sufridas durante la travesía por los buques de cualquiera de las Altas Partes Contratantes que entren en los puertos de la Otra, ya sea en virtud de escala regular, ya por arribada forzosa, si las leyes o reglamentos locales lo permiten se tramitarán o resolverán por los funcionarios consulares de la Otra Alta Parte Contratante a la que el buque pertenezca. Sin embargo, se exceptúan los casos de averías en los que los nacionales del país de arribada del buque, o los de otra tercera Potencia, estuviesen interesados en dichas averías, en cuyos casos, las Autoridades locales intervendrán si no media compromiso o avenencia entre las partes a quienes concierna.

Article XVIII

1. When a vessel belonging to the Government or to subjects of one of the High Contracting Parties is wrecked or stranded upon the territorial coasts of the Other, the local authorities shall notify the consular officer of the district nearest to the place where the wreckage or stranding may have occurred, taking all necessary measures for the protection of persons and the preservation of the wrecked goods pending the arrival of the consular officer or his deputy.

2. All operations relative to the salvage of vessels of either High Contracting Party wrecked upon the coasts of the Other High Contracting Party shall be directed by the consular officer of the country to which the vessel belongs and within whose district the wreck may have occurred, or by some other person authorized for such purpose by the law of such country and whose identity and authority shall be made known to the local authorities by the consular officer.

3. Pending the arrival of the consular officer or such other authorized person, the local authorities shall take all necessary measures for the protection of persons and the preservation of the wrecked property. The local authorities shall intervene only to maintain order, to protect the interests of the salvors, if the salvors do not belong to the crew of the wrecked vessels, and to ensure the execution of the arrangements which shall be made for the entry and exportation of the salvaged merchandise and equipment. It is understood that such merchandise and equipment shall not be subjected to any customs or custom-house charges unless intended for consumption in the country where the wreck has occurred.

4. The intervention of the local authorities shall occasion no expense of any kind to the owners or operators of the wrecked vessels, except such expenses as may be caused by the operations of salvage and the preservation of the merchandise and equipment saved, together with expenses that would be incurred under similar circumstances by vessels of the country.

5. When the wreck occurs within a port, there shall be observed also those arrangements which may be ordered by the local authorities with a view to avoiding any damage that might otherwise be caused thereby to the port and to other ships.

6. In case of doubt as to the nationality of a wrecked vessel, the application of the provisions of the present Article shall be under the exclusive jurisdiction of the local authorities.

Artículo XVIII

1. Cuando algún buque perteneciente al Gobierno o a los súbditos de una de las Altas Partes Contratantes naufrague o encalle en el litoral de los territorios de la Otra Alta Parte, las Autoridades locales deberán notificarlo al funcionario consular del distrito más próximo al lugar en que hubiere ocurrido el naufragio o encallamiento, tomando todas las medidas necesarias para la protección de las personas y conservación de los bienes en espera de la llegada del funcionario consular o de su delegado.

2. Todas las operaciones relativas al salvamento de los buques de cualquiera de las Altas Partes Contratantes, naufragados o varados en las costas de la Otra Alta Parte Contratante, serán dirigidas por el funcionario consular del país al que el bareo pertenezca y dentro de cuyo distrito haya ocurrido el siniestro, o por cualquier otra persona autorizada a dicho fin por las leyes del país de la bandera del buque, cuya identidad y autoridad deberá darse a conocer a las Autoridades locales por el funcionario consular.

3. Hasta tanto se apersona el funcionario consular, u otra persona autorizada por éste las Autoridades locales tomarán todas las medidas necesarias para la protección de las personas y la preservación de los bienes siniestrados. Las Autoridades locales intervendrán únicamente para mantener el orden, proteger los intereses de los salvadores, si éstos no pertenecen a la dotación del buque siniestrado, y asegurar la ejecución de los acuerdos que se hicieren al objeto de importar y exportar las mercancías, pertrechos y cualesquiera otros efectos salvados. Queda entendido que tales mercancías, pertrechos y efectos no estarán sujetos a ningún impuesto ni carga, en concepto de despacho de aduanas ni de derechos de importación u otros, a menos de que se destinen al consumo del país en el cual el siniestro haya ocurrido.

4. La intervención de las Autoridades locales no ocasionará costas de ninguna clase a los propietarios o agentes de los buques naufragados, encallados o varados, exceptuándose los gastos que puedan ocasionarse en las operaciones de salvamento y conservación de las mercancías, pertrechos y efectos salvados, así como aquellos otros que, en semejantes circunstancias, hubiesen de satisfacer los buques nacionales.

5. Cuando el siniestro ocurra dentro del puerto se observarán todas aquellas disposiciones que las Autoridades locales ordenen con objeto de evitar cualquier avería que pudiera ocasionarse al puerto y a otros barcos anclados en el mismo.

6. En caso de duda sobre la nacionalidad de los buques siniestrados la aplicación de las disposiciones contenidas en el presente Artículo será de la exclusiva competencia de la Autoridad local.

Article XIX

1. Honorary consuls or vice consuls of each High Contracting Party shall enjoy, in the territories of the Other in which they exercise their functions and under the same conditions as those imposed upon consular officers, the rights, privileges and exemptions provided for in paragraphs 1 and 5 of Article IV; in Articles V, VI and VII; in Article VIII, if they are nationals of the country that appointed them; in the first part of paragraph 1 and in the succeeding paragraphs of Article IX; in Articles X and XIV; and in paragraph 4 of Article XV of this Treaty.

2. In any case, they shall enjoy all the rights, privileges, exemptions and immunities granted by the respective High Contracting Parties to honorary consular officers of the same rank of any third Nation.

Article XX

Any right or privilege accorded by Each of the High Contracting Parties to the nationals or consular officers of the Other Party under this Agreement shall be deemed to have been granted on condition of a reciprocal treatment on the part of the Other Contracting Party, it being the intention of both countries to place their respective nationals and consular officers on a plane of equality as far as the enjoyment of the rights and privileges herein granted is concerned.

Article XXI

A consular officer shall cease to discharge his functions (1) by virtue of an official communication from the Government of the High Contracting Party by which he was appointed addressed to the Government of the High Contracting Party by which he has been received, advising that his functions have ceased, or (2) by virtue of a request from the Government of the High Contracting Party by which he was appointed that an exequatur be issued to a successor, or (3) by the withdrawal of the exequatur granted him by the Government of the High Contracting Party in whose territory he has been discharging his duties.

Article XXII

1. The present Treaty shall be ratified and the ratifications thereof shall be exchanged at Manila. The Treaty shall take effect in all its provisions immediately upon the exchange of ratifications and shall continue in force for the term of ten years.

Artículo XIX

1. Los Cónsules y Vicecónsules honorarios de cada una de las Altas Partes Contratantes, gozarán, en las mismas condiciones establecidas para los funcionarios consulares, en los territorios de la Otra Alta Parte en los que ejerzan sus funciones, de los derechos, privilegios y exenciones previstos en los Apartados 1 y 5 del Artículo IV; en los Artículos V, VI y VII; en el Artículo VIII, si son nacionales del país que les haya designado; en el primer párrafo del Apartado 1 y Apartados siguientes del Artículo IX; en los Artículos X y XIV; y en el Apartado 4 del Artículo XV de este Tratado.

2. En todo caso disfrutarán de los derechos, privilegios, exenciones e inmunidades otorgados por las respectivas Altas Partes Contratantes a los Agentes consulares honorarios del mismo rango de cualquier tercer País.

Artículo XX

Cualquier derecho o privilegio otorgado por cada una de las Altas Partes Contratantes a los funcionarios consulares, o a los nacionales de la Otra Parte, con arreglo a este Acuerdo, se considerará concedido a título de reciprocidad, siendo la intención de ambos países colocar a sus respectivos funcionarios consulares y a sus nacionales en un mismo plano de igualdad, en cuanto concierne al goce de los derechos y privilegios concedidos en este Tratado.

Artículo XXI

Un funcionario consular cesará en el desempeño de sus funciones : 1) en virtud de un comunicado oficial del Gobierno de la Alta Parte Contratante que lo haya nombrado, dirigido al Gobierno de la Alta Parte Contratante que lo haya recibido, notificándole el cese de aquél en sus funciones, o (2) en virtud de solicitud, hecha por el Gobierno de la Alta Parte Contratante por la que fué nombrado, para que se expida el Exequatur a su sucesor; o (3) por haberle sido retirado el Exequatur concedido por el Gobierno de la Alta Parte Contratante en cuyo territorio venía desempeñando sus funciones.

Artículo XXII

1. Este Tratado será ratificado y el canje de ratificaciones tendrá lugar en Manila. Entrará en vigor, en todas sus estipulaciones, inmediatamente después de realizado el canje de ratificaciones, por un período de diez años.

2. If, six months before the expiration of the aforesaid period of ten years, the Government of neither High Contracting Party shall have given notice to the Other High Contracting Party of an intention to terminate the Treaty upon the expiration of the aforesaid period of ten years, the Treaty shall continue in effect after the aforesaid period until six months from the date on which the Government of either High Contracting Party shall have notified to the Government of the Other High Contracting Party an intention to terminate the Treaty.

IN FAITH WHEREOF, the Plenipotentiaries of the High Contracting Parties have signed the present Treaty and have affixed thereto their seals.

DONE in duplicate at Manila, this twentieth day of May, in the year of Our Lord one thousand nine hundred and forty-eight and of the Independence of the Philippines, the second.

For the Government of the Republic of the Philippines :

(Signed) Elpidio QUIRINO

For the Government of the Spanish State :

(Signed) Teodomiro DE AGUILAR Y SALAS

2. Si seis meses antes de la expiración del mencionado período de diez años, ninguno de los Gobiernos de las Altas Partes Contratantes notificase al Gobierno de la Otra Alta Parte Contratante su intención de dar por terminado el Tratado al expirar el mencionado período de diez años, el Tratado continuará en vigor hasta que se cumplan seis meses contados a partir de la fecha en la que el Gobierno de cualquiera de las Altas Partes Contratantes notifique su intención de poner término al mismo.

EN FE DE LO CUAL los Plenipotenciarios de las Altas Partes Contratantes firman este Tratado estampando en él sus sellos.

HECHO en Manila, Filipinas, por duplicado, en Inglés y en Español el día veinte de Mayo de mil novecientos cuarenta y ocho, y de la Independencia de Filipinas el segundo.

Por el Gobierno de la República de Filipinas :
(Firmado) Elpidio QUIRINO

Por el Gobierno del Estado Español :
(Firmado) Teodomiro DE AGUILAR Y SALAS

TRADUCTION — TRANSLATION

N° 903. TRAITÉ¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES ET L'ÉTAT ESPAGNOL RELATIF AUX DROITS CIVILS ET AUX PRÉROGATIVES CONSULAIRES. SIGNÉ A MANILLE, LE 20 MAI 1948

Le Gouvernement de la République des Philippines et le Gouvernement de l'Etat espagnol, désireux de définir les droits, privilèges, exemptions et immunités des ressortissants et des officiers consulaires de chacune des Hautes Parties contractantes dans les territoires de l'autre, ont décidé à cet effet de conclure un traité et sont, à cette fin, convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Philippines en Espagne et les Espagnols aux Philippines qui sont autorisés à s'établir dans le territoire de l'autre Haute Partie contractante devront être munis d'une pièce d'identité délivrée par les agents diplomatiques ou consulaires de leur pays indiquant leur nationalité ainsi que d'autres renseignements concernant leur état civil. Cette pièce leur permettra d'obtenir les pièces qu'ils doivent se procurer, aux termes des lois et règlements locaux, pour jouir du droit de résidence. Toutefois, les autorités locales peuvent dispenser de la présentation de ladite pièce d'identité lorsqu'elles estiment qu'une telle dispense est justifiée.

Article II

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes qui sont régulièrement autorisés à résider d'une façon permanente, peuvent s'établir dans les territoires de l'autre Partie en tout lieu qu'ils considèrent approprié à l'exercice d'activités paisibles et légales, sous réserve dans tous les cas de se conformer aux lois et règlements locaux. Ils bénéficieront, en matière de procédure, du même traitement que celui qui est accordé aux ressortissants de l'autre Partie en ce qui concerne la protection et la sécurité de leurs personnes et de leurs biens ou à l'occasion de toutes procédures légales de caractère judiciaire, administratif ou autre.

¹ Entré en vigueur le 22 décembre 1948, dès l'échange des instruments de ratification à Manille, conformément à l'article XXII.

Article III

Les biens des citoyens philippins en Espagne et ceux des citoyens espagnols aux Philippines ne pourront faire l'objet d'expropriation pour cause d'utilité publique que moyennant une juste indemnité, sauf s'il s'agit d'une sanction pénale.

Article IV

1. Lorsque le Gouvernement d'une des Hautes Parties contractantes nommera un officier consulaire chargé d'exercer des fonctions consulaires dans les territoires de l'autre Partie, il en avisera par écrit le Gouvernement de la Haute Partie contractante dans le territoire de laquelle ledit officier consulaire est appelé à exercer ses activités et demandera qu'il soit reconnu comme tel. Le Gouvernement de chacune des Hautes Parties contractantes accordera, sans frais, l'exequatur nécessaire à tout officier consulaire de l'autre Partie sur la présentation de ses lettres patentes consulaires ou de son titre de nomination dûment revêtus de la signature et du sceau du Chef de l'Etat du pays qui le nomme.

2. Il est entendu que l'expression « officier consulaire », au sens de la présente Convention, ne comprend que les consuls généraux, consuls et vice-consuls qui ne sont pas honoraires.

3. En cas d'empêchement, d'absence ou de décès d'un officier consulaire qui n'a auprès de lui aucun officier consulaire subordonné, le chancelier, le secrétaire administratif ou tout employé supérieur du consulat dont la situation officielle d'officier consulaire ou d'employé du consulat aura été antérieurement notifiée au Gouvernement de la Haute Partie contractante dans le territoire de laquelle les fonctions consulaires sont exercées, pourra exercer temporairement les fonctions consulaires de l'officier consulaire empêché, absent ou décédé après la notification qui en sera faite par le représentant diplomatique de son pays aux autorités locales compétentes qui, lorsqu'elles auront agréé l'intérimaire, délivreront les pièces nécessaires à l'exercice des fonctions consulaires, aux termes de la législation locale.

4. Lorsqu'ils auront été autorisés à exercer leurs fonctions, les officiers consulaires de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront réciproquement dans les territoires de l'autre Haute Partie contractante de droits, privilèges, exemptions et immunités non moins favorables à tous égards que ceux dont jouissent les officiers consulaires du même rang de tout autre pays.

5. Les fonctionnaires publics de chacune des Hautes Parties contractantes, à quelque catégorie qu'ils appartiennent, qu'ils soient fonctionnaires nationaux, provinciaux ou municipaux, avec lesquels les officiers consulaires de l'autre Partie pourront entretenir des relations officielles, accorderont auxdits officiers consulaires la plus haute considération et leur assureront toute protection dans l'exercice de leurs fonctions.

6. Les officiers consulaires intérimaires qui exercent temporairement des fonctions consulaires, conformément au paragraphe 3 du présent article, jouiront pendant cet intérim, à condition qu'ils soient ressortissants du pays qui les a nommés, de tous les droits, privilèges, exemptions, indemnités, considération et protection qui étaient accordés à l'agent remplacé.

7. Tout officier consulaire ou agent diplomatique de l'une des Hautes Parties contractantes ressortissant de l'Etat qui l'a désigné et régulièrement nommé ou accrédité pourra, dans les territoires de l'autre Haute Partie contractante, avoir également le rang d'agent diplomatique ou d'officier consulaire, selon le cas, étant entendu que l'autorisation d'exercer cette dualité de fonctions devra lui avoir été régulièrement accordée par le Gouvernement de la Haute Partie contractante dans les territoires de laquelle il exerce ses fonctions.

Article V

Les officiers et employés consulaires ressortissants de la Haute Partie contractante qui les a nommés, et qui ne se livrent à aucune occupation privée lucrative dans les territoires du pays où ils exercent leurs fonctions, seront exempts de toute réquisition de logement militaire ou autre; de tous services dans les forces militaires terrestres, navales ou aériennes; de toutes obligations d'un caractère administratif ou de police, ainsi que du paiement de tous impôts directs personnels ou réels mis à leur charge par l'Etat, la province ou la municipalité. Ils seront expressément exempts du paiement de tous impôts nationaux, d'état, provinciaux ou municipaux sur les traitements, indemnités, honoraires ou salaires qu'ils reçoivent en rétribution de leurs services consulaires. Toutefois, lesdits officiers et employés consulaires seront tenus de payer les impôts, droits ou taxes sur les biens immobiliers dont ils seraient personnellement propriétaires ou possesseurs dans les territoires de la Haute Partie contractante dans lesquels ils exercent leurs fonctions consulaires, ainsi que les impôts sur les revenus éventuels de biens, de quelque nature qu'ils soient, qui se trouvent dans lesdits territoires.

Article VI

Aucun impôt d'aucune sorte, national, d'état, provincial ou municipal ne sera demandé dans les territoires de l'une des Hautes Parties contractantes au Gouvernement de l'autre Haute Partie contractante, ni à aucun officier ou employé de cette autre Haute Partie contractante, pour un terrain ou un édifice quel qu'il soit acquis, loué à bail ou occupé par cette autre Haute Partie contractante et utilisé exclusivement pour les besoins des affaires officielles, sauf les taxes perçues pour des services rendus ou à l'occasion de travaux publics locaux dont les biens immeubles bénéficient, sans préjudice du droit de chacune des Hautes Parties contractantes d'imposer le propriétaire des biens loués à bail à l'autre Haute Partie contractante.

Article VII

1. Tous les biens meubles, effets et objets de toute nature importés en vue d'un usage officiel dans les bureaux consulaires et dans les résidences consulaires officielles de chacune des Hautes Parties contractantes dans les territoires de l'autre Haute Partie contractante, seront admis en franchise de tous droits dans lesdits territoires.

2. Les officiers consulaires de chacune des Hautes Parties contractantes, les membres de leur famille et les personnes de leur suite, y compris les employés de consulat et leur famille, seront exemptés du paiement de tout droit à l'occasion de l'entrée sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante de leurs bagages et autres propriétés mobilières, que ceux-ci les précèdent ou les accompagnent à destination d'un poste consulaire lors de la première entrée ou d'entrées ultérieures, ou qu'ils soient importés à un moment quelconque où les intéressés sont affectés ou employés audit poste.

3. Il est entendu cependant :

a) Que les exemptions prévues au paragraphe 2 du présent article ne seront applicables qu'aux officiers consulaires et aux personnes de leur suite, y compris les employés de consulat et leur famille qui sont des ressortissants de la Haute Partie contractante qui les a nommés ou les emploie et ne se livrent à aucune occupation privée lucrative à l'intérieur des territoires de l'autre Haute Partie contractante;

b) Qu'à l'occasion de chaque envoi d'articles importés en vue de l'usage personnel des officiers consulaires, des membres de leur famille ou des personnes de leur suite, y compris les employés de consulat et leur famille, à un moment quelconque tandis qu'ils résident officiellement dans les territoires où ils exercent leurs fonctions officielles, une demande tendant à obtenir l'entrée en franchise sera présentée par la voie diplomatique; et

c) Qu'aucune des présentes dispositions ne sera interprétée comme permettant l'entrée dans les territoires de l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes d'articles dont l'importation est expressément interdite par la loi.

Article VIII

1. Les officiers consulaires ressortissants de la Haute Partie contractante qui les a nommés, et qui ne se livrent à aucune occupation privée lucrative dans les territoires du pays où ils exercent leurs fonctions, ne pourront être mis en état d'arrestation dans ces territoires que s'ils sont accusés, devant un tribunal judiciaire, d'avoir commis un acte que la législation locale qualifie de crime ou délit et qui rend l'individu qui en est coupable passible d'une peine d'emprisonnement.

2. Dans les affaires criminelles, la présence d'un officier consulaire aux débats, en qualité de témoin, pourra être demandée par le plaignant, par la défense et par le tribunal. La demande sera faite avec tous les égards possibles dus à la dignité consulaire et aux fonctions de la charge, et lorsque la demande sera ainsi présentée, l'officier consulaire y déférera.

3. Pour les affaires civiles, les officiers consulaires seront soumis à la juridiction des tribunaux des territoires de la Haute Partie contractante qui les aura agréés. Lorsque le témoignage d'un officier consulaire qui est ressortissant de la Haute Partie contractante qui l'a nommé et qui ne se livre à aucune occupation privée lucrative est considéré comme nécessaire, ledit officier consulaire ne refusera pas de donner son témoignage, qui sera recueilli oralement ou par écrit, à la résidence ou au bureau de l'intéressé, et, compte tenu de ses désirs, sans délais inutiles. Toutefois, l'officier devra témoigner volontairement devant les tribunaux toutes les fois que cela sera possible sans inconvénient sérieux pour les devoirs de sa charge.

4. Les officiers consulaires et les employés de consulat, antérieurement reconnus comme tels, ne seront en aucun cas tenus de témoigner dans les affaires criminelles ou civiles au sujet des actes qu'ils ont accomplis en leur qualité officielle, ni de produire des archives officielles devant le tribunal, ni de faire une déposition au sujet du contenu desdites archives.

Article IX

1. Les officiers consulaires de chacune des Hautes Parties contractantes peuvent, dans les territoires de l'autre Partie, placer au-dessus de la porte extérieure de leurs bureaux respectifs et à la résidence officielle de l'officier consulaire principal, le pavillon et les armes de leur pays avec une inscription appropriée indiquant le caractère du bureau ou de la résidence officielle. Ils peuvent également arborer leurs pavillons nationaux respectifs sur les véhicules automobiles, navires, bateaux ou aéronefs qu'ils utilisent en leur qualité d'officiers consulaires.

2. Les locaux dans lesquels sont conservés les documents consulaires officiels de toute nature, ainsi que le registre, la correspondance et les autres documents officiels, qui constituent les archives consulaires, seront en tout temps inviolables, et les autorités locales ne pourront, sous aucun prétexte, pénétrer dans lesdits locaux ou procéder à l'examen ou à la saisie de documents consulaires officiels ou de biens conservés dans lesdits locaux.

3. Lorsque les officiers consulaires se livrent à une activité industrielle ou commerciale dans les territoires où ils exercent leurs fonctions, leurs papiers et documents d'affaires ou de caractère privé doivent être conservés parfaitement séparés des documents consulaires officiels en instance ou classés dans les archives consulaires.

4. Les bureaux consulaires ne seront pas utilisés comme lieux d'asile.

Article X

1. Les officiers consulaires de chacune des Hautes Parties contractantes auront le droit, dans les limites de leurs ressorts consulaires respectifs, de présenter des requêtes ou de s'adresser aux autorités locales de toute nature en vue d'assurer la protection de leurs nationaux dans la jouissance des droits que ceux-ci tiennent de traités ou d'accords conclus entre les deux pays ou autrement. Ils peuvent formuler des plaintes contre les atteintes portées auxdits droits; si leurs plaintes ne sont pas prises en considération ou si les décisions prises par les autorités locales ne leur paraissent pas satisfaisantes, ils peuvent en appeler au Gouvernement de l'Etat où ils exercent leurs fonctions par l'intermédiaire de l'agent diplomatique de leur pays ou, en l'absence d'un tel agent, par l'intermédiaire de leur consul général ou consul qui réside dans la capitale de l'Etat.

2. Les officiers consulaires de chacune des Hautes Parties contractantes, dans les limites de leurs ressorts respectifs, auront le droit d'avoir des entrevues et de communiquer avec leurs nationaux, ainsi que de leur donner des conseils, et de s'enquérir, lorsqu'ils l'estimeront nécessaire, de tout incident de nature à porter atteinte aux intérêts desdits nationaux, qu'ils pourront aider dans les procédures engagées devant les autorités compétentes dans les territoires de l'autre Haute Partie contractante, ou dans leurs relations avec lesdites autorités. Les autorités locales avertiront immédiatement les officiers consulaires de l'autre Haute Partie contractante de la détention, de l'arrestation ou de l'emprisonnement de leurs nationaux et lesdits officiers consulaires, après notification aux autorités compétentes, seront autorisés sans délai à rendre visite auxdits nationaux et à communiquer avec eux.

3. Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes qui se trouvent sur les territoires de l'autre Haute Partie contractante auront le droit, à tout moment, de communiquer avec les officiers consulaires de leur pays. Les notes et les communications des ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes détenus, arrêtés, emprisonnés ou appelés à comparaître en jugement dans les territoires de l'autre Haute Partie contractante, destinées à leurs officiers consulaires, seront transmises sans délai auxdits officiers par les autorités locales.

Article XI

1. En application des lois de leurs pays respectifs, les officiers consulaires auront qualité, dans les limites de leurs ressorts consulaires respectifs, pour recevoir et certifier les serments, déclarations et dépositions de toute personne se trouvant à bord d'un navire de leur pays, de tout ressortissant de leur pays et de toute personne dont la résidence permanente se trouve dans les territoires de leur pays; pour légaliser les signatures; pour établir, confirmer, certifier et légaliser les actes unilatéraux, traductions, instruments,

dispositions testamentaires et contrats des ressortissants de la Haute Partie contractante qui a nommé lesdits officiers consulaires, et pour établir, confirmer, certifier et légaliser les actes unilatéraux, les instruments, les contrats, les dispositions testamentaires et les actes écrits de toutes sortes, rédigés en vue d'être exécutés et de prendre effet juridique principalement dans les territoires de la Haute Partie contractante qui a nommé lesdits officiers consulaires.

2. Les actes et documents ainsi dressés et les copies et traductions de ces actes et documents, lorsqu'ils auront été régulièrement légalisés par l'officier consulaire avec apposition de sa signature et de son sceau officiel, feront foi dans les territoires de l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes en tant que pièces originales ou copies légalisées, selon le cas, et auront la même valeur et les mêmes effets que s'ils avaient été rédigés et dressés devant un notaire ou un autre officier dûment habilité dans les territoires de la Haute Partie contractante auprès de laquelle ledit officier consulaire a été nommé; il est entendu que ces actes et documents devront toujours être rédigés et dressés conformément aux lois et règlements du pays où ils sont destinés à prendre effet.

Article XII

1. Si un ressortissant de l'une des Hautes Parties contractantes décède sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante, les autorités locales compétentes en aviseront immédiatement le plus proche officier consulaire de l'Etat dont le défunt était ressortissant, afin que les renseignements nécessaires puissent être transmis aux personnes intéressées.

2. Si un ressortissant de l'une des Hautes Parties contractantes décède sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante sans avoir laissé un acte désignant un exécuteur testamentaire, l'officier consulaire de la Haute Partie contractante dont le défunt était ressortissant et dans le ressort duquel le défunt était établi au moment de son décès sera, pour autant que le permettra la législation locale, considéré comme ayant qualité pour prendre en charge les biens laissés par le défunt aux fins de conservation et de protection desdits biens, en attendant la désignation d'un administrateur et jusqu'au moment où le pouvoir d'administration aura été accordé. A ces fins, le représentant consulaire ou son délégué pourra, avec l'assistance de deux personnes n'ayant pas d'intérêts dans la succession, procéder à l'inventaire des biens laissés par le défunt; vendre aux enchères, après publicité suffisante, la partie de la succession qui est de nature périssable; sceller les biens et les entreposer en lieu sûr et, aussitôt que possible, aviser les tribunaux locaux de l'ouverture de la succession aux fins de décision quant à son administration. Ledit officier consulaire pourra être nommé administrateur par le tribunal ou toute autorité chargée de la surveillance de l'administration des successions, sous réserve que la législation applicable à l'administration de la succession le permette.

3. Lorsqu'un officier consulaire acceptera de remplir les fonctions d'administrateur de la succession d'un de ses compatriotes décédé, il se soumettra en cette qualité, et à toutes fins nécessaires, à la compétence du tribunal ou de toute autre autorité qui procède à la nomination, dans les mêmes conditions que s'il était ressortissant de la Haute Partie contractante qui l'a agréé.

Article XIII

1. Tout officier consulaire de l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes aura, dans les limites de son ressort, le droit de comparaître personnellement ou par mandataire en toute matière relative à l'administration et au partage de la succession d'une personne décédée effectués sous la juridiction des autorités locales, au nom de tous les héritiers ou légataires de ladite succession, qu'ils soient mineurs ou majeurs, qui ne résident pas dans le pays et sont ressortissants de la Haute Partie contractante qui a nommé l'officier consulaire, à moins que lesdits héritiers ou légataires ne se soient présentés en personne ou ne se soient fait régulièrement représenter.

2. Tout officier consulaire de l'une ou l'autre Haute Partie contractante aura le droit de recueillir au nom des nationaux non résidents de la Haute Partie contractante qui l'aura nommé les parts qui leur reviennent dans des successions en voie de liquidation, ou les sommes dues en vertu des dispositions des lois sur les accidents du travail ou de toutes autres lois analogues, et d'en donner quittance, en vue de leur transmission aux bénéficiaires intéressés par les voies prescrites par son Gouvernement, sous réserve que le tribunal ou toute autre autorité qui assurera le partage par son intermédiaire pourra exiger qu'il fournisse une preuve suffisante de la remise des fonds aux bénéficiaires et étant entendu que la responsabilité relative à la remise de ces fonds prendra fin lorsqu'il aura fourni cette preuve et qu'elle aura été acceptée par ledit tribunal ou ladite autre autorité.

Article XIV

1. Les officiers consulaires de chacune des Hautes Parties contractantes auront le droit de monter à bord des navires de leur pays après leur admission dans un port, ou d'y envoyer un représentant; de s'enquérir auprès du capitaine et des équipages; d'examiner le livre de bord, les manifestes, les connaissements et autres documents de bord; de recevoir des déclarations concernant le voyage, la destination et les incidents survenus au cours du voyage; de viser et d'annoter les manifestes et les livres de bord, et de hâter toutes affaires relatives au contrôle des navires de leur pays. Tout officier consulaire aura le droit de se présenter avec les officiers et les équipages des navires de son pays devant les autorités compétentes du pays qui l'a agréé, afin de suivre les débats ou de prêter son concours comme interprète ou mandataire.

2. Les officiers consulaires de l'une des Hautes Parties contractantes auront en outre le droit de procéder, dans les ports de l'autre Partie situés dans leurs ressorts consulaires, à l'inspection des navires privés, quel que soit leur pavillon, à destination d'un port ou en partance pour un port du pays qui les a nommés, à seule fin de s'assurer de l'état sanitaire et des dispositions sanitaires prises à bord de ces navires, afin d'être à même d'établir en connaissance de cause les patentes de santé et autres pièces exigées par les lois de leur pays et d'aviser leur gouvernement de la mesure dans laquelle ses règlements sanitaires ont été observés au port de départ par les navires à destination de ses ports, en vue d'y faciliter l'entrée desdits navires. Ils agiront en l'occurrence avec toute la rapidité possible et sans délais inutiles.

Article XV

1. Tout officier consulaire de l'une ou l'autre Haute Partie contractante aura juridiction dans les différends d'ordre intérieur qui s'élèveront à bord de navires privés de son pays et aura seul juridiction dans tous litiges, en quelque lieu qu'ils se produisent, entre officiers et équipages, relatifs à l'application de la discipline à bord, à condition que les navires et les personnes accusées d'actes répréhensibles soient entrés dans les eaux territoriales ou dans les territoires compris dans son ressort consulaire.

2. Les officiers consulaires auront aussi juridiction en matière de différends relatifs au décompte des salaires des équipages et à l'exécution des contrats relatifs à ces salaires ou aux conditions de travail, sous réserve que la législation locale le leur permette.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, il est entendu que lorsque des actes commis à bord de navires privés du pays qui a nommé l'officier consulaire et dans les territoires ou les eaux territoriales de la Haute Partie contractante qui l'a agréé constituent, d'après la législation de cette dernière, un crime ou un délit qui rend les personnes qui en sont coupables passibles de la peine de mort ou d'une peine d'emprisonnement pour une période d'au moins un an, ou lorsqu'un ressortissant du pays où le navire est au mouillage ou tout autre individu ne faisant pas partie de l'équipage est impliqué dans l'acte criminel ou délictueux, l'officier consulaire n'exerce sa compétence que dans la mesure où la législation du pays de séjour le lui permet.

4. Tout officier consulaire pourra librement demander l'aide des autorités de police locales à l'occasion de toutes questions relatives au maintien de l'ordre intérieur à bord des navires de son pays qui se trouvent dans le territoire ou les eaux territoriales du pays qui l'a agréé et, à la suite de cette requête, l'aide nécessaire sera promptement fournie.

Article XVI

1. Lorsque les lois et règlements locaux le permettront, les officiers consulaires auront le droit de demander aux autorités locales de procéder à l'arrestation des équipages ou des individus qui auront déserté leurs navires et de les rendre à leurs navires ou pays respectifs. A cette fin, lesdits officiers consulaires s'adresseront par écrit aux autorités locales compétentes en fournissant la preuve, au moyen de la présentation du livre de bord ou d'extraits dudit livre ou d'une copie certifiée dudit livre si le navire a déjà quitté le port, que la ou les personnes réclamées font réellement partie de l'équipage du navire. Les autorités locales ne refuseront pas, sur la présentation de cette preuve, de livrer la ou les personnes arrêtées dont l'arrestation et le retour au navire de leur pays auront été demandés. Les autorités locales fourniront toute l'assistance nécessaire autorisée par la loi aux fins de rechercher les déserteurs et de les maintenir en état d'arrestation si le navire a déjà quitté le port, jusqu'à ce qu'une occasion se présente de les renvoyer dans leur pays.

2. Si le déserteur a commis un crime ou un délit pendant qu'il était à terre, les autorités locales surseoiront à sa déportation jusqu'à ce que les tribunaux compétents du pays où le crime ou le délit a été commis aient rendu leur jugement et que le déserteur, en cas de condamnation, ait intégralement purgé sa peine.

3. Les Hautes Parties contractantes sont convenues que les dispositions du présent article ne s'appliqueront pas aux membres des équipages qui sont des ressortissants du pays où ils ont déserté.

Article XVII

En l'absence de stipulations en sens contraire convenues entre les armateurs, les affréteurs et les assureurs, les avaries survenues en cours de voyage à bord des navires d'une des Hautes Parties contractantes qui entrent dans les ports de l'autre Partie, qu'il s'agisse d'une escale régulière ou d'une escale effectuée sous la contrainte des éléments seront, si les lois et règlements locaux l'autorisent, traitées ou réglées par les officiers consulaires de la Haute Partie contractante à qui appartiennent les navires. Toutefois, il est fait exception des avaries auxquelles des ressortissants du pays d'entrée ou d'autres tierces Puissances sont intéressées, auquel cas, à défaut de transaction ou d'accord entre les parties intéressées, les autorités locales seront compétentes pour connaître de l'affaire.

Article XVIII

1. Lorsqu'un navire appartenant au Gouvernement ou à des sujets de l'une des Hautes Parties contractantes fait naufrage ou s'échoue sur les côtes des territoires de l'autre Partie, les autorités locales avertiront l'officier consulaire du ressort le plus proche de l'endroit où s'est produit le naufrage ou l'échouement, et prendront toutes mesures nécessaires pour protéger les personnes et conserver les biens naufragés en attendant l'arrivée de l'officier consulaire ou de son représentant.

2. Toutes les opérations relatives au sauvetage des navires de l'une des Hautes Parties contractantes ayant fait naufrage sur les côtes de l'autre Haute Partie contractante seront dirigées par l'officier consulaire du pays auquel appartient le navire et dans le ressort duquel le naufrage aura eu lieu, ou par une autre personne autorisée à cet effet par la législation dudit pays et dont l'identité et la compétence seront portées à la connaissance des autorités locales par l'officier consulaire.

3. En attendant l'arrivée de l'officier consulaire ou d'une autre personne autorisée, les autorités locales prendront toutes mesures nécessaires pour protéger les personnes et conserver les biens naufragés. Les autorités locales n'interviendront que pour maintenir l'ordre, protéger les intérêts des sauveteurs si ceux-ci n'appartiennent pas à l'équipage du navire naufragé et pour faire exécuter les arrangements conclus en vue de l'entrée et de l'exportation des marchandises et de l'armement. Il est entendu que ces marchandises et cet armement ne seront soumis à aucun droit de douane ou taxe d'administration douanière, à moins qu'ils ne soient destinés à être consommés dans le pays où le naufrage aura eu lieu.

4. L'intervention des autorités locales ne sera la cause d'aucune dépense d'aucune sorte pour les propriétaires ou les armateurs des navires naufragés, à l'exception de celles qui pourraient être causées par les opérations de sauvetage et de conservation des marchandises et de l'armement sauvés, ainsi que de celles qui auraient été encourues, dans des circonstances analogues, par des navires nationaux.

5. Si le naufrage se produit dans un port, il sera obligatoire de se conformer aux prescriptions que donneront les autorités locales pour éviter tout dommage qui pourrait autrement être causé au port ou à d'autres navires du fait du naufrage.

6. En cas de doute sur la nationalité d'un navire naufragé, l'application des dispositions du présent article relèvera de la compétence exclusive des autorités locales.

Article XIX

1. Les consuls ou les vice-consuls honoraires de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront, dans les territoires de la Partie où ils exercent leurs fonctions et sous les mêmes conditions que celles qui sont imposées aux officiers consulaires, des droits, privilèges et exemptions prévus à l'article IV, paragraphes 1 et 5; aux articles V, VI et VII; à l'article VIII s'ils sont ressortissants du pays qui les a nommés; à l'article IX, première partie du paragraphe 1 et paragraphes suivants; aux articles X et XIV et à l'article XV, paragraphe 4, de la présente Convention.

2. Ils jouiront, en tout cas, des droits, privilèges, exemptions et immunités accordés par les Hautes Parties contractantes respectives aux officiers consulaires honoraires de même rang de tout autre pays.

Article XX

Tout droit ou privilège accordé aux termes du présent Accord par l'une des Hautes Parties contractantes aux ressortissants ou aux officiers consulaires de l'autre Partie, sera considéré l'avoir été sous réserve d'un traitement réciproque de la part de l'autre Partie contractante, l'intention des deux pays étant de placer leurs ressortissants et officiers consulaires respectifs sur un pied d'égalité en ce qui concerne l'exercice des droits et des privilèges accordés par les présentes.

Article XXI

Tout officier consulaire cessera ses fonctions : 1) en vertu d'une communication officielle provenant du Gouvernement de la Haute Partie contractante qui l'a nommé, et adressée au Gouvernement de la Haute Partie contractante qui l'a agréé, informant cette dernière que ses fonctions ont pris fin, ou 2) en vertu d'une requête présentée par le Gouvernement de la Haute Partie contractante qui l'a nommé tendant à obtenir l'exequatur pour un successeur, ou 3) par le retrait de l'exequatur que lui a accordé le Gouvernement de la Haute Partie contractante dans le territoire de laquelle il exerce ses fonctions.

Article XXII

1. Le présent Traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées à Manille. Le Traité prendra effet dans toutes ses dispositions immédiatement après l'échange des ratifications et demeurera en vigueur pour une durée de dix années.

2. Si le Gouvernement de l'une des Hautes Parties contractantes ne notifie pas au Gouvernement de l'autre Haute Partie contractante son intention de mettre fin au Traité à l'expiration de ladite période de dix années,

six mois avant l'expiration de ladite période, le Traité continuera à porter ses effets après ladite période, jusqu'à l'expiration d'une période de six mois à compter de la date à laquelle le Gouvernement de l'une des Hautes Parties contractantes aura notifié au Gouvernement de l'autre son intention de mettre fin au Traité.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires des Hautes Parties contractantes ont signé le présent Traité et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT en double exemplaire, à Manille, en langue anglaise et en langue espagnole, le vingt mai de l'an de grâce mil neuf cent quarante-huit, deuxième année de l'Indépendance des Philippines.

Pour le Gouvernement de la République des Philippines :

(Signé) Elpidio QUIRINO

Pour le Gouvernement de l'Etat espagnol :

(Signé) Teodomiro DE AGUILAR Y SALAS

No. 904

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
and
BURMA**

**Treaty regarding the recognition of Burmese independence
and related matters (with exchange of notes and annex).
Signed at London, on 17 October 1947**

Official text: English.

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on
7 September 1950.*

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD
et
BIRMANIE**

**Traité relatif à la reconnaissance de l'indépendance de la
Birmanie et à certaines questions connexes (avec
échange de notes et annexe). Signé à Londres, le 17 octo-
bre 1947**

Texte officiel anglais.

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le
7 septembre 1950.*

No. 904. TREATY¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE PROVISIONAL GOVERNMENT OF BURMA REGARDING THE RECOGNITION OF BURMESE INDEPENDENCE AND RELATED MATTERS. SIGNED AT LONDON, ON 17 OCTOBER 1947

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, and the Provisional Government of Burma;

Considering that it is the intention of the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland to invite Parliament to pass legislation at an early date providing that Burma shall become an independent State;

Desiring to define their future relations as the Governments of independent States on the terms of complete freedom, equality and independence and to consolidate and perpetuate the cordial friendship and good understanding which subsist between them; and

Desiring also to provide for certain matters arising from the forthcoming change in the relations between them,

Have decided to conclude a treaty for this purpose and have appointed as their plenipotentiaries:—

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:

The Right Hon. Clement Richard Attlee, C.H., M.P., Prime Minister and First Lord of the Treasury.

The Provisional Government of Burma:

The Hon'ble Thakin Nu, Prime Minister.

Who have agreed as follows:—

Article 1

The Government of the United Kingdom recognise the Republic of the Union of Burma as a fully independent sovereign State.

The contracting Governments agree to the exchange of diplomatic representatives duly accredited.

¹ Came into force on 4 January 1948, by the exchange of the instruments of ratification at Rangoon, in accordance with article 15.

TRADUCTION — TRANSLATION

N^o 904. TRAITÉ¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT PROVISOIRE DE LA BIRMANIE RELATIF A LA RECONNAISSANCE DE L'INDÉPENDANCE DE LA BIRMANIE ET A CERTAINES QUESTIONS CONNEXES. SIGNÉ A LONDRES, LE 17 OCTOBRE 1947

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement provisoire de la Birmanie,

Considérant que le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord a l'intention d'inviter le Parlement à adopter prochainement une loi aux termes de laquelle la Birmanie deviendra un Etat indépendant,

Désireux de définir leurs relations futures en tant que Gouvernements d'Etats indépendants sur la base de la liberté, de l'égalité et de l'indépendance absolues, ainsi que de consolider et de perpétuer l'amitié sincère et la bonne entente qui existent entre eux,

Désireux également de régler certaines questions que posera la prochaine modification de leurs rapports,

Ont résolu de conclure un traité à cet effet et ont désigné pour leurs plénipotentiaires :

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

Le Très Honorable Clement Richard Attlee, C.H., M.P., Premier Ministre et Premier Lord de la Trésorerie,

Le Gouvernement provisoire de la Birmanie :
L'Honorable Thakin Nu, Premier Ministre,

Lesquels sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier

Le Gouvernement du Royaume-Uni reconnaît la République de l'Union birmane en tant qu'Etat souverain pleinement indépendant.

Les Gouvernements contractants conviennent d'échanger des représentants diplomatiques dûment accrédités.

¹ Entré en vigueur le 4 janvier 1948, par l'échange des instruments de ratification, à Rangoon, conformément à l'article 15.

Article 2

All obligations and responsibilities heretofore devolving on the Government of the United Kingdom which arise from any valid international instrument shall henceforth, in so far as such instrument may be held to have application to Burma, devolve upon the Provisional Government of Burma. The rights and benefits heretofore enjoyed by the Government of the United Kingdom in virtue of the application of any such international instrument to Burma shall henceforth be enjoyed by the Provisional Government of Burma.

Article 3

Any person who at the date of the coming into force of the present Treaty is, by virtue of the Constitution of the Union of Burma, a citizen thereof and who is, or by virtue of a subsequent election is deemed to be, also a British subject, may make a declaration of alienage in the manner prescribed by the law of the Union, and thereupon shall cease to be a citizen of the Union.

The Provisional Government of Burma undertake to introduce in the Parliament of the Union as early as possible, and in any case within a period of one year from the coming into force of the present Treaty, legislation for the purpose of implementing the provisions of this Article.

Article 4

The relations of the contracting Governments in the sphere of Defence shall be regulated by the Agreement¹ concluded between them on 29th August, 1947, the provisions of which are set out in the Annex hereto and which shall have force and effect as integral parts of the present Treaty.

Article 5

The Provisional Government of Burma reaffirm their obligation to pay to British subjects domiciled on the date of the coming into force of the present Treaty in any country other than India and Pakistan all pensions, proportionate pensions, gratuities, family pension fund and provident fund payments and contributions, leave salaries and other sums payable to them from the revenues of Burma or other funds under the control of the executive authority of Burma, in virtue of all periods of service prior to that date under the rules applicable immediately prior thereto.

¹ See page 202 of this volume.

Article 2

Toutes les obligations et responsabilités incombant jusqu'à ce jour au Gouvernement du Royaume-Uni qui découlent d'un instrument international juridiquement valable incomberont désormais au Gouvernement provisoire de la Birmanie, pour autant que ledit instrument peut être considéré comme s'appliquant à la Birmanie. Les droits et avantages dont le Gouvernement du Royaume-Uni bénéficiait jusqu'à ce jour à raison de l'application à la Birmanie d'un tel instrument international, reviendront désormais au Gouvernement provisoire de la Birmanie.

Article 3

Tout individu qui, à la date de l'entrée en vigueur du présent Traité, est ressortissant de l'Union birmane en vertu de la Constitution de l'Union birmane et qui est également sujet britannique ou qui peut le devenir en vertu d'une option ultérieure, pourra souscrire une déclaration d'extranéité dans les formes prévues par la législation de l'Union et il perdra alors la qualité de ressortissant de l'Union.

Le Gouvernement provisoire de la Birmanie s'engage à déposer devant le Parlement de l'Union, aussitôt que faire se pourra et au plus tard dans le délai d'un an à partir de l'entrée en vigueur du présent Traité, un projet de loi tendant à mettre en œuvre les dispositions du présent article.

Article 4

Les rapports entre les Gouvernements contractants dans le domaine de la défense seront régis par l'Accord¹ conclu entre eux le 29 août 1947 qui figure en annexe aux présentes et dont les dispositions auront force obligatoire et produiront effet comme parties intégrantes du présent Traité.

Article 5

Le Gouvernement provisoire de la Birmanie confirme avoir assumé l'obligation de verser aux sujets britanniques domiciliés à la date de l'entrée en vigueur du présent Traité dans un pays autre que l'Inde ou le Pakistan, les pensions, pensions proportionnelles, primes, versements et cotisations aux caisses de pensions et de prévoyance, indemnités de congé et autres sommes qui leur sont dus sur les revenus de la Birmanie ou sur d'autres fonds placés sous le contrôle de son Pouvoir exécutif, conformément aux règles applicables immédiatement avant la date de l'entrée en vigueur du Traité, en raison du temps de service accompli avant cette date.

¹ Voir page 203 de ce volume.

Article 6

The contracting Governments agree that the following provisions shall constitute a final settlement of the financial questions dealt with in this Article:—

1. The Provisional Government of Burma reaffirm their agreement to pay over in full proceeds of the sale of Army (including Civil Affairs Service (Burma)) stores. The Government of the United Kingdom agree to make no claim on the Provisional Government of Burma for repayment of the cost of the Civil Affairs Administration prior to the restoration of civil government.

2. The Government of the United Kingdom agree to cancel £15 million of the sums advanced towards the deficits on the Ordinary Budget and the Frontier Areas Budget. The balance of the sums will be repaid by Burma in twenty equal yearly instalments beginning not later than 1st April, 1952, no interest being chargeable. The cancellation of this amount of Burma's indebtedness is accepted by the Provisional Government of Burma as a further contribution by the Government of the United Kingdom towards the restoration of Burma's financial position and as a final liquidation of their claim in respect of the cost of supplies and services furnished to the British Military Administration in Burma.

3. The Provisional Government of Burma agree to repay in full the sums advanced by the Government of the United Kingdom towards expenditure on Projects (including Public Utilities, &c.). In accordance with existing agreements, repayment will continue to be made from current receipts in excess of necessary outgoings and working capital and from the proceeds of liquidation, and the balance of advances outstanding will be repaid by the Provisional Government of Burma in twenty equal yearly instalments beginning not later than 1st April, 1952, no interest being chargeable.

4. The Government of the United Kingdom agree to continue to reimburse the Provisional Government of Burma for expenditure in respect of—

- (a) claims for supplies and services rendered to the Burma Army in the Burma campaign of 1942; and
- (b) release benefits payable on demobilisation to Burma Army personnel for war service.

Article 6

Les Gouvernements contractants conviennent que les dispositions suivantes constitueront le règlement définitif des questions financières dont traite le présent article :

1. Le Gouvernement provisoire de la Birmanie confirme l'engagement qu'il a pris de rembourser intégralement le produit de la vente des stocks de l'armée [y compris ceux du Service des affaires civiles (Birmanie)]. Le Gouvernement du Royaume-Uni s'engage à ne présenter aucune réclamation au Gouvernement provisoire de la Birmanie touchant le remboursement des frais de l'Administration des affaires civiles encourus antérieurement au rétablissement du gouvernement civil.

2. Le Gouvernement du Royaume-Uni accepte de faire remise de 15 millions de livres sur les sommes avancées pour faire face aux déficits du budget ordinaire et du budget des régions frontières. Le solde de ces sommes sera remboursé par la Birmanie en vingt paiements annuels d'un montant égal dont le premier sera effectué le 1^{er} avril 1952 au plus tard, sans qu'il soit exigé d'intérêt. Le Gouvernement provisoire de la Birmanie accepte cette remise d'une partie de la dette de la Birmanie en tant que nouvelle contribution du Gouvernement du Royaume-Uni au rétablissement de la situation financière de la Birmanie et en tant que liquidation définitive de la créance résultant des approvisionnements et services fournis à l'Administration militaire britannique en Birmanie.

3. Le Gouvernement provisoire de la Birmanie accepte de rembourser intégralement les sommes avancées par le Gouvernement du Royaume-Uni en vue de couvrir les dépenses afférentes aux programmes de travaux (y compris les services publics, etc.). En conformité avec les accords en vigueur, le remboursement continuera de s'effectuer à l'aide de l'excédent des rentrées ordinaires par rapport aux dépenses et au fonds de roulement nécessaires et à l'aide du produit de la liquidation, et le solde des avances non recouvrées sera remboursé par le Gouvernement provisoire de la Birmanie en vingt paiements annuels d'un montant égal dont le premier sera effectué le 1^{er} avril 1952 au plus tard, sans qu'il soit exigé d'intérêt.

4. Le Gouvernement du Royaume-Uni accepte de continuer à rembourser au Gouvernement provisoire de la Birmanie les dépenses concernant :

- a) Les créances résultant des approvisionnements et services fournis à l'armée de Birmanie au cours de la campagne de Birmanie de 1942;
- b) Les primes de démobilisation versées pour services de guerre au personnel de l'armée de Birmanie.

5. Except in so far as they are specifically modified or superseded by the terms of this Agreement and of the Defence Agreement of 29th August, 1947, the provisions of the Financial Agreement of 30th April, 1947, between the Government of the United Kingdom and the Government of Burma remain in force.

Article 7

(a) All contracts other than contracts for personal service made in the exercise of the executive authority of Burma before the coming into force of the Constitution of the Union of Burma to which any person being a British subject domiciled in the United Kingdom or any Company, wherever registered, which is mainly owned, or which is managed and controlled by British subjects so domiciled, was a party, or under which any such person or company was entitled to any right or benefit, shall as from that date, have effect as if made by the Provisional Government of Burma as constituted on and from that date; and all obligations that were binding on the Provisional Government of Burma immediately prior to the said date, and all liabilities, contractual or otherwise, to which that Government was then subject, shall, in so far as any such person or company as aforesaid is interested, devolve on the Provisional Government of Burma as so constituted.

(b) In so far as any property, or any interest in any property vested in any person or authority in Burma before the coming into force of the Constitution of the Union of Burma, or the benefit of any contract entered into by any such person or authority before that date, is thereafter transferred to, or vested in the Provisional or any successor Government of Burma, it shall be so transferred or vested subject to such rights as may previously have been created and still subsist therein, or in respect thereof, in favour of any person or company of the status or character described in the preceding sub-article.

Article 8

The contracting Governments being resolved to conclude at the earliest possible date a mutually satisfactory Treaty of Commerce and Navigation have agreed for a period of two years from the date of the coming into force of the present Treaty or until the conclusion of such a Treaty of Commerce and Navigation to conduct their commercial relations in the spirit of Nos. 1-3 of the Exchange of Notes annexed hereto, provided that, at any

5. Sauf pour autant qu'elles sont expressément modifiées ou remplacées par les termes du présent Accord et de l'Accord du 29 août 1947 relatif à la défense, les dispositions de l'Accord financier du 30 avril 1947 entre le Gouvernement du Royaume-Uni et le Gouvernement de la Birmanie demeurent en vigueur.

Article 7

a) Lorsqu'un sujet britannique domicilié dans le Royaume-Uni ou une société dont le capital est possédé en majeure partie ou qui est gérée et dirigée par des sujets britanniques domiciliés dans le Royaume-Uni, quel que soit le lieu d'immatriculation de la société, sont parties à un contrat, autre qu'un contrat de services personnels, conclu dans l'exercice des pouvoirs administratifs de la Birmanie avant l'entrée en vigueur de la Constitution de l'Union birmane ou lorsqu'un tel contrat accorde un droit ou un avantage à un sujet britannique ou à une société répondant à la définition ci-dessus, ledit contrat produira ses effets à partir de la date précitée comme s'il avait été conclu par le Gouvernement provisoire de la Birmanie, tel qu'il était constitué à partir de cette date; de même, toutes les obligations qui incombent au Gouvernement provisoire de la Birmanie immédiatement avant cette date et toutes les responsabilités contractuelles ou autres auxquelles ce Gouvernement était astreint à cette date, pour autant qu'y soit intéressé un des sujets britanniques ou une des sociétés visées ci-dessus, incomberont au Gouvernement provisoire de la Birmanie ainsi constitué.

b) Lorsqu'un bien ou des intérêts dans un bien qui appartiennent à une personne ou à une autorité constituée en Birmanie avant l'entrée en vigueur de la Constitution de l'Union birmane ou lorsque les avantages résultant d'un contrat conclu avant cette date par une telle personne ou une telle autorité sont, après cette date, transférés ou dévolus au Gouvernement provisoire de la Birmanie ou à son successeur, ce transfert ou cette dévolution aura lieu sous réserve des droits qui auront été antérieurement créés et qui subsisteront sur lesdits bien et intérêts ou à l'égard dudit contrat au profit d'une personne ou d'une société dont le statut ou la nature seront ceux indiqués au paragraphe précédent.

Article 8

Les Gouvernements contractants, résolus de conclure aussitôt que faire se pourra un traité de commerce et de navigation satisfaisant pour les deux parties, sont convenus, pour une période de deux années à compter de la date de l'entrée en vigueur du présent Traité ou jusqu'à la conclusion dudit traité de commerce et de navigation, de maintenir leurs relations commerciales dans l'esprit des notes I à III de l'échange de notes annexé ci-après,

time after six months from the date of the coming into force of the present Treaty, either party may give three months' notice to terminate the undertaking set out therein.

Article 9

The contracting Governments agree to maintain postal services, including Air Mail services and Money Order services, on the existing basis, subject to any alteration in matters of detail which may be arranged between their respective Postal Administrations as occasion may arise.

Article 10

The Provisional Government of Burma agree to negotiate Treaty arrangements in respect of the care and upkeep of war cemeteries and/or war graves of the British Commonwealth and Empire in Burma with the Governments represented on the Imperial War Graves Commission and, pending negotiation of such arrangements, to recognise the Imperial War Graves Commission as the sole authority responsible for dealing with such war cemeteries and/or war graves and to accord to the Commission the privileges set out in Nos. 4 and 5 of the Exchange of Notes annexed to the present Treaty.

Article 11

The contracting Governments will accord to each other the same treatment in civil aviation matters as heretofore, pending the conclusion of an Agreement in regard to them, provided that this arrangement may be terminated on six months' notice given by either side.

Article 12

The contracting Governments agree to conclude at the earliest possible date an agreement for the avoidance of double taxation.

Article 13

Nothing in the present Treaty is intended to or shall in any way prejudice the rights and obligations which devolve or may devolve upon either of the contracting parties under the Charter of the United Nations or from any special agreements concluded in virtue of Article 43 of the Charter.

étant entendu qu'à l'expiration d'un délai de six mois à partir de la date d'entrée en vigueur du présent Traité, chacune des deux parties pourra, à tout moment, sous préavis de trois mois, dénoncer l'engagement qui y est stipulé.

Article 9

Les Gouvernements contractants conviennent d'assurer, sur la base actuelle, le fonctionnement des services postaux, y compris les services de la poste aérienne et des mandats, sous réserve de toutes modifications de détail qui pourront être arrêtées, le cas échéant, entre les administrations postales respectives.

Article 10

Le Gouvernement provisoire de la Birmanie accepte de négocier, avec les Gouvernements représentés à la Commission impériale des tombes militaires, des arrangements internationaux relatifs à la conservation et à l'entretien des cimetières et des tombes militaires du Commonwealth britannique et de l'Empire britannique en Birmanie et, en attendant la négociation desdits arrangements, de reconnaître la Commission impériale des tombes militaires comme étant la seule autorité habilitée à s'occuper des cimetières et tombes militaires et de lui accorder les privilèges énumérés dans les notes IV et V de l'échange de notes annexé au présent Traité.

Article 11

Les Gouvernements contractants s'accorderont l'un à l'autre, en matière d'aviation civile, le même traitement que précédemment, en attendant la conclusion d'un accord à ce sujet, étant entendu toutefois que ledit arrangement pourra être dénoncé par l'une ou l'autre Partie sous préavis de six mois.

Article 12

Les Gouvernements contractants conviennent de conclure aussitôt que faire se pourra un accord tendant à éviter les doubles impositions.

Article 13

Aucune disposition du présent Traité n'a pour objet et ne saurait avoir pour effet de porter atteinte en aucune manière aux droits et obligations qui résultent ou pourront résulter pour l'une ou l'autre Partie contractante soit de la Charte des Nations Unies, soit d'accords spéciaux conclus en application de l'Article 43 de la Charte.

Article 14

Should any difference arise relative to the application or the interpretation of the present Treaty, and should the contracting parties fail to settle such difference by direct negotiations, the difference shall be referred to the International Court of Justice unless the parties agree to another mode of settlement.

Article 15

The present Treaty shall be ratified and shall come into force immediately upon the exchange of Instruments of Ratification, which shall take place on the day on which Burma becomes independent in accordance with the appropriate legislation to be introduced in the United Kingdom for that purpose.

IN WITNESS WHEREOF the above-mentioned plenipotentiaries have signed the present Treaty and have affixed thereto their Seals.

DONE in duplicate in London this 17th day of October, 1947.

[L.S.]

Clement Richard ATTLEE

[L.S.]

THAKIN NU

EXCHANGE OF NOTES

I

Mr. C. R. Attlee to Thakin Nu

10 Downing Street
London, 17th October, 1947

Sir,

With a view to the most friendly commercial relations with the new independent State of Burma, the Government of the United Kingdom are desirous to conclude a Commercial Treaty with the least possible delay, but realise that the complex nature of such a Treaty makes it impossible to hope to complete negotiations before the coming into force of the Constitution of the Union of Burma. At the same time the Government of the United Kingdom are sure that the Provisional Government of Burma share their view that the commercial relations of the two countries should not be left entirely unregulated in the meantime and that suitable transitional arrangements cannot but help the conclusion of a mutually satisfactory Treaty at as early a date as possible.

Article 14

Au cas où un différend viendrait à s'élever concernant l'application ou l'interprétation du présent Traité et au cas où les Parties contractantes ne parviendraient pas à le régler par voie de négociations directes, il serait porté devant la Cour internationale de Justice, à moins que les Parties ne conviennent d'un autre mode de règlement.

Article 15

Le présent Traité sera ratifié et il entrera en vigueur au moment même de l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu le jour où la Birmanie deviendra indépendante conformément à la loi spéciale qui doit être adoptée à cet effet dans le Royaume-Uni.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires susmentionnés ont signé le présent Traité et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT en double exemplaire, à Londres, le 17 octobre 1947.

[SCEAU]

Clement Richard ATTLEE

[SCEAU]

THAKIN NU

ÉCHANGE DE NOTES

I

*Le Premier Ministre du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
au Premier Ministre de Birmanie*

10 Downing Street

Londres, le 17 octobre 1947

Monsieur le Premier Ministre,

Désireux d'établir avec le nouvel Etat indépendant de Birmanie des relations commerciales fondées sur l'amitié la plus étroite, le Gouvernement du Royaume-Uni souhaite conclure le plus rapidement possible un traité de commerce avec lui, mais il conçoit qu'étant donné la nature complexe d'un tel traité on ne peut espérer faire aboutir les négociations avant l'entrée en vigueur de la Constitution de l'Union birmane. D'autre part, le Gouvernement du Royaume-Uni est persuadé que le Gouvernement provisoire de la Birmanie estime, comme lui, que les relations commerciales entre les deux pays ne doivent pas demeurer dans l'intervalle privées de toute réglementation et que des arrangements transitoires appropriés ne manqueront pas de faciliter la conclusion d'un traité satisfaisant pour les deux parties, à une date aussi rapprochée que possible.

2. I have therefore to express the hope that the Provisional Government of Burma will not during this interim period take action which would prejudicially affect existing United Kingdom interests in Burma in the legitimate conduct of the businesses or professions in which they are now engaged, and that if the Provisional Government of Burma, in the formulation of national policy, are convinced that such action must be taken in any particular case they will consult with the Government of the United Kingdom in advance with a view to reaching a mutually satisfactory settlement. For their part the Government of the United Kingdom will be glad to observe the same principles in regard to the treatment of Burman interests in the United Kingdom.

3. If the Provisional Government of Burma agree with the foregoing proposals, I suggest that this letter and your reply should constitute an understanding between our two Governments to that effect.

I have, &c.

(Signed) C. R. ATTLEE

II

Thakin Nu to Mr. C. R. Attlee

London, 17th October, 1947

Sir,

I have the honour on behalf of the Provisional Government of Burma to acknowledge receipt of your letter of to-day's date. The Provisional Government of Burma share the view of the Government of the United Kingdom that the commercial relations of the two countries should not be left entirely unregulated during the period which will elapse between the coming into force of the Constitution of the Union of Burma and the conclusion of a mutually satisfactory Treaty of Commerce and Navigation. The Provisional Government of Burma therefore agree, subject to paragraph 2 below, that they will not take action which would prejudicially affect existing United Kingdom interests in Burma in the legitimate conduct of the businesses or professions in which they are now engaged. The Provisional Government of Burma also agree that if convinced of the necessity of such action in any particular case they will consult with the Government of the United Kingdom in advance with a view to reaching a mutually satisfactory settlement, although there may be occasional cases of emergency in which full prior consultation is impracticable and only short notice can be given to the United Kingdom Ambassador. The Provisional Govern-

2. Je suis donc chargé d'exprimer l'espoir que, pendant la période intermédiaire, le Gouvernement provisoire de la Birmanie ne prendra pas de mesures qui risqueraient de nuire aux intérêts actuels du Royaume-Uni en Birmanie dans l'exercice légitime des commerces et des professions dans lesquels ils sont présentement engagés et que, si le Gouvernement provisoire de la Birmanie, au cours de l'élaboration de sa politique nationale, se trouve convaincu de la nécessité de telles mesures dans un cas particulier quelconque, il consultera au préalable le Gouvernement du Royaume-Uni en vue de parvenir à un arrangement mutuellement satisfaisant. De son côté, le Gouvernement du Royaume-Uni sera heureux de se conformer aux mêmes principes en ce qui concerne le traitement réservé aux intérêts birmans dans le Royaume-Uni.

3. Au cas où les propositions précédentes recevraient l'agrément du Gouvernement provisoire de la Birmanie, je propose que la présente lettre et votre réponse constituent une entente entre nos deux Gouvernements à ce sujet.

J'ai l'honneur, etc.

(Signé) C. R. ATTLEE

II

*Le Premier Ministre de Birmanie au Premier Ministre du Royaume-Uni
de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord*

Londres, le 17 octobre 1947

Monsieur le Premier Ministre,

Au nom du Gouvernement provisoire de la Birmanie, j'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date de ce jour. Le Gouvernement provisoire de la Birmanie estime, comme le Gouvernement du Royaume-Uni, que les relations commerciales entre les deux pays ne doivent pas demeurer privées de toute réglementation durant la période qui s'écoulera entre l'entrée en vigueur de la Constitution de l'Union birmane et la conclusion d'un traité de commerce et de navigation satisfaisant pour les deux parties. Le Gouvernement provisoire de la Birmanie s'engage donc, sous réserve du paragraphe 2 ci-dessous, à ne pas prendre de mesures qui risqueraient de nuire aux intérêts actuels du Royaume-Uni en Birmanie dans l'exercice légitime des commerces et des professions dans lesquels ils sont présentement engagés. Le Gouvernement provisoire de la Birmanie s'engage également, s'il vient à être convaincu de la nécessité de telles mesures dans un cas particulier quelconque, à consulter au préalable le Gouvernement du Royaume-Uni en vue de parvenir à un arrangement mutuellement satisfaisant; toutefois, il peut se produire dans certains cas des circonstances exceptionnelles qui rendent impossible une consultation régulière préalable et où seul

ment of Burma note with satisfaction that the Government of the United Kingdom will observe the same principles in regard to the treatment of Burman interests in the United Kingdom.

2. I have however to explain that the undertaking given in the preceding paragraph must be read as subject to the provisions of the Constitution of the Union of Burma as now adopted, and in particular to the policy of State socialism therein contained to which my Government is committed. If however the implementation of the provisions of Articles 23 (4) and (5), 30, 218, or 219 of the Constitution should involve the expropriation or acquisition in whole or in part of existing United Kingdom interests in Burma, the Provisional Government of Burma will provide equitable compensation to the parties affected.

3. Finally I suggest that, in so far as questions arise which, in the opinion of either Government, do not appropriately fall within the scope of the preceding paragraphs of this letter, these should be discussed by representatives of our two Governments, and decided in accordance with the generally accepted principles of international law and with modern international practice.

I have, &c.

(Signed) THAKIN NU

III

Mr. C. R. Attlee to Thakin Nu

10 Downing Street
London, 17th October, 1947

Sir,

I have the honour, on behalf of the Government of the United Kingdom, to acknowledge receipt of your letter of to-day's date. The Government of the United Kingdom welcome both the Provisional Government of Burma's acceptance of the suggestion contained in my previous letter and their assurance of equitable compensation to United Kingdom interests in the circumstances set out in paragraph 2 of your letter. The Government of the United Kingdom readily accept the suggestion contained in paragraph 3 of your letter.

I have, &c.

(Signed) C. R. ATTLEE

un bref préavis peut être donné à l'Ambassadeur du Royaume-Uni. Le Gouvernement provisoire de la Birmanie prend note avec satisfaction du fait que le Gouvernement du Royaume-Uni se conformera aux mêmes principes en ce qui concerne le traitement réservé aux intérêts birmans dans le Royaume-Uni.

2. Je dois ajouter qu'il convient d'interpréter l'engagement assumé au paragraphe précédent comme étant subordonné aux dispositions de la Constitution de l'Union birmane telle qu'elle vient d'être adoptée et en particulier à la politique de socialisme d'Etat que la Constitution fait sienne et que mon Gouvernement est tenu de suivre. Toutefois, au cas où l'application des dispositions contenues dans les paragraphes 4 et 5 de l'article 23 et dans les articles 30, 218 ou 219 de la Constitution entraînerait l'expropriation ou l'acquisition totale ou partielle des intérêts actuels du Royaume-Uni en Birmanie, le Gouvernement provisoire de la Birmanie accordera une indemnité équitable aux parties lésées.

3. En terminant, je suggère que s'il se pose des questions qui, de l'avis de l'un des deux Gouvernements, n'entrent pas exactement dans le cadre des paragraphes précédents de la présente lettre, elles soient examinées par des représentants de nos deux Gouvernements et qu'une décision soit prise à leur sujet conformément aux principes généralement reconnus du droit international et à la pratique internationale actuelle.

J'ai l'honneur, etc.

(Signé) THAKIN NU

III

*Le Premier Ministre du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
au Premier Ministre de Birmanie*

10 Downing Street

Londres, le 17 octobre 1947

Monsieur le Premier Ministre,

Au nom du Gouvernement du Royaume-Uni, j'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date de ce jour. Le Gouvernement du Royaume-Uni se félicite tant de l'acceptation par le Gouvernement provisoire de la Birmanie de la proposition contenue dans ma précédente lettre que de l'assurance donnée par ce dernier d'accorder une indemnité équitable pour les intérêts du Royaume-Uni dans les conditions prévues au paragraphe 2 de votre lettre. Le Gouvernement du Royaume-Uni accepte volontiers la proposition figurant au paragraphe 3 de votre lettre.

J'ai l'honneur, etc.

(Signé) C. R. ATTLEE

IV

Thakin Nu to Mr. C. R. Attlee

London, 17th October, 1947

Sir,

In connexion with Article 10 of the Treaty signed by us to-day, I have the honour to inform you that, pending the conclusion of a formal Agreement with the Governments represented on the Commission, the Provisional Government of Burma agree to permit the Imperial War Graves Commission—

- (1) To lay out, construct and maintain the war cemeteries and/or war graves in accordance with their usual practice.
- (2) To enjoy the use, free of cost, of the sites of such war cemeteries and/or war graves for so long as they are used solely as cemeteries and/or graves.
- (3) To appoint and maintain staff to carry out their work and occupy the accommodation required for the purpose of their operations.
- (4) To import free of duty such materials and implements as may be required for the carrying out of their work.

I have, &c.

(Signed) THAKIN NU

V

Mr. C. R. Attlee to Thakin Nu

.10 Downing Street
London, 17th October, 1947

Sir,

I have the honour to acknowledge the receipt of your note of to-day's date regarding the treatment which the Provisional Government of Burma propose to accord to the Imperial War Graves Commission pending the conclusion of a formal agreement on the subject, and to state that the arrangements therein recorded have been noted with satisfaction by the Government of the United Kingdom.

I have, &c.

(Signed) C. R. ATTLEE

IV

*Le Premier Ministre de Birmanie au Premier Ministre du Royaume-Uni
de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord*

Londres, le 17 octobre 1947

Monsieur le Premier Ministre,

Au sujet de l'article 10 du traité que nous avons signé ce jour, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance qu'en attendant la conclusion d'un accord formel avec les Gouvernements représentés à la Commission, le Gouvernement provisoire de la Birmanie accepte d'autoriser la Commission impériale des tombes militaires :

- 1) A établir, aménager et entretenir les cimetières militaires et les tombes militaires conformément à la pratique ordinaire de la Commission.
- 2) A utiliser, à titre gratuit, les terrains où sont situés lesdits cimetières et tombes militaires aussi longtemps que ces terrains seront utilisés exclusivement comme cimetières et comme tombes.
- 3) A engager et garder du personnel pour l'exécution des travaux et occuper les locaux nécessaires à l'activité de la Commission.
- 4) A importer en franchise douanière les matériaux et l'outillage qui peuvent être nécessaires à l'exécution des travaux.

J'ai l'honneur, etc.

(Signé) THAKIN NU

V

*Le Premier Ministre du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
au Premier Ministre de Birmanie*

10 Downing Street

Londres, le 17 octobre 1947

Monsieur le Premier Ministre,

En accusant réception de votre lettre en date de ce jour relative au traitement que le Gouvernement provisoire de la Birmanie a l'intention de réserver à la Commission impériale des tombes militaires en attendant la conclusion d'un accord formel à ce sujet, j'ai l'honneur de déclarer que le Gouvernement du Royaume-Uni a pris note avec satisfaction des arrangements qui y sont indiqués.

J'ai l'honneur, etc.

(Signé) C. R. ATTLEE

PROTOCOL OF SIGNATURE

On the signature this day of the Treaty between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Provisional Government of Burma the undersigned plenipotentiaries declare as follows:—

Having regard to the close administrative relations which have hitherto existed between them, and the fact that it may not in every appropriate case have proved possible by the appointed date to complete such alternative arrangements as may be needed, the Government of the United Kingdom and the Provisional Government of Burma affirm their intention to co-operate to ensure that, pending the completion of such arrangements, the minimum of administrative inconvenience and disturbance shall be caused to one another.

(Signed) Clement Richard ATTLEE

(Signed) THAKIN NU

17th October, 1947.

ANNEX

DEFENCE AGREEMENT SIGNED ON 29TH AUGUST, 1947, IN RANGOON

General

This Defence Agreement between the Government of Burma and the United Kingdom Government has been freely concluded between the two countries and is without prejudice to any Military alliance which may be made in the future between the Government of Burma and the United Kingdom Government. It has been negotiated in relation to the treaty of transfer, the provisions of which in regard to the international obligations of either party, the settlement of disputes and to similar matters will apply in respect of this Agreement subject to the provisions of the treaty.

Evacuation of British Troops

2. Subject to the provisions of this Agreement, the United Kingdom Government will move all United Kingdom troops out of Burma as soon as possible after the date of transfer of power. The margin of time necessary to effect this movement will be a matter for adjustment between the two Governments. The Government of Burma agree to afford all possible help and protection to His Majesty's Forces in the course of this evacuation.

PROTOCOLE DE SIGNATURE

En signant ce jourd'hui le Traité entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement provisoire de la Birmanie, les plénipotentiaires soussignés déclarent ce qui suit :

Eu égard aux étroites relations administratives qui ont existé entre eux jusqu'à présent et étant donné qu'il ne sera peut-être pas toujours possible de conclure à la date fixée les nouveaux arrangements qui pourront s'avérer nécessaires, le Gouvernement du Royaume-Uni et le Gouvernement provisoire de la Birmanie affirment leur intention de coopérer de façon à ne se causer l'un à l'autre que le minimum d'embarras et de gêne sur le plan administratif, en attendant la conclusion desdits arrangements.

(Signé) Clément Richard ATTLEE

(Signé) THAKIN NU

Le 17 octobre 1947.

ANNEXE

ACCORD RELATIF A LA DÉFENSE SIGNÉ A RANGOON LE 29 AOUT 1947

Dispositions générales

Le présent Accord relatif à la défense signé par le Gouvernement de la Birmanie et le Gouvernement du Royaume-Uni a été librement conclu entre les deux pays, sans préjudice de toute alliance militaire qui pourra intervenir entre le Gouvernement de la Birmanie et le Gouvernement du Royaume-Uni. Il a été négocié en liaison avec le traité de transfert dont les dispositions concernant les obligations internationales de l'une ou de l'autre partie, le règlement des différends et les questions analogues s'appliqueront à l'égard du présent Accord sous réserve des dispositions du traité.

Evacuation des troupes britanniques

2. Sous réserve des dispositions du présent Accord, le Gouvernement du Royaume-Uni retirera de Birmanie toutes les troupes du Royaume-Uni le plus rapidement possible après la date du transfert des pouvoirs. Le délai nécessaire pour effectuer ce retrait fera l'objet d'un arrangement entre les deux Gouvernements. Le Gouvernement de la Birmanie s'engage à accorder toute l'aide et la protection possibles aux forces de Sa Majesté au cours de leur évacuation.

Financial Concessions by the United Kingdom Government

3. The United Kingdom Government agree—
- (a) to forgo the financial claims made upon the Government of Burma in the letter to the Finance and Revenue Department of 22nd February, 1947, in respect of Defence charges in Burma subsequent to 1st April, 1947;
 - (b) to make no charge in respect of the transfer of initial equipment for the Burma Army up to the scales agreed;
 - (c) to make no charge in respect of the transfer of initial maintenance reserves for the Burma Army up to the agreed scales;
 - (d) to transfer to the Government of Burma free of cost fixed assets of the Army and the Royal Air Force remaining in Burma at the date of the transfer of power;

provided that the transfers agreed to in clauses (b), (c) and (d) above shall explicitly exclude all Lend/Lease material.

United Kingdom Service Mission

4. In accordance with the wishes of the Government of Burma the United Kingdom Government agree—
- (i) to provide a Naval, Military and Air Force Mission to Burma;
 - (ii) that the Mission will, provided volunteers are available, include instructional and other staff for service with the Burma forces;
 - (iii) to provide training facilities in His Majesty's establishments for personnel of the Burma forces.

The functions and composition of the Mission and of instructional and other staff, the terms and conditions of service of United Kingdom personnel and particulars of training facilities to be provided will fall to be negotiated separately between the two Governments.

As a special arrangement to meet the circumstances giving rise to this Agreement, the United Kingdom Government are prepared to waive the cost of the Mission, excluding instructional and other staff under (ii) above, and the cost of training facilities in His Majesty's establishments for a period of three years from the transfer of power. The cost, other than Home effective and non-effective charges, of instructional and other staff for service with the Burma forces will be borne by the Burma Government.

Avantages financiers accordés par le Gouvernement du Royaume-Uni

3. Le Gouvernement du Royaume-Uni s'engage :

- a) à renoncer aux sommes réclamées au Gouvernement de la Birmanie, dans la lettre du 22 février 1947 adressée au Département des finances et du trésor, au titre des dépenses afférentes à la défense effectuées en Birmanie postérieurement au 1^{er} avril 1947;
- b) à ne présenter aucune réclamation touchant le transfert de l'équipement initial destiné à l'armée de Birmanie, jusqu'à concurrence des quantités convenues;
- c) à ne présenter aucune réclamation touchant le transfert des stocks d'entretien initiaux destinés à l'armée de Birmanie, jusqu'à concurrence des quantités convenues;
- d) à transférer, à titre gratuit, au Gouvernement de la Birmanie les avoirs immobilisés de l'armée et de la Royal Air Force existant en Birmanie à la date du transfert des pouvoirs;

étant entendu toutefois que tout le matériel faisant l'objet du prêt-bail sera explicitement exclu des transferts prévus aux clauses b), c) et d) ci-dessus.

Mission militaire du Royaume-Uni

4. Conformément au désir du Gouvernement de la Birmanie, le Gouvernement du Royaume-Uni s'engage :

- i) à envoyer en Birmanie une mission navale, militaire et aérienne;
- ii) à incorporer dans la mission du personnel instructeur et autre qui servira dans les forces birmanes, à condition qu'il se présente des volontaires;
- iii) à accorder des facilités d'instruction au personnel des forces birmanes dans les établissements militaires de Sa Majesté.

Les fonctions et la composition de la mission et du personnel instructeur et autre, les modalités et les conditions de service du personnel du Royaume-Uni et les détails concernant les facilités d'instruction à accorder feront l'objet de négociations séparées entre les deux Gouvernements.

A titre d'arrangement spécial, pour tenir compte de la situation exceptionnelle qui a donné lieu à la conclusion du présent Accord, le Gouvernement du Royaume-Uni est disposé à ne pas réclamer, pendant les trois premières années qui suivront le transfert des pouvoirs, les frais occasionnés par la mission, à l'exclusion de ceux occasionnés par le personnel instructeur et autre prévu à l'alinéa ii ci-dessus, ainsi que les frais résultant des facilités d'instruction accordées dans les établissements militaires de Sa Majesté. Seront à la charge du Gouvernement de la Birmanie les frais occasionnés par le personnel instructeur et autre qui servira dans les forces birmanes, à l'exception des dépenses imputables au budget du Royaume-Uni au titre du personnel en position d'activité ou de non-activité.

Naval

5. The United Kingdom Government agree to transfer to the Government of Burma free of cost the Naval vessels set out in the Appendix to this Agreement.

Air Provisions

6. Subject to the provisions of this Agreement the United Kingdom Government agree—

- (a) to contribute such portion of the cost of the maintenance of Mingaladon Airfield including the cost of technical personnel as may be agreed between the two Governments;
- (b) to provide necessary technical personnel for the maintenance and operation of this airfield at appropriate standards to be agreed between the two Governments for such period, not exceeding one year, as will enable the Government of Burma to assume this responsibility;
- (c) to contribute for a period of three years a sum not exceeding £40,000 annually to the maintenance at standards to be agreed between the two Governments of the landing grounds at Akyab and Mergui.

Supply of War Material

7. Having regard to the friendly relations signified by the conclusion of this Agreement, the United Kingdom Government agree to give all reasonable facilities for purchase by the Government of Burma of war material.

Undertaking of the Government of Burma

8. The Government of Burma agree—

- (a) to receive a Naval, Military and Air Force Mission from the United Kingdom Government and not from any Government outside the British Commonwealth;
- (b) that, in view of the close association between His Majesty's Navy and the Burma Naval Forces and in accordance with customary peace-time practice with other friendly Powers, ships of either navy shall have the right of entry into the ports of the other party upon notification direct between their respective naval authorities on the spot;
- (c) that, in view of the friendly association between the air forces of the two parties, military aircraft of either party shall have the right in accordance with customary peace-time practice upon notification direct between the respective air authorities, to fly over the territories of the other, and

Dispositions concernant la marine

5. Le Gouvernement du Royaume-Uni s'engage à transférer au Gouvernement de la Birmanie, à titre gratuit, les bâtiments de la marine dont la liste figure en annexe au présent Accord.

Dispositions concernant l'aviation

6. Sous réserve des dispositions du présent Accord, le Gouvernement du Royaume-Uni s'engage :

- a) à contribuer aux frais d'entretien de l'aérodrome de Mingaladon, y compris les frais afférents au personnel technique, dans la proportion qui sera convenue entre les deux Gouvernements;
- b) à fournir le personnel technique indispensable pour assurer l'entretien et l'exploitation dudit aérodrome suivant les normes appropriées dont il sera convenu entre les deux Gouvernements, pendant le temps nécessaire pour que le Gouvernement de la Birmanie soit en mesure d'assumer lui-même cette responsabilité, sans que cette période puisse dépasser un an;
- c) à verser annuellement pendant une période de trois années une somme qui n'excédera pas 40.000 livres, pour assurer l'entretien des terrains d'atterrissage d'Akyab et de Mergui, suivant les normes appropriées dont il sera convenu entre les deux Gouvernements.

Fourniture de matériel de guerre

7. Eu égard aux relations amicales dont témoigne la conclusion du présent Accord, le Gouvernement du Royaume-Uni s'engage à accorder toutes facilités raisonnables pour l'achat de matériel de guerre par le Gouvernement de la Birmanie.

Engagements du Gouvernement de la Birmanie

8. Le Gouvernement de la Birmanie s'engage :

- a) à recevoir une mission navale, militaire et aérienne envoyée par le Gouvernement du Royaume-Uni et à refuser toute mission envoyée par un Gouvernement ne faisant pas partie du Commonwealth britannique;
- b) étant donné l'étroite association existant entre la marine de Sa Majesté et les forces navales birmanes, et conformément à la pratique ordinairement suivie en temps de paix à l'égard des autres Puissances amies, à admettre que les navires de l'une et l'autre marine soient autorisés à se rendre dans les ports de l'autre Partie sur simples avis échangés directement entre les autorités navales respectives qui se trouvent sur les lieux;
- c) étant donné les liens amicaux qui unissent les forces aériennes des deux Parties, à admettre que les aéronefs militaires de l'une et l'autre Partie soient autorisés, conformément à la pratique ordinaire du temps de paix, sur simples avis échangés directement entre leurs autorités aériennes respec-

to enjoy staging facilities at airfields to be prescribed from time to time by agreement between the two Governments, including those referred to in Article 6;

- (d) that His Majesty's forces bringing help and support to Burma by agreement with the Government of Burma or to any part of the Commonwealth by agreement with the Government of Burma and with the Government of that part of the Commonwealth shall be afforded all reasonable assistance including facilities of access and entry into Burma by air, land and sea.

Further Negotiations

9. Nothing in this Agreement shall preclude either party from opening fresh negotiations with the other on any matter within the defence sphere, but such negotiations shall not, except by agreement, affect the obligations of either party under this Agreement.

Duration

10. The provisions of this Agreement shall remain in operation in the first instance for three years from the transfer of power and thereafter subject to twelve months' notice on either side.

BO LET YA
29th August, 1947

John FREEMAN
29th August, 1947

APPENDIX (ARTICLE 5)

Vessels now on loan which His Majesty's Government agree to transfer free of cost to the Government of Burma:—

One Ocean-going Vessel (His Majesty's Government require the frigate *FAL* now on loan but will consider the offer of a corvette in substitution).

Thirteen Harbour Defence Motor Launches.

Three 90-ft. Motor Fishing Vessels.

Two 61½-ft. Motor Fishing Vessels.

One 45-ft. Motor Fishing Vessel.

Five Harbour Launches, Petrol.

Six Fast Motor Boats.

Four Cargo Lighters (viz., two R.C.L., two "Z" craft).

Two Motor Minesweepers.

tives, à survoler le territoire de l'autre Partie et à jouir des facilités d'escale sur les aérodromes qui seront déterminés de temps à autre par voie d'accord entre les deux Gouvernements, y compris ceux visés à l'article 6;

- d) à fournir toute l'assistance raisonnable, y compris les facilités d'accès et d'entrée en Birmanie par les voies aérienne, terrestre et maritime, aux forces de Sa Majesté qui apporteront leur aide et leur appui à la Birmanie par suite d'un accord avec le Gouvernement de la Birmanie ou à toute autre partie du Commonwealth par suite d'un accord avec le Gouvernement de la Birmanie et le Gouvernement de ladite partie du Commonwealth.

Négociations ultérieures

9. Aucune disposition du présent Accord n'empêchera l'une ou l'autre Partie d'engager de nouvelles négociations avec l'autre Partie sur toute question relevant du domaine de la défense, mais, sauf entente entre les Parties, ces négociations n'affecteront pas les obligations stipulées dans le présent accord à la charge de l'une ou l'autre Partie.

Durée

10. Les dispositions du présent Accord demeureront en vigueur pendant une première période de trois années à partir du transfert des pouvoirs et elles continueront ensuite à être en vigueur tant que l'une des Parties n'aura pas dénoncé l'Accord sous préavis de douze mois.

BO LET YA
29 août 1947

John FREEMAN
29 août 1947

ANNEXE (ARTICLE 5)

Bâtiments actuellement prêtés que le Gouvernement de Sa Majesté accepte de transférer à titre gratuit au Gouvernement de la Birmanie :

Un bâtiment de mer (le Gouvernement de Sa Majesté demande la restitution de la frégate *FAL* actuellement prêtée, mais il envisagera d'offrir une corvette en échange).

Treize vedettes à moteur pour la défense des ports.

Trois bâtiments de pêche à moteur de 90 pieds.

Deux bâtiments de pêche à moteur de 61 pieds et demi.

Un bâtiment de pêche à moteur de 45 pieds.

Cinq vedettes à essence pour le service des ports.

Six canots à moteur rapides.

Quatre allèges (à savoir deux du type R.C.L., deux du type « Z »).

Deux dragueurs de mines à moteur.

EXCHANGE OF NOTES

I

GOVERNMENT OF BURMA
DEFENCE DEPARTMENT

Rangoon, 29th August, 1947

Dear Mr. Freeman,

In connexion with Articles 4 (i) and 8 (a) of your Agreement about the provision of a British Naval, Military and Air Force Mission for Burma, I would like, if you agree, to place on record our expectation that as Burma has agreed to receive no Mission from outside the Commonwealth the United Kingdom Government will do their best to provide qualified advisers and other staff for the Mission in sufficient numbers, but that if this should prove impossible through lack of volunteers or other causes, it may become necessary for the two Governments to take advantage of Article 9 to terminate the provisions relating to the Mission.

Yours sincerely,

(Signed) BO LET YA

J. Freeman, Esq., M.B.E., M.P.
Chairman, British Defence Mission to Burma

II

BRITISH DEFENCE MISSION TO BURMA

Rangoon, 29th August, 1947

My dear Minister of Defence,

Thank you for your letter of 29th August. It is, of course, the intention of the United Kingdom Government, in concluding the Defence Agreement under reference, that it shall be made to work effectively. In the event of the United Kingdom Government being unable to provide a mission capable of carrying out its task effectively, I agree with you that a new situation would arise and both parties could properly re-examine the matter in the light of Clause 9.

Yours sincerely,

(Signed) J. FREEMAN
Chairman

ÉCHANGE DE NOTES

I

GOUVERNEMENT DE LA BIRMANIE
DÉPARTEMENT DE LA DÉFENSE

Rangoon, le 29 août 1947

Monsieur le Président,

Au sujet de l'alinéa i de l'article 4 et de l'alinéa a de l'article 8 de notre accord, qui traitent de l'envoi en Birmanie d'une mission britannique navale, militaire et aérienne, je voudrais souligner, si vous y consentez, que mon Gouvernement, ayant accepté au nom de la Birmanie de ne recevoir aucune mission d'un pays ne faisant pas partie du Commonwealth, compte que le Gouvernement du Royaume-Uni fera tout son possible pour fournir à la mission un effectif suffisant de conseillers et autre personnel qualifiés, mais que si cela s'avérait impossible, faute de volontaires ou pour d'autres raisons, nos deux Gouvernements pourraient être amenés à se prévaloir de l'article 9 en vue de dénoncer les dispositions relatives à la mission.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) BO LET YA

Monsieur J. Freeman, M.B.E., M.P.

Président de la Mission britannique de défense en Birmanie

II

MISSION BRITANNIQUE DE DÉFENSE EN BIRMANIE

Rangoon, le 29 août 1947

Monsieur le Ministre,

Je vous remercie de votre lettre du 29 août. En signant l'accord relatif à la défense qui y est mentionné, le Gouvernement du Royaume-Uni entend naturellement qu'il soit mis en œuvre d'une manière efficace. Au cas où le Gouvernement du Royaume-Uni ne serait pas en mesure d'envoyer une mission capable d'accomplir utilement sa tâche, je suis d'accord avec vous pour considérer qu'il en résulterait une situation nouvelle et que les deux Parties seraient en droit de réexaminer la question dans le cadre de l'article 9.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) J. FREEMAN
Président

III

BRITISH DEFENCE MISSION TO BURMA

Rangoon, 29th August, 1947

My dear Minister of Defence,

I think it somewhat below the dignity of our two Governments to include in a formal agreement between them the latter part of Article 5 relating to naval vessels in the latest draft of our Defence Agreement. On the other hand, the point relating to the use and disposal of the vessels is of some importance, and I suggest that instead of writing it into the agreement you should let me have an acknowledgement of this present letter, and in its place on record the fact that your Government has agreed that the naval vessels referred to in the Appendix to Clause 5 of the Defence Agreement shall only be employed for Government purposes and shall not be sold for commercial or other uses.

Yours sincerely,

(Signed) John FREEMAN

To the Hon. Bo Let Ya
Counsellor for Defence
Government of Burma
Rangoon

IV

Rangoon, 29th August, 1947

My dear Mr. Freeman,

I acknowledge with thanks your note of to-day's date.

The Government of Burma have agreed that the naval vessels referred to in the Appendix to Clause 5 of the Defence Agreement shall only be employed for Government purposes and shall not be sold for commercial or other uses.

Yours sincerely,

(Signed) BO LET YA

To J. Freeman, Esq., M.B.E., M.P.
Chairman, British Defence Mission to Burma

III

MISSION BRITANNIQUE DE DÉFENSE EN BIRMANIE

Rangoon, le 29 août 1947

Monsieur le Ministre,

J'estime que ce serait en quelque sorte déroger à la dignité de nos deux Gouvernements que d'insérer dans un accord formel conclu entre eux la seconde partie de l'article 5 concernant les bâtiments de la marine, telle qu'elle figure dans le dernier projet de notre accord relatif à la défense. Toutefois, la question de l'utilisation et du droit de disposer de ces navires présente une certaine importance et je propose qu'au lieu de faire figurer ce point dans l'accord, vous m'accusiez réception de la présente lettre en confirmant que votre Gouvernement a accepté que les bâtiments de la marine visés à l'annexe de l'article 5 de l'accord relatif à la défense ne soient utilisés que pour les besoins de l'Etat et ne soient pas vendus à des fins commerciales ou autres.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) John FREEMAN

A l'Honorable Bo Let Ya
Conseiller de la défense
Gouvernement de la Birmanie
Rangoon

IV

Rangoon, le 29 août 1947

Monsieur le Président,

Je m'empresse d'accuser réception de votre lettre en date de ce jour.

Le Gouvernement de la Birmanie accepte que les bâtiments de la marine visés à l'annexe de l'article 5 de l'accord relatif à la défense ne soient utilisés que pour les besoins de l'Etat et ne soient pas vendus à des fins commerciales ou autres.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) BO LET YA

Monsieur J. Freeman, M.B.E., M.P.
Président de la Mission britannique de défense en Birmanie

No. 905

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
and
GREECE**

**Exchange of notes constituting an agreement for the establishment of an air service between Athens and Cairo.
Athens, 21 February 1947**

Official text: English.

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland
on 7 September 1950.*

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD
et
GRÈCE**

**Échange de notes constituant un accord relatif à l'établissement d'un service aérien entre Athènes et Le Caire.
Athènes, 21 février 1947**

Texte officiel anglais.

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
le 7 septembre 1950.*

No. 905. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GREEK GOVERNMENT FOR THE ESTABLISHMENT OF AN AIR SERVICE BETWEEN ATHENS AND CAIRO. ATHENS, 21 FEBRUARY 1947

I

The Greek Minister for Foreign Affairs to His Majesty's Ambassador

Athens, 21st February 1947

Your Excellency,

With reference to the proposal of His Majesty's Government in the United Kingdom to establish an air service between Athens and Cairo, I have the honour to state that an Agreement has been reached between our two Governments in the following terms :—

- (a) The Greek Government grant hereby provisional operating permission to an airline designated by His Majesty's Government in the United Kingdom to operate an air service Athens-Cairo and *vice versa*.
- (b) This provisional operating permission shall in principle be in force until such time as a Greek or Egyptian airline shall be operating on the same route. The Greek Government, however, reserve for themselves the right to withdraw this provisional permission at any time after giving one month's notice to His Majesty's Government in the United Kingdom.
- (c) His Majesty's Government in the United Kingdom designate the British Overseas Airways Corporation for the operation of the air service Athens-Cairo and *vice versa*.
- (d) This arrangement is made in pursuance of Article 8 of the Agreement signed at Athens on 26th November, 1945², and of Article 7 of the Annex thereto, and the said provisional operating permission is granted and the service is to be operated in accordance with the provisions of that Agreement.

¹ Came into force on 21 February 1947, by the exchange of the said notes.

² United Nations, *Treaty Series*, Volume 35, page 163.

TRADUCTION — TRANSLATION

N^o 905. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE LA GRÈCE RELATIF A L'ÉTABLISSEMENT D'UN SERVICE AÉRIEN ENTRE ATHÈNES ET LE CAIRE. ATHÈNES, 21 FÉVRIER 1947

I

Le Ministre des affaires étrangères de Grèce à l'Ambassadeur de Sa Majesté

Athènes, le 21 février 1947

Monsieur l'Ambassadeur,

Me référant à la proposition du Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni tendant à établir un service aérien entre Athènes et Le Caire, j'ai l'honneur de confirmer qu'un Accord a été réalisé entre nos deux Gouvernements, dans les termes suivants :

- a) Le Gouvernement de la Grèce accorde par les présentes, à l'entreprise de transports aériens désignée par le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni, la permission d'exploitation provisoire d'un service aérien Athènes-Le Caire dans les deux sens.
- b) En principe, ladite permission d'exploitation provisoire sera valable jusqu'au moment où une entreprise de transports aériens grecque ou égyptienne exploitera la même route. Toutefois, le Gouvernement de la Grèce se réserve le droit de retirer à tout moment ladite permission d'exploitation provisoire après un préavis d'un mois donné au Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni.
- c) Le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni désigne la *British Overseas Airways Corporation* pour exploiter le service aérien Athènes-Le Caire dans les deux sens.
- d) Le présent Accord est conclu en conformité avec les stipulations de l'article 8 de l'Accord signé à Athènes le 26 novembre 1945² et de l'article 7 de l'annexe audit Accord; la permission d'exploitation provisoire est accordée conformément aux dispositions dudit Accord, qui régiront également l'exploitation du service.

¹ Entré en vigueur le 21 février 1947, par l'échange desdites notes.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, volume 35, page 163.

(e) This arrangement shall have retrospective effect from the date of the establishment by the British Overseas Airways Corporation of the air service Athens-Cairo and *vice versa*¹.

I should be grateful if Your Excellency would be so kind as to inform me whether His Majesty's Government in the United Kingdom accept the foregoing provisions. In that event, the present note and Your Excellency's reply to that effect will be regarded as constituting an agreement on this matter between the two Governments.

I avail, etc.

(Signed) C. TSALDARIS

II

His Majesty's Ambassador to the Greek Minister for Foreign Affairs

21st February, 1947

Monsieur le Ministre,

I have the honour to acknowledge the receipt of your note of 21st February, 1947, regarding the proposal of His Majesty's Government in the United Kingdom to establish an air service between Athens and Cairo, which reads as follows:—

[See note I]

2. In reply, I have the honour to inform Your Excellency that His Majesty's Government in the United Kingdom accept the provisions contained in your note and will regard that note and the present reply as constituting an agreement between them and the Greek Government in this matter.

I avail, etc.

(Signed) Clifford NORTON

¹ The following information is provided by the Government of the United Kingdom (*Treaty Series No. II (1948) Cmd. 7349*, page 2, note 2): "Effective date: 25th April 1946."

- e) Le présent Accord aura effet rétroactif au jour de l'établissement du service aérien Athènes-Le Caire dans les deux sens par la *British Overseas Airways Corporation*¹.

Je serais reconnaissant à Votre Excellence de bien vouloir me faire connaître si le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni accepte les dispositions ci-dessus. Dans l'affirmative, la présente note et la réponse de Votre Excellence seront considérées comme constituant un accord à ce sujet entre les deux Gouvernements.

Je saisis, etc.

(Signé) C. TSALDARIS

II

L'Ambassadeur de Sa Majesté au Ministre des affaires étrangères de Grèce

Le 21 février 1947

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date du 21 février 1947 qui a trait à la proposition du Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni tendant à établir un service aérien entre Athènes et Le Caire, ladite note étant conçue dans les termes suivants :

[Voir note I]

2. Par la présente réponse, j'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni accepte les dispositions énoncées dans la note de Votre Excellence et qu'il considérera lesdites note et réponse comme constituant un accord à ce sujet entre mon Gouvernement et le Gouvernement de la Grèce.

Je saisis, etc.

(Signé) Clifford NORTON

¹ Le renseignement suivant a été fourni par le Gouvernement du Royaume-Uni (*Treaty Series No. II (1948) Cmd. 7349, page 2, note 2*) : « Date effective : 25 avril 1946. »

1. The first part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions and activities related to the business.

2. It is essential to ensure that all financial data is properly documented and stored in a secure and accessible manner.

3. The second part of the document outlines the various methods and tools used to collect and analyze data, including surveys, interviews, and focus groups.

4. These methods are used to gather valuable insights into customer behavior and market trends.

5. The third part of the document describes the process of identifying and addressing key challenges and opportunities in the market.

6. This involves a thorough analysis of the competitive landscape and the identification of areas for improvement.

7. The fourth part of the document discusses the importance of developing a clear and concise business plan that outlines the company's goals and strategies.

8. This plan serves as a roadmap for the company's future growth and success.

9. The fifth part of the document outlines the various financial metrics and ratios used to evaluate the company's performance.

10. These metrics provide a clear picture of the company's financial health and profitability.

11. The final part of the document discusses the importance of ongoing monitoring and evaluation of the company's performance.

12. This ensures that the company remains agile and responsive to changing market conditions.

II

Treaties and international agreements

filed and recorded

from 14 August 1950 to 12 September 1950

Nos. 240 and 241

Traités et accords internationaux

classés et inscrits au répertoire

du 14 août 1950 au 12 septembre 1950

N^{os} 240 et 241

No. 240

**INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION
and
ORGANIZATION OF AMERICAN STATES**

Agreement. Signed on 7 June and 26 July 1950

Official texts : English, French and Spanish.

*Filed and recorded at the request of the International Labour Organisation
on 14 August 1950.*

**ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL
et
ORGANISATION DES ÉTATS AMÉRICAINS**

Accord. Signé les 7 juin et 26 juillet 1950

Textes officiels anglais, français et espagnol.

*Classé et inserit au répertoire à la demande de l'Organisation internationale
du Travail le 14 août 1950.*

No. 240. AGREEMENT¹ BETWEEN THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AND THE ORGANIZATION OF AMERICAN STATES. SIGNED ON 7 JUNE AND 26 JULY 1950

PREAMBLE

The INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION and the ORGANIZATION OF AMERICAN STATES,

Wishing to coordinate their efforts to give effect, within the terms of the Charter of the United Nations, the Charter of the Organization of American States, the Constitution of the International Labour Organisation² and other applicable agreements, resolutions and declarations, to their respective principles and objectives, and

Desirous of contributing to the effective accomplishment of the objectives of the two Organizations while avoiding overlapping and duplication of activities,

Have agreed upon the following :

Article I

MUTUAL CONSULTATION

1. The Organization of American States and the International Labour Organisation will consult regularly on matters of common interest for the purpose of realizing their objectives and coordinating their respective functions.

2. The International Labour Organisation will inform the Organization of American States of any plans for the development of its regional activities in the Americas and will consider any observations concerning such plans which may be communicated to it by the Organization of American States with a view to accomplishing effective coordination between the two Organizations.

3. The Organization of American States will inform the International Labour Organisation of any plans for the development of its activities in regard to subjects of interest to the International Labour Organisation and will consider any observations concerning such plans which may be communicated to it by the International Labour Organisation with a view to accomplishing effective coordination between the two Organizations.

¹ Came into force on 26 July 1950, by signature, in accordance with article VII.

² United Nations, *Treaty Series*, Volume 15, page 40.

N° 240. ACCORD¹ ENTRE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL ET L'ORGANISATION DES ÉTATS AMÉRICAINS. SIGNÉ LES 7 JUIN ET 26 JUILLET 1950

PRÉAMBULE

L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL et l'ORGANISATION DES ÉTATS AMÉRICAINS,

Désireuses de coordonner leurs efforts pour faire porter effet, dans le cadre de la Charte des Nations Unies, de la Charte de l'Organisation des États Américains, de la Constitution de l'Organisation internationale du Travail et d'autres accords, résolutions et déclarations applicables, à leurs principes et objectifs respectifs,

Désireuses de contribuer à l'accomplissement effectif des buts des deux organisations, tout en évitant que leurs activités fassent double emploi ou empiètent les unes sur les autres,

Ont conclu ce qui suit :

Article I

CONSULTATIONS RÉCIPROQUES

1. L'Organisation des États Américains et l'Organisation internationale du Travail se consulteront régulièrement sur les questions présentant un intérêt commun aux fins de la réalisation de leurs buts et de la coordination de leurs fonctions respectives.

2. L'Organisation internationale du Travail informera l'Organisation des États Américains de tout projet tendant au développement de ses activités régionales dans les Amériques et examinera toutes observations concernant les projets de cet ordre qui lui seraient communiqués par l'Organisation des États Américains en vue de l'établissement d'une coordination effective entre les deux organisations.

3. L'Organisation des États Américains informera l'Organisation internationale du Travail de tout projet tendant au développement de ses activités concernant les questions intéressant l'Organisation internationale du Travail et examinera toutes observations concernant ces projets et qui lui seraient communiquées par l'Organisation internationale du Travail en vue de l'établissement d'une coordination effective entre les deux organisations.

¹ Entré en vigueur par signature, le 26 juillet 1950, conformément à l'article VII.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, volume 15, page 41.

4. When circumstances so require, consultations will be arranged between representatives of the two Organizations to agree upon the most effective manner in which to organize particular activities and to secure the fullest utilization of the resources of the two Organizations.

Article II

PROPOSAL OF AGENDA ITEMS

1. Subject to such preliminary consultation as may be necessary, the Inter-American Conference, the Council of the Organization of American States or the Inter-American Economic and Social Council may propose items for inclusion in the agenda of the Labour Conferences of American States; the International Labour Organisation may propose items for inclusion in the agenda of the meetings of the organs of the Council of the Organization of American States and of other pertinent inter-American meetings.

2. Each Organization will have recourse to the provisions of this Article for the purpose of referring to the other Organization matters which it considers can most appropriately be dealt with by that Organization.

Article III

STATISTICAL AND LEGISLATIVE INFORMATION

The Organization of American States and the International Labour Organisation will seek the greatest possible cooperation to eliminate all unnecessary duplication of work; they will combine their efforts to obtain the best use of statistical and legislative information and to ensure the most effective utilization of their resources in the assembling, analysis, publication and diffusion of such information with a view to reducing the burdens on the Governments and other organizations from which such information is collected.

Article IV

EXCHANGE OF INFORMATION AND DOCUMENTS

1. The fullest and promptest exchange of information and documents concerning matters of common interest will be made between the Organization of American States and the International Labour Organisation.

4. Lorsque les circonstances l'exigeront, il sera procédé à des consultations entre des représentants des deux organisations en vue d'aboutir à un accord sur les méthodes les plus efficaces selon lesquelles des problèmes particuliers devraient être traités et selon lesquelles une utilisation aussi complète que possible des ressources des deux organisations pourrait être assurée.

Article II

INSCRIPTION DE QUESTIONS À L'ORDRE DU JOUR

1. Sous réserve des consultations préliminaires qui pourraient être nécessaires, la Conférence interaméricaine, le Conseil de l'Organisation des Etats Américains ou le Conseil Economique et Social interaméricain pourront proposer l'inscription de questions à l'ordre du jour des Conférences du travail des Etats Américains; l'Organisation internationale du Travail pourra proposer l'inscription de questions à l'ordre du jour des réunions des organes du Conseil de l'Organisation des Etats Américains, et d'autres réunions interaméricaines appropriées.

2. Chacune des deux organisations aura recours aux dispositions du présent article pour soumettre à l'autre organisation les questions qu'elle considère comme pouvant être traitées de la manière la plus appropriée par cette dernière.

Article III

INFORMATIONS STATISTIQUES ET LÉGISLATIVES

L'Organisation des Etats Américains et l'Organisation internationale du Travail s'efforceront de réaliser la coopération la plus complète possible en vue d'éviter tout chevauchement inutile d'activités; elles combineront leurs efforts en vue d'obtenir la meilleure utilisation des renseignements statistiques et législatifs et en vue d'assurer le meilleur emploi de leurs ressources pour le rassemblement, l'analyse, la publication et la diffusion de ces informations afin de réduire les charges imposées aux gouvernements et aux autres organisations auprès desquels de telles informations sont recueillies.

Article IV

ÉCHANGE D'INFORMATIONS ET DE DOCUMENTS

1. Il sera procédé, entre l'Organisation des Etats Américains et l'Organisation internationale du Travail, à l'échange le plus complet et le plus rapide d'informations et de documents concernant les questions d'intérêt commun.

2. The Organization of American States will be kept informed by the International Labour Organisation of developments in the work of the International Labour Organisation which are of interest to the Organization of American States.

3. The International Labour Organisation will be kept informed by the Organization of American States of developments in the work of the Organization of American States which are of interest to the International Labour Organisation.

Article V

RECIPROCAL REPRESENTATION

1. The International Labour Organisation will, subject to effective reciprocity, invite the Organization of American States to attend the meetings of the International Labour Conference and the Labour Conference of American States Members of the International Labour Organisation. The representatives of the Organization of American States may participate without vote in the deliberations of these bodies and of their committees with respect to matters in which the Organization of American States is interested.

2. The Council of the Organization of American States, in preparing the Regulations of the Inter-American Conference, which are to be submitted to the Governments for consideration, shall include an article providing that the International Labour Organisation be invited to be represented at the Inter-American Conference.

With reference to Inter-American Specialized Conferences, the Council of the Organization shall recommend to the corresponding organization or entity that an invitation be extended to the International Labour Organisation to be represented in those conferences whenever the items in their programs may be of interest to the International Labour Organisation.

In both cases such representatives may participate without vote in the conferences indicated.

3. Appropriate arrangements may be made by agreement from time to time for the reciprocal representation of the Organization of American States and the International Labour Organisation at other meetings convened under their respective auspices which consider matters in which the other Organization has an interest.

2. L'Organisation des Etats Américains sera tenue au courant par l'Organisation internationale du Travail du progrès des travaux de cette dernière qui intéressent l'Organisation des Etats Américains.

3. L'Organisation internationale du Travail sera tenue au courant par l'Organisation des Etats Américains du progrès des travaux de cette dernière qui intéressent l'Organisation internationale du Travail.

Article V

REPRÉSENTATION RÉCIPROQUE

1. Sous réserve d'une réciprocité effective, l'Organisation internationale du Travail invitera l'Organisation des Etats Américains à assister aux réunions de la Conférence internationale du Travail et de la Conférence du Travail des Etats Américains Membres de l'Organisation internationale du Travail. Les représentants de l'Organisation des Etats Américains pourront participer sans droit de vote aux délibérations de ces organes et de leurs commissions, en ce qui concerne les questions qui intéressent l'Organisation des Etats Américains.

2. En préparant le règlement de la Conférence interaméricaine qui doit être soumis pour examen aux gouvernements, le Conseil de l'Organisation des Etats Américains devra y insérer une disposition prévoyant que l'Organisation internationale du Travail sera invitée à se faire représenter à la Conférence interaméricaine. En ce qui concerne les conférences spécialisées interaméricaines, le Conseil de l'Organisation des Etats Américains devra recommander à l'Organisation ou à l'organe intéressé d'adresser à l'Organisation internationale du Travail une invitation à se faire représenter chaque fois qu'un point à l'ordre du jour d'une telle conférence intéresse l'Organisation internationale du Travail. Dans les deux cas, les représentants de l'Organisation internationale du Travail pourront participer sans droit de vote aux conférences en question.

3. Des arrangements appropriés pourront être conclus par voie d'accord, lorsque besoin sera, en vue d'assurer la représentation réciproque de l'Organisation des Etats Américains et de l'Organisation internationale du Travail à d'autres réunions convoquées sous les auspices de l'une des organisations, au cours desquelles seront examinées des questions auxquelles s'intéresse l'autre organisation.

Article VI

ADMINISTRATIVE ARRANGEMENTS

The Secretary General of the Organization of American States and the Director General of the International Labour Office will make appropriate administrative arrangements to ensure effective collaboration and liaison between the staffs of the two Organizations.

Article VII

ENTRY INTO FORCE, MODIFICATION AND DURATION

1. The present Agreement will enter into force from the date on which it is signed by the authorized representatives of the Organization of American States and the International Labour Organisation.
2. The Agreement may be modified with the consent of the two Parties.
3. Either of the Parties may denounce the Agreement by giving six months' notice to the other Party.

IN WITNESS WHEREOF, the Director General of the International Labour Office, duly authorized by the Governing Body of the International Labour Office, and the Secretary General of the Organization of American States, duly authorized by the Council of the Organization, sign the present Agreement in duplicate in English, French and Spanish, on the dates appearing opposite their respective signatures.

(Signed) David A. MORSE 26 July 1950
Director General
of the International Labour Office

(Signed) Alberto LLERAS June 7, 1950
Secretary General
of the Organization of American States

Article VI

ARRANGEMENTS ADMINISTRATIFS

Le Secrétaire général de l'Organisation des Etats Américains et le Directeur général du Bureau international du Travail concluront des arrangements administratifs en vue d'assurer une collaboration effective entre les personnels des deux organisations.

Article VII

ENTRÉE EN VIGUEUR, MODIFICATION ET DURÉE

1. Le présent accord entrera en vigueur à partir de la date à laquelle il aura été signé par les représentants autorisés de l'Organisation des Etats Américains et de l'Organisation internationale du Travail.

2. L'accord pourra être modifié avec le consentement des deux parties.

3. Il pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des parties moyennant préavis donné six mois à l'avance à l'autre partie.

EN FOI DE QUOI, le Directeur Général du Bureau international du Travail, dûment autorisé par le Conseil d'administration du Bureau international du Travail, et le Secrétaire Général de l'Organisation des Etats Américains, dûment autorisé par le Conseil de l'Organisation, signent le présent Accord en anglais, français, espagnol et en duplicata, aux dates indiquées en regard de leur signature respective.

(*Signé*) David A. MORSE
Directeur Général
du Bureau international du Travail

le 26 juillet 1950

(*Signé*) Alberto LLERAS
Secrétaire Général
de l'Organisation des Etats Américains

le 7 juin 1950

SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL

No. 240. ACUERDO ENTRE LA ORGANIZACIÓN INTERNACIONAL DEL TRABAJO Y LA ORGANIZACIÓN DE LOS ESTADOS AMERICANOS

PREÁMBULO

La ORGANIZACIÓN INTERNACIONAL DEL TRABAJO y la ORGANIZACIÓN DE LOS ESTADOS AMERICANOS,

Deseosas de coordinar sus esfuerzos para llevar a la práctica, dentro de los términos de la Carta de las Naciones Unidas, la Carta de la Organización de los Estados Americanos, la Constitución de la Organización Internacional del Trabajo y demás acuerdos, resoluciones y declaraciones aplicables, sus respectivos principios y finalidades, y

Deseosas de contribuir a la realización eficaz de los objetivos de las dos Organizaciones y evitar la duplicación y confusión de actividades.

Han convenido en lo siguiente :

Artículo I

CONSULTA MUTUA

1. La Organización de los Estados Americanos y la Organización Internacional del Trabajo se consultarán mutuamente sobre asuntos de interés común, con el propósito de realizar sus objetivos y coordinar sus respectivas funciones.

2. Con miras a realizar una coordinación efectiva entre ambas Organizaciones, la Organización Internacional del Trabajo informará a la Organización de los Estados Americanos sobre cualquier plan para el desarrollo de sus actividades regionales en las Américas y tomará en consideración cualquier observación relacionada con dichos planes que le comunique la Organización de los Estados Americanos.

3. Con el mismo fin, la Organización de los Estados Americanos informará a la Organización Internacional del Trabajo sobre cualquier plan para el desarrollo de sus actividades en relación con asuntos de interés para la Organización Internacional del Trabajo y tomará en consideración cualquier observación relacionada con dichos planes que le comunique la Organización Internacional del Trabajo.

4. Cuando las circunstancias lo requieran, los representantes de las dos Organizaciones se consultarán para convenir en la manera más eficaz de organizar actividades especiales y de asegurar la más completa utilización de los recursos de ambas Organizaciones.

Artículo II

PROPOSICIÓN DE TEMAS PARA LAS AGENDAS

1. Con sujeción a las consultas preliminares que se estimaren necesarias, la Conferencia Interamericana, el Consejo de la Organización de los Estados Americanos o el Consejo Interamericano Económico y Social podrán proponer temas para que se incluyan en la agenda de la Conferencia del Trabajo de los Estados Americanos, y la Organización Internacional del Trabajo podrá proponer temas para que se incluyan en la agenda de las reuniones de los órganos del Consejo de la Organización de los Estados Americanos y en las de otras reuniones interamericanas pertinentes.

2. Cada Organización puede valerse de las disposiciones de este artículo para transmitir a la otra aquellos asuntos que estime más apropiados para ser considerados por esa otra Organización.

Artículo III

INFORMACIONES ESTADÍSTICAS Y LEGISLATIVAS

La Organización de los Estados Americanos y la Organización Internacional del Trabajo procurarán la mayor cooperación posible para eliminar toda duplicación innecesaria de trabajo; combinarán sus esfuerzos para lograr el mejor uso de las informaciones estadísticas y legislativas y para asegurar la más eficaz utilización de sus recursos en la recolección, análisis, publicación y difusión de tales informaciones, con el propósito de reducir las cargas a los Gobiernos y organizaciones de donde se obtienen esas informaciones.

Artículo IV

CANJE DE INFORMACIONES Y DOCUMENTOS

1. Entre la Organización de los Estados Americanos y la Organización Internacional del Trabajo se efectuará el más completo y rápido canje de informaciones y documentos sobre asuntos de interés común.

2. La Organización Internacional del Trabajo mantendrá informada a la Organización de los Estados Americanos de aquellos aspectos de su trabajo que sean del interés de la última.

3. La Organización de los Estados Americanos mantendrá informada a la Organización Internacional del Trabajo de aquellos aspectos de su trabajo que sean del interés de la última.

Artículo V

RECIPROCIDAD DE REPRESENTACIÓN

1. Sujeto a una efectiva reciprocidad, la Organización Internacional del Trabajo invitará a la Organización de los Estados Americanos para que se haga representar en las reuniones de la Conferencia Internacional del Trabajo y de la Conferencia del Trabajo de los Estados Americanos miembros de la Organización Internacional del Trabajo. Los representantes de la Organización de los Estados Americanos podrán participar sin voto en las deliberaciones de esos Cuerpos y sus comisiones cuando se traten materias que interesen a la misma.

2. El Consejo de la Organización de los Estados Americanos, al preparar el Reglamento de la Conferencia Interamericana que habrá de ser sometido a la aprobación de los Gobiernos, incluirá un artículo con el objeto de que se invite a la Organización Internacional del Trabajo para que se haga representar en la Conferencia Interamericana.

En lo que respecta a las Conferencias Especializadas Interamericanas, el Consejo de la Organización de los Estados Americanos recomendará al Organismo o entidad correspondiente que se extienda una invitación a la Organización Internacional del Trabajo para que pueda hacerse representar en esas Conferencias, cuando los temas que figuran en sus programas sean de interés a la Organización Internacional del Trabajo.

En ambos casos esos representantes podrán participar sin voto en las Conferencias indicadas.

3. La Organización de los Estados Americanos y la Organización Internacional del Trabajo podrán hacer los arreglos que crean convenientes para hacerse representar en otras conferencias convocadas bajo los auspicios de una de ellas y en las cuales se traten asuntos que interesen a la otra.

Artículo VI

ARREGLOS ADMINISTRATIVOS

El Secretario General de la Organización de los Estados Americanos y el Director General de la Oficina Internacional del Trabajo harán los arreglos administrativos necesarios para asegurar la efectiva colaboración y enlace entre el personal de ambas Organizaciones.

Artículo VII

VIGENCIA, MODIFICACION Y DURACIÓN

1. El presente Acuerdo entrará en vigor en la fecha en que sea firmado por los representantes autorizados de la Organización de los Estados Americanos y de la Organización Internacional del Trabajo.

2. El Acuerdo podrá ser modificado por voluntad de ambas Partes.

3. Cualquiera de las Partes podrá denunciar el Acuerdo, el cual cesará en sus efectos seis meses después de la notificación de denuncia.

EN FE DE LO CUAL, el Director General de la Oficina Internacional del Trabajo, debidamente autorizado por el Consejo de Administración de dicha Oficina, y el Secretario General de la Organización de los Estados Americanos, debidamente autorizado por el Consejo de la Organización, suscriben el presente Acuerdo en duplicado, en inglés, francés y español, en las fechas que aparecen a la derecha de sus respectivas firmas.

(Firmado) David A. MORSE 26 de julio de 1950
Director General
de la Oficina Internacional del Trabajo

(Firmado) Alberto LLERAS 7 de junio de 1950
Secretario General
de la Organización de los Estados Americanos



No. 241

**EGYPT, IRAQ, TRANSJORDAN, LEBANON,
SAUDI ARABIA, SYRIA, YEMEN**

**Pact of the League of Arab States. Signed at Cairo, on
22 March 1945**

Official text : Arabic.

Filed and recorded at the request of Egypt on 29 August 1950.

**ÉGYPTE, IRAK, TRANSJORDANIE, LIBAN,
ARABIE SAOUDITE, SYRIE, YÉMEN**

**Pacte de la Ligue des États arabes. Signé au Caire, le
22 mars 1945**

Texte officiel arabe.

Classé et inscrit au répertoire à la demande de l'Égypte le 29 août 1950.

ملحق خاص بالتعاون مع البلاد العربية غير المشتركة في مجلس الجامعة

نظراً لأن الدول المشتركة في الجامعة ستباشر في مجلسها وفي لجانها شؤوناً يعود خيرها وأثرها على العالم العربي كله ولأن أمانى البلاد العربية غير المشتركة في المجلس ينبغي له أن يربعاها وأن يعمل على تحقيقها .

فان الدول الموقعة على ميثاق الجامعة العربية يعينها بوجه خاص أن توصى مجلس الجامعة ، عند النظر في إشراك تلك البلاد في اللجان المشار إليها في الميثاق ، بأن يذهب في التعاون معها إلى أبعد مدى مستطاع ، وفيما عدا ذلك ، بالألا يدخر جهداً لتعرف حاجاتها وتفهم أمانيتها وآمالها ، وبأن يعمل بعد ذلك على صلاح أحوالها وتأمين مستقبلها بكل ما تهيؤه الوسائل السياسية من أسباب .

ملحق خاص بتعيين الأمين العام للجامعة

اتفقت الدول الموقعة على هذا الميثاق على تعيين سعادة عبد الرحمن عزام بك أميناً عاماً للجامعة الدول العربية .

ويكون تعيينه لمدة سنتين. ويحدد مجلس الجامعة فيما بعد النظام المستقبل للأمانة العامة .

ملحق خاص بفلسطين

منذ نهاية الحرب العظمى الماضية، سقطت عن البلاد العربية المنسلخة من الدولة العثمانية، ومنها فلسطين، ولاية ملك الدولة، وأصبحت مستقلة بنفسها، غير تابعة لأي دولة أخرى، وأعلنت معاهدة لوزان أن أمرها لأصحاب الشأن فيها وإذا لم تكن قد مكنت من تولى أمورها فإن ميثاق العصبة في سنة ١٩١٩ لم يترز النظام الذي وضعه لها الأعلى أساس الاعتراف باستقلالها. فوجودها واستقلالها الدولي من الناحية الشرعية أمر لا شك فيه، كما أنه لا شك في استقلال البلاد العربية الأخرى، وإذا كانت المظاهرة الخارجية لذلك الاستقلال ظلت محجوبة لأسباب قاهرة، فلا يسوغ أن يكون ذلك حائلا دون اشتراكها في أعمال مجلس الجامعة.

ولذلك ترى الدول الموقعة على ميثاق الجامعة العربية انه نظرا لظروف فلسطين الخاصة وإلى أن يتمتع هذا القطر بممارسة استقلاله فعلا يتولى مجلس الجامعة أمر اختيار مندوب عربي من فلسطين للاشتراك في أعماله.

مادة ١٨ — إذا رأت إحدى دول الجامعة أن تنسحب منها أبلغت المجلس عزمها على الانسحاب قبل تنفيذه بسنة .

وللمجلس الجامعة أن يعتبر أية دولة لا تقوم بواجبات هذا الميثاق منفصلة عن الجامعة وذلك بقرار يصدره بإجماع الدول عدا الدولة المشار إليها .

مادة ١٩ — يجوز بموافقة ثلثي دول الجامعة تعديل هذا الميثاق وعلى الخصوص لجعل الروابط بينها أمتن وأوثق ولإنشاء محكمة عدل عربية ولتنظيم صلات الجامعة بالهيئات الدولية التي قد تنشأ في المستقبل لكفالة الأمن والسلام .

ولا يبت في التعديل إلا في دور الانعقاد التالي للدور الذي يقدم فيه الطلب .
وللدولة التي لا تقبل التعديل أن تنسحب عند تنفيذه دون التقيد بأحكام المادة السابقة .

مادة ٢٠ — يصدق على هذا الميثاق وملاحقه وفقاً للنظم الأساسية المرعية في كل من الدول المتعاقدة .

وتودع وثائق التصديق لدى الأمانة العامة ويصبح الميثاق نافذاً قبل من صدق عليه بعد انقضاء خمسة عشر يوماً من تاريخ استلام الأمين العام وثائق التصديق من أربع دول .

حرر هذا الميثاق باللغة العربية في القاهرة بتاريخ ٨ ربيع الثاني سنة ١٣٦٤ (٢٢ مارس سنة ١٩٤٥) من نسخة واحدة تحفظ في الأمانة العامة .

وتسلم صورة منها مطابقة للأصل لكل دولة من دول الجامعة .

مادة ١٣ — يعدّ الأمين العام مشروع ميزانية الجامعة ويعرضه على المجلس للموافقة عليه قبل بدء كل سنة مالية .

ويحدد المجلس نصيب كل دولة من دول الجامعة في النفقات ويجوز أن يعيد النظر فيه عند الاقتضاء .

مادة ١٤ — يتمتع أعضاء مجلس الجامعة وأعضاء لجانها وموظفوها الذين ينص عليهم في النظام الداخلي بالامتيازات والحصانة الدبلوماسية أثناء قيامهم بعملهم .

وتكون مصونة حرمة المباني التي تشغلها هيئات الجامعة .

مادة ١٥ — ينعقد المجلس للمرة الأولى بدعوة من رئيس الحكومة المضرية وبعد ذلك بدعوة من الأمين العام .

ويتناوب ممثلو دول الجامعة رئاسة المجلس في كل انعقاد عادي .

مادة ١٦ — فيما عدا الأحوال المنصوص عليها في هذا الميثاق يكتفى بأغلبية الآراء لاتخاذ المجلس قرارات نافذة في الشؤون الآتية :

(أ) شؤون الموظفين .

(ب) إقرار ميزانية الجامعة .

(ج) وضع نظام داخلي لكل من المجلس واللجان والأمانة العامة .

(د) تقرير: فض أدوار الاجتماع .

مادة ١٧ — تودع الدول المشتركة في الجامعة الأمانة العامة نسخاً من جميع المعاهدات والاتفاقات التي عقدها أو تعقدتها مع أية دولة أخرى من دول الجامعة أو غيرها .

مادة ٧ - ما يقرره المجلس بالاجماع يكون ملزماً لجميع الدول المشتركة في الجامعة ، وما يقرره المجلس بالأكثرية يكون ملزماً لمن يقبله .

وفي الحالتين تنفذ قرارات المجلس في كل دولة وفقاً لنظمها الأساسية .

مادة ٨ - تحترم كل دولة من الدول المشتركة في الجامعة نظام الحكم القائم في دول الجامعة الأخرى وتعتبره حقاً من حقوق تلك الدول وتتعهد بأن لاتقوم بعمل يرمي إلى تغيير ذلك النظام فيها .

مادة ٩ - لدول الجامعة العربية الرغبة فيما بينها في تعاون أوثق وروابط أقوى مما نص عليه هذا الميثاق أن تعقد بينها من الاتفاقات ما تشاء لتحقيق هذه الأغراض .

والمعاهدات والاتفاقات التي سبق أن عقدها أو التي تعتمدها فيما بعد دولة من دول الجامعة مع أية دولة أخرى لاتلزم ولا تقيد الأعضاء الآخرين .

مادة ١٠ - تكون القاهرة المقر الدائم لجامعة الدول العربية ، وللمجلس الجامعة أن يجتمع في أي مكان آخر يعينه .

مادة ١١ - ينعقد مجلس الجامعة انعقاداً عادياً مرتين في العام في كل من شهرى مارس وأكتوبر ، وينعقد بصفة غير عادية كلما دعت الحاجة إلى ذلك بناء على طلب دولتين من دول الجامعة .

مادة ١٢ - يكون للجامعة أمانة عامة دائمة تتألف من أمين عام وأمناء مساعدين وعدد كاف من الموظفين .

ويعين مجلس الجامعة بأكثرية ثلثي دول الجامعة الأمين العام . ويعين الأمين العام بموافقة المجلس الأمناء المساعدين والموظفين الرئيسيين في الجامعة . ويضع مجلس الجامعة نظاماً داخلياً لأعمال الأمانة العامة وشؤون الموظفين . ويكون الأمين العام في درجة سفير والأمناء المساعدون في درجة وزراء مفوضين .

ويعين في ملحق لهذا الميثاق أول أمين عام للجامعة .

ويجوز أن يشترك في اللجان المتقدم ذكرها أعضاء يمثلون البلاد العربية الأخرى . ويجدد المجلس الأحوال التي يجوز فيها اشتراك أولئك الممثلين وقواعد التمثيل .

مادة ٥ — لا يجوز الانتحاء إلى القوة لفض المنازعات بين دولتين أو أكثر من دول الجامعة ، فإذا نشب بينها خلاف لا يتعلق باستقلال الدولة أو سيادتها أو سلامة أراضيها ولجأ المتنازعون إلى المجلس لفض هذا الخلاف كان قراره عندئذ نافذا وملزما .

وفي هذه الحالة لا يكون للدول التي وقع بينها الخلاف الاشتراك في مداوات المجلس وقراراته .

ويتوسط المجلس في الخلاف الذي يخشى منه وقوع حرب بين دولة من دول الجامعة وبين أية دولة أخرى من دول الجامعة أو غيرها للتوفيق بينهما .
وتصدر قرارات التحكيم والقرارات الخاصة بالتوسط بأغلبية الآراء .

مادة ٦ — إذا وقع اعتداء من دولة على دولة من أعضاء الجامعة أو خشي وقوعه فللدولة المعتدى عليها أو المهتدة بالاعتداء أن تطالب دعوة المجلس للانعقاد فوراً .

ويقرر المجلس التدابير اللازمة لدفع هذا الاعتداء ويصدر القرار بالإجماع فإذا كان الاعتداء من إحدى دول الجامعة لا يدخل في حساب الإجماع رأى الدولة المعتدية .

وإذا وقع الاعتداء بحيث يجعل حكومة الدولة المعتدى عليها عاجزة عن الاتصال بالمجلس فلممثل تلك الدولة فيه أن يطلب انعقاده للغاية المبينة في الفقرة السابقة ، وإذا تعذر على الممثل الاتصال بمجلس الجامعة حق لأية دولة من أعضائها أن تطالب انعقاده .

كذلك من أغراضها تعاون الدول المشتركة فيها تعاوناً وثيقاً بحسب نظم كل دولة منها وأحوالها في الشؤون الآتية :

(أ) الشؤون الاقتصادية والمالية ويدخل في ذلك التبادل التجارى والجمارك والعمله وأمور الزراعة والصناعة .

(ب) شؤون المواصلات ويدخل في ذلك السكك الحديدية والطرق والطيران والملاحة والبرق والبريد .

(ج) شؤون الثقافة .

(د) شؤون الجنسية والجوازات والتأشيرات وتنفيذ الأحكام وتسليم المجرمين .

(هـ) الشؤون الاجتماعية .

(و) الشؤون الصحية .

مادة ٣ — يكون للجامعة مجلس يتألف من ممثلى الدول المشتركة في الجامعة ويكون لكل منها صوت واحد مهما يكن عدد ممثلها .

وتكون مهمته القيام على تحقيق أغراض الجامعة ومراعاة تنفيذ ما تبرمه الدول المشتركة فيها من اتفاقات في الشؤون المشار إليها في المادة السابقة وفي غيرها .

ويدخل في مهمة المجلس كذلك تقرير وسائل التعاون مع الهيئات الدولية التي قد تنشأ في المستقبل لكفالة الأمن والسلام ولتنظيم العلاقات الاقتصادية والاجتماعية .

مادة ٤ — تؤلف لكل من الشؤون الميينة في المادة الثانية لجنة خاصة تمثل فيها الدول المشتركة في الجامعة وتتولى هذه اللجان وضع قواعد التعاون ومداه وصياغتها في شكل مشروعات اتفاقات تعرض على المجلس للنظر فيها تمهيداً لعرضها على الدول المذكورة .

حضرة صاحب الجلالة ملك مصر

قد أناب عن مصر :

- حضرة صاحب الدولة محمود فهمى النقراشى باشا ، رئيس مجلس الوزراء .
- حضرة صاحب السعادة محمد حسين هيكل باشا ، رئيس مجلس الشيوخ .
- حضرة صاحب المعالي عبد الحميد بدوى باشا ، وزير الخارجية .
- حضرة صاحب المعالي مكرم عبيد باشا ، وزير المالية .
- حضرة صاحب المعالي محمد حافظ رمضان باشا ، وزير العدل .
- حضرة صاحب المعالي عبد الرزاق أحمد السنهورى بك ، وزير المعارف العمومية .
- حضرة صاحب العزة عبد الرحمن عزام بك ، الوزير المفوض بوزارة الخارجية .

حضرة صاحب الجلالة ملك اليمن

قد أناب عن اليمن :

الذين بعد تبادل وثائق تفويضهم التي تخولهم سلطة كاملة والتي وجدت صحيحة ومستوفاة الشكل ، قد اتفقوا على ما يأتى :

مادة ١ — تتألف جامعة الدول العربية من الدول العربية المستقلة الموقفة على هذا الميثاق .

ولكل دولة عربية مستقلة الحق فى أن تنضم إلى الجامعة ، فاذا رغبت فى الانضمام قدمت طلبا بذلك يودع لدى الأمانة العامة الدائمة ويعرض على المجلس فى أول اجتماع يعقد بعد تقديم الطلب .

مادة ٢ — الغرض من الجامعة توثيق الصلات بين الدول المشتركة فيها وتنسيق خططها السياسية تحقيقا للتعاون بينها وصيانة لاستقلالها وسيادتها والنظر بصفة عامة فى شؤون البلاد العربية ومصالحها .

حضرة صاحب السمو الملكي أمير شرق الأردن .

قد أناب عن شرق الأردن :

حضرة صاحب الفخامة سمير الرفاعي باشا ، رئيس الوزراء .

حضرة صاحب المعالي سعيد المفتي باشا ، وزير الداخلية .

صاحب العزة سليمان النابلسي بك ، نائب سر الحكومة .

حضرة صاحب الجلالة ملك العراق .

قد أناب عن العراق :

حضرة صاحب المعالي السيد أرشد العمري ، وزير الخارجية .

حضرة صاحب الفخامة السيد علي جودة الأيوبي ، وزير العراق المفوض
بواشنطن .

حضرة صاحب المعالي السيد تخسين العسكري وزير العراق المفوض بالقاهرة .

حضرة صاحب الجلالة ملك المملكة العربية السعودية .

قد أناب عن المملكة العربية السعودية :

سعادة الشيخ يوسف ياسين ، نائب وزير خارجية المملكة العربية السعودية .

سعادة السيد خير الدين الزركلي ، مستشار مفوضية المملكة العربية السعودية
بالقاهرة .

حضرة صاحب الفخامة رئيس الجمهورية اللبنانية .

قد أناب عن لبنان :

حضرة صاحب الدولة السيد عبد الحميد كرامي ، رئيس الوزراء .

سعادة السيد يوسف سالم ، وزير لبنان المفوض بالقاهرة .

N° 241. ARABIC TEXT — TEXTE ARABE

ميثاق جامعة الدول العربية

إن حضرة صاحب الفخامة رئيس الجمهورية السورية ،
 وحضرة صاحب السمو الملكي أمير شرق الأردن ،
 وحضرة صاحب الجلالة ملك العراق ،
 وحضرة صاحب الجلالة ملك المملكة العربية السعودية ،
 وحضرة صاحب الفخامة رئيس الجمهورية اللبنانية ،
 وحضرة صاحب الجلالة ملك مصر ،
 وحضرة صاحب الجلالة ملك اليمن ؛

تثبيتاً للعلاقات الوثيقة والروابط العديدة التي تربط بين الدول العربية ،
 وحرصاً على دعم هذه الروابط وتوطيدها على أساس احترام استقلال تلك
 الدول وسيادتها ، وتوجيهها لجهودها إلى ما فيه خير البلاد العربية قاطبة
 وصلاح أحوالها وتأمين مستقبلها وتحقيق أمانها وآمالها ، واستجابة للرأى
 العربى العام فى جميع الأقطار العربية ؛

قد اتفقوا على عقد ميثاق لهذه الغاية وأنابوا عنهم المفوضين الآتية
 أسماءهم :

حضرة صاحب الفخامة رئيس الجمهورية السورية

قد أناب عن سوريا :

حضرة صاحب الدولة السيد فارس الخورى ، رئيس مجلس الوزراء .

حضرة صاحب الدولة السيد جميل مردم بك ، وزير الخارجية .

TRANSLATION¹ — TRADUCTION²No. 241. PACT³ OF THE LEAGUE OF ARAB STATES.
SIGNED AT CAIRO, ON 22 MARCH 1945

HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE SYRIAN REPUBLIC,
HIS ROYAL HIGHNESS THE EMIR OF TRANSJORDAN,
HIS MAJESTY THE KING OF IRAQ,
HIS MAJESTY THE KING OF SAUDI-ARABIA,
HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE LEBANESE REPUBLIC,
HIS MAJESTY THE KING OF EGYPT,
HIS MAJESTY THE KING OF YEMEN,

With a view to strengthen the close relations and numerous ties which bind the Arab States,

And out of concern for the cementing and reinforcing of these bonds on the basis of respect for the independence and sovereignty of these States,

And in order to direct their efforts toward the goal of the welfare of all the Arab States, their common weal, the guarantee of their future and the realization of their aspirations,

And in response to Arab public opinion in all the Arab countries,

Have agreed to conclude a pact to this effect and have delegated as their plenipotentiaries those whose names are given below :—

THE PRESIDENT OF THE SYRIAN REPUBLIC HAS DELEGATED FOR SYRIA :—

H.E. FARIS AL KHURY, President of the Council of Ministers.

H.E. JAMIL MARDAM BEY, Minister of Foreign Affairs.

¹ Translation by the Government of Egypt.

² Traduction du Gouvernement de l'Égypte.

³ Came into force on 10 May 1945, fifteen days after the deposit of the fourth instrument of ratification with the Secretary-General of the League of Arab States, in accordance with article 20. Following are the dates of deposit of the instrument of ratification and of the entry into force of the Pact in respect of each Contracting Party :

	<i>Date of deposit of the instrument of ratification</i>		<i>Date of entry into force</i>	
Transjordan	10 April	1945	10 May	1945
Egypt.	12 April	1945	10 May	1945
Saudi Arabia	16 April	1945	10 May	1945
Iraq	25 April	1945	10 May	1945
Lebanon.	16 May	1945	1 June	1945
Syria	19 May	1945	4 June	1945
Yemen	9 February	1946	24 February	1946

TRADUCTION ¹ — TRANSLATION ²

N^o 241. PACTE³ DE LA LIGUE DES ÉTATS ARABES.
SIGNÉ AU CAIRE, LE 22 MARS 1945

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE SYRIENNE;
SON ALTESSE ROYALE LE PRINCE DE TRANSJORDANIE;
SA MAJESTÉ LE ROI D'IRAK;
SA MAJESTÉ LE ROI DE L'ARABIE SÉOUDITE;
LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE LIBANAISE;
SA MAJESTÉ LE ROI D'ÉGYPTE;
SA MAJESTÉ LE ROI DU YÉMEN;
Désireux de resserrer les liens étroits qui lient les Etats Arabes;

Soucieux de cimenter et de renforcer ces liens sur la base du respect de l'indépendance et de la souveraineté de ces Etats, d'orienter leurs efforts vers le bien commun de tous les pays arabes, l'amélioration de leur sort, la garantie de leur avenir, la réalisation de leurs aspirations;

Et répondant aux vœux de l'opinion publique arabe dans tous les pays arabes;

Ont décidé de conclure un Pacte à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE SYRIENNE :
SON EXCELLENCE FARÈS EL KHOURY, Président du Conseil,
SON EXCELLENCE DJAMIL MARDEM BEY, Ministre des affaires étrangères.

¹ Traduction du Gouvernement de l'Égypte.

² Translation by the Government of Egypt.

³ Entré en vigueur le 10 mai 1945, quinze jours après le dépôt du quatrième instrument de ratification auprès du Secrétaire général de la Ligue des Etats arabes, conformément à l'article 20. Les dates du dépôt de l'instrument de ratification et de l'entrée en vigueur du Pacte en ce qui concerne chacune des Parties contractantes sont les suivantes :

	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification</i>		<i>Date d'entrée en vigueur</i>	
Transjordanie . . .	10 avril	1945	10 mai	1945
Égypte	12 avril	1945	10 mai	1945
Arabie saoudite . . .	16 avril	1945	10 mai	1945
Irak	25 avril	1945	10 mai	1945
Liban.	16 mai	1945	1 ^{er} juin	1945
Syrie	19 mai	1945	4 juin	1945
Yémen	9 février	1946	24 février	1946

H.R.H. THE EMIR OF TRANSJORDAN HAS DELEGATED FOR TRANSJORDAN :—

H.E. SAMIR AL RIFAI PASHA, President of the Council of Ministers.

H.E. SAID AL MUFTI PASHA, Minister of the Interior.

SULAIMAN AL NABULSI BEY, Secretary of the Council of Ministers.

H.M. THE KING OF IRAQ HAS DELEGATED FOR IRAQ :—

H.E. ARSHAD AL UMARY, Minister of Foreign Affairs.

H.E. ALY JAWDAT AL AYYUBI, Minister Plenipotentiary of Iraq in Washington.

H.E. TAHSIN AL ASKARI, Minister Plenipotentiary of Iraq in Cairo.

H.M. THE KING OF SAUDI-ARABIA HAS DELEGATED FOR SAUDI-ARABIA :—

H.E. SHEIKH YUSUF YASIN, Assistant Minister of Foreign Affairs.

H.E. KHAIR AL DIN AL ZIRIKLY, Counsellor of the Saudi Arabian Legation in Cairo.

THE PRESIDENT OF THE LEBANESE REPUBLIC HAS DELEGATED FOR LEBANON :—

H.E. ABD ALHAMID KARAMI, President of the Council of Ministers.

H.E. YUSUF SALEM, Minister Plenipotentiary of Lebanon in Cairo.

H.M. THE KING OF EGYPT HAS DELEGATED FOR EGYPT :—

H.E. MAHMOUD FAHMY EL NOKRACHI PASHA, President of the Council of Ministers.

H.E. ABD EL HAMID BADAWI PASHA, Minister of Foreign Affairs.

H.E. MOHAMED HUSSEIN HEIKAL PASHA, President of the Senate.

H.E. MAKRAM EBEID PASHA, Minister of Finance.

H.E. MOHAMED HAFEZ RAMADAN PASHA, Minister of Justice.

H.E. ABD AL RAZZAK AHMAD AL SANHURY BEY, Minister of Education.

H.E. ABD AL RAHMAN AZZAM BEY, MINISTER Plenipotentiary in the Ministry of Foreign Affairs.

H.M. THE KING OF YEMEN HAS DELEGATED FOR YEMEN :—

Who after the exchange of the credentials granting them full authority, which were found valid and in proper form, have agreed upon the following:—

Article 1.—The League of Arab State shall be composed of the independent Arab States that have signed this Pact.

Every independent Arab State shall have the right to adhere to the

SON ALTESSE ROYALE LE PRINCE DE TRANSJORDANIE :

SON EXCELLENCE SAMIR EL RIFAÏ PACHA, Président du Conseil,
SON EXCELLENCE SAÏD EL MOUFTI PACHA, Ministre de l'Intérieur,
SOLIMAN EL NABOULSI BEY, Secrétaire du Conseil des Ministres.

SA MAJESTÉ LE ROI D'IRAK :

SON EXCELLENCE ARCHAD EL OMARY, Ministre des affaires étrangères,
SON EXCELLENCE ALY GAWDAT EL AYOUBI, Ministre plénipotentiaire d'Irak à Washington,
SON EXCELLENCE TAHSIN EL ASKARI, Ministre plénipotentiaire d'Irak au Caire.

SA MAJESTÉ LE ROI DE L'ARABIE SÉOUDITE :

SON EXCELLENCE EL CHEIKH YOUSSEF YASSINE, Ministre adjoint des affaires étrangères,
SON EXCELLENCE KHAIRY EDDINE EL ZEREKLY, Conseiller de la Légation de l'Arabie séoudite au Caire.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE LIBANAISE :

SON EXCELLENCE ABDEL-HAMID KÉRAMÊ, Président du Conseil,
SON EXCELLENCE YOUSSEF SALEM, Ministre plénipotentiaire du Liban au Caire.

SA MAJESTÉ LE ROI D'ÉGYPTE :

SON EXCELLENCE MAHMOUD FAHMY EL NOKRACHY PACHA, Président du Conseil,
SON EXCELLENCE ABDEL HAMID BADAWI PACHA, Ministre des affaires étrangères,
SON EXCELLENCE MOHAMED HUSSEIN HEYKAL PACHA, Président du Sénat,
SON EXCELLENCE MAKRAM EBEID PACHA, Ministre des finances,
SON EXCELLENCE MOHAMED HAFEZ RAMADAN PACHA, Ministre de la justice,
SON EXCELLENCE ABDEL RAZZAK AHMED EL SANHOURY BEY, Ministre de l'instruction publique,
ABDEL RAHMAN AZZAM BEY, Ministre plénipotentiaire au Ministère des affaires étrangères.

SA MAJESTÉ LE ROI DU YÉMEN :

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1. — La ligue des Etats Arabes se compose des Etats Arabes indépendants qui ont signé le présent Pacte.

Tout Etat Arabe indépendant peut devenir membre de la Ligue. Il

League. Should it desire to adhere, it shall present an application to this effect which shall be filed with the permanent General Secretariat and submitted to the Council at its first meeting following the presentation of the application.

Article 2.—The purpose of the League is to draw closer the relations between member States and co-ordinate their political activities with the aim of realizing a close collaboration between them, to safeguard their independence and sovereignty, and to consider in a general way the affairs and interests of the Arab countries.

It also has among its purposes a close co-operation of the member States with due regard to the structure of each of these States and the conditions prevailing therein, in the following matters :—

- (a) Economic and financial matters, including trade, customs, currency, agriculture and industry.
- (b) Communications, including railways, roads, aviation, navigation, and posts and telegraphs.
- (c) Cultural matters.
- (d) Matters connected with nationality, passports, visas, execution of judgments and extradition.
- (e) Social welfare matters.
- (f) Health matters.

Article 3.—The League shall have a Council composed of the representatives of the member States. Each State shall have one vote, regardless of the number of its representatives.

The Council shall be entrusted with the function of realizing the purpose of the League and of supervising the execution of the agreements concluded between the member States on matters referred to in the preceding article or on other matters.

It shall also have the function of determining the means whereby the League will collaborate with the international organizations which may be created in the future to guarantee peace and security and organize economic and social relations.

Article 4.—A special Committee shall be formed for each of the categories enumerated in Article 2, on which the member States shall be represented. These committees shall be entrusted with establishing the basis and scope of co-operation in the form of draft agreements which shall be submitted to the Council for its consideration preparatory to their being submitted to the States referred to.

devra, à cet effet, présenter une demande qui sera déposée au Secrétariat Général et soumise au Conseil à la première réunion tenue après la présentation de la demande.

Article 2. — La Ligue a pour objet le resserrement des rapports entre Etats-Membres et la coordination de leur action politique en vue de réaliser une collaboration étroite entre eux, de sauvegarder leur indépendance et leur souveraineté et de s'intéresser, d'une manière générale, aux questions touchant les Pays Arabes et leurs intérêts.

Elle a également pour objet d'assurer, dans le cadre du régime et des conditions de chaque Etat, une coopération étroite entre les Etats-Membres dans les questions suivantes :

- a) Les questions économiques et financières, y compris les échanges commerciaux, les questions douanières, monétaires, agricoles et industrielles;
- b) Les communications, y compris les questions relatives aux chemins de fer, aux routes, à l'aviation, à la navigation et aux postes et télégraphes;
- c) Les questions intellectuelles;
- d) Les questions de nationalité, passeports, visas et exécution de jugements et d'extradition;
- e) Les questions sociales;
- f) Les questions sanitaires.

Article 3. — La Ligue a un Conseil composé des représentants des Etats-Membres; chaque Etat a une seule voix quel que soit le nombre de ses représentants.

Le Conseil a pour mission de réaliser les objets de la Ligue et de veiller à l'exécution des conventions que les membres auraient conclues entre eux sur les questions visées à l'article précédent ou dans tout autre domaine.

Il a également pour mission d'arrêter les moyens par lesquels la Ligue collaborera avec les organisations internationales qui seront créées dans l'avenir pour assurer la paix et la sécurité et régler les questions économiques et sociales.

Article 4. — Il sera constitué pour chacune des catégories des questions énumérées dans l'article 2 une commission spéciale où seront représentés les Etats-Membres de la Ligue. Ces commissions seront chargées d'établir les règles et de déterminer l'étendue de la collaboration entre les Etats-Membres, et ce, sous forme de projets de conventions qui seront examinés par le Conseil en vue d'être soumis à l'approbation des Etats-Membres.

Delegates representing the other Arab countries may participate in these Committees as members. The Council shall determine the circumstances in which the participation of these representatives shall be allowed as well as the basis of the representation.

Article 5.—The recourse to force for the settlement of disputes between two or more member States shall not be allowed. Should there arise among them a dispute that does not involve the independence of a State, its sovereignty or its territorial integrity, and should the two contending parties apply to the Council for the settlement of this dispute, the decision of the Council shall then be effective and obligatory.

In this case, the States among whom the dispute has arisen shall not participate in the deliberations and decisions of the Council.

The Council shall mediate in a dispute which may lead to war between two member States or between a member State and another State in order to conciliate them.

The decisions relating to arbitration and mediation shall be taken by a majority vote.

Article 6.—In case of aggression or threat of aggression by a State against a member State, the attacked or threatened with attack may request an immediate meeting of the Council.

The Council shall determine the necessary measures to repel this aggression. Its decision shall be taken unanimously. If the aggression is committed by a member State the vote of that State will not be counted in determining unanimity.

If the aggression is committed in such a way as to render the Government of the State attacked unable to communicate with the Council, the representative of that State in the Council may request the Council to convene for the purpose set forth in the preceding paragraph. If the representative is unable to communicate with the Council, it shall be the right of any member State to request a meeting of the Council.

Article 7.—The decisions of the Council taken by a unanimous vote shall be binding on all the member States of the League; those that are reached by a majority vote shall bind only those that accept them.

In both cases the decisions of the Council shall be executed in each State in accordance with the fundamental structure of that State.

Article 8.—Every member State of the League shall respect the form of government obtaining in the other States of the League, and shall recognize the form of government obtaining as one of the rights of those States, and shall pledge itself not to take any action tending to change that form.

Pourront prendre part aux travaux des susdites commissions des membres représentant les autres Pays Arabes. Le Conseil déterminera les conditions dans lesquelles la participation de ces représentants pourra être admise et les bases de la représentation.

Article 5. — Il est interdit de recourir à la force pour le règlement des conflits pouvant surgir entre des Etats-Membres de la Ligue. S'il s'élève entre eux un différend ne touchant pas à l'indépendance, à la souveraineté ou à l'intégrité territoriale des Etats et que les parties litigantes recourent au Conseil pour le règlement de ce différend, la décision du Conseil sera obligatoire et exécutoire.

En pareil cas, les Etats entre lesquels le différend a surgi ne participeront pas aux délibérations et aux décisions du Conseil.

Le Conseil prêtera ses bons offices dans tout différend susceptible d'entraîner la guerre entre deux Etats-Membres ou entre un Etat-Membre et un Etat tiers.

Les décisions d'arbitrage et de conciliation seront prises à la majorité des voix.

Article 6. — En cas d'agression ou de menace d'agression contre un Etat-Membre, l'Etat attaqué ou menacé d'agression pourra demander la réunion immédiate du Conseil.

Le Conseil arrêtera, à l'unanimité, les mesures nécessaires pour repousser l'agression. Si l'agression provient d'un Etat-Membre, il ne sera pas tenu compte de son vote dans le calcul de l'unanimité.

Si le Gouvernement de l'Etat, objet de l'agression, se trouve, par suite de l'agression, dans l'impossibilité de communiquer avec le Conseil, il appartiendra au représentant de cet Etat dans le Conseil de demander sa réunion dans le but visé à l'alinéa précédent. Dans le cas où le dit représentant n'est pas en mesure de communiquer avec le Conseil, il appartiendra à tout Etat-Membre de demander la convocation du Conseil.

Article 7. — Les décisions du Conseil prises à l'unanimité obligent tous les Etats-Membres de la Ligue; celles qui sont prises à la majorité n'obligent que les Etats qui les acceptent.

Dans les deux cas, l'exécution des décisions du Conseil dans chaque Etat-Membre interviendra conformément à ses dispositions organiques.

Article 8. — Tout Etat-Membre s'engage à respecter le régime de Gouvernement établi dans les autres Etats-Membres en le considérant comme un droit exclusif de chaque Etat.

Il s'engage à s'abstenir de toute action tendant au changement de ce régime.

Article 9.—The States of the Arab League that are desirous of establishing among themselves closer collaboration and stronger bonds than those provided for in the present Pact, may conclude among themselves whatever agreements they wish for this purpose.

The treaties and agreements already concluded or that may be concluded in the future between a member State and any other State, shall not be binding on the other members.

Article 10.—The permanent seat of the League of Arab States shall be Cairo. The Council of the League may meet at any other place it designates.

Article 11.—The Council of the League shall meet in ordinary session twice a year, during the months of March and October. It shall meet in extraordinary session at the request of two member States whenever the need arises.

Article 12.—The League shall have a permanent General Secretariat, composed of a Secretary-General, Assistant Secretaries and an adequate number of officials.

The Secretary-General shall be appointed by the Council upon the vote of two-thirds of the States of the League. The Assistant Secretaries and the principal officials shall be appointed by the Secretary-General with the approval of the Council.

The Council shall establish an internal organization for the General Secretariat as well as the conditions of service of the officials.

The Secretary-General shall have the rank of Ambassador; and the Assistant Secretaries the rank of Ministers Plenipotentiary.

The first Secretary-General of the League is designated in an annex to the present Pact.

Article 13.—The Secretary-General shall prepare the draft of the budget of the League and submit it for approval to the Council before the beginning of each fiscal year.

The Council shall determine the share of each of the States of the League in the expenses. It shall be allowed to revise the share if necessary.

Article 14.—The members of the Council of the League, the members of its Committees and such of its officials as shall be designated in the internal organization, shall enjoy, in the exercise of their duties, diplomatic privileges and immunities.

The premises occupied by the institutions of the League shall be inviolable.

Article 9. — Les Etats de la Ligue désireux d'établir entre eux une collaboration et des liens plus étroits que ceux prévus au présent Pacte pourront conclure à cet effet des accords.

Les traités et accords déjà conclus ou qui seront conclus à l'avenir entre un Etat-Membre et un autre Etat ne lient pas les autres membres.

Article 10. — Le siège permanent de la Ligue est établi au Caire. Le Conseil peut décider de se réunir en tout autre lieu.

Article 11. — Le Conseil de la Ligue se réunira en session ordinaire deux fois par an, aux mois de mars et d'octobre. Il se réunira en session extraordinaire sur la demande de deux membres toutes les fois que les circonstances l'exigeront.

Article 12. — La Ligue aura un Secrétariat Général permanent comprenant un Secrétaire Général, des Secrétaires adjoints et un nombre suffisant de fonctionnaires.

Le Secrétaire Général sera nommé par le Conseil à la majorité des deux tiers des membres de la Ligue. Les Secrétaires adjoints et les fonctionnaires principaux de la Ligue seront nommés par le Secrétaire Général avec l'approbation du Conseil.

Le Conseil établira un règlement intérieur pour le Secrétariat Général et les conditions de service des fonctionnaires.

Le Secrétaire Général aura le rang d'Ambassadeur et les Secrétaires adjoints celui de Ministres Plénipotentiaires.

Le premier Secrétaire Général est désigné dans une annexe au présent Pacte.

Article 13. — Le Secrétaire Général prépare le projet de budget de la Ligue et le soumet à l'approbation du Conseil avant le début de l'année financière.

Le Conseil détermine la quote-part à supporter par chaque Etat-Membre dans les dépenses. Il peut modifier en cas de besoin cette quote-part.

Article 14. — Les membres du Conseil de la Ligue, ceux de ses fonctionnaires qui seront désignés dans le règlement intérieur jouiront, dans l'exercice de leurs fonctions, des privilèges et immunités diplomatiques.

Les bâtiments occupés par les organes de la Ligue sont inviolables.

Article 15.—The Council shall meet the first time at the invitation of the Head of the Egyptian Government. Later meetings shall be convoked by the Secretary-General.

In each ordinary session the representatives of the States of the League shall assume the chairmanship of the Council in rotation.

Article 16.—Except for the cases provided for in the present Pact, a majority shall suffice for decisions by the Council effective in the following matters :—

- (a) Matters concerning the officials.
- (b) The approval of the budget of the League.
- (c) The internal organization of the Council, the Committees and the General Secretariat.
- (d) The termination of the sessions.

Article 17.—The member States of the League shall file with the General Secretariat copies of all treaties and agreements which they have concluded or will conclude with any other State, whether a member of the League or otherwise.

Article 18.—If one of the member States intends to withdraw from the League, the Council shall be informed of its intention one year before the withdrawal takes effect.

The Council of the League may consider any State that is not fulfilling the obligations resulting from this Pact as excluded from the League, by a decision taken by a unanimous vote of all the States except the State referred to.

Article 19.—The present Pact may be amended with the approval of two-thirds of the members of the League in particular for the purpose of strengthening the ties between them, of creating an Arab Court of Justice, and of regulating the relations of the League with the international organizations that may be created in the future to guarantee security and peace.

No decision shall be taken as regards an amendment except in the session following that in which it is proposed.

Any State that does not approve an amendment may withdraw from the League when the amendment becomes effective, without being bound by the provisions of the preceding article.

Article 20.—The present Pact and its annexes shall be ratified in accordance with the fundamental form of government in each of the contracting States.

Article 15. — Le Conseil se réunira pour la première fois sur la convocation du Chef du Gouvernement égyptien. Il se réunira par la suite sur la convocation du Secrétaire Général.

Les représentants des Etats-Membres de la Ligue, à tour de rôle, assumeront à chaque session ordinaire, la présidence du Conseil.

Article 16. — En dehors des cas spécialement prévus au présent Pacte, le Conseil prendra, à la majorité des voix, des décisions exécutoires dans les matières suivantes :

- a) Personnel;
- b) Budget de la Ligue;
- c) Règlements intérieurs relatifs au Conseil, aux commissions et au secrétariat;
- d) Clôture des sessions;

Article 17. — Chaque Etat-Membre de la Ligue déposera auprès du Secrétariat Général un exemplaire de tous les traités ou conventions conclus ou à conclure à l'avenir par lui avec un autre Etat Membre de la Ligue ou un Etat tiers.

Article 18. — Tout Etat-Membre peut, après un préavis d'un an, se retirer de la Ligue.

Le Conseil de la Ligue peut exclure tout membre qui n'a pas rempli les engagements résultant du présent Pacte. L'exclusion est prononcée à l'unanimité des votes, non compris celui de l'Etat visé.

Article 19. — Le présent Pacte pourra être modifié par un vote pris à la majorité des deux tiers des membres de la Ligue. Il pourra l'être notamment pour resserrer leurs liens, pour créer un tribunal arbitral arabe, pour régler les rapports de la Ligue avec les organisations internationales qui viendraient à être créées à l'avenir pour garantir la paix et la sécurité.

Tout amendement au Pacte ne pourra être adopté que dans la session qui suivra celle où il aura été proposé.

Tout Etat qui n'accepterait pas l'amendement du Pacte aura le droit de se retirer de la Ligue lors de l'entrée en vigueur de l'amendement, sans être lié par les dispositions de l'article précédent.

Article 20. — Le présent Pacte et ses annexes seront ratifiés par les Hautes Parties Contractantes suivant les dispositions constitutionnelles en vigueur.

The instruments of ratification shall be filed with the General Secretariat and the present Pact shall become binding on the States that ratify in fifteen days after the Secretary-General receives instruments of ratification from four States.

The present Pact has been drawn up in the Arabic language in Cairo and dated 8 Rabi al Thani 1364 (March 22, 1945),¹ in a single text which shall be deposited with the General Secretariat.

A certified copy shall be sent to each of the States of the League.

ANNEX ON PALESTINE

At the end of the last Great War, Palestine, together with the other Arab States, was separated from the Ottoman Empire. She became independent, not belonging to any other State.

The Treaty of Lausanne proclaimed that her fate should be decided by the parties concerned in Palestine.

Even though Palestine was not able to control her own destiny, it was on the basis of the recognition of her independence that the Covenant of the League of Nations determined a system of government for her.

Her existence and her independence among the nations can, therefore, no more be questioned *de jure* than the independence of any of the other Arab States.

Even though the outward signs of this independence have remained veiled as a result of *force majeure*, it is not fitting that this should be an obstacle to the participation of Palestine in the work of the League.

Therefore, the States signatory to the Pact of the Arab League, consider that in view of Palestine's special circumstances, the Council of the League should designate an Arab delegate from Palestine to participate in its work until this country enjoys actual independence.

ANNEX ON CO-OPERATION WITH ARAB COUNTRIES NOT MEMBERS OF THE COUNCIL OF THE LEAGUE

Whereas the member States of the League will have to deal either in the Council or in the Committees with questions affecting the interests of the entire Arab world,

And whereas the Council cannot fail to take into account the aspirations of the Arab countries not members of the Council and to work toward their realization,

¹ The Pact was signed on 22 March 1945 by the Contracting Parties, with the exception of Yemen, which signed on 5 May 1945.

Les instruments de ratification seront déposés auprès du Secrétariat Général du Conseil, et le présent Pacte entrera en vigueur à l'égard de chaque Etat qui l'aura ratifié après l'expiration d'un délai de quinze jours à courir à partir du dépôt auprès du Secrétaire Général des instruments de ratification de quatre Etats.

EN FOI DE QUOI le présent Pacte a été rédigé en langue arabe au Caire, le 8 Rabei el Thani 1364 (le 22 mars 1945)¹, en simple expédition qui sera déposée auprès du Secrétariat Général.

Copie conforme en sera remise à chacun des Etats-Membres de la Ligue.

ANNEXE AU PACTE

RÉSOLUTION RELATIVE A LA PALESTINE

Dès la fin de la dernière guerre la Palestine a été, de même que les autres Etats Arabes détachés de l'Empire Ottoman, libérée de la domination ottomane. Devenue autonome, elle ne dépend plus d'aucun autre Etat.

Le Traité de Lausanne a proclamé que son sort serait réglé par les intéressés.

Mais si la Palestine n'a pu disposer de ses destinées, il n'en est pas moins vrai que c'est sur la base de la reconnaissance de son indépendance que le Pacte de la Société des Nations de 1919 a réglé son statut.

Son existence et son indépendance internationales ne sauraient donc *de jure* être mises en question pas plus que ne saurait l'être l'indépendance d'autres pays arabes.

Si pour des raisons indépendantes de sa volonté cette existence n'a pu s'extérioriser, cette circonstance ne constitue pas un obstacle à la participation de la Palestine aux travaux du Conseil de la Ligue.

Les Etats signataires du présent Pacte estiment dans ces conditions et en raison des circonstances spéciales de la Palestine qu'en attendant que ce pays puisse exercer tous les attributs effectifs de son indépendance, il appartiendra au Conseil de la Ligue de désigner un représentant arabe pour la Palestine qui participera à ses travaux.

ANNEXE AU PACTE

RÉSOLUTION RELATIVE A LA COOPÉRATION AVEC LES PAYS NON MEMBRES DE LA LIGUE

Considérant que les Etats Membres de la Ligue auront à traiter tant dans son Conseil que dans ses commissions des questions dont l'utilité et la portée intéressent le monde arabe tout entier,

Considérant, d'autre part, que le Conseil ne peut que tenir compte des aspirations des Pays arabes et déployer tous ses efforts pour les réaliser,

¹ Le Pacte a été signé le 22 mars 1945 par les Parties contractantes, sauf le Yémen qui l'a signé le 5 mai 1945.

The States signatory to the Pact of the Arab League strongly urge that the Council of the League should co-operate with them as far as possible in having them participate in the Committees referred to in the Pact, and in other matters should not spare any effort to learn their needs and understand their aspirations and should moreover work for their common weal and the guarantee of their future by whatever political means available.

**ANNEX ON THE APPOINTMENT OF SECRETARY-
GENERAL OF THE LEAGUE**

The States signatory to the present Pact have agreed to appoint Abd Al Rahman Azzam Bey Secretary-General of the League of Arab States.

His appointment shall be for a term of two years. The Council of the League shall later determine the future organization of the General Secretariat.

Les Etats signataires du Pacte de la Ligue Arabe invitent le Conseil à envisager la plus étroite coopération possible lorsqu'il s'agira de décider de la participation des Pays Arabes non Membres aux travaux des commissions prévues au Pacte.

ANNEXE RELATIVE A LA NOMINATION
D'UN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Les Etats signataires du Présent Pacte ont, d'un commun accord, nommé Abdel Rahman Azzam Bey, Secrétaire Général de la Ligue des Etats Arabes.

Cette nomination est valable pour deux ans. Le Conseil de la Ligue établira le statut du Secrétariat Général.

ANNEX A

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

No. 4. CONVENTION¹ ON THE PRIVILEGES AND IMMUNITIES OF
THE UNITED NATIONS. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY
OF THE UNITED NATIONS ON 13 FEBRUARY 1946

ACCESSION (with reservations)

Instrument deposited on:

22 August 1950

TURKEY

The instrument of accession contains the following reservations:

“ (a) The deferment, during service with the United Nations, of the second period of military service of Turkish nationals who occupy posts with the said Organization, will be arranged in accordance with the procedures provided in Military Law No. 1111, account being taken of their position as reserve officers or private soldiers, provided that they complete their previous military service as required under article 6 of the above-mentioned law, as reserve officers or private soldiers.

“ (b) Income obtained from businesses and undertakings outside the political activity of the United Nations and of a commercial nature shall be subject to the provisions of our laws on direct taxation.

“ (c) When goods belonging to the United Nations imported into Turkey under customs exemptions are sold in Turkey, they shall be subject to import duties and charges in accordance with article 4 of the Customs Law.

“ (d) Purchases of land and immovables in Turkey by the United Nations are subject to the conditions of purchase applied to foreigners.

“ All goods bought by the United Nations which are not exported but utilized and consumed in Turkey are also subject to the provisions of the laws governing taxation on consumption and transactions and other laws concerning goods of the same kind.

“ (e) Turkish nationals entrusted by the United Nations with a mission in Turkey as officials of the Organization are subject to the taxes payable by their fellow citizens.

“ They must make an annual declaration of their salaries in accordance with the provisions set forth in chapter 4, section 2, of Law No. 5421 concerning income tax.”

¹ United Nations, *Treaty Series*, Volume 1, pages 15 and 263; Volume 4, page 461; Volume 5, page 413; Volume 6, page 433; Volume 7, page 353; Volume 9, page 398; Volume 11, page 406; Volume 12, page 416; Volume 14, page 490; Volume 15, page 442; Volume 18, page 382; Volume 26, page 396; Volume 42, page 354; Volume 43, page 335; Volume 45, page 318, and Volume 66, page 346.

ANNEXE A

N° 4. CONVENTION¹ SUR LES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DES NATIONS UNIES. ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 18 FÉVRIER 1946

ADHÉSION avec réserve :

Instrument déposé le :

22 août 1950

TURQUIE

L'instrument d'adhésion contient les réserves suivantes :

« *a*) Le sursis, durant leurs fonctions dans l'Organisation des Nations Unies, du second service militaire des ressortissants turcs qui occuperont un poste au sein de ladite Organisation, sera procédé conformément aux procédures de la loi militaire n° 1111 et en tenant compte de leur situation d'officier de réserve ou simple soldat, à condition qu'ils remplissent leurs services militaires antérieurs prévus par l'article 6 de la susdite loi comme officier de réserve ou simple soldat.

« *b*) Les revenus obtenus des affaires et entreprises qui resteront en dehors de l'activité politique des Nations Unies et qui présenteront un caractère commercial devront être soumis aux dispositions de nos lois d'impôts directs.

« *c*) Dans le cas où les biens appartenant à l'Organisation des Nations Unies importés dans le pays en profitant de l'exonération douanière sont vendus en Turquie, ils seront soumis aux taxes et impositions relatives à l'importation, selon l'article 4 de la loi douanière.

« *d*) Les achats des terrains et des biens immobiliers effectués en Turquie par l'Organisation des Nations Unies sont soumis aux conditions d'achat appliquées aux étrangers.

« Tous biens achetés par ladite Organisation qui ne sont pas exportés, mais utilisés et consommés dans le pays, sont aussi soumis aux dispositions des lois d'impôts sur la consommation et transaction et autres lois qui concernent les biens du même genre.

« *e*) Les ressortissants turcs qui sont chargés d'une mission en Turquie par l'Organisation des Nations Unies comme fonctionnaires, sont soumis aux impôts appliqués à leurs concitoyens.

« Ceux-ci doivent annoncer leurs salaires par une déclaration annuelle selon les dispositions prévues dans la seconde section du quatrième chapitre de la loi n° 5421 de l'impôt sur le revenu. »

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, volume 1, pages 15 et 263; volume 4, page 461; volume 5, page 413; volume 6, page 433; volume 7, page 353; volume 9, page 398; volume 11, page 406; volume 12, page 416; volume 14, page 490; volume 15, page 442; volume 18, page 382; volume 26, page 396; volume 42, page 354; volume 43, page 335; volume 45, page 318, et volume 66, page 346.

No. 156. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM AND THE GOVERNMENT OF NORWAY CONCERNING THE TRANSMISSION BY POST OF DIPLOMATIC CORRESPONDENCE. OSLO, 23 DECEMBER 1946 AND 15 JANUARY 1947

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² EXTENDING THE TERMS OF THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT TO THE TRANSMISSION OF DIPLOMATIC CORRESPONDENCE BY AIR MAIL. OSLO, 2 SEPTEMBER AND 30 OCTOBER 1947

Official texts: English and Norwegian.

Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 7 September 1950.

I

Sir Laurence Collier to M. Halvard Lange

BRITISH EMBASSY

Oslo, 2nd September, 1947

Your Excellency,

With reference to the Agreement concluded between His Majesty's Government and the Royal Norwegian Government for the transmission by post of diplomatic correspondence, embodied in my note of 23rd December last and Your Excellency's reply thereto of 15th January last respectively,¹ and to the enquiry subsequently addressed to His Majesty's Government by the Norwegian Embassy in London, I have the honour to state, on the instructions of His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs, that His Majesty's Government are willing to regard the terms of this Agreement as extending to the transmission of such correspondence by air mail when desired, subject to the provision of reciprocal facilities by the Norwegian Government.

2. It is understood that bags intended for transmission by air mail shall be clearly marked for conveyance in this manner, and that, so far as bags to be despatched by the Norwegian Embassy in London are concerned, they shall be conveyed by aircraft of British European Airways or Norwegian Airlines, operating from London to Oslo. Further, letters and postcards sent by air mail as diplomatic correspondence shall be enclosed in light bags or envelopes.

3. If the foregoing arrangements are acceptable to the Norwegian Government, I would propose that the present note and Your Excellency's reply thereto should be regarded as placing on record the extension of the Agreement in this sense.

I avail, &c.

(Signed) Laurence COLLIER

¹ United Nations, *Treaty Series*, Volume 11, page 187.

² Came into force on 1 November 1947, by the exchange and according to the terms of the said notes.

TRADUCTION — TRANSLATION

N° 156. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI ET LE GOUVERNEMENT DE LA NORVÈGE RELATIF A LA TRANSMISSION PAR LA POSTE DE LA CORRESPONDANCE DIPLOMATIQUE. OSLO, 23 DÉCEMBRE 1946 ET 15 JANVIER 1947

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² ÉTENDANT L'APPLICATION DE L'ACCORD PRÉCÉDENT A L'ACHEMINEMENT DE LA CORRESPONDANCE DIPLOMATIQUE PAR LA POSTE AÉRIENNE. OSLO, 2 SEPTEMBRE ET 30 OCTOBRE 1947

Textes officiels anglais et norvégien.

Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 7 septembre 1950.

I

Sir Laurence Collier à Monsieur Halvard Lange

AMBASSADE DE GRANDE-BRETAGNE

Oslo, le 2 septembre 1947

Monsieur le Ministre,

Comme suite à l'accord entre le Gouvernement de Sa Majesté et le Gouvernement royal norvégien relatif à l'acheminement de la correspondance diplomatique par la poste, contenu dans ma note du 23 décembre et la réponse de Votre Excellence du 15 janvier dernier¹, et à la demande adressée ultérieurement au Gouvernement de Sa Majesté par l'Ambassade de Norvège à Londres, j'ai l'honneur de déclarer, conformément aux instructions du Principal Secrétaire d'Etat aux affaires étrangères du Gouvernement de Sa Majesté, que le Gouvernement de Sa Majesté est prêt à considérer que les clauses dudit accord visent également l'acheminement de ladite correspondance par la poste aérienne, sous réserve de réciprocité de la part du Gouvernement norvégien.

2. Il est entendu que les sacs destinés à la poste aérienne devront porter une mention très visible indiquant qu'ils doivent être acheminés par cette voie et que pour ce qui est des sacs expédiés par l'Ambassade de Norvège à Londres, le transport sera effectué par les appareils de la *British European Airways* ou de la *Norwegian Airlines* allant de Londres à Oslo. De plus, les lettres et les cartes postales envoyées par la poste aérienne comme correspondance diplomatique devront être placées dans des enveloppes ou des sacs légers.

3. Si les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement norvégien, je propose que la présente note et la réponse qu'y fera Votre Excellence soient considérées comme consacrant l'extension dudit accord comme prévu ci-dessus.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) Laurence COLLIER

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, volume 11, page 187.

² Entré en vigueur le 1^{er} novembre 1947, par l'échange desdites notes et conformément à leurs dispositions.

II

M. Halvard Lange to Sir Laurence Collier

NORWEGIAN TEXT — TEXTE NORVÉGIEN

TRANSLATION¹ — TRADUCTION²

DET KGL. UTENRIKSDEPARTEMENT

ROYAL MINISTRY
FOR FOREIGN AFFAIRS

Oslo, 30. Oktober 1947

Oslo, 30th October, 1947

Deres Eksellense,

Your Excellency,

Under henvisning til den avtalen som er sluttet mellom Hans Britanniske Majestets Regjering og den Kgl. Norske Regjering angående forsendelse av diplomatpost, på grunnlag av Deres Eksellenses note av 23. desember 1946, og min svarnote av 15. januar 1947, har jeg den ære å meddele at min Regjering, under forutsetning av gjensidighet, har godkjent bestemmelsene i den foreslåtte tilleggsavtale som tar sikte på å utvide forsendelsen av diplomatpost også som flypost.

With reference to the Agreement between His Britannic Majesty's Government and the Royal Norwegian Government regarding the transmission of diplomatic mail, concluded on the basis of Your Excellency's note of 23rd December, 1946, and my reply of 15th January, 1947, I have the honour to inform you that my Government have concurred, subject to reciprocity, in the terms of the proposed supplementing agreement designed to extend the transmission of diplomatic mail to air mail as well.

1. Det er underforstått at de til luftpostforsendelse bestemte poser skal tydelig merkes for sådan forsendelse, samt at lukket diplomatpost av denne art fra den Kgl. Norske Ambassade i London skal befordres med fly tilhørende British European Airways eller Det norske Luftfartsselskap i rute fra London til Oslo. Enn videre skal lette poser eller konvolutter benyttes for brev og brevkort sendt luftveien som diplomatpost.

1. It is understood that bags intended for transmission by air mail shall be clearly marked for conveyance in this manner, and that sealed diplomatic mail of this kind from the Royal Norwegian Embassy in London shall be conveyed by aircraft belonging to British European Airways or to Norwegian Airlines operating from London to Oslo.

2. Denne tilleggsavtale trer i kraft den 1. november 1947.

2. This supplementary agreement enters into force on 1st November, 1947.

Motta, &c.

Accept, &c.

(Sig.) Halvard M. LANGE*(Signed)* Halvard M. LANGE

¹ Translation by the Government of the United Kingdom.

² Traduction du Gouvernement du Royaume-Uni.

II

Monsieur Halvard Lange à Sir Laurence Collier

MINISTÈRE ROYAL DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Oslo, le 30 octobre 1947

Monsieur l'Ambassadeur,

Comme suite à l'Accord entre le Gouvernement de Sa Majesté Britannique et le Gouvernement norvégien relatif à l'acheminement de la correspondance diplomatique par la poste, conclu sur la base de la note du 23 décembre 1946 de Votre Excellence et de ma réponse du 15 janvier 1947, j'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que mon Gouvernement accepte, sous réserve de réciprocité, les termes de l'accord complémentaire proposé destiné à étendre à la poste aérienne les dispositions de l'accord relatif à l'acheminement de la correspondance diplomatique par la poste.

1. Il est entendu que les sacs destinés à la poste aérienne devront porter une mention très visible indiquant qu'ils doivent être acheminés par cette voie et que la correspondance diplomatique scellée envoyée par l'Ambassade royale de Norvège à Londres sera transportée par les appareils de la *British European Airways* ou de la *Norwegian Airlines* allant de Londres à Oslo.

2. Le présent Accord complémentaire entrera en vigueur le 1^{er} novembre 1947.

Veillez agréer, etc.

(Signé) Halvard M. LANGE

No. 296. AGREEMENT¹ ON MOST-FAVOURLED-NATION TREATMENT FOR AREAS OF WESTERN GERMANY UNDER MILITARY OCCUPATION. SIGNED AT GENEVA, ON 14 SEPTEMBER 1948

N° 296. ACCORD¹ CONCERNANT L'APPLICATION DE LA CLAUSE DE LA NATION LA PLUS FAVORISÉE AUX ZONES DE L'ALLEMAGNE OCCIDENTALE SOUMISES A L'OCCUPATION MILITAIRE. SIGNÉ A GENÈVE, LE 14 SEPTEMBRE 1948

ACCEPTANCE

Instrument deposited on:

6 September 1950
UNION OF SOUTH AFRICA
(To take effect as from 6 October 1950.)

MEMORANDUM² OF UNDERSTANDING, SIGNED AT ANNECY ON 13 AUGUST 1949, RELATIVE TO APPLICATION TO THE WESTERN SECTORS OF BERLIN OF THE AGREEMENT ON MOST-FAVOURLED-NATION TREATMENT FOR AREAS OF WESTERN GERMANY UNDER MILITARY OCCUPATION. ~~SIGNED AT GENEVA, ON 14 SEPTEMBER 1948~~

ACCEPTANCE

Instrument deposited on:

6 September 1950
UNION OF SOUTH AFRICA

¹ United Nations, *Treaty Series*, Volume 18, page 267; Volume 19, page 328; Volume 20, page 308; Volume 24, page 320; Volume 35, page 370; Volume 42, page 356, and Volume 44, page 339.

² United Nations, *Treaty Series*, Volume 42, page 356; Volume 43, page 339; Volume 44, page 339, and Volume 53, page 419.

ACCEPTATION

Instrument déposé le:

6 septembre 1950
UNION SUD-AFRICAINE
(Pour prendre effet à partir du 6 octobre 1950.)

MÉ MORANDUM² D'ACCORD, SIGNÉ A ANNECY LE 13 AOÛT 1949, PORTANT APPLICATION AUX SECTEURS OUEST DE BERLIN DE L'ACCORD RELATIF AU TRAITEMENT GÉNÉRAL DE LA NATION LA PLUS FAVORISÉE CONCERNANT LES ZONES D'OCCUPATION MILITAIRE DE L'ALLEMAGNE OCCIDENTALE. ~~SIGNÉ A GENÈVE, LE 14 SEPTEMBRE 1948~~

ACCEPTATION

Instrument déposé le:

6 septembre 1950
UNION SUD-AFRICAINE

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, volume 18, page 267; volume 19, page 328; volume 20, page 308; volume 24, page 320; volume 35, page 370; volume 42, page 356, et volume 44, page 339.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, volume 42, page 356; volume 43, page 339; volume 44, page 339, et volume 53, page 419.

No. 446. PROTOCOL¹, SIGNED AT LAKE SUCCESS, NEW YORK, ON 4 MAY 1949, AMENDING THE INTERNATIONAL AGREEMENT FOR THE SUPPRESSION OF THE WHITE SLAVE TRAFFIC, SIGNED AT PARIS ON 18 MAY 1904, AND THE INTERNATIONAL CONVENTION FOR THE SUPPRESSION OF THE WHITE SLAVE TRAFFIC, SIGNED AT PARIS ON 4 MAY 1910

N° 446. PROTOCOLE¹, SIGNÉ A LAKE SUCCESS, NEW-YORK, LE 4 MAI 1949, AMENDANT L'ARRANGEMENT INTERNATIONAL EN VUE D'ASSURER UNE PROTECTION EFFICACE CONTRE LE TRAFIC CRIMINEL CONNU SOUS LE NOM DE TRAITE DES BLANCHES, SIGNÉ A PARIS LE 18 MAI 1904, ET LA CONVENTION INTERNATIONALE RELATIVE A LA RÉPRESSION DE LA TRAITE DES BLANCHES, SIGNÉE A PARIS LE 4 MAI 1910

RATIFICATION

Instrument deposited on:

14 August 1950
UNITED STATES OF AMERICA

RATIFICATION

Instrument déposé le :

14 août 1950
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

¹ United Nations, *Treaty Series*, Volume 30, pages 23 and 367; Volume 31, page 488; Volume 32, page 400; Volume 42, page 367; Volume 43, page 341; Volume 44, page 342; Volume 45, page 331; Volume 47, page 363, and Volume 65, page 317.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, volume 30, pages 23 et 367; volume 31, page 488; volume 32, page 400; volume 42, page 367; volume 43, page 341; volume 44, page 342; volume 45, page 331; volume 47, page 363, et volume 65, page 317.

No. 654. EGYPTIAN-ISRAELI GENERAL ARMISTICE AGREEMENT.
SIGNED AT RHODES, ON 24 FEBRUARY 1949¹

MODUS VIVENDI² TO THE EGYPTIAN-ISRAELI GENERAL ARMISTICE AGREEMENT.
SIGNED AT EL AUJA, ON 22 FEBRUARY 1950

Official text: English.

Registered by Israel on 14 August 1950.

Preamble

With a view to avoid the possibility of friction between the local inhabitants and the armed forces in certain localities of the Gaza-Rafah area;

The undersigned, acting on behalf of their respective Governments, have agreed upon the following provisions.

Article I

1. In the map³ attached to this *modus vivendi*:

(a) The "A" zone is delineated as follows:—

It is the zone between the demarcation line and a line from M.R. 10170—11160 in a straight line to point M.R. 10690—10740 at the railway crossing and then in a straight line to M.R. 10795—10640, to point 72,9 M.R. 10900—10565, to point 95,7 M.R. 10880—10480, to point 82,2 M.R. 10810—10410 and then to the demarcation line at point 95,1 M.R. 10695—10240 (all points inclusive to Egyptian side).

(b) The "B" zone is delineated as follows:—

It is the zone between the line delineated in paragraph (a) above and the Egyptian fighting line north of BEIT LAHAYA.

(c) The "C" zone is delineated as follows:—

It is the zone between the demarcation line and a line from point M.R. 08935—08590 in a straight line to point 79,6 M.R. 09035—07970, M.R. 08970—07790 and from this point to the demarcation line at M.R. 08735—07670 (all points inclusive to Egyptian side).

¹ United Nations, *Treaty Series*, Volume 42, page 251.

² Came into force on 22 February 1950, by signature.

³ See insert at the end of this Volume.

TRADUCTION — TRANSLATION

N° 654. CONVENTION D'ARMISTICE GÉNÉRAL ENTRE L'ÉGYPTE ET ISRAËL. SIGNÉE A RHODES, LE 24 FÉVRIER 1949 ¹

MODUS VIVENDI ² CONCERNANT LA CONVENTION D'ARMISTICE GÉNÉRAL ENTRE L'ÉGYPTE ET ISRAËL. SIGNÉ A EL AUJA, LE 22 FÉVRIER 1950

Texte officiel anglais.

Enregistré par Israël le 14 août 1950.

PRÉAMBULE

En vue d'éviter toute possibilité d'incidents entre la population locale et les forces armées dans certaines localités de la région Gaza-Rafah;

Les soussignés, agissant au nom de leurs gouvernements respectifs, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier

1. Sur la carte ³ jointe au présent *modus vivendi* :

a) La zone « A » est définie comme suit :

Zone située entre la ligne de démarcation d'une part et, d'autre part, une ligne partant du point de coordonnées 10170-11160, allant en ligne droite jusqu'au point de coordonnées 10690-10740 (passage à niveau), de là en ligne droite jusqu'au point de coordonnées 10795-10640, de là à la cote 72,9 (point de coordonnées 10900-10565), de là à la cote 95,7 (point de coordonnées 10880-10480), de là à la cote 82,2 (point de coordonnées 10810-10410) pour rejoindre la ligne de démarcation à la cote 95,1 (point de coordonnées 10695-10240), tous ces points étant inclus dans la zone égyptienne.

b) La zone « B » est définie comme suit :

Zone située entre la ligne définie à l'alinéa a ci-dessus et la ligne du front égyptien au nord de BEIT LAHAYA.

c) La zone « C » est définie comme suit :

Zone située entre la ligne de démarcation d'une part, et, d'autre part, une ligne partant du point de coordonnées 08935-08590, allant en ligne droite jusqu'à la cote 79,6 (point de coordonnées 09035-07970), de là au point de coordonnées 08970-07790, pour rejoindre la ligne de démarcation au point de coordonnées 08735-07670, tous ces points étant inclus dans la zone égyptienne.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, volume 42, page 251.

² Entré en vigueur par signature le 22 février 1950.

³ Voir hors-texte à la fin de ce volume.

2. In this *modus vivendi* the words "the principal agreement" refer to the Egyptian-Israeli General Armistice Agreement¹ signed at Rhodes on the 24th of February 1949.

Article II

1. The Egyptian forces, within the limitations imposed by Article VII of the principal agreement (which relates to the reduction and withdrawal of forces), will control the zones "B" and "C" by patrolling.

The strength of the patrols in each of the zones "B" and "C" will not exceed at any one time 30 men armed with light automatic weapons.

2. The Israeli forces, within the limitations imposed by Article VII of the principal agreement (which relates to the reduction and withdrawal of forces), will control zone "A" by patrolling.

The strength of the patrols will not exceed at any one time 30 men armed with light automatic weapons.

3. The limitations imposed by Article V paragraph 4 of the Egyptian-Israeli General Armistice Agreement will not apply to Israeli civilians in zone "A" and to civilians under Egyptian control in zones "B" and "C".

Article III

This *modus vivendi* is of a purely local character and will not affect in any way the provisions of the principal agreement. In particular nothing in this *modus vivendi* shall be interpreted as constituting a modification of the position of either party relating to the armistice demarcation line as defined in Article VI paragraph 1 of the principal agreement.

Article IV

This *modus vivendi* shall remain valid so long as the principal agreement itself remains in force.

Article V

In the event of a difference arising as to the exact delineation of the zones above mentioned, the final decision will be according to the attached signed map.

This *modus vivendi* is signed in quintuplicate, of which one copy shall be retained by each party, two copies communicated to the Secretary-General of the United Nations and one copy to the United Nations Chief of Staff of the Truce Supervision Organization.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Volume 42, page 251.

2. Aux termes du présent *modus vivendi*, l'expression « la Convention principale » désigne la Convention d'armistice général¹ entre l'Égypte et Israël, signée à Rhodes le 24 février 1949.

Article II

1. Sous réserve des restrictions qu'impose l'article VII de la Convention principale (relatif à la réduction et au retrait des troupes), les troupes égyptiennes exerceront leur autorité dans les zones « B » et « C » au moyen de patrouilles.

L'effectif des patrouilles dans chacune des zones « B » et « C » ne devra à aucun moment dépasser trente hommes équipés d'armes automatiques légères.

2. Sous réserve des restrictions qu'impose l'article VII de la Convention principale (relatif à la réduction et au retrait des troupes), les troupes israéliennes exerceront leur autorité dans la zone « A » au moyen de patrouilles.

L'effectif des patrouilles ne devra à aucun moment dépasser trente hommes équipés d'armes automatiques légères.

3. Les restrictions prévues au paragraphe 4 de l'article V de la Convention d'armistice général entre l'Égypte et Israël ne s'appliqueront pas aux civils israéliens dans la zone « A » ni aux civils placés sous l'autorité égyptienne dans les zones « B » et « C ».

Article III

Le présent *modus vivendi* a un caractère purement local et ne modifie aucunement les dispositions de la Convention principale. Aucune clause du présent *modus vivendi* ne pourra notamment être interprétée comme modifiant la position de l'une ou l'autre des Parties par rapport à la ligne de démarcation de l'armistice, définie au paragraphe premier de l'article VI de la Convention principale.

Article IV

Le présent *modus vivendi* demeurera en vigueur aussi longtemps que la Convention principale.

Article V

En cas de différend concernant la définition exacte des zones mentionnées ci-dessus, la décision finale devra être conforme aux données de la carte signée, jointe en annexe.

Le présent *modus vivendi* est signé en cinq exemplaires, dont un exemplaire sera conservé par chacune des deux Parties, deux exemplaires seront communiqués au Secrétaire général des Nations Unies, et un exemplaire sera remis au Chef d'état-major de l'organisme des Nations Unies chargé de la surveillance de la trêve.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, volume 42, page 251.

IN FAITH WHEREOF the undersigned representatives, on behalf of their respective Governments, have signed hereafter in the presence of the Chairman of the Egyptian-Israeli Mixed Armistice Commission.

DONE AT EL AUJA on the twenty second day of February one thousand nine hundred and fifty.

For and on behalf of
the Government of
Egypt

M. RIAD, Lt. Col.

For and on behalf of
the Government of
Israel

K. KEET, Sgan Aloof

Chairman
Egyptian-Israeli Armistice Commission
G. BOSSAVY, Col.

EN FOI DE QUOI, les représentants soussignés ont, au nom de leurs gouvernements respectifs, apposé ci-après leur signature en présence du Président de la Commission mixte d'armistice égypto-israélienne.

FAIT A EL AUJA, le vingt-deux février mil neuf cent cinquante.

Pour le Gouvernement égyptien
et en son nom :
(Signé) M. RIAD
(Lieutenant-colonel
Mahmoud Riad Mohamed)

Pour le Gouvernement israélien
et en son nom :
(Signé) S. Aloof K. KEET
(Lieutenant-colonel
Kalman Keet)

Le Président
de la Commission mixte d'armistice égypto-israélienne :
(Signé) Georges BOSSAVY

No. 691. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF THE PHILIPPINES ON MILITARY ASSISTANCE TO THE PHILIPPINES. SIGNED AT MANILA, ON 21 MARCH 1947¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² RELATING TO A FORM OF NAVAL CHARTER FOR THE LEASE OF CERTAIN VESSELS TO THE PHILIPPINES, MODIFYING, WITH RESPECT TO THIS PARTICULAR TRANSACTION, THE PROVISIONS OF ARTICLE 5 OF THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT: MANILA, 26 SEPTEMBER AND 9 DECEMBER 1947, AND 6 MAY AND 7 JUNE 1948

Official text: English.

Registered by the United States of America on 18 August 1950.

I

The American Ambassador to the Philippine Secretary of Foreign Affairs

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

No. 0039

September 26, 1947

Excellency:

I have the honor to refer to the Agreement Between the Government of the United States of America and the Government of the Philippines on Military Assistance to the Philippines signed at Manila on March 21, 1947¹ and to enclose a form of Naval Charter for the lease of vessels made available by the United States Navy to the Government of the Philippines under the terms of that Agreement. The Embassy believes that Your Excellency's Government will find the terms of the proposed Charter, which was prepared under the direction of the Chief of Naval Operations of the United States, satisfactory and will be prepared to designate the person who shall sign the agreement in behalf of the Government of the Philippines. The Commander, U. S. Naval Forces Philippines has been designated as the person to sign the Charter in behalf of the United States.

Your Excellency will observe that Article I of the Charter proposes that the Charter shall remain in effect until terminated by mutual agreement, but in no event beyond the termination date of Public Law No. 454 of the 79th Congress of the United States, Second Session, or any extension thereof. This is in accordance with Article 5 of the aforementioned Military Assistance Agreement which specifies that title to vessels furnished under the terms of the Agreement on a

¹ United Nations, *Treaty Series*, Volume 45, page 47.

² Came into force on 7 June 1948, by the exchange of the said notes.

TRADUCTION — TRANSLATION

N° 691. ACCORD SUR L'AIDE MILITAIRE AUX PHILIPPINES ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES. SIGNÉ A MANILLE, LE 21 MARS 1947 ¹

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD ² RELATIF A UNE FORMULE DE CONTRAT POUR LA LOCATION DE NAVIRES DE GUERRE AUX PHILIPPINES, MODIFIANT, EN CE QUI CONCERNE CETTE OPÉRATION, LES DISPOSITIONS DE L'ARTICLE 5 DE L'ACCORD MENTIONNÉ CI-DESSUS. MANILLE, 26 SEPTEMBRE ET 9 DÉCEMBRE 1947, ET 6 MAI ET 7 JUIN 1948

Texte officiel anglais

Enregistré par les Etats-Unis d'Amérique le 18 août 1950.

I

L'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique au Secrétaire des affaires étrangères de la République des Philippines

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

N° 0039

Le 26 septembre 1947

Monsieur le Secrétaire,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord sur l'aide militaire conclu entre le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et le Gouvernement des Philippines, signé à Manille le 21 mars 1947 ¹, et de joindre à la présente une formule de contrat pour la location des navires de guerre mis à la disposition du Gouvernement des Philippines par la marine des Etats-Unis conformément audit Accord. L'Ambassade espère que le Gouvernement de Votre Excellence trouvera satisfaisantes les clauses du contrat proposé, à la rédaction duquel a présidé le Chef des opérations navales des Etats-Unis, et qu'il sera disposé à désigner la personne qui signera l'accord au nom du Gouvernement des Philippines. C'est le Commandant des forces navales des Etats-Unis aux Philippines qui a été désigné pour signer le contrat au nom des Etats-Unis.

Votre Excellence remarquera que l'article premier du contrat prévoit que celui-ci demeurera en vigueur jusqu'à ce qu'il y soit mis fin d'un commun accord, mais en aucun cas au-delà de la date d'expiration de la loi des Etats-Unis n° 454, 79^me Congrès, deuxième session, ou de toute prorogation de ladite loi. Cette stipulation est conforme à l'article 5 de l'Accord susmentionné sur l'aide militaire, qui précise que les navires qui seront fournis en vertu dudit Accord, à titre non

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, volume 45, page 47.

² Entré en vigueur le 7 juin 1948, par l'échange desdites notes.

non-reimbursable basis shall remain in the United States. Your Excellency will also observe that Article IX of the proposed Charter provides that notwithstanding the provisions of Article 5 of the Military Assistance Agreement, the owners and the charterers, that is to say the Government of the United States and the Government of the Philippines, may agree as to any or all of the vessels covered by the Charter that title be transferred to the charterers under the provisions of the above-cited Public Law No. 454.

Should Your Excellency's Government desire to enter into such an agreement for the transfer of the title to any or all of the vessels as an exception to and notwithstanding the provisions of Article 5 of the Military Assistance Agreement, I am authorized by my Government to make and confirm such an agreement by an exchange of notes on the understanding that such action applies only to naval vessels covered by the proposed Charter and does not establish a precedent for future transfers that may be made of other vessels or of other equipment, which transfers in the absence of special agreements such as that proposed herein, would be guided by Article 5 of the Military Assistance Agreement.

As soon as the competent authorities of Your Excellency's Government have had an opportunity to study the terms of the proposed Charter, which, it is hoped and believed, will be found acceptable in its present form, I shall be happy to receive your comments together with the decision of the Government of the Republic of the Philippines as to whether it desires to take title to the vessels in question. In the event that the decision of Your Excellency's Government is in the affirmative, it is suggested that this note and such affirmative reply be accepted as constituting an agreement to modify the provisions of Article 5 of the Military Assistance Agreement with respect to this particular transaction.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

Emmet O'NEAL

Enclosure :

Draft of proposed Charter.

His Excellency Elpidio Quirino
Secretary of Foreign Affairs
for the Republic of the Philippines

NAVAL CHARTER FOR LEASE OF VESSELS UNDER UNITED STATES
PUBLIC LAW 454, 79TH CONGRESS ¹

In consideration of the mutual interest in matters of common defense, THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES (hereinafter referred to as "the Owners") represented by the _____ acting pursuant to (1) the authority of and in compliance with United States Public Law 454, 79th Congress, 2nd Session,

¹ The following information is provided by the Department of State of the United States of America (*Treaties and Other International Acts Series 1945*, page 3, note 1) : "The charter was completed and signed at Manila July 2, 1948."

remboursable, demeureront propriété des Etats-Unis. Votre Excellence remarquera également que l'article IX du contrat proposé prévoit que les propriétaires et les preneurs, c'est-à-dire le Gouvernement des Etats-Unis et le Gouvernement des Philippines, pourront, nonobstant les dispositions de l'article 5 de l'Accord sur l'aide militaire, convenir que la propriété de l'un quelconque ou de la totalité des navires régis par le contrat sera transférée aux preneurs conformément aux dispositions de ladite loi n° 454.

Si le Gouvernement de Votre Excellence désirait conclure un accord de ce genre pour le transfert de la propriété de l'un quelconque ou de la totalité de ces navires, par dérogation aux dispositions de l'article 5 de l'Accord sur l'aide militaire et nonobstant ces dispositions, je suis autorisé par mon Gouvernement à réaliser et à confirmer un tel accord par un échange de notes, étant entendu qu'il ne s'appliquera qu'aux navires de guerre régis par le contrat proposé et ne constituera pas un précédent pour les transferts d'autres navires ou de matériel qui pourraient avoir lieu ultérieurement, lesquels transferts, en l'absence d'accords spéciaux tels que celui qui est présentement envisagé, seraient régis par l'article 5 de l'Accord sur l'aide militaire.

Aussitôt que les autorités compétentes du Gouvernement de Votre Excellence auront eu la possibilité d'étudier les clauses du contrat proposé, dont la rédaction actuelle rencontrera, je l'espère, l'agrément desdites autorités, je serais heureux de connaître vos observations, ainsi que la décision du Gouvernement de la République des Philippines touchant l'acquisition de la propriété des navires en question. Au cas où la décision du Gouvernement de Votre Excellence serait affirmative, je suggère que ladite réponse affirmative soit considérée comme constituant, avec la présente note, un accord en vue de modifier les dispositions de l'article 5 de l'Accord sur l'aide militaire, en ce qui concerne exclusivement l'opération envisagée.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

Emmet O'NEAL

Pièce jointe :

Texte de contrat proposé.

Son Excellence Monsieur Elpidio Quirino
Secrétaire aux affaires étrangères
de la République des Philippines

CONTRAT RELATIF A LA LOCATION DE NAVIRES DE GUERRE
AUTORISÉE PAR LA LOI DES ETATS-UNIS N° 454, 79^{me} CONGRÈS ¹

Prenant en considération leur intérêt réciproque dans le domaine de la défense commune, LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS (ci-après dénommé « les Propriétaires ») d'une part, représenté par _____, agissant : 1) en vertu et en exécution de la loi des Etats-Unis n° 454, 79^{me} Congrès, deuxième session,

¹ Le renseignement suivant a été fourni par le Département d'Etat des Etats-Unis d'Amérique (*Treaties and Other International Acts Series 1945*, page 3, note 1) : « Le contrat a été parachevé et signé à Manille le 2 juillet 1948. »

approved June 26, 1946, and of the directions of the President of the United States, (2) the agreement between the Government of the Republic of the Philippines and the Government of the United States of America on military assistance, dated March 21, 1947, and the related agreement as to military bases, and (3) the concurrence of the Secretary of State of the United States, hereby leases and the Government of the Republic of the Philippines (hereinafter referred to as "the Charterers") acting by and through _____, hereby accepts for the period and upon the terms and conditions stated herein, the vessels (including ships, boats, barges, and floating drydocks) identified on lists annexed hereto, or which in the future may be annexed hereto, upon agreement of the Owners and the Charterers.

Article I

This charter shall operate with respect to each vessel covered thereby, from the date of the delivery of such vessel to the Charterers and shall continue until terminated by mutual agreement between the Owners and the Charterers, but in no event beyond the termination date of United States Public Law 454, 79th Congress, 2nd Session or any extension thereof.

Article II

Each vessel, together with its available on board spares and allowances including consumable stores and fuel, shall be or has heretofore been delivered to the Charterers on an "as is, where is" basis, at a time mutually agreed or to be agreed upon; delivery in either event to be evidenced by a delivery certificate in the form prescribed by the Secretary of the Navy. The Charterers shall have the use of all outfitting, equipment, appliances, fuel, consumable stores and spare and replacement parts belonging to the Owners on board each such vessel at the time of its delivery. The fuel and consumable stores on board the vessel at the time of redelivery shall become the property of the owners.

Article III

Each vessel is a Naval vessel of the Government of the United States which has been administratively determined to be excess to requirements; and the Government of the United States therefore makes no representation or warranty as to the condition of said vessels, and the said vessels shall be accepted by the Charterers "as is, where is", at the time of delivery thereof; and the Owners shall not be liable to the Charterers by reason of anything arising out of the physical condition of any such vessels.

Article IV

The Charterers shall on delivery place each vessel under their own flag, but the title to the vessel shall not thereby be affected.

adoptée le 26 juin 1946, et des instructions du Président des Etats-Unis, 2) conformément à l'Accord sur l'aide militaire conclu le 21 mars 1947 entre le Gouvernement de la République des Philippines et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, ainsi qu'à l'Accord connexe sur les bases militaires, et 3) avec l'assentiment du Secrétaire d'Etat des Etats-Unis, et le Gouvernement de la République des Philippines (ci-après dénommé « les Preneurs ») d'autre part, représenté par _____, conviennent de ce qui suit : les Propriétaires cèdent en location par les présentes aux Preneurs qui acceptent, aux clauses et conditions ci-énoncées, les navires (y compris les bâtiments, embarcations, péniches et docks flottants) énumérés dans les listes qui sont annexées au présent contrat ou qui pourront l'être dans l'avenir, d'un commun accord entre les Propriétaires et les Preneurs.

Article premier

Le présent contrat régira tout navire qui y est visé à compter de la date de la livraison dudit navire aux Preneurs et demeurera en vigueur jusqu'à ce qu'il y soit mis fin d'un commun accord entre les Propriétaires et les Preneurs, mais en aucun cas au-delà de la date d'expiration de la loi des Etats-Unis n° 454, 79^{me} Congrès, deuxième session, ou de toute prorogation de ladite loi.

Article II

Tout navire régi par le présent contrat sera ou a déjà été livré aux Preneurs « en l'état et à l'endroit où il se trouve », à l'époque convenue ou à convenir d'un commun accord, avec les pièces de rechange et les dotations disponibles à bord, y compris les approvisionnements consommables et le combustible; quel que soit le cas, la preuve de la délivrance résultera d'un certificat de livraison établi en la forme prescrite par le Secrétaire à la marine. Les Preneurs auront l'usage de tous armement, matériel, accessoires, combustible, approvisionnements consommables et pièces de rechange et de réserve appartenant aux Propriétaires et qui se trouvent à bord de chaque navire au moment de sa livraison. Le combustible et les approvisionnements qui se trouveront à bord du navire au moment de sa restitution seront acquis aux Propriétaires.

Article III

Tout navire régi par le présent contrat est une unité navale du Gouvernement des Etats-Unis qui a été administrativement classée comme excédant les besoins; en conséquence, le Gouvernement des Etats-Unis ne donne aucune assurance ou garantie quant à l'état desdits navires, qui seront acceptés par les Preneurs « en l'état et à l'endroit où ils se trouvent » au moment de leur livraison; les Propriétaires n'auront aucune responsabilité envers les Preneurs à raison d'un fait quelconque dû à l'état matériel desdits navires.

Article IV

Les Preneurs hisseront leur pavillon national sur le navire au moment de la livraison, sans que le droit de propriété subisse de ce fait la moindre atteinte.

Article V

The Charterers may, for military purposes and at their own expense, remove or alter any of the fittings or arrangements on board any of the vessels and may erect any new things which may be required by the Charterers.

Article VI

All vessels during the currency of this charter shall be at the absolute disposal and under the complete control of the Charterers; the Charterers shall hold harmless and indemnify the Owners against any and all costs, expenses, losses, damages, and claims (including those arising by reason of the transfer or use of Bofors 40 mm guns or guns of similar types made or produced under or pursuant to an agreement dated June 21, 1941 between the Government of the United States of America and Aktiebolaget Bofors), regardless of the nature thereof, arising out of or connected with the transfer, use, and operation of the vessel, and whether or not said liability arises out of contract or tort; and nothing contained herein shall be construed to give rise to or to permit or to confer or recognize the existence of any lien of any character against any of such vessels, but the Charterers shall indemnify and hold harmless the Owners by reason of any lien liabilities that may be chargeable to or asserted against any such vessel.

Article VII

Upon the expiration of this charter, or upon prior redelivery of any vessels, each vessel, unless lost, shall be redelivered at a port of the United States of America or other location as may be designated by the Owners in such condition as the vessel is in at the termination of its operational service. Should any vessel during the currency of this charter sustain any damage from any cause whatsoever, as in the opinion of the Charterers render it expedient to treat her as a total loss, the Charterers shall, where practicable, consult with the Owners before declaring her to be a total loss.

Article VIII

It is understood and agreed that, in the event of a total loss of any vessel subject to this Charter, all right, title and interest of the Owners in and to such vessel shall vest in the Charterers as of the date of the loss thereof.

Article IX

Notwithstanding the provisions of Article V of the agreement between the Government of the Republic of the Philippines and the Government of the United States of America on military assistance dated March 21, 1947 and this Charter, the Owners and the Charterers may agree, as to any or all of the vessels covered by this Charter, that title be transferred to the Charterers under the provisions

Article V

Les Preneurs pourront, à des fins militaires et à leurs propres frais, enlever ou modifier tous agencements ou installations à bord de l'un quelconque desdits navires ou y installer tous nouveaux appareils dont ils auraient besoin.

Article VI

Les Preneurs auront le libre usage de tous les navires ci-dessus et exerceront sur eux une autorité absolue tant que le présent contrat sera en vigueur; ils garantiront les Propriétaires contre tous frais, dépenses, pertes, dommages et réclamations quelle qu'en soit la nature, qu'ils résultent ou non d'une responsabilité contractuelle ou quasi délictueuse, survenus du fait ou à l'occasion du transfert, de l'utilisation ou de l'exploitation desdits navires (y compris les frais, dépenses, pertes, dommages et réclamations survenus du fait du transfert ou de l'utilisation de canons Bofors de 40 mm. ou de canons de types similaires fabriqués en exécution d'un accord en date du 21 juin 1941, conclu entre le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et l'Aktiebolaget Bofors). Non seulement aucune disposition du présent contrat ne sera interprétée comme créant un privilège de quelque nature que ce soit sur l'un quelconque de ces navires ou comme autorisant, conférant ou reconnaissant un tel privilège, mais les Preneurs garantiront même les Propriétaires contre toutes obligations découlant d'un privilège qui pourrait grever l'un quelconque de ces navires ou être revendiqué à son encontre.

Article VII

A l'expiration du présent contrat ou lors de toute restitution de navires antérieure à ladite expiration, chacun desdits navires, le cas de perte excepté, sera restitué dans un port des Etats-Unis d'Amérique ou en tout autre endroit qui pourra être fixé par les Propriétaires, en l'état où le navire se trouvera en fin de service. Si un navire quelconque subissait, pour quelque cause que ce soit et tant que le présent contrat sera en vigueur, une avarie telle que, de l'avis des Preneurs, il y aurait lieu de considérer ledit navire comme totalement perdu, les Preneurs, toutes les fois que cela sera possible, se concerteront avec les Propriétaires avant de déclarer la perte totale dudit navire.

Article VIII

Il est entendu et convenu qu'en cas de perte totale d'un navire quelconque régi par le présent contrat, tous droits, titres et intérêts des Propriétaires à l'égard dudit navire seront transférés aux Preneurs à la date de sa perte.

Article IX

Nonobstant les dispositions de l'article 5 de l'Accord sur l'aide militaire, conclu le 21 mars 1947 entre le Gouvernement de la République des Philippines et le Gouvernement des Etats-Unis, et nonobstant les clauses du présent contrat, les Propriétaires et les Preneurs pourront convenir que la propriété de l'un quelconque ou de la totalité des navires régis par le présent contrat sera transférée

of United States Public Law 454, 79th Congress, 2nd Session. In the event that it is agreed that title to any or all of the vessels covered by this Charter be transferred to the Charterers, such vessels shall be stricken from the list of vessels covered by this Charter and transfer of title shall be evidenced by a delivery certificate or document in a form to be prescribed by the Secretary of the Navy, and shall be made upon the express condition that the Government of the Republic of the Philippines will hold harmless and indemnify the Government of the United States, its officers, agents, servants and employees against any and all claims, demands, losses, damages, expenses and costs regardless of the nature thereof, arising out of or connected with the transfer of title to such vessel or vessels or the use and operation thereof by the Government of the Republic of the Philippines, whether or not said liability arises out of contract or tort; and without limiting the generality of the foregoing, will hold harmless and indemnify the Government of the United States, its officers, agents, servants and employees against any and all claims, demands, expenses, damages and costs arising or growing out of transfer to the Government of the Republic of the Philippines of Bofors 40 mm guns or guns of similar type made or produced under or pursuant to an agreement dated June 21, 1941 between the Government of the United States of America and Aktiebolaget Bofors.

Article X

The Charterers shall not, without the consent of the Owners, sell or transfer or assign this charter or any interest therein or make any arrangement whereby the maintenance, management or operation of any of the vessels is to be performed by anyone not an officer, employee, or agent of the Charterers.

Article XI

The Charterers shall not, as to any vessels covered by this Charter or as to any vessels title to which is transferred pursuant to Article IX hereof, relinquish physical possession of or transfer title to any of the vessels, equipment, outfitting, appliances or spare and replacement parts on board, without the specific consent of the President of the United States and shall not (1) permit use of any of the vessels or property so transferred, (2) disclose any plan, specification or other information pertaining thereto, or (3) disclose any technical information furnished, by or to anyone not an officer, employee, or agent of the Government of the Republic of the Philippines; and security classifications covering such equipment will be safeguarded in accordance with the requirements imposed thereon by the Secretary of the Navy.

aux Preneurs en vertu des dispositions de la loi des Etats-Unis n° 454, 79^{me} Congrès, deuxième session. Au cas où il serait convenu que la propriété de l'un quelconque ou de la totalité des navires régis par le présent contrat sera transférée aux Preneurs, ledit navire ou lesdits navires seront rayés de la liste des navires régis par le présent contrat et un certificat de livraison ou un acte établi en la forme prescrite par le Secrétaire à la marine fera foi du transfert de la propriété, auquel il sera procédé à la condition expresse que le Gouvernement de la République des Philippines garantira le Gouvernement des Etats-Unis, ainsi que ses fonctionnaires civils et militaires, ses agents et ses préposés contre les réclamations, revendications, pertes, dommages, dépenses et frais, quelle qu'en soit la nature, qu'ils résultent ou non d'une responsabilité contractuelle ou quasi délictueuse, survenus du fait ou à l'occasion, soit du transfert de la propriété dudit navire ou desdits navires, soit de leur utilisation ou de leur exploitation par le Gouvernement de la République des Philippines. En outre, sans que cela restreigne la portée générale des dispositions ci-dessus, le Gouvernement de la République des Philippines garantira le Gouvernement des Etats-Unis, ainsi que ses fonctionnaires civils et militaires, ses agents et ses préposés contre les réclamations, revendications, dommages, dépenses et frais survenus du fait ou à l'occasion du transfert au Gouvernement de la République des Philippines de canons Bofors de 40 mm. ou de canons de type similaire fabriqués en exécution d'un accord en date du 21 juin 1941 conclu entre le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et l'Aktiebolaget Bofors.

Article X

A moins d'avoir le consentement des Propriétaires, les Preneurs s'engagent à ne pas vendre, transférer ou céder les droits résultant du présent contrat ou un intérêt quelconque s'y rapportant et à ne pas conclure d'arrangement, quel qu'il soit, en vertu duquel l'entretien, la gestion ou l'exploitation de l'un quelconque des navires seraient assumés par des personnes n'ayant pas la qualité de fonctionnaire civil ou militaire ou de préposé des Preneurs.

Article XI

Le Preneurs s'engagent, pour autant qu'il s'agit de navires régis par le présent contrat ou dont la propriété a été transférée conformément à son article IX, à ne pas se dessaisir desdits navires, ni des matériel, armement, accessoires et pièces de rechange ou de réserve qui se trouvent à bord et à ne pas transférer les droits de propriété les concernant, sans le consentement exprès du Président des Etats-Unis; ils s'engagent : 1° à interdire aux personnes qui n'ont pas la qualité de fonctionnaires civils ou militaires ou de préposés du Gouvernement de la République des Philippines, d'utiliser les navires ou biens qui auront été transférés dans les conditions indiquées ci-dessus; 2° à ne divulguer aux mêmes personnes aucun plan, spécification ou renseignement concernant lesdits navires ou biens; 3° à ne divulguer aux mêmes personnes aucun des renseignements d'ordre technique fournis aux Preneurs. Les règles de sécurité auxquelles est soumise la catégorie dans laquelle ledit matériel est classé devront être appliquées telles qu'elles sont édictées par le Secrétaire à la marine.

Article XII

As long as this Charter shall remain in effect the Government of the Republic of the Philippines shall not engage or accept the services of any personnel of any Government other than the United States of America for duties of any nature connected with the use and operation of the vessels transferred pursuant to this Charter, except by mutual agreement between the Government of the Republic of the Philippines and the Government of the United States of America.

Done at _____ this _____ For and on behalf of the Government
day of _____ 1947. of the United States of America:

Done at _____ this _____ For and on behalf of the Government
day of _____ 1947. of the Republic of the Philippines:

" DELIVERY CERTIFICATE "

In accordance with the Charter between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of the Philippines dated _____ covering the transfer of Naval vessels and equipment pursuant to Public Law 454—79th Congress, the undersigned, as authorized representative of the Navy of the Republic of the Philippines, accepts the below described craft, together with its on board equipment, stores and fuel from _____ authorized representative of the United States Navy.

U.S. NAVAL TYPE	DESIGNATION	NAME	PHILIPPINE NAME
-----------------	-------------	------	-----------------

For the Philippine Navy

Instructions: Delivery Certificate to be executed in quadruplicate. Original to be forwarded to BuShips, copy BuSandA (Foreign Accounts Division); CNO (Op-414); Copy to Philippine Representative.

II

*The Philippine Secretary of Foreign Affairs to the
American Ambassador*

REPUBLIC OF THE PHILIPPINES
DEPARTMENT OF FOREIGN AFFAIRS

Manila, December 9, 1947

Excellency:

I have the honor to refer to your note of September 26, 1947, enclosing a copy of the proposed "Naval Charter for Lease of Vessels" between the Republic of the Philippines and the United States of America for consideration of the appropriate authorities of my Government.

Article XII

Tant que le présent contrat sera en vigueur, le Gouvernement de la République des Philippines s'abstiendra de rechercher ou d'accepter les services d'un personnel relevant d'un gouvernement autre que celui des Etats-Unis d'Amérique, pour lui confier des fonctions ayant le moindre rapport avec l'utilisation et l'exploitation des navires transférés en exécution du présent contrat, si ce n'est à la suite d'une entente mutuelle entre le Gouvernement de la République des Philippines et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique.

Fait à _____ Pour le Gouvernement des Etats-Unis
le _____ 1947. d'Amérique et en son nom :

Fait à _____ Pour le Gouvernement de la République
le _____ 1947. des Philippines et en son nom :

« CERTIFICAT DE LIVRAISON »

Conformément aux clauses du contrat conclu entre le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République des Philippines, en date du _____ pour la location de navires de guerre et de matériel naval autorisé par la loi n° 454, 79^me Congrès, le soussigné, agissant en qualité de représentant dûment habilité de la marine de la République des Philippines, déclare accepter le bâtiment décrit ci-dessous, avec le matériel, les approvisionnements et le combustible qui se trouvent à bord, des mains de _____, représentant dûment habilité de la marine des Etats-Unis.

TYPE DANS LA MARINE DES ETATS-UNIS	DÉNOMINATION	NOM	NOM PHILIPPIN
---------------------------------------	--------------	-----	---------------

Pour la marine des Philippines

Instructions. — Le certificat de livraison doit être établi en quadruple expédition. L'original sera envoyé au « BuShips »; une copie au « BuSandA » (Division des comptes étrangers); une copie au « CNO (Op-414) »; une copie au représentant des Philippines.

II

*Le Secrétaire aux Affaires étrangères de la République des Philippines
à l'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique*

RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES
DÉPARTEMENT DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Manille, le 9 décembre 1947

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à votre note du 26 septembre 1947, à laquelle était joint, pour être soumis aux autorités compétentes de mon Gouvernement, un exemplaire du projet de « Contrat relatif à la location de navires de guerre » qui doit être conclu entre la République des Philippines et les Etats-Unis d'Amérique.

After a study of the proposed agreement, I am happy to inform you that the draft is satisfactory to the Philippine Government with the exception of the following observations:

(a) That the lists of vessels referred to in the first paragraph of the note which will be annexed to the agreement shall include only such vessels as may be selected by the Republic of the Philippines acting through the Chief of Staff of the Armed Forces of the Philippines.

(b) That the vessels so selected by the Republic of the Philippines through its Chief of Staff of the Armed Forces shall be accepted by the charterers in A-1 operational condition complete with all items of equipment, appliances, fuel, consumable stores and spare and replacements parts in accordance with the standard table of allowances.

With the above understanding, I shall be ready to sign the agreement in behalf of my Government.

My Government appreciates the opportunity accorded to the Republic of the Philippines to own the vessels covered by the agreement in accordance with the provisions of Article IX of the draft. I shall convey to the Embassy in due course the decision of the Philippine Government as to the acquisition of title to the vessels in question.

I have also been recently informed that the present training unit of the United States Navy consisting of eight officers and twenty-eight enlisted men who are assisting the present Off-Shore Patrol Training Centre at Cavite in the training of the personnel of the Philippine Off-Shore Patrol will be disbanded on or before January 1, 1948 due to lack of statutory funds for their maintenance. The United States Naval Training Unit has been rendering invaluable services to the Off-Shore Patrol Training Staff and its withdrawal will seriously interrupt the training program of the Off-Shore Patrol which is just starting and growing.

I wish to recall in this connection that Article 6 (d) of the Military Assistance Agreement provides for making available selected facilities of United States Army and Navy Training establishments to provide training for key personnel of the Philippine armed forces and in order to comply with the spirit and purpose of the said agreement between our two Governments, I have the honor to suggest that the present United States Naval Training Unit be either retained or absorbed by the United States Military Advisory Group.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

Elpidio QUIRINO

His Excellency Emmet O'Neal
American Ambassador
United States Embassy
Manila

Je suis heureux de porter à votre connaissance que le Gouvernement des Philippines, après étude de l'accord proposé, trouve le projet satisfaisant sous réserve des observations suivantes :

a) Les listes des navires mentionnés au premier alinéa de la note, lesquelles seront annexées à l'accord, ne devront comprendre que les navires qui pourront être choisis par la République des Philippines, agissant par l'intermédiaire du Chef d'état-major des forces armées des Philippines.

b) Les navires que la République des Philippines aura ainsi choisis par l'intermédiaire du Chef d'état-major de ses forces armées seront acceptés par les Preneurs en l'état d'utilisation correspondant à la cote A-1 et pourvus de toutes les dotations réglementaires en matériel, accessoires, combustible, approvisionnements consommables et pièces de rechange et de réserve.

A cette condition, je suis prêt à signer l'accord au nom de mon Gouvernement.

Mon Gouvernement apprécie à sa juste valeur la possibilité qui est donnée à la République des Philippines d'acquérir un droit de propriété sur les navires visés à l'Accord, conformément aux dispositions de l'article IX du projet. Je ferai part à l'Ambassade, le moment venu, de la décision que le Gouvernement des Philippines aura prise au sujet de l'acquisition du droit de propriété sur les navires en question.

J'ai, d'autre part, été récemment informé de la dissolution prévue pour le 1^{er} janvier au plus tard, faute de crédits budgétaires, de l'actuel groupe d'instruction de la marine des Etats-Unis, composé de huit officiers et de vingt-huit marins, qui prête son concours pour l'instruction du personnel de la patrouille côtière des Philippines au centre d'instruction de la patrouille côtière fonctionnant présentement à Cavite. Le groupe d'instruction de la Marine des Etats-Unis a rendu des services inappréciables au personnel instructeur de la patrouille côtière et son départ entraînerait une grave interruption dans la réalisation du programme d'instruction de la patrouille côtière, qui vient de commencer et qui se poursuit actuellement.

Je voudrais rappeler, à ce propos, que l'alinéa *d* de l'article 6 de l'Accord sur l'aide militaire prévoit la faculté d'utiliser certaines facilités des écoles de l'armée et de la marine des Etats-Unis pour assurer l'instruction des cadres supérieurs des forces armées philippines; c'est pourquoi, en vue de satisfaire à l'esprit et aux intentions dudit Accord intervenu entre nos deux Gouvernements, j'ai l'honneur de suggérer que l'actuel groupe d'instruction de la marine des Etats-Unis soit, ou bien maintenu, ou bien incorporé au groupe consultatif militaire des Etats-Unis.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

Elpidio QUIRINO

Son Excellence Monsieur Emmet O'Neal
Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique
Ambassade des Etats-Unis
Manille

III

*The American Chargé d'Affaires ad interim to the Philippine
Secretary of Foreign Affairs*

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

No. 1335

May 6, 1948

Excellency:

I have the honor to advert to Your Excellency's note of December 9, 1947 referring to the Ambassador's note No. 0039, September 26, 1947 in regard to a proposed agreement by exchange of notes which would cover the transfer of title, notwithstanding the provisions of Article V of the Military Assistance Agreement of March 21, 1947, to certain naval vessels which would be made available under charter to the Philippine Government by the United States Navy in accordance with the terms of the latter Agreement.

2. The second paragraph of Your Excellency's note states, referring to the form of "Naval Charter for Lease of Vessels under United States Public Law 454, 79th Congress" as an "Agreement":

"After a study of the proposed agreement, I am happy to inform you that the draft is satisfactory to the Philippine Government with the exception of the following observations:

"(a) That the lists of vessels referred to in the first paragraph of the note which will be annexed to the agreement shall include only such vessels as may be selected by the Republic of the Philippines acting through the Chief of Staff of the Armed Forces of the Philippines.

(b) That the vessels so selected by the Republic of the Philippines through its Chief of Staff of the Armed Forces shall be accepted by the Charterers in A-1 operational condition complete with all items of equipment, appliances, fuel consumable stores and spare and replacement parts in accordance with the standard table of allowances.

"With the above understanding, I shall be ready to sign the agreement in behalf of my Government."

3. A copy of Your Excellency's note having been sent to the Commander, United States Naval Forces, Philippines, the latter commented to his superiors at Washington as follows:

"(a) The provision that only such vessels as may be selected by the Republic of the Philippines will be transferred under the charter, is agreeable to his command.

"(b) The provision that such vessels as are selected by the Republic of the Philippines shall be in A-1 condition, complete with all items of equipment, appliances, fuel, consumable stores and spare and replacement parts

III

Le Chargé d'affaires des Etats-Unis d'Amérique au Secrétaire aux affaires étrangères de la République des Philippines

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

N° 1335

Le 6 mai 1948

Monsieur le Secrétaire,

J'ai l'honneur de me reporter à la note de Votre Excellence en date du 9 décembre 1947 qui se réfère à la note de l'Ambassadeur n° 0039 du 26 septembre 1947, au sujet d'un accord éventuel à conclure par échange de notes relatives au transfert, par dérogation aux dispositions de l'article 5 de l'accord du 21 mars 1947 sur l'aide militaire, des droits de priorité sur certains navires de guerre que la marine des Etats-Unis doit céder en location au Gouvernement des Philippines, conformément aux clauses dudit Accord.

2. Dans le deuxième paragraphe de sa note, où le mot « accord » désigne la formule du « Contrat relatif à la location de navires de guerre autorisée par la loi des Etats-Unis n° 454, 79^{me} Congrès », Votre Excellence déclare ce qui suit :

« Je suis heureux de porter à votre connaissance que le Gouvernement des Philippines, après étude de l'Accord proposé, trouve le projet satisfaisant sous réserve des observations suivantes :

« a) Les listes des navires mentionnés au premier alinéa de la note, lesquelles sont annexées à l'Accord, ne devront comprendre que les navires qui pourront être choisis par la République des Philippines, agissant par l'intermédiaire du Chef d'état-major des forces armées des Philippines.

« b) Les navires que la République des Philippines aura ainsi choisis par l'intermédiaire du Chef d'état-major de ses forces armées seront acceptés par les Preneurs en l'état d'utilisation correspondant à la cote A-1 et pourvus de toutes les dotations réglementaires en matériel, accessoires, combustible, approvisionnements consommables et pièces de rechange et de réserve.

« A cette condition, je suis prêt à signer l'Accord au nom de mon Gouvernement. »

3. Une copie de la note de Votre Excellence ayant été communiquée au Commandant des forces navales des Etats-Unis aux Philippines, celui-ci l'a commentée à ses supérieurs hiérarchiques à Washington, dans les termes suivants :

« a) La disposition d'après laquelle seuls les navires qui pourront être choisis par la République des Philippines seront transférés en vertu du contrat rencontre l'agrément de mon commandement.

« b) La disposition d'après laquelle les navires choisis par la République des Philippines devront être en l'état correspondant à la cote A-1 et pourvus de toutes les dotations réglementaires en matériel, accessoires, combustible,

in accordance with the standard table of allowances, is not in accordance with present directives. Neither the basic agreement under which the vessels are being transferred nor the proposed procedure for the charter require the U. S. Government to furnish fuel or consumable stores on a non-reimbursable basis. Items of equipment, appliances and spare parts are furnished on a basis of whether or not they are in the area and excess to the needs of the Navy.

“(c) This command is necessarily guided in the entire vessel transfer program by directives from higher authority. Such directives, to date, specify that every attempt shall be made to make vessels scheduled for transfer operable in so far as possible. No funds are available for a greater amount of work nor for the supplying of stores or spares which would have to be procured elsewhere than from Navy excess stocks.”

4. The Chief of Naval Operations on April 15, 1948 expressed concurrence with the foregoing comments by COMNAVPHIL upon the Philippine reservations, as copied above, and, in turn, I have been authorized by the Secretary of State of my Government to convey those views to Your Excellency as representing the decision of that highest professional United States Navy authority.

5. Assuming the continuance of the interest of the Department of National Defense in acquiring the vessels in question, it would seem only fair to report to Your Excellency that information has informally come to the Embassy that, because of impending appropriation expirations, it would be desirable to arrange to take deliveries before June 30, 1948.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

Thomas H. LOCKETT
Chargé d'affaires a. i.

His Excellency Elpidio Quirino
Secretary of Foreign Affairs
of the Republic of the Philippines

IV

*The Philippine Undersecretary of Foreign Affairs to the American
Chargé d'Affaires ad interim*

REPUBLIC OF THE PHILIPPINES
DEPARTMENT OF FOREIGN AFFAIRS

Manila, June 7, 1948

Sir:

I wish to refer to His Excellency the United States Ambassador's note (1335) of May 6, 1948, in connection with our note of December 9, 1947 replying to the Ambassador's note of September 26, 1947, regarding a proposed agreement by

approvisionnement consommables et pièces de rechange et de réserve, n'est pas conforme aux directives actuelles. Ni l'accord fondamental en vertu duquel les navires sont transférés, ni les modalités envisagées dans le contrat n'exigent que le Gouvernement des Etats-Unis fournisse du combustible ou des approvisionnements consommables à titre non remboursable. Quant au matériel, aux accessoires et aux pièces de rechange, ils ne sont fournis que s'ils existent dans la région en quantités dépassant les besoins de la marine.

« c) Ce sont évidemment les directives de l'autorité supérieure qui déterminent la ligne de conduite de mon commandement vis-à-vis de l'ensemble du programme de transfert des navires. A l'heure actuelle, ces directives prescrivent de rendre exploitables, dans la mesure du possible, les navires désignés aux fins de transfert. Il n'existe pas de fonds disponibles permettant d'augmenter la somme de travail fournie et de procurer d'autres approvisionnements ou pièces de rechange que ceux qui proviennent des stocks excédentaires de la marine. »

4. Le 15 avril 1948, le Chef des opérations navales a déclaré approuver lesdites opérations du COMNAVPHIL au sujet des réserves formulées par les Philippines telles qu'elles sont reproduites ci-dessus et, de mon côté, j'ai été autorisé par le Secrétaire d'Etat de mon Gouvernement à communiquer à Votre Excellence lesdites observations en tant que décision prise par la plus haute autorité navale des Etats-Unis.

5. En supposant que l'acquisition des navires en question continue à intéresser le Département de la défense nationale, je crois devoir faire savoir à Votre Excellence que l'Ambassade a été informée de façon non officielle qu'il serait souhaitable, en raison de l'expiration imminente de certains crédits, de prendre les mesures nécessaires pour que les livraisons puissent avoir lieu avant le 30 juin 1948.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

Thomas H. LOCKETT
Chargé d'affaires

Son Excellence Monsieur Elpidio Quirino
Secrétaire aux Affaires étrangères
de la République des Philippines

IV

*Le Sous-Secrétaire aux affaires étrangères de la République des Philippines
au Chargé d'affaires des Etats-Unis d'Amérique*

RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES
DÉPARTEMENT DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Manille, le 7 juin 1948

Monsieur le Chargé d'affaires,

Je désire me référer à la note n° 1335 de Son Excellence l'Ambassadeur des Etats-Unis, en date du 6 mai 1948, qui se rapporte à la note du 9 décembre 1947 par laquelle nous répondions à celle de l'Ambassadeur en date du 26 septembre

exchange of notes which would cover the transfer of title, notwithstanding the provisions of Article V of the Military Assistance Agreement of March 21, 1947, to certain naval vessels which would be made available under charter to the Philippine Government by the United States Navy in accordance with the terms of the latter Agreement.

The third and fourth paragraphs of the Ambassador's note of May 6, 1948, in considering the Philippine reservations expressed in the second paragraph of our note of December 9, 1947, state:

" 3. A copy of Your Excellency's note having been sent to the Commander, United States Naval Forces, Philippines, the latter commented to his superiors at Washington as follows:

" (a) The provision that only such vessels as are selected by the Republic of the Philippines will be transferred under the charter, is agreeable to his command.

" (b) The provision that such vessels as are selected by the Republic of the Philippines shall be in A-1 condition, complete with all items of equipment, appliances, fuel, consumable stores and spare and replacement parts in accordance with the standard table of allowances, is not in accordance with present directives. Neither the basic agreement under which the vessels are being transferred nor the proposed procedure for the charter require the U. S. Government to furnish fuel or consumable stores on a non-reimbursable basis. Items of equipment, appliances and spare parts are furnished on a basis of whether or not they are in the area and excess to the needs of the Navy.

" (c) This command is necessarily guided in the entire vessel transfer program by directives from higher authority. Such directives, to date, specify that every attempt shall be made to make vessels scheduled for transfer operable in so far as possible. No funds are available for a greater amount of work nor for the supplying of stores or spares which would have to be procured elsewhere than from Navy excess stocks."

" 4. The Chief of Naval Operations on April 15, 1948 expressed concurrence with the foregoing comments by COMNAVPHIL upon the Philippine reservations, as copied above, and, in turn, I have been authorized by the Secretary of State of my Government to convey those views to Your Excellency as representing the decision of that highest professional United States Navy authority."

I am glad to inform you that, after proper considerations by the appropriate Philippine authority, the Government of the Republic of the Philippines hereby accepts the conditions of transfer as heremabov^e set forth by the Commander, United States Naval Forces, Philippines, and concurred in by the Chief of Naval Operations of the United States, in so far as they affect the provisions of the proposed "Naval Charter for Lease of Vessels under United States Public Law No. 454, 79th Congress".

1947, au sujet d'un accord éventuel à conclure par échange de notes concernant le transfert, par dérogation aux dispositions de l'article 5 de l'accord du 21 mars 1947 sur l'aide militaire, des droits de propriété sur certains navires de guerre que la marine des Etats-Unis doit céder en location au Gouvernement des Philippines conformément aux clauses dudit Accord.

Dans les troisième et quatrième paragraphes de la note de l'Ambassadeur en date du 6 mai 1948 figurent, au sujet des réserves formulées par les Philippines au deuxième paragraphe de notre note du 9 décembre 1947, les déclarations suivantes :

« 3. Une copie de la note de Votre Excellence ayant été communiquée au Commandant des forces navales des Etats-Unis aux Philippines, celui-ci l'a commentée à ses supérieurs hiérarchiques à Washington, dans les termes suivants :

« a) La disposition d'après laquelle seuls les navires qui pourront être choisis par la République des Philippines seront transférés en vertu du contrat rencontre l'agrément de mon commandement.

« b) La disposition d'après laquelle les navires choisis par la République des Philippines devront être en l'état correspondant à la cote A-1 et pourvus de toutes les dotations réglementaires en matériel, accessoires, combustible, approvisionnements consommables et pièces de rechange et de réserve, n'est pas conforme aux directives actuelles. Ni l'accord fondamental en vertu duquel les navires sont transférés, ni les modalités envisagées dans le contrat n'exigent que le Gouvernement des Etats-Unis fournisse du combustible ou des approvisionnements consommables à titre non remboursable. Quant au matériel, aux accessoires et aux pièces de rechange, ils ne sont fournis que s'ils existent dans la région en quantités dépassant les besoins de la marine.

« c) Ce sont évidemment les directives de l'autorité supérieure qui déterminent la ligne de conduite de mon commandement vis-à-vis de l'ensemble du programme de transfert des navires. A l'heure actuelle, ces directives prescrivent de rendre exploitables, dans la mesure du possible, les navires désignés aux fins de transfert. Il n'existe pas de fonds disponibles permettant d'augmenter la somme de travail fournie et de procurer d'autres approvisionnements ou pièces de rechange que ceux qui proviennent des stocks excédentaires de la marine. »

« 4. Le 15 avril 1948, le Chef des opérations navales a déclaré approuver lesdites opérations du COMNAVPHIL au sujet des réserves formulées par les Philippines telles qu'elles sont reproduites ci-dessus et, de mon côté, j'ai été autorisé par le Secrétaire d'Etat de mon Gouvernement à communiquer à Votre Excellence lesdites observations en tant que décision prise par la plus haute autorité navale des Etats-Unis. »

Je suis heureux de vous faire savoir par la présente que le Gouvernement de la République des Philippines, à la suite de l'examen approfondi qui en a été fait par l'autorité philippine compétente, accepte les conditions de transfert formulées ci-dessus par le Commandant des forces navales des Etats-Unis aux Philippines et approuvées par le Chef des opérations navales des Etats-Unis, dans la mesure où elles affectent les dispositions du projet de « Contrat relatif à la location de navires de guerre autorisée par la loi des Etats-Unis n° 454, 79^{me} Congrès ».

My Government also hereby expresses its desire to take title to the vessels in question and to enter into such an agreement for the transfer of title to any or all of the vessels as an exception and notwithstanding the provisions of Article V of the Military Assistance Agreement, on the understanding that such action applies only to naval vessels covered by the proposed Charter and does not establish a precedent for future transfers that may be made of other vessels or of other equipment, which transfers in the absence of special agreements such as that provided for herein, would be guided by Article V of the Military Assistance Agreement. My Government considers the Ambassador's notes of September 26, 1947 and May 6, 1948 and our note of December 9, 1947 as constituting an agreement to modify the provisions of Article V of the Military Assistance Agreement with respect to this particular transaction.

It will therefore be highly appreciated if appropriate steps may be taken by the Embassy for an expeditious transfer of title of these vessels to the Republic of the Philippines in accordance with Article IX of the proposed charter so that we may have full authority to use these vessels in any way deemed expedient. The Honorable, the Secretary of National Defense, an official of this Government, will be designated to sign the agreement in behalf of the Government of the Republic of the Philippines.

Accept, Sir, the renewed assurances of my high consideration.

Bernabe AFRICA
Undersecretary

Thomas H. Lockett, Esquire
Chargé d'Affaires, a.i.
American Embassy
Manila

Mon Gouvernement exprime en outre, par la présente, son désir d'acquérir la propriété des navires en question et de conclure un accord relatif au transfert du droit de propriété sur l'un quelconque ou la totalité desdits navires, par dérogation à l'article 5 de l'Accord sur l'aide militaire, et nonobstant ses dispositions, étant entendu qu'un tel accord ne s'appliquera qu'aux navires de guerre régis par le contrat proposé et ne constituera pas un précédent pour les transferts d'autres navires ou matériel qui pourraient avoir lieu ultérieurement, lesquels transferts, en l'absence d'accords spéciaux tels que celui qui est présentement envisagé, seraient régis par l'article 5 de l'Accord sur l'aide militaire. Mon Gouvernement considère les notes de l'Ambassadeur en date du 26 septembre 1947 et du 6 mai 1948 comme constituant, avec notre note du 9 décembre 1947, un accord en vue de modifier les dispositions de l'article 5 de l'Accord sur l'aide militaire, en ce qui concerne exclusivement l'opération envisagée.

En conséquence, mon Gouvernement serait très reconnaissant si l'Ambassade pouvait prendre les mesures nécessaires en vue de transférer à bref délai la propriété de ces navires à la République des Philippines conformément à l'article IX du contrat proposé afin que nous ayons tout pouvoir d'utiliser lesdits navires comme nous le jugerons à propos. L'Honorable Secrétaire d'Etat à la défense nationale, personnalité officielle de mon Gouvernement, sera désigné pour signer l'accord au nom du Gouvernement de la République des Philippines.

Veillez agréer, Monsieur le Chargé d'affaires, les assurances renouvelées de ma haute considération.

Bernabe AFRICA
Sous-Secrétaire

Monsieur Thomas H. Lockett
Chargé d'affaires
Ambassade des Etats-Unis d'Amérique
Manille

No. 700. CONVENTION¹ BETWEEN THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC AND THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND FOR THE PROMOTION OF MUTUAL UNDERSTANDING OF INTELLECTUAL, ARTISTIC AND SCIENTIFIC ACTIVITIES. SIGNED AT LONDON, ON 16 JUNE 1947

EXCHANGE OF NOTES ACCOMPANYING THE ABOVE-MENTIONED CONVENTION.
LONDON, 16 JUNE 1947

Official text: English.

Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 7 September 1950.

I

Mr. Ernest Bevin to M. Bohuslav Kratochvil

FOREIGN OFFICE, S.W. 1

16th June 1947

Your Excellency,

On signing this day the Convention on the promotion of mutual understanding of intellectual, artistic and scientific activities between the United Kingdom and Czechoslovakia, I have the honour to affirm the understanding which was reached during the negotiations, namely, that nothing in the provisions of the Convention shall be deemed to affect the obligation of any person to comply with the laws and regulations of either country, concerning the entry and residence of foreigners.

2. If this is also the view of the Czechoslovak Government, I have the honour to suggest that the present note and Your Excellency's reply to that effect be regarded as placing on record the understanding between the Contracting Governments in this matter.

I have, &c.

(Signed) Ernest BEVIN

¹ United Nations, *Treaty Series*, Volume 46, page 61.

TRADUCTION — TRANSLATION.

N° 700. CONVENTION¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE ET LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD TENDANT A FAVORISER L'ENTENTE MUTUELLE EN MATIÈRE D'ACTIVITÉS INTELLECTUELLES, ARTISTIQUES ET SCIENTIFIQUES. SIGNÉE A LONDRES, LE 16 JUIN 1947

ÉCHANGE DE NOTES ACCOMPAGNANT LA CONVENTION SUSMENTIONNÉE. LONDRES, 16 JUIN 1947

Texte officiel anglais.

Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 7 septembre 1950.

I

Monsieur Ernest Bevin à Monsieur Bohuslav Kratochvíl

FOREIGN OFFICE, S.W. 1

16 juin 1947

Monsieur l'Ambassadeur,

En signant ce jour la Convention dont le but est de favoriser la compréhension mutuelle, entre le Royaume-Uni et la Tchécoslovaquie, de l'activité intellectuelle, artistique et scientifique de chaque pays, j'ai l'honneur de confirmer l'accord qui a été réalisé au cours des négociations et suivant lequel aucune des dispositions de la Convention ne pourra être considérée comme portant dérogation à l'obligation pour toute personne de se soumettre aux lois et règlements de chaque pays relatifs à l'entrée et au séjour des étrangers.

2. J'ai l'honneur de suggérer, si cette proposition rencontre l'agrément du Gouvernement de la Tchécoslovaquie, que la présente note et votre réponse constituent à ce sujet un accord entre les Gouvernements contractants.

J'ai l'honneur, etc.

(Signé) ERNEST BEVIN

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, volume 46, page 61.

II

M. Bohuslav Kratochvil to Mr. Ernest Bevin

CZECHOSLOVAK EMBASSY

9, Grosvenor Place, S.W.I.

16th June, 1947

Sir,

With a note dated to-day, you were kind enough to inform me that on signing this day the Convention on the promotion of mutual understanding of intellectual, artistic and scientific activities between Czechoslovakia and the United Kingdom, you affirm the understanding which was reached during the negotiations, namely, that nothing in the provisions of the Convention shall be deemed to affect the obligation of any person to comply with the laws and regulations of either country, concerning the entry and residence of foreigners.

I have the honour to inform you that, on their part, the Czechoslovak Government affirm the understanding mentioned above.

The note which you were so kind as to address to me, and the present note, place on record the understanding between the Contracting Governments in this matter.

I have, &c.

(Signed) B. G. KRATOCHVIL

II

Monsieur Bohuslav Kratochvíl à Monsieur Ernest Bevin

AMBASSADE TCHÉCOSLOVAQUE

9, Grosvenor Place, S.W.I.

16 juin 1947

Monsieur le Ministre,

Par note en date de ce jour, vous avez bien voulu me faire savoir qu'en signant ce jour la Convention dont le but est de favoriser la compréhension mutuelle, entre le Royaume-Uni et la Tchécoslovaquie, de l'activité intellectuelle, artistique et scientifique de chaque pays, vous tenez à confirmer l'accord qui a été réalisé au cours des négociations aux termes duquel aucune des dispositions de la Convention ne pourra être considérée comme portant dérogation à l'obligation pour toute personne de se soumettre aux lois et règlements de chaque pays relatifs à l'entrée et au séjour des étrangers.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que le Gouvernement tchécoslovaque confirme également l'accord mentionné ci-dessus.

La note que vous m'avez adressée et la présente note constitueront l'accord intervenu à ce sujet entre les Gouvernements contractants.

J'ai l'honneur, etc.

(Signé) B. G. KRATOCHVIL

No. 814. GENERAL AGREEMENT¹
ON TARIFFS AND TRADE

VI. SPECIAL EXCHANGE AGREEMENT²
BETWEEN THE GOVERNMENT OF
CEYLON AND THE CONTRACTING
PARTIES TO THE GENERAL AGREE-
MENT ON TARIFFS AND TRADE.
SIGNED AT LONDON, ON 28 JAN-
UARY 1950

N° 814. ACCORD GÉNÉRAL¹ SUR
LES TARIFS DOUANIERS ET
LE COMMERCE

VI. ACCORD SPÉCIAL DE CHANGE²
ENTRE LE GOUVERNEMENT DE
CEYLAN ET LES PARTIES CONTRAC-
TANTES A L'ACCORD GÉNÉRAL SUR
LES TARIFS DOUANIERS ET LE
COMMERCE. SIGNÉ A LONDRES, LE
28 JANVIER 1950

TERMINATION OF THE SPECIAL
EXCHANGE AGREEMENT

In accordance with article XIV,
paragraph 5, the Agreement has been
terminated on 29 August 1950, Ceylon
having become on that day a member
of the International Monetary Fund.

CESSATION DE L'ACCORD
SPÉCIAL DE CHANGE

Conformément à l'article XIV, para-
graphe 5, l'Accord a cessé de porter
effet le 29 août 1950, Ceylan étant
devenu à cette date membre du Fonds
monétaire international.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vo-
lume 55, page 187.

² United Nations, *Treaty Series*, Vo-
lume 64.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*,
volume 55, page 187.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*,
volume 64.

No. 881. CONVENTION¹ (No. 87)
 CONCERNING FREEDOM OF
 ASSOCIATION AND PROTEC-
 TION OF THE RIGHT TO ORGAN-
 IZE. ADOPTED BY THE GENE-
 RAL CONFERENCE OF THE
 INTERNATIONAL LABOUR OR-
 GANISATION AT ITS THIRTY-
 FIRST SESSION, SAN FRAN-
 CISCO, 9 JULY 1948

N° 881. CONVENTION¹ (N° 87)
 CONCERNANT LA LIBERTÉ
 SYNDICALE ET LA PROTEC-
 TION DU DROIT SYNDICAL.
 ADOPTÉE PAR LA CONFÉ-
 RENCE GÉNÉRALE DE L'ORGA-
 NISATION INTERNATIONALE
 DU TRAVAIL LORS DE SA
 TRENTE ET UNIÈME SESSION,
 SAN-FRANCISCO, LE 9 JUILLET
 1948

RATIFICATION

*Instrument registered with the Director-
 General of the International Labour
 Office on :*

19 August 1950

ICELAND

(To take effect as from 19 August
 1951.)

*Certified statement relating to the
 above-mentioned ratification was regis-
 tered with the Secretariat of the United
 Nations on 28 August 1950 by the
 International Labour Organisation.*

RATIFICATION

*Instrument enregistré auprès du Direc-
 teur général du Bureau international
 du Travail le :*

19 août 1950

ISLANDE

(Pour prendre effet le 19 août 1951.)

*La déclaration certifiée relative à la
 ratification mentionnée ci-dessus a été
 enregistrée au Secrétariat des Nations
 Unies le 28 août 1950 par l'Organisation
 internationale du Travail.*

¹ United Nations, *Treaty Series*, Volume
 68, page 17.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vo-
 lume 68, page 17.

1/5
No. 898. CONVENTION¹ (No. 88)
CONCERNING THE ORGANIZATION OF THE EMPLOYMENT SERVICE. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS THIRTY-FIRST SESSION, SAN FRANCISCO, 9 JULY 1948

N^o 898. CONVENTION¹ (N^o 88)
CONCERNANT L'ORGANISATION DU SERVICE DE L'EMPLOI. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL LORS DE SA TRENTE ET UNIÈME SESSION, SAN-FRANCISCO, LE 9 JUILLET 1948

RATIFICATION

Instrument registered with the Director-General of the International Labour Office on :

24 August 1950

CANADA

(To take effect as from 24 August 1951.)

Certified statement relating to the above-mentioned ratification was registered with the Secretariat of the United Nations on 5 September 1950 by the International Labour Organisation.

RATIFICATION

Instrument enregistré auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le :

24 août 1950

CANADA

(Pour prendre effet le 24 août 1951.)

La déclaration certifiée relative à la ratification mentionnée ci-dessus a été enregistrée au Secrétariat des Nations Unies le 5 septembre 1950 par l'Organisation internationale du Travail.

¹ See page 85 of this Volume.

¹ Voir page 85 de ce volume.

NOTE

This volume contains no Annex B, as no certified statement regarding subsequent action affecting a treaty which has been filed and recorded by the Secretariat of the United Nations has reached the Secretariat from 14 August 1950 to 14 September 1950.

It contains no Annex C, as no certified statement regarding subsequent action affecting a treaty registered with the League of Nations has reached the Secretariat from 14 August 1950 to 14 September 1950.

NOTE

Ce volume ne contient pas d'annexe B, aucune déclaration certifiée d'un fait ultérieur affectant un traité classé et inscrit au répertoire par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies n'est, en effet, parvenue au Secrétariat du 14 août 1950 au 14 septembre 1950.

Il ne contient pas d'annexe C, aucune déclaration certifiée d'un fait ultérieur affectant un traité enregistré par la Société des Nations n'est, en effet, parvenue au Secrétariat du 14 août 1950 au 14 septembre 1950.

DISTRICT SOUTHERN
SUB-DISTRICT GAZA, LINES NO 1451
DE WILDIERS.

PROVISIONAL

KHAN YUNIS

כחנ יוניס

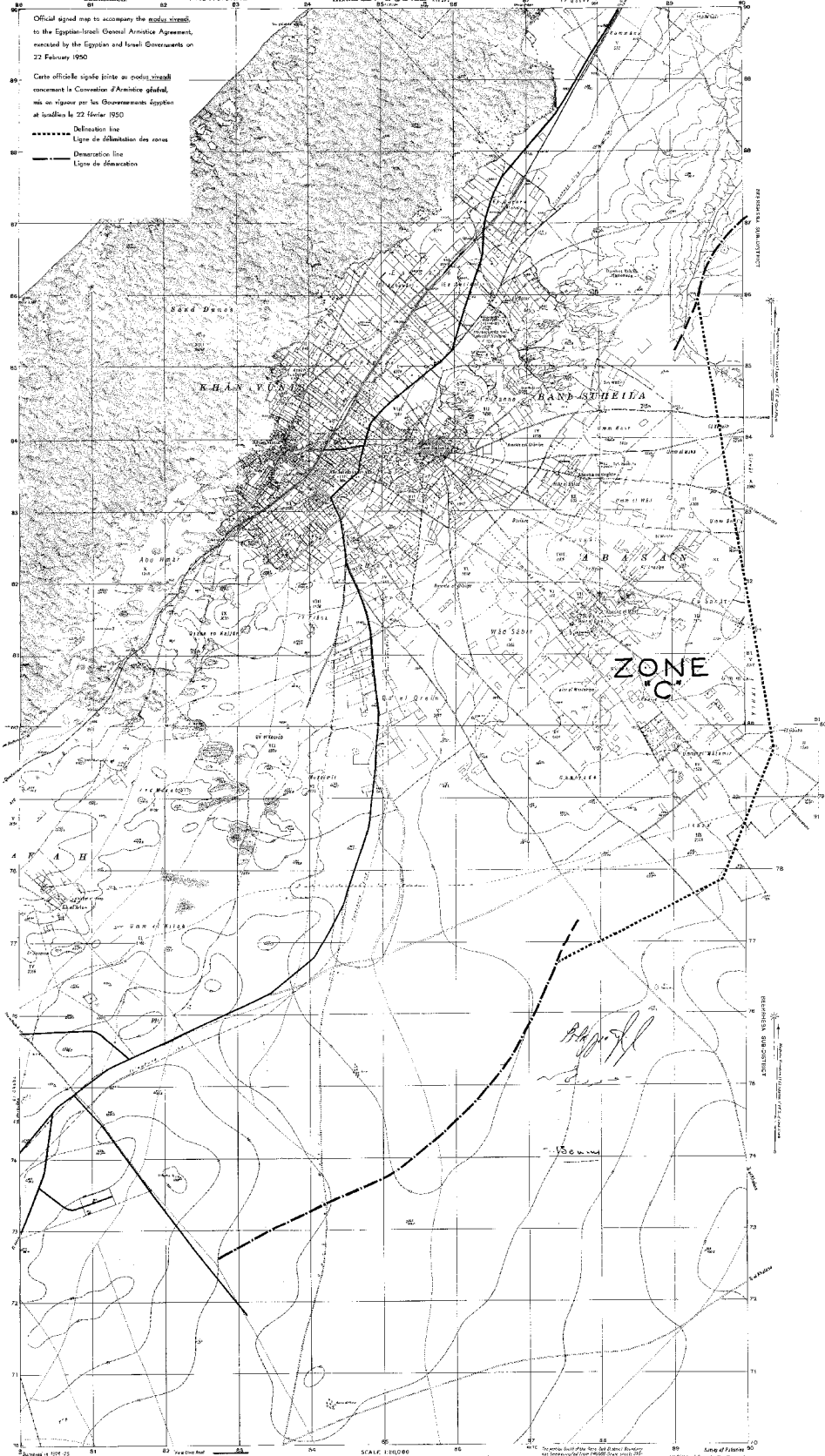
1:20,000 SERIES TOPOGRAPHICAL
SHEET 8-8

Official signed map to accompany the armistice
to the Egyptian-Israeli General Armistice Agreement,
executed by the Egyptian and Israeli Governments on
22 February 1950

Carte officielle signée jointe au accord
concernant la Convention d'Armistice général,
mis en vigueur par les Gouvernements égyptien
et israélien le 22 février 1950

Delineation line
Ligne de délimitation des zones

Demarcation line
Ligne de démarcation



ZONE
C

Scale in meters: 0 100 200 300 400 500 600 700 800 900 1000

SCALE IN METERS

Table with 2 columns: Symbol and Description. Includes symbols for roads, railways, and other infrastructure.

REFERENCE table with 2 columns: Symbol and Description. Lists various geographical features like rivers, streams, and vegetation.

Table with 2 columns: Symbol and Description. Lists symbols for buildings, structures, and other man-made features.

INDEX table with 2 columns: Symbol and Description. Provides a key for the symbols used on the map.

